

Université de Montréal

Analyse des processus de la construction de la  
signification de trois reportages télévisuels  
par des collégiens

par

Lorraine Cadotte

Département d'études en éducation  
et d'administration de l'éducation

Faculté des sciences de l'éducation

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de  
Philosophiae Doctor (Ph.D.)  
en technologie éducationnelle

Février 2000

© Lorraine Cadotte 2000



LB  
5  
U57  
2000  
v. 034

Le Président de l'Université

Après avoir procédé à la consultation de la  
Commission de l'enseignement et de la recherche  
par écrit.

que

Le Président de l'Université

Le Président de l'Université a l'honneur  
de vous adresser ci-joint le rapport de la  
Commission de l'enseignement et de la recherche  
à l'occasion de la tenue de la séance du 15/05/2000.

Il vous prie d'agréer, Monsieur le Président,  
l'assurance de sa haute estime et de sa  
haute confiance.

Fait à Québec, le 15/05/2000.

Le Président de l'Université



Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée :

Analyse des processus de la construction de la signification  
de trois reportages télévisuels  
par des collégiens

présentée par :

Lorraine Cadotte

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Madame Claire Meunier	président-rapporteur
Monsieur Gabriel La Rocque	directeur de recherche
Madame Estelle Lebel	codirectrice de recherche
Monsieur André Morin	membre du jury
Madame Geneviève Jacquinet	examineur externe

Thèse acceptée le : 6 septembre 2007

## SOMMAIRE

Cette recherche porte sur les processus de la construction de la signification; plus précisément sur les processus cognitif et relationnel. Elle explore la manière dont vingt-sept collégiens utilisent la forme énonciative pour construire la signification de trois reportages en situation de réception. Les savoirs et les compétences développées par les jeunes adultes dans leurs expériences avec les médias sont ainsi mis en évidence.

La problématique et le cadre analytique conduisent à l'énonciation des questions de recherche. L'étude de la construction de la signification s'appuie à la fois sur l'épistémologie constructiviste et sur la théorie socio-cognitive. L'analyse du processus cognitif aborde le fonctionnement cognitif dans le cadre de l'approche connexionniste. L'analyse du processus relationnel s'intéresse aux positions de symétrie et de complémentarité en vérifiant si les positions proposées par les reportages influencent les positions adoptées par les cégépiens.

L'objet de cette étude qui cherche à saisir les processus de la construction de la signification par un nombre limité de participants s'inscrit dans une démarche qualitative qui se veut principalement exploratoire et interprétative. Un mouvement d'aller retour entre l'objet de la recherche surgit du terrain et un cheminement inductif basé sur les théories pertinentes caractérisent l'approche exploratoire. L'interprétation des résultats des analyses est faite de façon inférentielle et évolue tout au long de la recherche; ce cheminement est reflété dans la structure de la thèse.

Les principales conclusions décrivent le fonctionnement du processus cognitif de la construction de la signification des reportages télévisuels de la manière

suivante : 1) Le reportage a activé chez les participants une structure cognitive qui correspond au modèle du reportage du journal télévisé; 2) Ils ont sélectionné des éléments des reportages; des points d'ancrage situés dans les reportages ont dirigé la sélection; 3) Les participants ont construit la signification en combinant les éléments sélectionnés et, pour ce faire, ils ont utilisé une structure de message linéaire et causale caractérisant le modèle du reportage du journal télévisé. De plus, dans leur construction de la signification en situation de réception, les images sélectionnées en comparaison avec le commentaire du journaliste, ont servi de référence au réel ; elles ont joué le rôle de preuve d'authenticité et de vérité en assurant la crédibilité des événements présentés. Les résultats de l'analyse du processus relationnel démontrent que les positions relationnelles marquées dans les reportages ne semblent pas avoir dicté les positions relationnelles adoptées par les participants. Par ailleurs, leur appréciation et leurs réactions ont été influencées par la concordance ou non des reportages avec le modèle de reportage du journal télévisé.

Cette recherche contribue à éclaircir le fait qu'en réception, le texte audiovisuel dirige la sélection mais non la combinaison des éléments sélectionnés. Les formes énonciatives des éléments sélectionnés peuvent être considérées comme étant des marques qui retiennent l'attention, mais ce sont les structures cognitives qui orientent la direction de la combinaison des éléments. La recherche montre que les participants font preuve de savoirs et de compétences cognitives en reconnaissant les éléments pertinents des reportages et ils exercent leur capacité d'analyse, de comparaison, d'évaluation, de mise en relation et de synthèse pour construire la signification.

ÉPISTÉMOLOGIE CONSTRUCTIVISTE / PSYCHOLOGIE COGNITIVE /  
SIGNIFICATION / ÉDUCATION VISUELLE / ANALYSE DE CONTENU /  
QUÉBEC

## REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance envers mon directeur, Monsieur Gabriel LaRocque, qui a su me guider à la manière d'un maître en introduisant le doute dans mon esprit, ce qui m'a aidée à renforcer mes connaissances et mon approche de la recherche. Je remercie chaleureusement ma codirectrice, madame Estelle Lebel, qui a été la première à me suggérer cette idée de m'engager dans cette aventure et qui, en fin de parcours, m'a apporté tout le soutien nécessaire pour aller plus loin. Je tiens également à remercier mesdames Geneviève Jacquinot, Élisabeth Bautier, Rosemarie Meyer, Brigitte Poirier, Brigitte Chapelain ainsi que monsieur Bernard Charlot qui, lors d'un séjour en France, m'ont indiqué plusieurs pistes théoriques qui se sont avérées très fructueuses.

Je remercie également les enseignants Jocelyn Routhier du collège Ahuntsic, Réal Larochelle du collège Montmorency ainsi que Josée Bergeron, enseignante au Collège Marie-Victorin. Toute ma reconnaissance va aux étudiantes et aux étudiants qui ont généreusement participé à cette recherche : Amélie Villeneuve, Cathy Lepage, Charles Vallières, Christian Robillard, Corinne Paquin, Danick Forcier, David Lefrançois, Dennys Ariel Rivera, Frédéric Fortin, Isabelle Piché, Isabelle Vilchenon, Jania Fugulin, Jean-Claude Stapels, Julie Roussel, Louis St-Amour, Madeleine Tellier-Craig, Manon Rufer, Marc Sareault, Marie-Eve Fortin, Martin Jean-Baptiste, Maxime Du Fort, Mélanie George, Natacha Dubey, Pascal-A. Allain, Patricia Lavoie, Tania Montesi, Yannick Beaulé.

Je tiens à remercier Michel-Claude Lavoie et Marc LeDuc, de Radio-Canada, pour m'avoir permis d'utiliser les reportages télévisuels, ainsi que Pierre Jacob, de Télé-Québec pour les données d'auditoire. Je remercie également les techniciens de l'audiovisuel de l'Université de Montréal qui m'ont aidée en me fournissant des conseils et des outils de travail.

Je remercie Roselyne Escaras, Cécile Béliveau, Louise Delisle, Huguette Beaudoin, Gisèle Robert qui, à différentes étapes de cette recherche, m'ont fait généreusement des commentaires et des suggestions qui ont enrichi ma démarche. Je remercie également Jean-Claude Klein pour la révision finale du texte et pour ses bons mots d'encouragement.

Un très grand merci à mes proches, parents, amies, amis pour leur soutien moral et financier et leur confiance. Un merci particulier à ma soeur pour ses encouragements.

## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>SOMMAIRE</b>	<b>I</b>
<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>III</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	<b>IV</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b>	<b>IX</b>
<b>LISTE DES FIGURES</b>	<b>X</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE</b>	<b>5</b>
<b>1.1 DÉFINITION DU PROCESSUS DE LA CONSTRUCTION DE LA SIGNIFICATION</b>	<b>11</b>
1.1.1 Épistémologie constructiviste	11
1.1.2 Théorie socio-cognitive	15
1.1.3 Construction de la signification et émissions de télévision	18
<b>1.2 PROCESSUS COGNITIF DE LA CONSTRUCTION</b>	<b>22</b>
1.2.1 Connaissances antérieures et structures cognitives	22
1.2.2 Structure cognitive et structures des reportages	25
1.2.3 Activité cognitive	32
1.2.3.1 Stratégies procédurales	32
1.2.3.2 Efforts intellectuels	34
1.2.3.3 Mémorisation de l'information	35
1.2.3.4 Aptitudes cognitives	36
1.2.3.5 Habilités cognitives	38
<b>1.3 PROCESSUS RELATIONNEL</b>	<b>43</b>
1.3.1 Positions relationnelles proposées par les reportages	45
1.3.2 Positions relationnelles adoptées par les participants	46

<b>1.4 RÉSUMÉ DU CADRE ANALYTIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE</b>	<b>49</b>
<b>CHAPITRE 2 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE</b>	<b>55</b>
<b>2.1 TYPE DE RECHERCHE ET MÉTHODE</b>	<b>55</b>
2.1.1 Méthodologie qualitative	55
2.1.2 Méthode des petits groupes de discussion	60
<b>2.2 PARTICIPANTS À LA RECHERCHE</b>	<b>61</b>
2.2.1 Méthode de recrutement	61
2.2.2 Caractéristiques des participants	64
<b>2.3. COLLECTE DES DONNÉES</b>	<b>66</b>
2.3.1 Contexte situationnel	67
2.3.2. Outils de recherche	68
2.3.2.1 Journal de recherche	68
2.3.2.2 Questionnaires	69
2.3.2.3 Reportages télévisuels	70
2.3.3. Mise à l'essai	73
2.3.4 Groupes de discussion	75
<b>2.4 MÉTHODES D'ANALYSE</b>	<b>76</b>
2.4.1 Analyse des entrevues de groupe et des questionnaires	77
2.4.1.1 Analyse qualitative du contenu	77
2.4.1.2 Analyse quantitative	80
2.4.1.3 Analyse du discours	82
2.4.2 Analyse des reportages	84
2.4.2.1 Structure du message	84
2.4.2.2 Structure du traitement	85
<b>2.5 MÉTHODE D'INTERPRÉTATION</b>	<b>86</b>
<b>CHAPITRE 3 : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS</b>	<b>88</b>
<b>3.1 CONNAISSANCES DU GENRE REPORTAGE</b>	<b>90</b>

<b>3.1.1 Descriptions des connaissances reliées au contenu du genre reportage</b>	<b>94</b>
3.1.1.1 Caractéristiques du contenu du genre reportage	94
3.1.1.2 Critiques du contenu des trois reportages	95
3.1.1.3 Résumé des connaissances reliées au contenu du genre reportage	97
<b>3.1.2 Descriptions des connaissances reliées à la forme du genre reportage</b>	<b>97</b>
3.1.2.1 Caractéristiques de la forme du genre reportage	98
3.1.2.2 Critiques de la forme des trois reportages	100
3.1.2.3 Résumé des connaissances reliées à la forme du genre reportage	105
<b>3.1.3 Description des connaissances reliées à la structure du genre reportage</b>	<b>108</b>
3.1.3.1 Caractéristiques de la structure du genre reportage	108
3.1.3.2 Critiques de la structure des trois reportages	109
3.1.3.3 Résumé des connaissances reliées aux structures du genre reportage	112
<b>3.1.4 Résumé des connaissances du genre reportage</b>	<b>113</b>
<b>3.1.5 Interprétation des connaissances des participants du genre reportage</b>	<b>114</b>
3.1.5.1 Structure cognitive des participants liée au genre reportage	115
3.1.5.2 Position relationnelle proposée par les reportages	119
<b>3.2 ANALYSE DES RÉFÉRENCES</b>	<b>123</b>
<b>3.2.1 Reportage <i>10 millions de célibataires</i></b>	<b>126</b>
3.2.1.1 Référence 1: La scène du couple dans le parc	126
3.2.1.2 Référence 2: La scène de l'enregistrement pour la télérencontre	128
3.2.1.3 Description de la construction de la signification des deux références du reportage <i>10 millions de célibataires</i>	131
<b>3.2.2 Reportage <i>Le Temps d'une prière</i></b>	<b>132</b>
3.2.2.1 Référence 1 : Les images des Tibétains	132
3.2.2.2 Référence 2: Les images de l'armée	134
3.2.2.3 Description de la construction de la signification des deux références du reportage <i>Le temps d'une prière</i>	136
<b>3.2.3 Reportage <i>Le chant de fendre-guerre et le cinématographe</i></b>	<b>137</b>
3.2.3.1 Référence 1: La scène de la dame	137
3.2.3.2 Référence 2: Les images des enfants	139
3.2.3.3 Description de la construction de la signification des deux références du reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	140
<b>3.2.4 Identification des structures cognitives des participants</b>	<b>142</b>
<b>3.3 ANALYSES DES REPORTAGES</b>	<b>146</b>
<b>3.3.1 Structure du message des reportages</b>	<b>151</b>
<b>3.3.2 Structure du traitement des reportages</b>	<b>153</b>

<b>3.3.3 Structures des reportages et structures cognitives des participants</b>	<b>157</b>
<b>3.4 PROCESSUS RELATIONNEL ENTRE PARTICIPANTS ET REPORTAGES</b>	<b>159</b>
<b>3.4.1 Positions relationnelles</b>	<b>160</b>
3.4.1.1 Position complémentaire des participants	163
3.4.1.2 Position symétrique des participants	164
<b>3.4.2 Réactions cognitives et appréciation des reportages</b>	<b>167</b>
3.4.2.1 Réactions cognitives	167
3.4.2.2 Appréciation des reportages	170
<b>3.4.3 Interprétation du processus relationnel à partir de la structure cognitive des participants</b>	<b>171</b>
<b>3.5 SYNTHÈSE DES RÉSULTATS</b>	<b>176</b>
<b>CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET DISCUSSION</b>	<b>179</b>
<b>4.1 RAPPEL DE LA PROBLÉMATIQUE ET DE LA MÉTHODOLOGIE</b>	<b>179</b>
<b>4.2 DISCUSSION DES RÉSULTATS À LA LUMIÈRE DE QUELQUES ÉLÉMENTS THÉORIQUES</b>	<b>182</b>
<b>4.3 PORTÉE DE LA RECHERCHE</b>	<b>199</b>
4.3.1 Apports et forces de la recherche	199
4.3.2 Limites de la recherche	201
4.3.3 Nouveaux questionnements suscités par la recherche	202
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b>	<b>206</b>
<b>LISTE DES ANNEXES</b>	
ANNEXE I : PERSONNES RESSOURCES POUR LE RECRUTEMENT	215
ANNEXE II : LETTRE AUX PROFESSEURS	216
ANNEXE III : LETTRE DE REMERCIEMENT	217
ANNEXE IV : FICHE DE RECRUTEMENT	218
ANNEXE V : QUESTIONNAIRE DE RECRUTEMENT	219
ANNEXE VI : RÉSULTATS DES HABITUDES D'ÉCOUTE TÉLÉVISUELLE	221
ANNEXE VII : CALENDRIER DE LA DÉMARCHE	222
ANNEXE VIII : QUESTIONNAIRE DU VISIONNEMENT	223
ANNEXE IX : PREMIER CANEVAS D'ENTREVUE DE GROUPE	224
ANNEXE X: LETTRE À LA DIRECTION DE LA RECHERCHE	226

ANNEXE XI : LETTRE D'AUTORISATION DU SERVICE DES ÉMISSIONS JEUNESSE DE RADIO-CANADA	227
ANNEXE XII : CANEVAS FINAL D'ENTREVUE DE GROUPE	228
ANNEXE XIII : GROUPES PAR REPORTAGE	230
ANNEXE XIV : LISTE DES CODES	232
ANNEXE XV : EXEMPLE RAPPORT NU DIST	235
ANNEXE XVI : CONNAISSANCES DU GENRE REPORTAGE	238
ANNEXE XVII : CRITIQUES DU REPORTAGE <i>10 MILLIONS DE CÉLIBATAIRES</i>	249
ANNEXE XVIII : CRITIQUES DU REPORTAGE <i>LE TEMPS D'UNE PRIÈRE</i>	257
ANNEXE XIX : CRITIQUES DU REPORTAGE <i>LE CHANT DE FENDRE-GUERRE</i>	265
ANNEXE XX : CONNAISSANCES DU GENRE DOCUMENTAIRE	273
ANNEXE XXI : DESCRIPTION DES CODES POUR LE DÉCRYPTAGE DES REPORTAGES	285
ANNEXE XXII : DÉCRYPTAGE DU REPORTAGE <i>10 MILLIONS DE CÉLIBATAIRES</i>	288
ANNEXE XXIII : DÉCRYPTAGE DU REPORTAGE <i>LE TEMPS D'UNE PRIÈRE</i>	299
ANNEXE XXIV : DÉCRYPTAGE DU REPORTAGE <i>LE CHANT DE FENDRE- GUERRE ET LE CINÉMATOGRAPHE</i>	314
ANNEXE XXV : SYNTHÈSE DES RELATIONS DES PLANS PAR REPORTAGES	329
ANNEXE XXVI : TEXTES ÉCRITS PAR PARTICIPANTS, TYPES DE RELATIONS ET REPORTAGES	330
ANNEXE XXVII : APPRÉCIATION DES REPORTAGES SELON L'ORDRE DE PRÉSENTATION	339

**LISTE DES TABLEAUX**

TABLEAU 1 : RECRUTEMENT PAR CÉGEP	64
TABLEAU 2 : CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS	65
TABLEAU 3 : ÉCOUTE DES BULLETINS DE NOUVELLES PAR GROUPES D'ÂGE ET RÉSEAUX	66
TABLEAU 4 : REPORTAGES PAR GROUPES	75
TABLEAU 5 : BILAN DES CONNAISSANCES DES PARTICIPANTS DU GENRE REPORTAGE	114
TABLEAU 6 : RÉPARTITION DES TEXTES EN FONCTION DU TYPE DE RELATION PAR REPORTAGE	163
TABLEAU 7 : APPRÉCIATION DES REPORTAGES	170
TABLEAU 8 : LES REPORTAGES EN FONCTION DU MODÈLE, DE LA POSITION DE SYMÉTRIE ET DES RÉACTIONS COGNITIVES	172

## LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 : COMPOSANTES DE L'ANALYSE DES PROCESSUS DE LA CONSTRUCTION DE LA SIGNIFICATION	21
FIGURE 2 : ANALYSE DU PROCESSUS DE LA CONSTRUCTION DE LA SIGNIFICATION DE REPORTAGES TÉLÉVISUELS	42
FIGURE 3 : PREMIÈRE ÉTAPE D'ACCÈS À LA STRUCTURE COGNITIVE	91
FIGURE 4 : COUPLE DANS LE PARC	127
FIGURE 5 : ENREGISTREMENT DE LA TÉLÉRENCONTRE	129
FIGURE 6 : CONSTRUCTION DE LA SIGNIFICATION DES RÉFÉRENCES DE <i>10 MILLIONS DE CÉLIBATAIRES</i>	132
FIGURE 7 : LES TIBÉTAINS	133
FIGURE 8 : L'ARMÉE	135
FIGURE 9 : CONSTRUCTION DE LA SIGNIFICATION DES RÉFÉRENCES DANS <i>LE TEMPS D'UNE PRIÈRE</i>	137
FIGURE 10 : LA VIEILLE DAME	138
FIGURE 11 : LES ENFANTS	139
FIGURE 12 : CONSTRUCTION DE LA SIGNIFICATION DANS <i>LE CHANT DE FENDRE-GUERRE</i>	142
FIGURE 13 : POSITIONS RELATIONNELLES PROPOSÉES PAR LES REPORTAGES ET TYPES DE RÉPONSES	161

## INTRODUCTION

La place de plus en plus grande que prennent les moyens technologiques pour la formation explique notre intérêt pour les processus de compréhension développés par la réception télévisuelle. Cette thèse porte sur l'analyse de la compréhension de reportages télévisuels par des étudiants du niveau collégial. Les reportages sont tirés du domaine de la communication de masse; leur but est de transmettre de l'information plutôt que de participer à l'apprentissage des téléspectateurs. Nous justifions l'utilisation de reportages dans cette recherche de deux manières. Premièrement, nous croyons que des compétences cognitives se développent à partir de l'expérience médiatique et que ces compétences peuvent, par la suite, s'exercer dans des contextes qui utilisent des technologies visant l'apprentissage. Deuxièmement, bien que la population utilise de plus en plus la télévision comme source d'information, des études démontrent que les téléspectateurs éprouvent des difficultés à comprendre les informations qui leur sont transmises. Nous savons peu sur les processus de compréhension. Il nous semble donc important d'examiner « comment » de jeunes adultes comprennent des reportages télévisuels et, par conséquent, peuvent apprendre à partir de ceux-ci.

Le choix de l'épistémologie constructiviste détermine les fondements qui soutiennent toute la démarche de cette recherche. Cette approche épistémique définit le type de médiation qui s'installe entre l'apprenant et le savoir et, en conséquence, la place et le rôle des participants dans cette recherche. L'épistémologie constructiviste considère que la réalité du monde est une construction du sujet et elle invite à étudier la construction de la signification. Ce choix épistémique justifie que l'objet de cette recherche soit centré sur l'analyse du processus de la construction de

la signification des reportages. Dans cette démarche, l'apprenant ou le téléspectateur se situe au centre de toutes interventions; sa « voix » devrait être comprise et non évaluée, ni mesurée en fonction de réponses attendues. L'analyse de la construction de la signification de reportages télévisuels permet de mettre en évidence les savoir-faire que les jeunes adultes participant à cette recherche ont développés par leurs expériences de proximité avec les médias.

Cette recherche s'inscrit également dans une approche théorique socio-cognitive qui considère que le développement cognitif se réalise par l'interaction avec son environnement. Dans cette approche, le contexte est compris comme allant bien au-delà de la situation d'apprentissage ou de la réception; il inclut l'environnement social et culturel. Notre recherche, prenant comme base la théorie socio-cognitive, accorde une attention particulière aux expériences des participants liées aux médias. Nous cherchons à analyser les processus cognitif et relationnel de la construction de la signification par l'identification des structures cognitives liées au genre reportage en situation de réception. L'analyse de l'interaction entre le cognitif et le genre reportage s'inspire également des théories connexionnistes qui considèrent que les connaissances antérieures sont organisées en structures cognitives. Cet objet de recherche suggère une démarche exploratoire et évolutive dont la problématique est centrée sur l'expérience du sujet en action.

Nous proposons une démarche de recherche qualitative qui se situe, selon Huberman et Miles (1991), entre une approche « préstructurée » et une autre « plus souple et évolutive ». Elle s'éloigne du modèle explicatif des phénomènes à partir d'hypothèses théoriques. La démarche est inductive et chaque étape d'analyse et d'interprétation représente une construction théorique dont la réalisation aboutit à

la fin dans la discussion des interprétations. Cette démarche apparaît la plus adéquate pour comprendre « comment » des jeunes adultes construisent la signification de reportages télévisuels. Les paragraphes qui suivent présentent le plan du rapport de recherche.

Le premier chapitre présente la problématique où se développe le cadre analytique permettant d'aborder par étapes successives l'analyse des processus de la construction de la signification afin de rendre opérationnelle la démarche de recherche. Le cadre analytique pose les balises, oriente le questionnement et favorise une certaine ouverture pour aborder le phénomène du processus de la construction de la signification en partant des commentaires des participants. Nous commençons par définir et poser les concepts de base en nous appuyant sur un cheminement théorique fait à partir de l'épistémologie constructiviste, la théorie socio-cognitive et la théorie connexionniste. Le bilan des tendances de recherches pertinentes dans les domaines de la réception et des processus de la compréhension nous permet de formuler les questions de recherches. Les questions de recherches sont descriptives et orientent les choix théoriques et les niveaux des analyses.

La deuxième partie est consacrée à la méthodologie de la recherche. Nous précisons le type de recherche et la méthode; nous présentons ensuite les participants, les outils utilisés pour la collecte des données de même que les méthodes qui permettent l'analyse et l'interprétation des résultats.

La troisième section présente les résultats des analyses qualitatives et quantitatives des discours des participants interrogés après le visionnement de trois

reportages télévisuels. Ces analyses permettent d'identifier les structures cognitives des participants ainsi que les structures des trois reportages.

Dans la conclusion, le résumé de la problématique et des résultats d'analyse permettent d'introduire la discussion des résultats à la lumière de quelques éléments théoriques pour finalement apporter un nouvel éclairage sur les processus cognitifs et relationnels en interaction avec les structures des reportages.

## CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE

Cette recherche porte sur l'analyse des processus cognitif et relationnel de la construction de la signification de reportages télévisuels et elle s'inscrit dans le domaine de la technologie éducationnelle. En technologie éducationnelle, les chercheurs s'intéressent de plus en plus aux relations entre, d'une part, la manière d'apprendre à penser et, d'autre part, les technologies de communication. Ces nouvelles orientations étant justifiées par le fait que les technologies de communication exercent depuis quelques années un rôle important dans l'acquisition de connaissances. Or, comme le constate Jacquinot (1984), " on est en droit de se demander si ce que l'on connaissait des lois de l'apprentissage peut se transposer tel quel, si les modes de raisonnement, d'énonciation, voire les modes de pensée, n'en sont pas profondément modifiés " (p. 236). Lorsque l'objet de la recherche est lié à la manière d'apprendre à penser, le moteur d'une " pensée réfléchie " selon Dewey (cité par Barth, 1993) repose davantage sur la connaissance que sur l'information. Reconnaître la différence entre information et connaissance constitue le point de départ pour saisir la nature de la relation entre le fait d'apprendre à apprendre et les technologies de communication dans le domaine de la technologie éducationnelle. Ainsi cette recherche en technologie éducationnelle s'intéressera davantage aux processus de la construction de la signification plutôt qu'à mettre l'accent surtout sur l'acquisition d'information.

L'objet de la recherche relève de deux disciplines : la communication et l'éducation. La contribution de chacune d'elles est importante puisqu'elle permet d'étudier le problème selon deux angles différents. L'intérêt porte sur la manière

dont la signification est construite par le sujet en lien avec les structures et les procédés visuels des reportages télévisuels. Cet intérêt est différent de celui des chercheurs en communication qui se penchent sur la problématique de la construction de la signification; ils le font le plus souvent dans des études plus sociologiques où les interprétations sont examinées, entre autres, à partir de la position sociale du récepteur. Notre intérêt est aussi différent de celui des études qui portent sur l'utilisation des médias en éducation; celle-ci est souvent abordée selon un modèle de transfert, ou comme outil déclencheur. Nous abordons plutôt la réception des médias sous un angle cognitif. Comme le souligne Mottet (1992) « Les images ne constituent pas seulement des sources d'information mais impliquent aussi, chez les apprenants, des formes originales d'activités cognitives » (p.2). Jacquinot (1995) fait remarquer que le rôle cognitif joué par les médias devrait être exploré davantage dans les recherches en science de l'éducation; la technologie éducationnelle apparaît le lieu adéquat pour ce questionnement. De plus, Wolf (1992b) rapporte que, dans le domaine de la communication, les recherches sur la télévision ont négligé jusqu'à maintenant l'importance des processus cognitifs dans la réception. L'objet de cette recherche dans le domaine de la technologie éducationnelle relève de l'interdisciplinarité et apporte une contribution spécifique par l'analyse des processus de la construction des significations reliées aux reportages télévisuels.

L'angle d'observation portera surtout sur les processus cognitif et relationnel que le téléspectateur pratique dans la construction de la signification des reportages. L'objet de la recherche est abordé dans le cadre de théories psychocognitives. La psychologie de l'apprentissage, telle que rapportée par Ghiglione (1990), délaisse le modèle de comportement pour s'intéresser de plus en

plus au processus cognitif. L'analyse des processus de la construction de la signification offre ainsi la possibilité de saisir l'interaction entre le cognitif, les positions relationnelles et les reportages télévisuels.

À un moment où la plupart des recherches en technologie éducationnelle s'intéressent aux nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC), il nous apparaît nécessaire de nous intéresser à la télévision car nous sommes en présence de générations qui ont commencé à la regarder avant même de parler. Déjà en 1985, Tremblay affirmait (dans une recherche du ministère de l'éducation) que les jeunes représentent la « génération de l'image » (1985, p. 96). Au Colloque *Vivre avec les médias : ça s'apprend*, Pagé (1993), alors présidente de la CEQ, se demandait comment les élèves pouvaient « concilier les langages sonores et visuels, les modes de communication, de transmission et de construction de ces informations avec les langages et modes d'apprentissage de l'école traditionnelle » (p. 1). Le document *Partenaire de demain* (1996) préparé pour la Conférence socio-économique sur les technologies de l'information et des communications en éducation souligne le fait « qu'un nombre grandissant d'élèves ne trouvent plus dans leur environnement scolaire quotidien, les caractéristiques courantes de la vie en société » (p.22). La compréhension du rôle des images télévisuelles en relation avec les processus de la construction de la signification contribue à fournir des éléments qui permettent de mieux comprendre les différences et les similitudes entre les modes d'apprentissage associés à l'école traditionnelle et ceux qui se pratiquent au moyen des technologies d'apprentissage.

L'objet de la recherche s'inscrit dans une problématique qui reconnaît, à l'exemple de Jacquinet (1984), que chaque culture privilégie un certain mode de

pensée et que le meilleur moyen de faire accéder des individus à un autre mode de pensée n'est assurément pas de dévaloriser, voire de nier, celui qu'ils maîtrisent. Désautels et Larochelle (1989) insistent également sur le fait qu'il importe de se « familiariser avec l'univers intellectuel des élèves si l'on souhaite les aider à en prendre conscience et à acquérir les compétences nécessaires à son dépassement » (p. 73). De son côté, Buckingham (1990) affirme que les jeunes possèdent une connaissance des médias et que même si cette connaissance est en voie d'être reconnue, les adultes offrent rarement aux jeunes l'occasion de s'exprimer à ce sujet : « unlike many other subject areas, media education is one to which students bring an enormous amount of prior knowledge : they are already, in a certain sense, "experts" » (p. 216). L'analyse des processus de la construction de la signification de reportages télévisuels met en valeur l'expérience télévisuelle qui constitue pour les jeunes adultes un ensemble de connaissances et de savoir-faire. Reprenant à notre compte la position de Gilligan (1986), nous voyons comme primordial d'examiner les processus de la construction de la signification non pas en termes de ce qui est absent, mais pour « distinguer la nature de ce qui est présent » (p. 237). Cette recherche veut décrire les compétences développées par les jeunes adultes de la génération de l'image pour construire la signification de reportages télévisuels. Une tendance de plus en plus marquée dans le milieu de l'éducation reconnaît que l'acquisition de connaissances s'accompagne également de compétences, c'est-à-dire de savoir-faire cognitifs. Ce qui nous amène à vouloir identifier les compétences développées par la génération de la culture visuelle. Nous souscrivons à la position de Perrinoud (1995) pour qui « l'approche par compétences rend visible les processus, les rythmes et les façons de penser et d'agir » (p.21). Les processus de la construction de la signification seront rendus visibles par les compétences, les savoir-faire aux niveaux cognitif et relationnel.

La reconnaissance des compétences s'inscrit dans une approche du développement cognitif qui est vu comme un processus d'appropriation d'expériences sociales et culturelles préexistantes sous de multiples formes dans des systèmes de signes. Les systèmes de signes, comme l'indique Schneuwly (1987), « changent selon les périodes historiques et les sociétés » (p. 9). Dans cette recherche, l'appropriation des expériences culturelles se manifeste dans l'interaction entre les savoir-faire cognitifs et relationnels utilisés pour la construction de la signification et les reportages télévisuels. L'analyse des processus mis en oeuvre par les participants dans la construction de la signification de reportages télévisuels permet d'observer le rôle des technologies non seulement comme moyens de transmettre du contenu, mais surtout comme outils pour apprendre à apprendre.

L'analyse des processus de la construction de la signification proposée dans cette recherche est liée aux formes énonciatives du genre reportage. Ces formes peuvent comprendre, entre autres, des éléments tels que la structuration et les systèmes de symboles au moyen desquels les messages sont codés (Salomon, 1979). Les facteurs externes au contenu des messages, telles les conventions génériques, ont aussi un rôle à jouer dans les processus de la construction de la signification et il importe, comme le pense Bromberg (1990), de leur apporter une attention particulière. Ces constats nous amènent, comme le suggèrent Buckingham (1993) et Wolf (1992a), à nous demander comment les téléspectateurs comprennent les conventions génériques et s'ils les utilisent pour construire la signification d'un reportage. La compréhension des conventions génériques suppose également de prendre en considération la position relationnelle que les téléspectateurs attribuent au genre reportage.

De plus, dans le domaine de la technologie éducationnelle, une grande attention est apportée à la connaissance du public cible dans les designs pédagogiques (Stolovitch et La Rocque, 1983). Mais peu de grilles d'analyse du public cible lors de la production de documents audiovisuels abordent les connaissances et les compétences liées au genre reportage. Mason (1988) a pourtant reconnu l'importance de tenir compte davantage des formes énonciatives des outils technologiques et de la manière dont les jeunes les utilisent pour construire la signification. Des résultats en ce sens contribueront à l'exploration de l'une des spécificités de la pédagogie par l'image, celle liée aux reportages télévisuels.

Avant d'analyser le processus de la construction de la signification, nous commençons par définir les différents concepts pertinents; cette opération conduit à énoncer la question principale de la recherche et des questions plus spécifiques. Ces questions qui sont au nombre de sept (7), permettent de préciser les composantes et le fonctionnement du processus cognitif en interaction avec les reportages télévisuels. Nous terminons par l'importance de tenir compte des positions relationnelles dans l'analyse de la construction de la signification dans cette recherche.

## **1.1 DÉFINITION DU PROCESSUS DE LA CONSTRUCTION DE LA SIGNIFICATION**

Cette recherche a pour objectif d'analyser les processus cognitifs et relationnels de la construction de la signification de reportages télévisuels. Dans la prochaine section, nous explicitons les différentes notions théoriques dont relève le concept de construction de la signification. La définition de la construction de la signification s'appuie sur deux démarches théoriques : l'épistémologie constructiviste et la théorie socio-cognitive. Nous examinons ensuite les études portant sur la réception qui se sont intéressées à la construction de la signification d'émissions télévisuelles.

### **1.1.1 Épistémologie constructiviste**

Plusieurs recherches en technologie éducationnelle et en communication portant sur la réception d'émissions télévisuelles et de produits issus des nouvelles technologies (ex.: disque compact) se réfèrent à l'approche théorique du traitement de l'information. L'approche de la connaissance en vigueur dans la théorie du traitement de l'information se situe habituellement dans une épistémologie du transfert, laquelle prête une attention particulière au produit sans se préoccuper du processus. Nous n'avons pas inscrit notre démarche dans ce cadre théorique car la construction de la signification sur laquelle porte notre recherche demande une étude du processus plutôt que du produit; elle centre l'attention sur les constructions du sujet placé dans une relation de transaction. Nous voyons maintenant pourquoi

l'épistémologie constructiviste répond davantage à l'objet de la présente recherche que la théorie du traitement de l'information.

Linard (1990) et Bruner (1991) reprochent à la théorie du traitement de l'information, aussi nommée théorie cognitiviste, de comparer le fonctionnement cognitif à celui du traitement de l'information par l'ordinateur. Dans l'approche du transfert, les connaissances sont définies comme des produits qui reflètent les propriétés des objets sans que soient pris en considération le processus cognitif de ceux qui les élaborent dans des situations réelles. Le produit de la connaissance ou la compréhension de l'apprenant se calque alors sur le modèle présenté, comme s'il s'agissait d'une photocopie. On attend des résultats similaires pour tous les sujets. Lebow (1993) estime que la différence entre ceux qui veulent transmettre des informations et ceux qui s'intéressent à la manière dont celles-ci sont acquises ou construites, réside dans le fait qu'ils n'accordent pas la même importance aux différences de signification exprimées par les sujets. Pour les premiers, les différences ou les écarts dans les réponses des sujets constituent des erreurs. Les connaissances stockées en mémoire sont alors considérées comme responsables des écarts.

Pour ceux qui s'intéressent à la manière dont les connaissances sont construites, les écarts servent plutôt d'indices permettant d'analyser le fonctionnement du processus cognitif. L'épistémologie constructiviste considère que le sujet construit la connaissance. Des scientifiques ont constaté que leurs instruments, autant conceptuels que matériels, exerçaient une influence sur leur manière d'observer la réalité et sur les résultats qui en découlaient. Les physiciens, entre autres, ont remis en question l'approche positiviste et déterministe de la

relation au réel. Desaultels et Larochelle (1989) ont démontré que dans l'enseignement des sciences, les phénomènes étudiés ne devaient plus être considérés comme un reflet ou une copie de l'objet réel. Ainsi l'épistémologie classique du transfert qui repose sur le postulat que la réalité a un caractère immuable et déterministe est contestée par plusieurs scientifiques. À l'instar des scientifiques des sciences pures, les chercheurs en éducation doivent aussi questionner la relation au réel dans leur démarche pédagogique.

Ces considérations ont des répercussions sur la construction de la signification des connaissances. Dans une démarche constructiviste, les individus construisent la signification qu'ils donnent aux choses, tout comme leur rapport au réel. Dans ce sens, Von Glasersfeld (1988) affirme que « toute communication et toute compréhension sont affaires de construction interprétative de la part du sujet qui fait l'expérience de quelque chose » (p. 21). L'importance de la participation du sujet dans le processus de connaissance est reconnue : il s'implique entièrement dans la relation qu'il établit avec le phénomène ou l'objet d'étude. Les courants de recherche en épistémologie constructiviste tendent à renforcer la conception que la connaissance est construite; ils consacrent plus d'attention aux processus de la construction de la signification afin de mieux saisir le point de vue du sujet.

Charlot, Bautier et Rochex (1992) ont déjà appliqué l'approche qui cherche à comprendre un phénomène à partir du point de vue de l'apprenant en commençant par « analyser sa logique propre, sa genèse spécifique » (p. 32). Bien que la recherche de ces auteurs ait porté sur l'échec scolaire, cette démarche informe l'analyse du processus de la construction de la signification de reportages télévisuels. En effet, selon ces auteurs, trop souvent l'accent est mis sur les

manques ou les erreurs des jeunes et cela ne permet pas de saisir ce qui se passe réellement. De la recherche de ces auteurs, nous pouvons retenir l'idée que poser la question des processus de la construction, c'est lire en positif la signification adoptée par les participants afin de mieux saisir ce qu'ils font quand ils appliquent leur processus cognitif dans la construction de la signification.

Pour Bruner (1991) « Le constructivisme repose fondamentalement sur l'affirmation que la connaissance est " bonne " ou " mauvaise " à la lumière de la perspective que l'on a choisi d'assumer » (p. 39). Il s'agit moins de vérifier la validité de la perspective que d'analyser la manière dont elle sous-tend cette construction dans sa viabilité. Selon Confrey (1994), la prise en considération du sujet revient à aborder l'interprétation du problème par celui-ci, en tenant compte de ses buts et de ses attentes. « L'écoute attentive et soutenue nous permet d'élaborer un modèle que nous supposons opérationnel pour l'étudiant. L'articulation de ce modèle correspond à la voix de l'étudiant » (Confrey, 1994, p. 121).

Une recherche s'inscrivant dans une approche épistémologique constructiviste considère que la relation entre le sujet ou les participants et l'outil d'apprentissage ou de connaissances ira davantage dans le sens de la transaction bilatérale plutôt que de transmission unilatérale (Barth, 1993). La transaction s'exerce en sélectionnant des éléments de connaissance qui sont combinés aux connaissances déjà en mémoire. Pour Bruner (1986), c'est la combinaison qui tient lieu de signification; l'apprenant crée les liens qui produisent la signification. Cette position a orienté notre propre démarche de recherche directement intéressée à saisir le processus cognitif en partant du point de vue des participants.

La définition de la construction de la signification telle qu'elle vient d'être énoncée repose d'abord sur la reconnaissance d'une relation qui va dans le sens de la transaction. Ensuite, elle se centre sur l'analyse du processus plutôt que sur celle du produit. En troisième lieu, elle considère le sujet responsable de la construction de la signification et le place au centre de la démarche. À ces trois éléments constitutifs de la définition de la construction de la signification s'ajoute une dimension sociale : les processus de la construction de la signification se déploient en interrelation avec le contexte social et culturel. En plus de relever de l'épistémologie constructiviste, cette recherche adopte un deuxième postulat qui se situe dans le cadre d'une théorie socio-cognitive.

### **1.1.2 Théorie socio-cognitive**

La définition de la construction de la signification doit également prendre en considération la relation entre le développement cognitif et le contexte social et culturel; ce postulat est celui de la théorie socio-cognitive. Celle-ci s'inscrit dans le domaine de la psychologie cognitive. Nous ne cherchons pas ici à approfondir les différentes orientations de la psychologie cognitive mais plutôt à situer la théorie socio-cognitive dans l'approche constructiviste et à donner les raisons de ce choix.

La psychologie cognitive comprend différentes théories, dont le constructivisme, le connexionnisme et le cognitivisme. Pour certains auteurs, principalement de tradition américaine, la psychologie cognitive, la théorie du traitement de l'information et le cognitivisme sont des notions équivalentes. Pour d'autres auteurs, surtout de tradition européenne, la psychologie cognitive se réfère

principalement au constructivisme de la psychologie du développement. L'orientation présentée ici s'inscrit davantage dans la tradition européenne de la psychologie du développement et elle adopte aussi, comme nous le verrons plus loin, certains points de vue du fonctionnement cognitif de l'approche connexionniste.

Deux grandes écoles cohabitent dans l'approche constructiviste de la psychologie. La première est représentée par Piaget et la deuxième par Vygotsky. Leurs théories respectives se rejoignent sur l'aspect de la construction des connaissances par le sujet, mais il ne s'agit pas du même type de construction. Piaget (1970) explique la genèse de la formation des connaissances. Pour cet auteur, le développement cognitif se fait en accord avec des étapes précises reliées à l'âge de l'enfant, s'effectuant en relation avec son développement physiologique. Pour sa part, Vygotsky oppose à la genèse biologique du développement cognitif de Piaget une genèse sociale de la pensée. Pour Vygotsky (1985), il y a interdépendance entre le développement cognitif et l'environnement social. Cette question du rôle de l'expérience dans le développement cognitif intéresse les chercheurs depuis plus de trente ans. Hatwell (1966) décrit les deux tendances de recherche; selon la première « il ne peut y avoir interprétation du donné extérieur, c'est-à-dire lecture adéquate de l'expérience, que lorsque le sujet a déjà construit par ailleurs les cadres logiques ou schèmes indispensables à l'assimilation »; selon l'autre tendance, le développement cognitif « se forme par apprentissage et dépend donc plus ou moins directement de l'expérience » (p. 132). La problématique de cette recherche adopte, comme postulat, le rôle de l'expérience dans le développement cognitif.

Vygotsky utilise, pour expliquer l'interdépendance entre le cognitif et le social, le concept de zone proximale de développement qui représente l'intervalle entre le processus cognitif qui se développe par effet d'entraînement au contact de personnes qui possèdent ces compétences cognitives. Cette interdépendance entre le social et le cognitif dans les théories de Vygotsky fait dire à Astolfi (1995) que « c'est à juste titre qu'on revient ces dernières années du côté de la pensée de Vygotsky, qu'on pourrait qualifier de socio-constructiviste » (p.8).

Bruner (1986) signale que le concept de zone proximale de développement (ZPD), qui s'appliquait à l'origine à l'interrelation entre enfant et adulte, s'est institutionnalisé avec le temps. Il prétend que les médias peuvent jouer le même rôle que l'adulte dans la zone proximale de développement et avoir un effet d'entraînement dans le développement des habiletés cognitives. Salomon (1981) s'est inspiré de Bruner et explique la proposition « la fonction crée l'organe » de la manière suivante:

« [...] les aptitudes existant chez l'enfant et l'extraction d'information à laquelle il s'attend déterminent l'information qui sera recherchée, ce qui détermine à son tour les éléments symboliques à traiter. Une fois traités, ces éléments développent les aptitudes. A mesure que les aptitudes s'améliorent, de nouveaux types d'informations peuvent être abordés et nous nous retrouvons avec une nouvelle spirale » (p.96).

Les éléments de la théorie socio-cognitive ainsi que de l'épistémologie constructiviste de l'approche de la construction de la signification que nous venons d'exposer, permettent d'orienter notre démarche de recherche en portant notre attention sur l'idée que les participants ont construit antérieurement, par expérience, des connaissances liées au genre reportage télévisuel. Ils ont développé des compétences cognitives grâce auxquelles, en situation de réception, ils sélectionnent

des éléments et les combinent lorsqu'ils construisent les significations des reportages télévisuels.

Dans la prochaine partie de ce chapitre, nous examinons les recherches qui se sont intéressées à l'étude de la construction de la signification d'émissions de télévision.

### **1.1.3 Construction de la signification et émissions de télévision**

L'environnement médiatique créé par la télévision fait en sorte que les téléspectateurs y puisent, de plus en plus, une grande partie de leurs informations. Cette situation contribue au développement d'un contexte d'apprentissage informel. Ce contexte d'apprentissage informel offre aux téléspectateurs la possibilité d'acquérir des connaissances mais aussi de développer les compétences cognitives nécessaires pour construire la signification. Les auteurs (Giroux et Simon, 1989; McMahon et Quin, 1992) qui s'inscrivent dans une approche de la pédagogie critique en cherchant à rendre les étudiants responsables de leur apprentissage soutiennent que le milieu de l'éducation doit s'intéresser à ce qui se passe dans la culture populaire des étudiants afin d'en déchiffrer les contributions au niveau cognitif. C'est ce qui a motivé notre choix de reportages télévisuels de la culture populaire comme objets permettant l'analyse du processus cognitif de la construction de la signification.

Plusieurs chercheurs dans le domaine de la réception (Hall, 1994; Morley, 1993; Dahlgren, 1988) se sont intéressés à la construction de la signification par le téléspectateur sous l'angle sociologique. Plusieurs de ces études s'inscrivent dans le

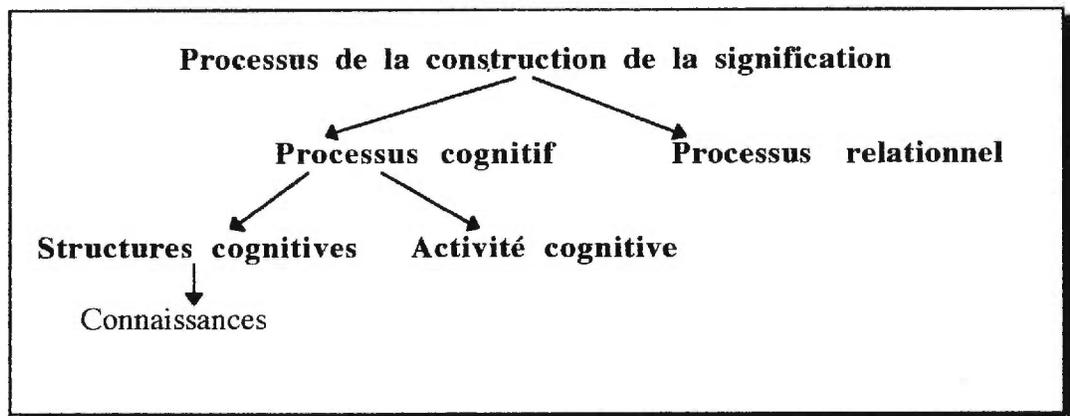
paradigme du savoir public par opposition au paradigme de la culture populaire. Les chercheurs qui s'associent à l'approche du savoir public s'intéressent surtout à la manière dont les téléspectateurs utilisent les contenus des émissions d'information dans leurs décisions concernant la vie démocratique, alors que dans le paradigme de la culture populaire, les chercheurs examinent davantage les effets des émissions de divertissement (Corner, 1992). Par exemple, les recherches qui s'inscrivent dans l'approche du savoir public veulent démontrer le lien entre le fait d'adhérer ou non au contenu des émissions d'information et les positions sociales. Hall (1994) et les chercheurs du *Center for Contemporary Cultural Studies* travaillent dans une approche critique de l'étude de la réception; ils étudient les constructions de la signification des téléspectateurs en fonction des institutions médiatiques de la culture dominante. Ces études utilisent habituellement des stratégies de recherche qualitative. Dans cette recherche, nous utilisons les reportages télévisuels en les situant dans le paradigme de la culture populaire afin d'étudier la relation entre les formes énonciatives du genre reportage et le processus cognitif de la construction de la signification des téléspectateurs.

Masson (1988) a effectué un autre type de recherche en s'intéressant à la construction de la signification par des étudiants de l'*Open University*. Cet auteur a démontré que, dans sa construction de la signification, l'étudiant puise dans une émission des fragments et construit des liens à partir de ses expériences précédentes. La construction de la signification des fragments tirés d'émissions éducatives exige, selon lui, certaines compétences cognitives. Il reconnaît que l'utilisation de médias pour aider à l'apprentissage doit prendre en considération le processus avec lequel les étudiants construisent la signification.

Nous avons expliqué plus haut (1.1.1) que dans l'étude de la construction de la signification, il importe moins de vérifier la validité de la perspective adoptée par le sujet que d'analyser la viabilité de cette perspective dans la manière dont elle sous-tend la construction. Ainsi, dans ces dernières recherches la construction de la signification par le téléspectateur est examinée en fonction de sa viabilité dans le domaine de la vie démocratique et non en rapport avec la vérité établie par le message. Selon Dahlgren, (1988) les études sur la réception ont l'avantage de recentrer l'objet de la recherche sur l'activité de la construction de la signification du téléspectateur : « Reception research can be seen as a step towards analytically rehabilitating the audience placing active meaning production of viewers in the centre of research focus » (p. 291). Cependant parmi ces recherches qui portent sur la construction de la signification dans le domaine de la réception en communication, très peu de chercheurs l'ont explorée sous l'angle du processus cognitif. Et inversement, très peu de recherches en éducation ont exploré le processus cognitif de la construction de la signification en relation avec les formes énonciatives, notamment avec celles du genre reportage télévisuel. A cet égard, Anderson et Collins (1987) soulignaient, il y a une dizaine d'années, que le moment était venu d'accorder davantage d'importance au processus cognitif relié aux émissions de télévision afin d'en évaluer les répercussions en éducation.

Les éléments théoriques relevant de l'épistémologie constructiviste et de la théorie socio-cognitive que nous venons de présenter nous permettent d'aborder par étapes successives l'analyse des processus de la construction de la signification afin de rendre opérationnelle la démarche de recherche. L'objet de cette recherche consiste à examiner l'interaction entre les processus cognitifs de la construction de la

signification, les processus relationnels et les reportages télévisuels. La figure 1 présente les composantes de l'analyse des processus de la construction de la signification que nous expliciterons dans les pages suivantes. Dans un premier temps, nous décrivons les composantes et le fonctionnement du processus cognitif. Par la suite, nous nous intéressons aux positions relationnelles en rapport au genre reportage dans le processus de la construction de la signification.



**Figure 1 : Composantes de l'analyse des processus de la construction de la signification**

## **1.2 PROCESSUS COGNITIF DE LA CONSTRUCTION**

Les participants, qui sont de la génération de l'image, ont développé par ce contact quotidien des connaissances et des savoir-faire ou compétences cognitives; nous voulons en rendre compte par l'analyse du processus cognitif de la construction de la signification de reportages télévisuels. Le processus cognitif de la construction de la signification n'étant pas directement observable, différents moyens sont proposés pour en examiner les composantes, le fonctionnement et les manifestations. Les composantes du processus cognitif qui font l'objet de l'étude de cette recherche sont les structures cognitives ainsi que l'activité cognitive. Nous examinons d'abord quelques définitions données aux structures cognitives ainsi que leur fonctionnement en interaction avec des reportages télévisuels. Nous présentons, en terminant, différents moyens pour rendre compte de l'activité cognitive.

### **1.2.1 Connaissances antérieures et structures cognitives**

Les structures cognitives se composent des connaissances antérieures organisées en réseaux. Leur rôle dans la construction de la signification a été reconnu par les chercheurs qui s'inscrivent dans une orientation connexionniste de la psychologie cognitive. Bélisle (1991) rapporte que le neurologue Varela a démontré que seulement vingt pour cent de ce qui arrive au cerveau provenait de la perception : « Même au niveau physique, la perception, visuelle et sonore, n'est pas un pur enregistrement d'une information qui est ensuite codée » (p.203). Bougnoux (1991) affirme également que « toute connaissance est d'abord une reconnaissance, une homéostasie structurée par la redondance, l'identification ou la

traduction à l'étage cognitif de la clôture organisationnelle de chacun » (p. 238). Les connaissances antérieures sont des unités cognitives organisées en structures cognitives.

Selon l'école de pensée du connexionnisme, les structures cognitives organisent en réseaux les connaissances déjà en mémoire ainsi que celles à venir. Nous avons emprunté à cette école le terme « structure cognitive » alors que, selon d'autres théories, des termes différents servent à désigner cette composante du processus cognitif tels « réseaux de relations », « schèmes », et « modèles opératoires » (Raynal et Rieunier, 1997). Les unités cognitives ou les connaissances antérieures sont réunies entre elles pour former des réseaux de relations. La structure définit les relations entre les composantes et résume l'ensemble des caractéristiques qui unissent les connaissances entre elles. Pour décrire le processus cognitif de la construction de la signification de reportages télévisuels, nous cherchons à identifier la structure cognitive des participants liée au genre reportage télévisuel. Pour ce faire, il convient, dans un premier temps, de reconnaître leurs connaissances du genre reportage télévisuel et, dans un deuxième temps, les liens qui unissent ces connaissances afin d'identifier la structure cognitive liée au genre reportage télévisuel. Ensuite nous pouvons explorer le fonctionnement de cette structure cognitive en interaction avec des reportages télévisuels.

Les structures cognitives sont des configurations de relations entre les connaissances. Les liens ainsi établis peuvent être des réseaux sémantiques reliés au contenu ou des réseaux reliés à la forme énonciative. Les réseaux sémantiques de chacun se développent à partir d'éléments de contenu inscrit dans la mémoire. Astolfi (1992) confirme, en citant Ausubel, que la construction de la signification se

fait à partir du réseau sémantique de chacun. L'approche cognitive a donc mis à jour le fait que l'apprenant ou le téléspectateur est actif dans la construction de la signification du contenu du message par l'utilisation de ses réseaux liés au contenu. Toutefois, Bromberg (1990) considère qu'en plus des réseaux liés au contenu, il existe des réseaux liés aux facteurs externes du contenu qui sont tout aussi importants dans la construction de la signification. La forme du message fait partie des facteurs externes et contribue également à la construction de la signification. Ainsi nous nous intéressons aux structures cognitives liées à la forme du message.

Bromberg (1990) s'est surtout intéressé aux facteurs externes du contenu du message, au niveau de sa source ou de sa construction, en fonction de leurs effets sur la persuasion. Cet auteur fait état des recherches qui proposent des modèles qui rendent compte du rôle des facteurs extra-discursifs dans le traitement de l'information. Lorsque celui-ci se réfère principalement au contenu, il le qualifie de traitement central de l'information et lorsque la personne met en oeuvre des conditions d'activation cognitive liées à la forme du message, c'est un traitement périphérique. Lévy (1990) soutient cette position en affirmant que « ce qui compte, c'est le réseau de relations dans lequel sera pris le message, le filet sémiotique dont l'interprétant se servira pour le capter » (p.80). Selon Buckingham (1993), très peu de chercheurs se sont intéressés au rôle des connaissances que les téléspectateurs ont quant aux genres télévisuels, ni comment ces connaissances influencent la construction de la signification en situation de réception. « There has been hardly any empirical research on the ways in which real audience might understand genre, or use this understanding in making sense of specific texts. » (Buckingham, 1993, p. 137). Ce chercheur a, pour sa part, étudié les connaissances des genres télévisuels en demandant à des enfants de classer les émissions qu'ils connaissaient

selon les genres. Mais cette étude n'a pas été réalisée dans une situation de réception à partir du visionnement d'émissions particulières, ni en fonction de la construction de la signification comme nous proposons de le faire avec de jeunes adultes, en examinant les structures cognitives des participants liées à la forme du genre reportage télévisuel.

L'identification des structures cognitives s'inscrit dans une démarche qui s'intéresse à l'analyse du processus, alors que l'évaluation des connaissances antérieures se rapporte au produit et à la mesure de la rétention des connaissances. L'organisation des structures cognitives s'accomplit progressivement en tenant compte des différentes expériences des téléspectateurs, ce qui lui confère un certain dynamisme (Linard, 1990). L'analyse de l'interaction entre les structures cognitives des participants et les structures des reportages peuvent rendre compte de ce dynamisme.

### **1.2.2 Structure cognitive et structures des reportages**

Dans le but d'analyser l'interaction entre les structures cognitives et les structures des reportages, nous passons en revue les approches cognitiviste et connexionniste. Pour expliquer le fonctionnement cognitif en interaction avec des textes audiovisuels, en général, les chercheurs se servent de théories développées pour éclairer le processus de la compréhension de texte écrit. Plusieurs de ces recherches adoptent une approche cognitiviste.

Dans une approche cognitiviste, les étapes du traitement de l'information se succèdent les unes aux autres par manipulation de symboles. Denhière et Baudet

(1992) indiquent que le « traitement de l'information y est fondé sur des règles appliquées séquentiellement » (p. 30), ce qui exige une quantité importante d'opérations. Lorsque cette manière d'aborder le fonctionnement cognitif s'applique à la compréhension de texte écrit, le traitement par étapes successives peut être déclenché soit par des unités comprises dans le texte, soit par les connaissances antérieures du lecteur. Quand le traitement des unités symboliques est orienté à partir du texte, ce sont les indices formels inscrits dans le texte qui retiennent l'attention du lecteur. Par la suite, le lecteur décode automatiquement le sens inscrit dans les unités du texte, parce que le sens est contenu dans les symboles de ces unités.

Le traitement des unités symboliques peut aussi être déclenché par les connaissances antérieures du lecteur. À ce moment, le lecteur procède à la sélection des éléments du texte guidé par ses connaissances antérieures. Le texte ne détermine plus la prise d'information, la sélection des informations situées dans le texte et leur traitement se font à partir des connaissances antérieures du lecteur. Le lecteur reconnaît d'abord les éléments du texte qui correspondent à ses connaissances antérieures; ensuite, il leur assigne les cases qui leur conviennent par un traitement séquentiel. Le lecteur est alors porté à explorer les connaissances qu'il possède déjà sans trop s'aventurer dans les découvertes. Ainsi les connaissances antérieures guident la sélection des éléments du texte et confirment ce qui se retrouve déjà dans les connaissances antérieures. Ce que Bruner (1991) explique en ces termes : « Le traitement de l'information consiste à inscrire des messages à une adresse dans la mémoire, ou à aller les y chercher, selon des instructions transmises, par une unité centrale » (p. 20)

Les modèles cognitivistes du traitement de l'information démontrent que la lecture s'effectue par la manipulation des symboles. Cette approche s'applique en particulier à la sélection des éléments du texte, qu'elle soit dirigée par le texte ou par les connaissances antérieures. Cependant cette manipulation de symboles ne tient pas compte de la construction de la signification, le sens est inscrit dans le symbole et est traité objectivement par le sujet et comme l'indique Bruner (1991)

« Le système qui gère l'ensemble est indifférent à la nature de ce qui est stocké. [...] Ainsi, petit à petit, l'accent s'est déplacé de la signification à l'information, et de la construction de la signification au traitement de l'information » (p. 20).

Buckingham (1993) s'oppose également à cette approche qui suppose que la signification peut être simplement extraite objectivement du message. Notre analyse se préoccupe du processus de la construction de la signification et non de l'accumulation des connaissances par décodage automatique. Nous cherchons à expliquer également la manière dont les éléments sélectionnés sont ensuite combinés. L'approche connexionniste permet d'expliquer la combinaison des éléments à l'aide des structures cognitives.

Dans le modèle connexionniste, le processus cognitif de la construction de la signification fonctionne de la manière suivante : 1) Les réseaux des structures cognitives s'activent à partir d'indices provenant de l'extérieur; 2) Les structures cognitives peuvent aussi se manifester lors de la reconnaissance ou de la sélection de certains éléments dans le reportage; 3) Les participants combinent ou construisent des liens entre les éléments sélectionnés à partir des structures cognitives (Denhière et Baudet, 1992). La signification résulte de la combinaison des éléments sélectionnés à partir des structures cognitives. Les structures cognitives sont

progressivement remaniées et enrichies en tenant compte des différentes expériences du lecteur. Les nouvelles connaissances provoquent des déconnexions et reconnexions différentes des structures cognitives. Pour le modèle connexionniste, la construction de la signification de reportages télévisuels pose le problème de la sélection et de la combinaison dans l'interaction entre les structures cognitives des participants et les structures du genre reportage.

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à la compréhension d'émissions télévisuelles en se centrant sur le rôle des connaissances antérieures. Ils ont examiné surtout les connaissances reliées au réseau sémantique du contenu présenté dans les émissions. Ainsi, Livingstone (1990), dans le cadre de la psychologie sociale, a examiné la manière dont les téléspectateurs utilisaient leurs connaissances de la vie quotidienne pour interpréter des émissions. McKnight (1986) rapporte que des recherches réalisées au *Massachusetts Institute of Technology (MIT) Audience Research Facility* ont également confirmé que le niveau de connaissances antérieures exerce une influence sur la compréhension du contenu d'une émission. Les recherches de Chapelain (1989) et de Poirier (1993) de *l'Institut national de recherche en pédagogie (INRP)* en France ont aussi examiné les effets des connaissances antérieures dans la compréhension d'émissions présentant des reconstitutions historiques. Selon Poirier (1993), les connaissances préalables « orientent, conditionnent en partie la perception [...], la compréhension des informations reçues, leur mémorisation » (p. 21). Ces recherches s'inscrivent dans une approche qui explique la sélection des nouvelles connaissances à partir des connaissances antérieures. Høijer (1992), pour sa part, a étudié les structures socio-cognitives et leur relation avec l'interprétation du contenu d'une émission. Les structures socio-cognitives sont pour cette auteure des expériences qui ont leurs

origines dans trois domaines. Les expériences personnelles sont de l'ordre de la vie privée et chaque personne a des expériences qui lui sont uniques. Les expériences universelles sont celles partagées par toutes les personnes, comme manger, dormir, etc. Les expériences culturelles sont celles qui nous viennent du milieu social, ainsi que celles qui sont reliées aux caractéristiques socio-démographiques et aux classes sociales. Après avoir exploré les structures socio-cognitives reliées surtout aux contenus des émissions, Höijer reconnaît l'importance d'identifier éventuellement les structures cognitives liées aux expériences télévisuelles. Nous constatons que ces recherches ont surtout démontré que les connaissances antérieures des téléspectateurs liées au contenu jouent un rôle important dans la compréhension des émissions.

Comme l'a fait remarquer Salomon (1981), « il peut être parfois trompeur de concentrer son attention uniquement sur le contenu des messages » (p. 75) car la manière dont l'information est présentée par les formes énonciatives joue un rôle important dans le processus cognitif de la construction de la signification. Corner (1992) affirme qu'il est également important de tenir compte, dans l'analyse de la réception, des attentes des téléspectateurs liées au genre de l'émission.

« La notion de genre et les différenciations qu'elle suggère, à la fois sur toute la gamme de la production télévisuelle et sur les attentes et les modes d'écoute des téléspectateurs a peut-être été trop souvent ignorée dans la première phase de la recherche sur la réception. » (p. 117)

L'analyse de l'interaction entre les structures cognitives des participants et celles des reportages permet de déchiffrer le fonctionnement cognitif des structures cognitives des participants. Dans une recherche théorique, Jaquinot (1977) a analysé les structures de la forme de messages pédagogiques et leurs effets sur les processus

cognitifs. En nous appuyant sur les résultats de cette analyse, nous cherchons à mieux cerner le fonctionnement des structures cognitives des participants lorsqu'elles sont en interaction avec les structures des reportages.

Jacquinet (1977) a analysé les structures de la forme de messages didactiques en les comparant aux structures du film narratif dans le but de mettre en évidence la dimension cognitive et non seulement motivationnelle. Notre démarche est différente car nous ne cherchons pas à identifier les effets des structures des reportages télévisuels sur le fonctionnement cognitif; nous nous intéressons plutôt à l'étude du fonctionnement des structures cognitives des participants en interaction avec les structures des reportages pour décrire le processus de la construction de la signification. À l'aide des structures cognitives des participants, nous cherchons à expliquer ce qui se passe dans la négociation entre les éléments sélectionnés et leur combinaison en interaction avec les structures des reportages.

L'analyse de Jacquinet (1977) portait sur l'agencement des séquences, sur les procédés d'implication du récepteur et sur les fonctions spécifiques des éléments sonores par rapport à l'image. Elle démontre que « l'image, parce qu'elle est non verbale et procède selon des règles de fonctionnement différentes, est particulièrement apte à développer chez l'utilisateur une faculté de participation et d'élaboration cognitive. » (Jacquinet, 1984, p. 253). Selon son analyse dans les messages pédagogiques, les agencements des séquences sont dictés par l'organisation logique de la structure du message. Lorsque la structure du traitement organise par montage la suite des plans de manière à démontrer en présentant une série de faits d'une même réalité, la structure du traitement prend alors la place de l'habileté cognitive de catégorisation (Jacquinet, 1977). Ceci rejoint ce que Salomon

(1981) désigne par la fonction de supplantation. Des habiletés cognitives de comparaison ou d'induction peuvent également être remplacées ou suppléées par d'autres types de montage de plans et de relation entre l'image et le commentaire. Ainsi, les structures de traitement qui cherchent à faire tout le travail de compréhension pour le téléspectateur se situent dans une pédagogie du produit et leur objectif est alors de transmettre de l'information. Par contre, les messages didactiques qui utilisent un traitement filmique plein, c'est-à-dire où le traitement filmique n'effectue pas l'acte didactique à la place du téléspectateur, s'inscrivent dans une pédagogie du processus. Selon Jacquinet (1977), les messages pédagogiques utilisent un traitement filmique plein lorsque la logique repose sur le déroulement temporel, comme c'est le cas dans les films narratifs. En réception, cette structure facilite la participation cognitive du téléspectateur; il est amené à construire lui-même la signification en combinant les éléments sélectionnés. Il apparaît donc pertinent de vérifier si les structures du traitement filmique plein s'appliquent aux reportages télévisuels présentés aux participants. Cette analyse des structures des reportages permettra de mieux saisir leur interaction avec les structures cognitives des participants.

Nous ne prétendons pas explorer tous les aspects du processus cognitif; nous avons choisi d'analyser la construction de la signification par l'entremise des structures cognitives, comme nous venons de le présenter. Dans la prochaine partie nous verrons comment, à l'aide de l'activité cognitive, nous aurons accès aux structures cognitives. Mais avant, nous passons en revue les différents moyens déjà explorés par d'autres chercheurs pour rendre compte de l'activité cognitive.

### **1.2.3 Activité cognitive**

L'activité cognitive constitue la deuxième composante que nous avons explorée dans l'analyse du processus cognitif de la construction de la signification. Nous proposons, dans les pages qui suivent, une revue des approches les plus utilisées pour rendre compte de l'activité cognitive en technologie éducationnelle et dans les études sur la réception d'émissions télévisuelles. Ces approches d'analyse de l'activité cognitive sont les suivantes : les stratégies procédurales, la mémorisation, les efforts intellectuels, les aptitudes cognitives et les habiletés cognitives. Nous examinons ces différentes approches pour ensuite indiquer de quelle manière elles s'appliquent ou non à cette recherche.

#### **1.2.3.1 Stratégies procédurales**

Les chercheurs qui situent principalement leur démarche dans la théorie du traitement de l'information ont porté une attention particulière à ce qu'ils qualifient de stratégies procédurales observables. En effet, selon Fortin et Rousseau (1992), la recherche dans l'approche du traitement de l'information se fait essentiellement par l'analyse du comportement observable, souvent conduite dans le contexte d'un laboratoire. Pour Tardif (1992), les stratégies procédurales ont l'avantage d'être observables et comportent une dimension consciente de la part de l'apprenant.

En technologie éducationnelle, plusieurs recherches ont porté sur le développement et l'évaluation des stratégies procédurales des étudiants. Par exemple, Boulet, Savoie-Zajc et Chevrier (1995) ont évalué chez les étudiants les stratégies suivantes : stratégies de répétition, d'élaboration, d'organisation, de

généralisation, de discrimination et de compilation de connaissances. Boudreau (1995), pour sa part, a cherché à développer chez les étudiants les stratégies de planification, de rédaction et de révision. Notons que ces études sur les stratégies procédurales se font dans le but d'évaluer les étudiants et de les rendre plus compétents dans le traitement de l'information. Brien (1993) utilise pour sa part le terme de compétence qu'il définit comme « un ensemble de savoirs et de savoir-faire, généraux et particuliers, utilisés lors de la planification et de l'exécution d'une tâche donnée » (p. 90). Le but de ces études est de trouver des moyens pour inculquer de meilleures stratégies procédurales, suivant un modèle choisi ou développé par un expert. Il s'agit alors pour le chercheur d'automatiser ces procédures chez les sujets participant à l'expérience puisqu'elles sont au départ intentionnelles et observables.

Cependant le modèle novice/expert fait l'objet de critiques que Vergnaud (1989) exprime en ces termes :

« Ce que nous savons aujourd'hui sur le développement et l'apprentissage des connaissances en mathématiques et en physique conduit à rejeter le simplisme de certaines études et de certains modèles comme le modèle novice/expert, qui réduit à quelques étapes un processus qui passe en fait par la formation d'un grand nombre de compétences et de concepts distincts » (p. 452).

L'étude de la construction de la signification, comme nous l'avons déjà indiqué plus haut, ne peut s'inscrire dans une démarche d'expert car ce qu'il importe d'analyser, c'est précisément la perspective que les participants ont adoptée, « leur voix » selon l'expression de Confrey (1994). Cette manière d'accéder à l'activité cognitive n'est donc pas pertinente pour notre recherche.

### 1.2.3.2 Efforts intellectuels

Pour explorer l'activité cognitive impliquée dans la compréhension d'information télévisuelle, des chercheurs se sont intéressés aux efforts intellectuels. Pour Cennamo (1993), il y a une relation entre, d'une part, l'effort intellectuel consacré à la compréhension d'informations télévisuelles et, d'autre part, la croyance que le téléspectateur a sur la quantité d'effort nécessaire pour comprendre les messages télévisuels. En effet, les jeunes interrogés dans la recherche AIME (Amount of Invested Mental Effort, Cennamo, 1993) croyaient qu'il fallait moins d'efforts pour comprendre une émission de télévision que pour comprendre un texte. Afin de procéder à l'évaluation de la quantité d'effort intellectuel, les chercheurs d'AIME ont demandé aux étudiants d'indiquer s'ils déploient plus d'efforts pour comprendre un texte écrit qu'une émission de télévision. D'autres moyens sont également utilisés pour mesurer l'effort intellectuel. Cennamo (1993) mentionne que les chercheurs vérifient les battements cardiaques, enregistrent des électroencéphalogrammes et le degré de fixation des yeux. Ces recherches fournissent des indices sur la perception qu'ont les jeunes concernant les efforts intellectuels qu'ils ont l'impression de fournir pour comprendre une émission de télévision versus un texte. Mais on constate que ce genre de recherches apporte peu d'information sur les processus cognitifs de la construction de la signification. Ce type de moyen pour accéder à l'activité cognitive ne pouvait donc pas être utile pour notre recherche.

### 1.2.3.3 Mémorisation de l'information

En ce qui a trait au domaine de la réception télévisuelle, plusieurs chercheurs ont examiné l'influence des caractéristiques télévisuelles sur la mémorisation. Selon eux, certaines caractéristiques auraient l'avantage de retenir l'attention et ainsi de faciliter la mémorisation de l'information. Les études du groupe de Sesame Street (CTW) ont fait école dans ce genre de recherche. Il s'agissait de fournir des informations aux concepteurs et aux réalisateurs afin de les aider à prendre des décisions concernant le design d'émissions éducatives qui devaient être surtout attrayantes et efficaces pour transmettre des informations.

Toujours dans le domaine de la réception, plusieurs recherches ont porté sur la mémorisation des informations des bulletins de nouvelles. Gunter (1983) rapporte que ces études ont démontré que les téléspectateurs renaient très peu des informations présentées dans les bulletins de nouvelles, même quelques minutes après le visionnement. De plus, ceux-ci éprouvaient beaucoup de difficultés à comprendre les bulletins de nouvelles; comme l'a souligné Dahlgren (1988), « a rather large and troublesome body of international literature points out that viewers often have great difficulty comprehending and even recalling TV news items » (p. 286). Selon Findahl et Höijer (1981), ce que les téléspectateurs retiennent surtout des bulletins de nouvelles se rapporte aux lieux géographiques où se sont déroulés les événements et aux noms des personnes impliquées. Ces auteurs rapportent que les téléspectateurs se souviennent de certaines parties de l'information et réussissent difficilement à établir les liens entre elles, même s'ils sont signalés dans l'émission. Ces auteurs qualifient de fragmentaire, la tendance des

téléspectateurs à ne retenir que des fragments d'informations sans les relier. Ces résultats au sujet de la fragmentation proviennent d'études qui ont été réalisées avant l'apparition du phénomène du « zapping ».

Les études de Gunter (1983) ont démontré que les téléspectateurs mémorisaient surtout les informations du début et celles de la fin d'un bulletin de nouvelles. Jacoby et Hoyer (1983), dans des études sur la mémorisation de messages publicitaires, font remarquer que les téléspectateurs ont besoin d'environ cinq à huit secondes pour capter une nouvelle information. Ces recherches sur la mémorisation des informations mettent l'accent principalement sur le résultat ou le produit de l'activité cognitive. Elles fournissent des données intéressantes sur les attributs qui permettent de retenir l'attention des téléspectateurs; l'attention est elle-même une étape du processus cognitif. Nous avons expliqué plus haut les deux grandes étapes du processus cognitif de la construction de la signification : l'étape de sélection et celle de la combinaison; les éléments qui retiennent l'attention peuvent être aussi mis en cause dans la sélection et la mémorisation. Cependant l'attention et la mémorisation ne fournissent pas d'indication sur le processus cognitif de la construction de la signification, ni sur les structures cognitives.

#### **1.2.3.4 Aptitudes cognitives**

L'activité cognitive, pour Salomon (1981), peut être explorée en mettant en relation les aptitudes cognitives et les systèmes symboliques d'émissions de télévision. Il a comparé les aptitudes cognitives d'enfants de différents pays ayant des expériences télévisuelles différentes. Les résultats de ses recherches démontrent que les éléments de codage du système symbolique d'un média permettent aux

jeunes de maîtriser certaines aptitudes cognitives. Il va encore plus loin en affirmant que les éléments de codage peuvent remplacer ou supplanter l'activité cognitive. Par exemple, le zoom remplace l'activité intellectuelle qui permet à l'enfant de rapporter la partie au tout. Ceci pourrait ressembler à des réflexes ou à des stratégies automatisées, comme c'est le cas avec les stratégies procédurales, dont nous avons parlé précédemment (voir section 1.2.3.1). Suivant les traces de Salomon, Greenfield (1984) a également démontré par ses recherches que la télévision pouvait aider des jeunes enfants à mettre en relation des éléments dans l'espace, ce qui ne pouvait pas être accompli à partir d'une information uniquement verbale.

Les recherches de Salomon (1981) ont démontré qu'il y avait une interaction entre les aptitudes cognitives et les systèmes symboliques des émissions de télévision. Les systèmes symboliques de la télévision sont, pour Salomon, une liste de codes techniques servant de stimuli et ayant toujours les mêmes effets. Par exemple, les mouvements de caméra et les effets de montage produiraient toujours les mêmes aptitudes cognitives et, par conséquent, celles-ci deviendraient automatiques. Cependant, Buckingham (1993) reproche à Salomon d'avoir figé les systèmes symboliques des médias en règles grammaticales rigides. En effet, pour ce chercheur, les aptitudes cognitives « ne sont pas pratiquées dans une situation abstraite mais sont toujours développées dans un processus de construction de la signification » (p. 31, traduction libre). Les recherches de Salomon se rapprochent de notre recherche, mais l'étude des aptitudes cognitives en relation avec les systèmes de symboles ne tiennent pas compte du processus de la construction de la signification. Nous souscrivons davantage à la position de Buckingham (1993), pour qui les systèmes symboliques ne contiennent pas un sens fixe et objectif, mais fonctionnent en interaction avec les structures cognitives.

### 1.2.3.5 Habiletés cognitives

Comme nous l'avons vu précédemment, le processus cognitif de la construction de la signification de reportages télévisuels implique la sélection d'éléments et des liens sont ensuite établis entre ces éléments selon les structures cognitives des participants liées au genre reportage. La signification est construite par les structures cognitives à l'aide de l'activité cognitive. Selon Bruner (1991), ce sont les habiletés cognitives qui font que l'information « est rangée, ordonnée, combinée, comparée » (p. 20). Pour Jacquinot (1981), « les opérations qui consistent à explorer activement, à sélectionner, à appréhender ce qui est essentiel, à simplifier, à abstraire, à analyser, et à synthétiser, à compléter, à comparer, à résoudre des difficultés de même qu'à combiner » (p. 14) sont des indices de compréhension et de pratique des habiletés cognitives.

Pour sa part, Romano (1993) divise les habiletés cognitives en trois grandes catégories. La première comprend les habiletés de base : analyser, inférer, comparer, classier, synthétiser, prédire, etc. La deuxième comprend les processus de pensée plus complexes : solution de problème, prise de décision, pensée critique. Ces processus sont constitués d'ensembles d'habiletés de base. Enfin, les habiletés métacognitives sont celles qui permettent de diriger et de contrôler les deux premières. Il semble pertinent de retenir en particulier les habiletés cognitives de classification et de critique pour cerner les connaissances et les structures cognitives des participants liées au genre reportage. Nous avons également opté pour l'habileté cognitive qui permet « d'inférer » afin d'examiner la manière dont les éléments sélectionnés dans les reportages sont combinés dans la construction de la

signification. Les habiletés retenues impliquent aussi des habiletés d'analyse, de comparaison, de synthèse et d'évaluation. Les autres habiletés cognitives ne sont pas retenues parce qu'elles ne sont pas pertinentes à l'identification des connaissances et des structures cognitives et ne permettent pas d'expliquer la manière dont les éléments sélectionnés sont combinés.

L'activité de classer une émission dans un genre particulier va beaucoup plus loin qu'en énumérer simplement les caractéristiques. Comme l'explique Gadbois (1994), la classification des caractéristiques comprend des habiletés cognitives d'analyse des contenus et des formes de présentation propres au genre ainsi que des habiletés de comparaison afin de relever les ressemblances et les différences. La catégorisation serait également à la base de toute activité cognitive (Barth, 1993). Boutet (1994) explique également que répondre à une question relative à la mise en catégorie demande obligatoirement de la part du sujet la pratique d'habiletés de classification.

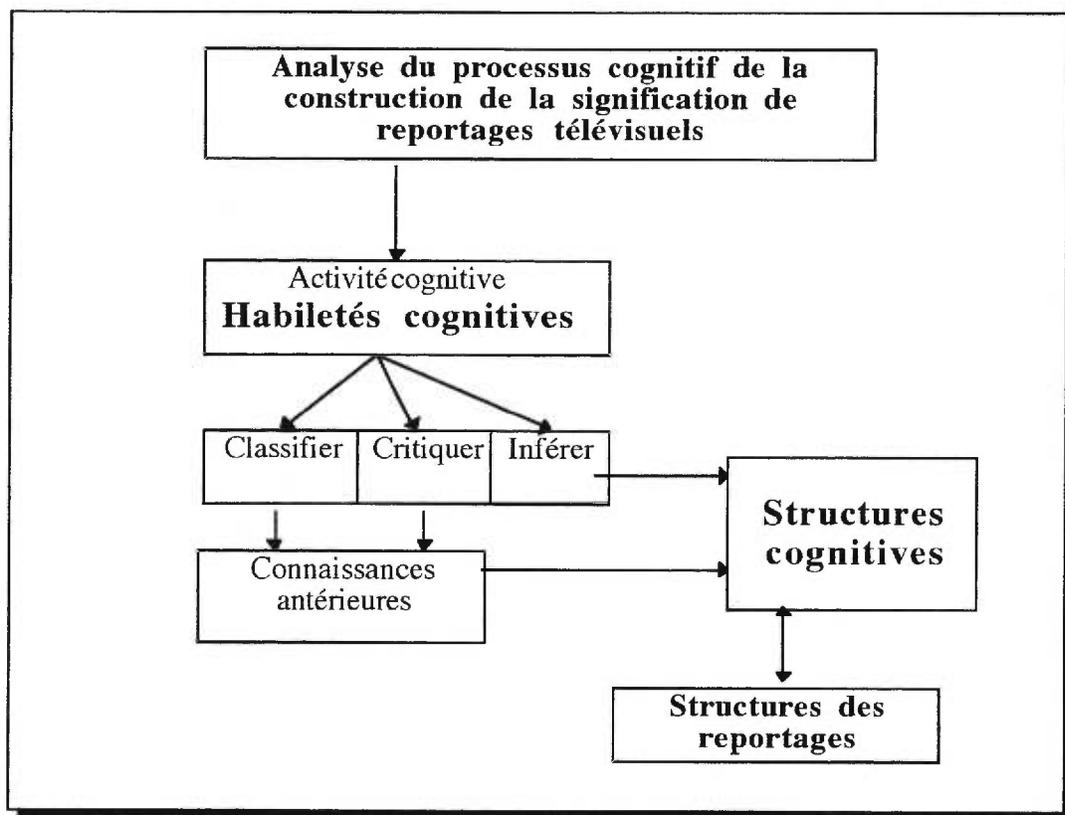
L'activité de critiquer les reportages se compare aux habiletés cognitives du regard critique (*critical viewing*) qui englobe l'évaluation et la comparaison. Selon Borchardt (1989) et Sykes (1986), le regard critique met en marche des habiletés cognitives d'ordre supérieur : l'analyse, la synthèse et l'évaluation. Liebes et Katz (1992) ont étudié la pratique de l'esprit critique (*critical thinking*) de téléspectateurs de différents pays concernant une émission de Dallas. Ces auteurs ont utilisé trois catégories de jugements critiques : sémantique, syntaxique et pragmatique. Les critiques sémantiques portent sur les thèmes, les messages et les archétypes, alors que les critiques syntaxiques évoquent les genres, les formules des émissions. Dans la troisième catégorie, les téléspectateurs analysent la nature et les causes de leurs

expériences avec l'émission. Dans le cadre de notre recherche, nous cherchons à explorer la deuxième catégorie : celle des genres et des formes énonciatives et plus spécifiquement les critiques syntaxiques du genre reportage.

L'inférence est la troisième habileté cognitive que nous avons retenue afin d'analyser la manière dont les éléments sont combinés. L'élaboration des inférences et des associations se fait de la manière suivante : le téléspectateur sélectionne dans le reportage des éléments qu'il combine selon les catégories de ses connaissances et de sa structure cognitive. Selon Poissant, « L'inférence permet de construire ou d'élaborer de nouvelles connaissances à partir d'un ensemble d'informations disponibles » (1994, p. 199). Les inférences et les associations permettent d'accéder aux structures cognitives par l'analyse des liens construits par les participants.

Le fait d'identifier les habiletés cognitives en jeu permet d'accéder à l'activité cognitive et aux structures cognitives manifestées par les participants dans leur construction de la signification de reportages. L'activité cognitive qui permet de comprendre, de décider, de critiquer, selon Romano (1992), « dépasse la simple mémorisation d'information ou d'application mécanique de règles » (p. 18). La démarche qui fait observer les habiletés de classification, de critique et d'inférence que les participants manifestent dans leurs propos sur les reportages est pertinente et productive. En effet, les considérations sur la classification, la catégorisation et la critique donnent accès aux connaissances et aux structures cognitives liées au genre reportage. De plus, l'observation des inférences nous permet d'interroger le type de structures cognitives utilisées par les participants dans la construction de la signification des éléments sélectionnés dans les reportages.

La figure 2 (p. 42) illustre le cadre analytique retenu pour analyser le processus cognitif de la construction de la signification de reportages télévisuels. L'analyse des résultats des habiletés cognitives (classifier, critiquer) donne accès aux connaissances antérieures ainsi qu'aux structures cognitives des participants liées au genre reportage. Avec l'habileté d'inférence, nous accédons au processus cognitif de la construction de la signification car nous pouvons observer la manière dont les éléments sélectionnés sont combinés. L'analyse des structures des reportages, particulièrement celle des éléments sélectionnés, apporte des précisions sur les structures cognitives des participants. Elle permet, de plus, de mettre en évidence l'interaction entre les structures cognitives des participants et les structures des reportages.



**Figure 2 : Analyse du processus de la construction de la signification de reportages télévisuels**

L'analyse de l'activité cognitive des participants mise en action dans leur construction de la signification de reportages et l'analyse des structures des reportages nous fournissent des moyens d'accéder aux structures cognitives des participants et au processus cognitif. Comme nous l'avons déjà indiqué dans la figure 1 (p. 21), l'analyse des positions relationnelles adoptées par les participants par rapport aux reportages télévisuels contribue à la compréhension des processus de la construction de la signification en fournissant des indices sur les types d'interrelation, entre les participants et les reportages.

### 1.3 PROCESSUS RELATIONNEL

L'objectif du premier chapitre est de présenter le cadre analytique, c'est-à-dire les concepts retenus pour l'analyse des processus de la construction de la signification. Dans la section qui précède (1.2), nous avons vu que le fonctionnement du processus de la construction de la signification résulte de l'interaction entre les structures cognitives et les formes énonciatives des reportages télévisuels. Nous abordons l'analyse du processus de la construction de la signification sous l'angle des positions relationnelles entre les participants et les reportages. Nous étudions la position que prend le téléspectateur en réagissant aux reportages télévisuels.

L'analyse du processus relationnel s'inscrit dans une approche systémique qui constitue l'un des fondements du domaine de la technologie éducationnelle et s'intéresse à la médiation entre l'apprenant et le savoir. La systémique en technologie éducationnelle recouvre différentes applications. Dans une tradition qui se dit technologique, la médiation est vue dans ses aspects organisationnels et d'ingénierie de l'apprentissage. Dans ce contexte, l'analyse systémique se préoccupe davantage de bien définir les tâches en définissant les informations à transmettre. Henri et Kaye (1985) expliquent que cette approche est prise dans les systèmes de formation à distance et de systèmes traditionnels lorsque « les choix organisationnels s'appuient sur la division du travail et la spécialisation des tâches » (p.20). L'approche systémique en technologie éducationnelle peut également s'appliquer dans l'étude des relations entre les apprenants et les moyens technologiques du système. Cette approche inspirée surtout par le groupe de Palo Alto (Bateson, Watzlawick) a été appliquée en éducation, entre autres, par La Rocque (Stolovitch,

La Rocque 1983). Les analyses qui s'en inspirent cherchent à expliquer les réactions des téléspectateurs en tenant compte de leurs positions relationnelles en interrelation avec les positionnements suggérés dans les reportages télévisuels.

Nous avons déjà indiqué que la problématique de cette recherche se fonde sur le postulat de l'épistémologie constructiviste. Cette position implique que les analyses des processus de la construction de la signification prennent comme origine le point de vue du sujet en interaction avec les reportages. L'analyse du processus relationnel propose une autre façon d'expliquer et de comprendre l'interaction en s'intéressant davantage au point de vue des participants plutôt qu'aux tâches à accomplir dans le système. En apportant une attention particulière aux transactions effectuées par les participants en relation avec les reportages télévisuels, nous inscrivons notre démarche dans une approche de système. La Rocque (1986) qualifie ce modèle d'épistémique en opposition au modèle rhétorique de transmission.

L'analyse du processus relationnel correspond à identifier les positions relationnelles adoptées par les participants ainsi que celles suggérées par les reportages télévisuels. La relation se réalise davantage dans le sens de la transaction si le sujet refuse la position complémentaire qui lui est assignée par l'outil d'apprentissage ou l'objet d'information. La transaction se réalise également si les participants acceptent une position de symétrie lorsque l'outil pédagogique s'inscrit dans cette orientation. Une relation de transaction implique que le sujet prend une part de responsabilité dans la construction de la signification. Barth (1993) explique que, lorsque dans une relation unilatérale de transmission, il n'y a pas de reconnaissance de la position relationnelle de symétrie adoptée par le sujet, les

apports du sujet ne sont pas valorisés ni retenus ou seront considérés comme des erreurs.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons étudié les positions relationnelles de symétrie et de complémentarité dans la relation entre les participants et les reportages télévisuels et ce, dans le but de vérifier si la position relationnelle suggérée dans les reportages influençait la position relationnelle adoptée par les participants.

### **1.3.1 Positions relationnelles proposées par les reportages**

En général, les concepteurs, les réalisateurs ou les journalistes, inscrivent dans les émissions télévisuelles leur approche épistémologique de la connaissance et adoptent une pédagogie du transfert ou de transaction. La transmission des informations dans les normes du reportage télévisuel s'inscrit dans une approche épistémologique réaliste et déterministe. Selon Duffy et Jonassen (1991), l'approche épistémologique des concepteurs est implicite et peut être déduite par l'observation de leur système d'instruction, d'information ou de stratégies énonciatives. Ces auteurs expliquent que la conception de design d'instruction (instructional systems design), que nous étendons aux reportages, « [...] has emerged from an objectivist tradition. Objectivism holds that the world is completely and correctly structured in terms of entities, properties, and relations » (Lakoff, cité par Duffy et Jonassen, 1991, p. 7). Les concepteurs de designs pédagogiques ou les réalisateurs d'émissions d'information se sont traditionnellement portés vers une approche pédagogique calquée sur la transmission de l'information.

La transmission d'information s'apparente à la relation formelle de complémentarité. Fouquier et Véron (1985) ont analysé les positions relationnelles d'émissions de vulgarisation scientifique et ils affirment que « toute situation de communication où il s'agit du transfert d'un savoir contient, a priori, un positionnement de l'énonciateur et du destinataire qui relève de la complémentarité » (p.113). Le sujet est donc dans une situation d'infériorité puisqu'il ne connaît pas. Pour Buckingham (1993), les émissions télévisuelles éducatives, se situant dans une approche pédagogique de transmission, visent à rendre la compréhension identique pour tous les spectateurs. Celle-ci se traduit davantage au niveau de la mémorisation de l'information transmise. Lafrance (1993) remarque cependant que « depuis une vingtaine d'années, on s'est définitivement écarté du paradigme laswellien; on réfléchit de moins en moins aux médias en termes de récepteur et d'émetteur, de canal, d'effet ou de feed-back » (p. 175). Cette conception est parfois encore présente chez les designers, les concepteurs et les journalistes. Nous allons vérifier si les participants partagent cette conception au sujet des reportages télévisuels qui les positionneraient dans une relation de transfert de l'information.

### **1.3.2 Positions relationnelles adoptées par les participants**

L'analyse des positions relationnelles peut être exécutée en deux étapes. Premièrement nous identifions ce que les participants disent dans le relevé des connaissances antérieures et de la structure cognitive qui peut indiquer la position qu'ils attribuent aux reportages en général ainsi qu'aux reportages servant à l'étude. Nous pouvons ensuite noter les positions relationnelles adoptées par les participants dans leur relation avec les reportages après la réception.

Si les reportages se situent dans une approche de transmission, le sujet se doit de saisir les objets et leurs propriétés comme ils lui sont présentés par l'expert. Le modèle de l'expert est celui qui s'impose, selon Duffy et Jonassen (1991) « Understanding is seen as being composed of a knowledge base in the form of an "expert" model » (p. 8). Ainsi le téléspectateur se positionne dans une relation complémentaire, s'il accepte la position de la personne qui ne sait pas et reçoit l'information sans l'altérer. Dans une position de symétrie, le téléspectateur construit la signification dans un échange de transaction; il sélectionne un certain nombre d'éléments d'information venant de l'émission et les combine pour construire sa signification. Fouquier et Véron (1985) ont analysé dans une approche batesonienne, la position prise par des téléspectateurs en interaction avec des émissions de vulgarisation scientifique. Pour ces auteurs

« Cette manière d'utiliser la distinction batesonienne entre symétrie et complémentarité (qui revient à la formuler en tant que désignant des stratégies énonciatives) nous permet de l'appliquer à des phénomènes discursifs qui n'impliquent pas, à proprement parler, des échanges, comme c'est le cas de la réception de discours sociaux dans les médias. » (p. 112)

Les émissions de vulgarisation auxquelles se réfèrent ces chercheurs plaçaient les téléspectateurs dans une position complémentaire puisqu'elles utilisaient une relation de transfert de l'information. Cependant, ces auteurs ont démontré que les téléspectateurs se positionnent dans des modes de lecture qui peuvent être différents de ceux proposés par les formes énonciatives de ces émissions.

L'analyse des processus de la construction de la signification comprend deux niveaux : l'analyse du processus cognitif et l'analyse du processus relationnel.

Cette dernière recherche à examiner les réactions des participants en rapport avec les positions relationnelles induites par les reportages télévisuels afin d'en évaluer les influences sur la construction de la signification. En somme, nous avons développé un cadre analytique permettant d'aborder par étapes successives l'analyse des processus de la construction de la signification afin de rendre opérationnelle la démarche de recherche et poser les questions de la recherche que nous présentons dans la prochaine section.

#### **1.4 RÉSUMÉ DU CADRE ANALYTIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE**

Notre problématique se situe dans le cadre des recherches sur la réception. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'interrelation entre téléspectateurs et reportages télévisuels. L'approche privilégiée s'inscrit dans les courants de recherche en épistémologie constructiviste en s'appuyant sur la conception de la construction de la connaissance, dans le but de saisir le point de vue du sujet. L'analyse des processus de la construction de la signification de reportages télévisuels s'intéresse à la transaction bilatérale entre le récepteur en situation d'interaction avec ce genre télévisuel. L'analyse des processus de construction de la signification de reportages télévisuels cherche à décrire la réception à deux niveaux : le processus cognitif et le processus relationnel de la construction de la signification en interaction avec des reportages télévisuels.

L'analyse du processus cognitif de la construction de la signification s'appuie sur les postulats de la théorie socio-cognitive du **développement cognitif**. Cette théorie reconnaît que le développement cognitif se réalise par apprentissage en relation avec l'environnement social et dépend plus ou moins directement de l'expérience. La théorie socio-cognitive permet d'orienter notre démarche en partant du principe que les participants ont développé par expérience du processus cognitif lié, en l'occurrence, au genre reportage télévisuel.

De manière plus spécifique, l'analyse du **fonctionnement** du processus cognitif s'inscrit dans le modèle connexionniste et cherche à identifier, dans une première étape, la structure cognitive des participants liée au genre reportage en

général. Dans une deuxième étape, l'analyse vise à révéler les manifestations de cette structure cognitive dans la construction de la signification de reportages télévisuels. La signification n'est pas simplement donnée à reconnaître par décodage du message; elle est concrètement construite par la sélection d'éléments provenant de reportages et par la combinaison des éléments sélectionnés. (Belisle, Bianchi, Jourdan, Kouloumdjian, 1992).

Peu de recherches, tant en éducation qu'en communication, étudient le processus de la construction de la signification sous l'angle du fonctionnement cognitif. La construction de la signification a surtout été abordée par les spécialistes en sociologie (Hall, 1994; Morley, 1993; Dahlgren, 1988). L'analyse du processus cognitif de la construction de la signification implique que l'objet de la recherche s'intéresse au « comment » du fonctionnement de la construction de la signification en interaction avec le reportage. Les composantes du processus cognitif de la construction de la signification à l'étude dans cette recherche sont les structures cognitives et les habiletés cognitives liées au genre reportage télévisuel. Nous analyserons les manifestations de ces structures cognitives à l'aide des habiletés cognitives dans une situation d'interaction avec des reportages. Nous cherchons à comprendre comment fonctionnent les structures cognitives des participants en interaction avec les structures de ces reportages.

Selon la théorie connexionniste, comme nous l'avons décrit précédemment, les structures cognitives sont constituées de connaissances antérieures en interconnexion. Elles jouent un rôle important dans le processus cognitif de la construction de la signification. Elles se mettent en action selon les informations provenant du milieu, puis elles peuvent également se manifester lors de la

reconnaissance ou de la sélection de certains éléments dans le reportage. Par la suite, les téléspectateurs combinent ou construisent des liens entre ces éléments à partir des structures cognitives. Nous cherchons les applications de ces différents concepts dans une situation de réception de reportages télévisuels. Nous analysons également le processus de la construction de la signification au niveau des positions relationnelles.

L'analyse du processus relationnel de la construction de la signification en technologie éducationnelle prend appui sur l'approche systémique. La problématique de cette recherche, en s'intéressant à l'interrelation entre les étudiants et les reportages télévisuels, cherche à comprendre le phénomène à partir du point de vue de l'étudiant dans une approche systémique. La situation de réception, dans la problématique de cette recherche, est considérée comme étant un ensemble dont les éléments sont en interaction. C'est ce qui explique que nous n'avons pas recours à un modèle explicatif de causalité. Le modèle de la systémique fait en sorte que nous nous préoccupons de l'interrelation entre, d'une part, la position relationnelle induite par les reportages télévisuels et, d'autre part, les positions des étudiants lorsqu'ils sont en interaction avec les reportages. Nous cherchons à définir les types de relations qui existent entre les reportages télévisuels et les étudiants. Ce qui nous semble important de retenir, ce sont les positions relationnelles dans ce qu'elles ont de dynamique dans la construction de la signification.

En somme, le cadre analytique que nous venons d'exposer en présentant un ensemble de concepts permet de formuler la question principale de la recherche.

La question principale de la recherche est la suivante :

- Quelles sont les structures cognitives et les positions relationnelles manifestées par les participants dans la construction de la signification de reportages télévisuels en situation de réception ?

Afin d'accéder aux structures cognitives liées au genre reportage et à l'étude de leur fonctionnement, notre analyse procédera par étapes successives. Pour ce faire, nous élaborons un ensemble de questions spécifiques. Premièrement, il convient d'identifier la structure cognitive des participants liée au genre reportage en général à l'aide des connaissances antérieures liées à ce genre. L'exercice des habiletés cognitives de classification et de critique des participants nous permet d'y avoir accès par l'énoncé des deux premières questions spécifiques :

- Quelles sont les caractéristiques des reportages énumérées par les participants ?
- Quels sont les critères d'évaluation utilisés par les participants dans une situation réelle de réception de reportages ?

La deuxième étape s'intéresse à l'identification et au fonctionnement des structures cognitives des participants lors de la combinaison des éléments sélectionnés dans les reportages. La pratique par les participants de l'habileté cognitive d'inférence nous permet d'effectuer cette reconnaissance. La troisième question interroge le type de structures cognitives utilisées par les participants dans la construction de la signification.

- Quelles sont les structures cognitives utilisées par les participants dans la construction de la signification des éléments sélectionnés dans les reportages ?

La troisième étape exige que nous analysions les structures des reportages et, plus particulièrement, celles des éléments sélectionnés par les participants. Cette dernière analyse permet de comprendre le fonctionnement des structures cognitives lors de la sélection des éléments du reportage. Les questions spécifiques de cette troisième étape fournissent des précisions sur l'interaction entre les structures cognitives des participants et les structures des reportages.

- Quelles sont les structures des messages des reportages télévisuels et de quelle manière relèvent-ils d'une structure de traitement « pleine »? Quel éclairage ces analyses apportent-elles à l'identification des structures cognitives des participants ?

Ces trois premières étapes d'analyse permettent de saisir l'interaction entre les structures cognitives et les structures du reportage. L'analyse par étapes successives du processus cognitif de la construction de la signification des reportages rend compte de la complexité de l'activité cognitive et du dynamisme de la relation entre les structures cognitives dans la construction de la signification de reportages télévisuels.

La quatrième étape s'intéresse au processus relationnel entre les participants et les reportages. Nous avons également étudié les positions relationnelles de symétrie et de complémentarité entre les participants et les reportages télévisuels et ce, dans le but de vérifier si la position relationnelle des reportages influençait la

position relationnelle des participants. Ces considérations sur les types de positionnement relationnel entre les participants et les reportages s'inscrivent dans notre démarche d'analyse des processus de la construction de la signification. Les questions spécifiques suivantes permettent d'analyser le processus relationnel.

- Quelle est la position relationnelle que les participants attribuent au reportage en général et, en particulier, aux reportages étudiés ?
- Quelles positions relationnelles (de complémentarité ou de symétrie) les participants adoptent-ils dans leur mode d'interaction avec les reportages ?

Ces quatre étapes de l'analyse des processus de la construction de la signification balisent la démarche de recherche en permettant de prendre en compte le processus même des activités cognitives et des positions relationnelles de jeunes adultes plutôt que de chercher à savoir s'ils ont retenu l'information présentée par les reportages. Le but n'est de pas vérifier s'ils ont « bien » compris, mais plutôt de voir « comment » et par quoi ils arrivent à construire la signification de reportages télévisuels. Les résultats de cette recherche permettent de mieux comprendre les modes de construction de la signification en tenant compte de la culture télévisuelle de jeunes adultes.

## **CHAPITRE 2 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

Nous présentons dans ce chapitre la méthodologie qui a été développée afin de répondre aux questions de recherche élaborées dans le premier chapitre. La méthodologie qualitative et la méthode des petits groupes de discussion seront décrites de manière à ce qu'il soit possible d'en établir la pertinence pour cette problématique. La présentation des différents moyens utilisés pour la cueillette des données sera suivie par les méthodes d'analyse du processus de la construction de la signification de reportages télévisuels. Pour ce faire, différentes méthodes d'analyse ont été utilisées. En ce qui a trait aux données provenant des questionnaires et des entrevues de groupe, nous avons utilisé l'analyse qualitative et quantitative du contenu et l'analyse du discours. De plus, nous avons procédé à une analyse des reportages afin d'explorer davantage les structures cognitives des participants mises en œuvre dans leurs relations avec les structures des reportages.

### **2.1 TYPE DE RECHERCHE ET MÉTHODE**

#### **2.1.1 Méthodologie qualitative**

Une démarche qualitative apparaît être celle qui convient le mieux à une problématique qui cherche à saisir les processus de la construction de la signification auprès d'un nombre limité de participants. L'étude de variables des recherches expérimentales ont principalement comme objectif d'établir une relation de cause à effet pour expliquer les phénomènes, alors qu'une recherche dont l'objet porte sur les processus sera davantage intéressée à comprendre les phénomènes. Les

processus de la construction de la signification de reportages télévisuels ne peuvent pas être observés directement, ce qui nécessite, d'après Wolf (1992), de nouveaux moyens d'exploration : « Tout ceci impose une évolution continue des techniques de recherche, car les comptes rendus subjectifs des spectateurs ne suffisent guère à valider l'analyse du processus » (p. 279). Par exemple, lorsque la question est posée directement aux étudiants afin qu'ils puissent expliquer les stratégies utilisées pour comprendre, il n'est pas certain que cette méthode produise des résultats fiables. Des chercheurs en anthropologie cognitive, comme le souligne Bloch (1999), commencent à utiliser des méthodes qui font appel aux inférences dans des descriptions de situations concrètes. Les balises de la recherche qualitative privilégiées ici sont celles d'une méthodologie centrée sur les participants, exploratoire et interprétative.

### **Les participants au centre de la démarche**

La prise de position adoptée par les participants constitue le fondement de cette recherche, tel que nous l'avons défini dans la problématique. La démarche qualitative est empruntée aux sciences sociales dont le paradigme de référence est celui de l'action sociale, par opposition à celui des faits sociaux. Le paradigme de l'action sociale, tel qu'énoncé par Boutet (1994), utilise les concepts d'interaction, de contexte et de construction de la signification des faits par les acteurs. Dans une recherche qualitative, Bogdan et Taylor (1975) ainsi que Wilson (1977) suggèrent d'utiliser les propos tenus par les participants dans une situation précise comme source d'information. Cette démarche permet, à leur avis, de mieux saisir le processus qui sous-tend la construction de la signification. Le phénomène est ainsi analysé dans son ensemble à partir du point de vue des participants, contrairement

aux recherches sur les médias qui commencent par analyser un genre télévisuel dans son ensemble pour ensuite vérifier les réactions des participants. Cette recherche qualitative sur la réception de reportages télévisuels explore les éléments du processus de la construction de la signification en action, dans un contexte scolaire, mais hors de la salle de classe. C'est une démarche qui se veut principalement exploratoire et interprétative.

### **Exploratoire**

Une recherche qualitative qui emprunte une démarche exploratoire indique qu'il y a un mouvement d'aller retour entre l'objet de la recherche qui surgit du terrain et un cheminement inductif basé sur des théories existantes. L'élément déclencheur de la problématique de cette recherche doctorale s'est produit après une implication professionnelle de plusieurs années dans un service de recherche et d'évaluation de télévision éducative. Suite à la réalisation de plusieurs évaluations formatives auprès de la clientèle de la programmation jeunesse, des interrogations sont apparues au sujet de la construction de la signification d'émissions qui ont pour objectifs de communiquer des informations ou des éléments de connaissance (repérage du thème de la recherche). Par la suite, des questions de recherche appuyées sur des écrits scientifiques ont indiqué la direction pour une nouvelle exploration sur le terrain (construction de la problématique).

La démarche exploratoire s'applique également aux entrevues de groupe semi-directives, puisqu'une grande place a été laissée aux nouvelles pistes abordées par les participants. Cette technique d'entrevue permet de recueillir des informations qui n'ont pas été prévues au moment de préparer le canevas d'entrevue (influence de

la méthode sur le thème de la recherche). Certains types de recherche demandent des démarches plus flexibles car comme le mentionne Pires (1982), le chercheur peut parfois passer à côté d'éléments qui font comprendre le phénomène.

« Un encadrement trop strict, opéré au nom d'un besoin scientifique, débouche parfois sur une simplification abusive de la réalité et élimine systématiquement de la sphère d'investigation les aspects les moins congéniaux de la réalité » (Pires, 1982, p.20).

L'analyse des données doit aussi s'inscrire dans cette approche exploratoire. Les catégories qui découlent du contenu des entrevues de groupe sont identifiées par une analyse préliminaire. Dans un deuxième temps, des sous-thèmes sont induits par le chercheur puis sont interprétés afin d'en extraire des *patterns* et des structures en prenant appui sur les écrits dans le domaine (rétroaction des résultats à la problématique). Le but de cette recherche qualitative n'est pas de vérifier des hypothèses théoriques prédictives annonçant les réponses possibles aux questions, mais plutôt d'ouvrir de nouvelles voies par l'interprétation.

### **Interprétative**

L'interprétation des résultats permet de trouver les structures qui unissent les différentes catégories identifiées au premier niveau d'analyse. La compréhension du processus de la construction de la signification de reportages télévisuels, implique une étape d'interprétation des résultats. Tout comme Bruner (1991) qui définissait la psychologie culturelle comme étant une psychologie interprétative, notre recherche qualitative interprétative cherche les modèles des structures cognitives que les participants mettent en oeuvre pour construire des significations.

Qu'une recherche soit qualitative et interprétative ne signifie nullement que la méthode est dépourvue de règles pour en assurer une validité interne. En effet, les critères de scientificité ou les procédures de preuve dans une démarche de recherche qualitative ne peuvent pas être établis par des tests statistiques classiques, le nombre de participants n'étant pas assez élevé. Ce type de recherche ne prétend pas à la représentativité ni à l'exhaustivité, son objectif étant de comprendre certains phénomènes et non de généraliser les résultats à toute une population. Selon Sorlin (1992), il s'agit de bien définir les procédures « pour que le lecteur soit toujours en mesure de contrôler la démarche et de la critiquer à partir de ses propres bases » (p. 3). Parce que la recherche qualitative est une méthode flexible, fondée sur le point de vue des participants, exploratoire et interprétative, elle ne peut donc pas être validée de la même manière qu'une recherche quantitative. La description des procédures de cette recherche a été faite en fin de recherche comme le confirme Bernier (1986) : « La méthodologie, dans le fond, n'est rien d'autre qu'une codification de la pratique des chercheurs et on la détourne de ses fonctions lorsqu'on la situe non pas au terme mais au commencement du processus » (p. 8).

Nous venons de présenter la démarche telle que préconisée par la méthodologie de recherche qualitative et mise à l'œuvre afin de trouver des pistes de réponses aux différentes questions de cette recherche. Nous avons d'abord appliqué la méthode des petits groupes de discussion.

### **2.1.2 Méthode des petits groupes de discussion**

La méthode adoptée dans cette recherche qualitative est celle des petits groupes de discussion ne regroupant pas plus de quatre personnes. Elle se distingue, selon Lapierre (1982), de « la méthode traditionnelle d'approche par questionnaire qui nous amène à une série standardisée d'opinions et de perceptions sur un ensemble de dimensions définies à l'avance de façon stricte » (p. 35). La méthode par groupe de discussion semi-directive permet de recueillir des informations respectant les énoncés produits par les participants. Cette méthode s'inscrit bien dans la procédure de recherche qualitative décrite plus haut. La méthode des petits groupes de discussion permet d'obtenir des entretiens plus en profondeur et un partage des idées entre les participants. La méthode du petit groupe de discussion semi-directive facilite les échanges et l'émergence d'informations non prévues au départ. Les participants ont la possibilité d'aborder de nouveaux thèmes et de lancer la discussion sur une nouvelle voie. Le groupe de discussion recrée un micromilieu social, c'est-à-dire un milieu où les individus interagissent, la procédure des entrevues de groupe leur laissant tout l'espace pour le faire. Cette manière de procéder est plus qu'une technique d'entrevue, c'est un genre de recherche qui fait confiance aux participants. Comme le souligne Daunais (1993), c'est une conversation « où prédomine l'écoute réceptive de l'autre, en vue d'entendre et de recevoir ce qu'il a à exprimer. Cet échange permet une collecte d'informations personnalisées et contextualisées » (p. 278-279).

Nous présentons, dans les prochaines parties, le déroulement de cette recherche qualitative qui a conduit à des pistes de réponses : les participants, la collecte des données et les méthodes d'analyse.

## **2.2 PARTICIPANTS À LA RECHERCHE**

Un groupe de jeunes adultes de 18 à 24 ans a été retenu pour cette recherche, parce que ce groupe d'âge fait partie d'une génération qui a commencé à regarder la télévision avant même d'apprendre à parler. Comme nous le verrons plus loin, il correspond également à l'âge des jeunes gens qui ont réalisé les reportages choisis pour cette recherche. Les reportages de la série *La course destination monde* présentaient plusieurs caractéristiques intéressantes pouvant servir de déclencheurs de la construction de la signification. En effet, cette série se compose de courts reportages réalisés par des jeunes adultes (18 et 24 ans) ne possédant pas nécessairement une expérience en production télévisuelle. Les concurrents occupent à la fois les rôles de journaliste, de réalisateur et de cameraman. De plus, les formes de présentation des reportages sont variées.

### **2.2.1 Méthode de recrutement**

Il est important de signaler ici que nous n'avons aucun lien professionnel avec le milieu éducatif d'où les participants sont issus. Il a donc fallu commencer par trouver des personnes contacts afin de recruter des volontaires. Généralement, les chercheurs en éducation sont issus de ce milieu et font leurs

recherches à l'intérieur des établissements où ils travaillent. Afin de faciliter le recrutement des participants de notre recherche, nous avons décidé de rejoindre de jeunes adultes inscrits dans des cégeps. Au niveau pratique, il était aisé de tenir les rencontres durant les périodes libres des étudiants et d'utiliser les locaux de l'établissement. L'intention de départ avait été d'intégrer la démarche de cette recherche dans le cadre d'un cours afin de motiver davantage la participation des étudiants. Les premiers contacts ont donc été faits auprès de personnes qui pouvaient nous guider vers des professeurs dans les options « Arts et communication ». En octobre 1994, les cégeps de la région de Montréal qui offraient cette option étaient : André-Laurendeau, Rosemont, Marie-Victorin, Vieux-Montréal. Les professeurs contactés ont rejeté notre proposition. Cependant, certains professeurs ont facilité le recrutement des volontaires en nous permettant d'aller rencontrer leurs étudiants durant leurs cours. Les professeurs d'autres matières se sont montrés moins accueillants. Au total, onze professeurs ont été rejoints (liste à l'annexe I, p. 215). Le contact initial s'est fait par téléphone à l'automne 1994. Les professeurs qui ont accepté de nous recevoir ont reçu une lettre (Annexe II, p. 216).

Cinq professeurs ont offert leur collaboration au recrutement en nous allouant une quinzaine de minutes au début de leurs cours afin d'expliquer le projet aux étudiants. La participation des étudiants a été plus grande lorsque la planification des rencontres a été faite à l'intérieur du cours. Dans une des classes visitées, aucun étudiant n'a voulu participer et les quatre volontaires recrutés au cégep du Vieux-Montréal ne se sont pas présentés au rendez-vous pour la discussion. Les professeurs nous avaient offert de recruter les participants, mais nous tenions à rencontrer les étudiants pour leur expliquer le projet afin qu'un climat de

collaboration s'établit dès le départ. Nous avons envoyé une lettre de remerciement aux professeurs qui nous ont ouvert les portes de leurs classes et qui ont rendu la réalisation de cette recherche possible. (Annexe III, p. 217)

Neuf classes ont été rencontrées. Il y avait, en moyenne, une vingtaine d'étudiants par classe. Un questionnaire avait été préparé dans le but de sélectionner les volontaires. Compte tenu du nombre de volontaires, il n'a pas été nécessaire de faire une sélection. Le recrutement a été fait par étapes jusqu'à l'obtention du nombre nécessaire de volontaires. Après chaque étape de recrutement, nous avons procédé aux entrevues de groupe et à leur analyse préliminaire. Puis nous avons poursuivi le recrutement afin d'atteindre une saturation de l'information et pour que le même nombre de personnes regarde les trois reportages. En tout 27 participants ont participé à cette recherche.

A chaque visite dans les classes, nous avons expliqué aux étudiants quels étaient les avantages pour eux de participer à cette recherche. Les points suivants ont été abordés : le sujet général de la recherche, l'explication des différents types de recherche, la durée des rencontres. Les étudiants intéressés à participer remplissaient un formulaire indiquant leur nom et leur numéro de téléphone, ceci afin de pouvoir les rejoindre la veille de la rencontre pour un rappel du rendez-vous (Annexe IV, p. 218). Ils remplissaient également un questionnaire relevant les données socio-démographiques et des informations sur leurs loisirs et leur écoute télévisuelle (Annexe V, p. 219).

### 2.2.2 Caractéristiques des participants

Nous avons ainsi recueilli le discours de 27 participants provenant de trois cégeps : Ahuntsic, Montmorency, Marie-Victorin (voir Tableau 1: Recrutement par cégep). Nous indiquons le nombre de professeurs qui ont collaboré au recrutement pour chaque cégep, le nombre de classes visitées et le nombre de participants. Différents facteurs peuvent les avoir motivés à participer, mais rien ne nous permet d'identifier les motivations des volontaires. Nous pouvons cependant indiquer quelques pistes telles l'intérêt pour le sujet de la recherche, la curiosité suscitée par la démarche de recherche qualitative, l'incitation des professeurs ou une plus grande confiance en eux-mêmes.

**Tableau 1 : Recrutement par cégep**

<b>Cégeps</b>	<b>Professeurs</b>	<b>Classes</b>	<b>Participants</b>
Ahuntsic	2 (Sciences sociales)	5	9
Montmorency	1 (Cinéma)	2	12
Marie-Victorin	1 (Lettres et commu.)	1	6
Vieux-Montréal	1 (Anthropologie)	1	-
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>9</b>	<b>27</b>

Onze groupes de discussion ont été formés. En général, les participants se connaissaient. Chaque groupe comptait une à quatre personnes. Quatre étaient des groupes mixtes. Comme l'indique le tableau 2 (p. 65), quatorze jeunes femmes et treize jeunes hommes ont participé aux discussions. Ils étaient âgés de 17 à 22 ans. Ils suivaient des cours dans les disciplines suivantes : cinéma (12), sciences humaines (8), lettres et communication (6), graphisme (1). Un seul étudiant était né en dehors du Québec.

**Tableau 2 : Caractéristiques des participants**

<b>Sexe</b>	<b>Ahuntsic</b>	<b>Montmorency</b>	<b>Marie-Victorin</b>	<b>Total</b>
Femme	4	5	5	14
Homme	5	7	1	13
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>6</b>	<b>27</b>
<b>Age</b>				
17 ans	-	2	3	5
18 ans	2	-	2	4
19 ans	6	6	-	12
20 ans	1	2	1	4
22 et plus		2	-	2
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>6</b>	<b>27</b>
<b>Discipline</b>				
Sciences humai.	8	-	-	8
Graphisme	1	-	-	1
Cinéma	-	12	-	12
Lettres et commu.	-	-	6	6
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>6</b>	<b>27</b>

Un peu moins de la moitié (12/27) des participants écoutaient la télévision entre une et deux heures par jour; un tiers (9/27) plus de 2 heures par jour; un peu plus du quart (6/27) moins d'une heure par jour. À partir d'une liste comprenant des téléromans et des émissions d'information diffusées à Radio-Canada et à TVA, au moment de la recherche sur le terrain, 15/27 participants ont indiqué qu'ils écoutaient « souvent » ou « parfois » *J.E.*, 12/27 regardaient *Le match de la vie* et *Le point* alors que 10/27 écoutaient *La course autour du monde* et 9/27 *Enjeux*. Pour plus d'information voir l'annexe VI à la page 221.

Les données d'auditoire (Télé-Québec, 1995) indiquent que les jeunes âgés de 18 à 24 ans sont beaucoup moins nombreux à regarder la télévision que leurs aînés. Le niveau d'écoute<sup>1</sup> est de 27,8% pour le premier groupe, alors qu'il est de

<sup>1</sup> Le niveau d'écoute correspond à la proportion d'une population donnée qui regarde la télévision pour l'ensemble de cette période.

42,7 % pour les plus âgés, pour la période du lundi au vendredi de 18 heures à 24 heures. Les parts de marché<sup>2</sup> comme l'indique le tableau 3, pour les bulletins de nouvelles diffusés en soirée à 22 heures se répartissent presque également entre TVA (réseau privé) et Radio-Canada (réseau public) dans le groupe de 18 à 24 ans, alors que leurs aînés sont plus nombreux à regarder le *Téléjournal* de Radio-Canada.

**Tableau 3 : Écoute des bulletins de nouvelles par groupes d'âge et réseaux**

Diffuseurs	18-24 ans	25 ans +
TVA	22,2 %	26 %
Radio-Canada	21 %	38,7 %

### 2.3. COLLECTE DES DONNÉES

Dans cette partie nous allons examiner l'application de la méthodologie qualitative en décrivant le contexte situationnel, les outils de recherche, la mise à l'essai et le déroulement des rencontres. La collecte des données sur le terrain a été réalisée en deux étapes, entrecoupées d'un retour vers le développement du cadre conceptuel. Le plan de la thèse présente le déroulement de la démarche d'une manière linéaire. Le lecteur pourra mieux saisir le déroulement temporel de cette recherche qualitative en consultant le calendrier de la recherche. (Annexe VII, p. 222)

<sup>2</sup> Les parts de marché mesurent les gens qui sont effectivement en train de regarder la télévision à un moment donné.

### 2.3.1 Contexte situationnel

La description du contexte situationnel prend de l'importance au moment d'interpréter certains résultats dans une recherche qualitative. Les participants sont des étudiants de cégeps et les rencontres se sont déroulées à l'intérieur des locaux institutionnels. Au tout début de la rencontre, certains participants ont exprimé des attentes concernant le genre d'émissions que nous allions regarder, par exemple certains ont mentionné des publicités. D'autres ont indiqué que nous allions discuter de violence et de sexisme. Puis, même si le but de la recherche leur avait été présenté avant la discussion, quelques participants se sont posé des questions sur la pertinence de leurs interventions. Il était très important alors de bien leur rappeler que la recherche consistait à cerner leurs points de vue et qu'il n'y avait pas de mauvaises réponses.

Ce genre de comportement a été relevé par d'autres chercheurs. Wilson (1977), entre autres, a remarqué que les participants adoptent des attitudes et fournissent des réponses qui vont, croient-ils, plaire au chercheur ou vont les faire paraître plus intéressants : « a suspiciousness of the intent of the research, a sense of the behavior that is either appropriate or expected, a special interpersonal relationship with the experimenter, and a desire to be evaluated positively » (p. 248). La relation interpersonnelle entre le chercheur et les participants est très importante dans ce genre de recherche. Un climat de confiance doit régner tout au long de la rencontre. L'attitude qui a été adoptée dans ces rencontres se rapproche de celle décrite par Romano (1993) pour favoriser l'exercice des habiletés cognitives. Chaque étudiant était invité à exprimer ses idées dans un climat d'accueil et

d'encouragement. Le jugement critique était encouragé et des questions de clarification les aidaient à poursuivre leurs idées. Dans une recherche qualitative, telle qu'elle a été définie plus haut, le contexte situationnel a une influence importante sur les résultats; il est donc important d'essayer de le décrire le plus fidèlement possible.

Les stratégies utilisées dans les groupes de discussion sont de nature à favoriser l'expression des habiletés cognitives. Il fallait créer un climat favorable à la réflexion, laisser chacun exprimer librement ses idées sans crainte du ridicule. L'attitude d'accueil et d'encouragement du chercheur visait à exprimer l'intérêt pour ce qui était dit et du respect pour ce que pensaient les participants.

### **2.3.2. Outils de recherche**

Les instruments de recueil des données sont le journal de bord et le questionnaire écrit avec des questions ouvertes. Un guide servait à diriger la discussion de groupe dont le déroulement laissait les participants exprimer leurs réponses et leurs commentaires à leur gré.

#### **2.3.2.1 Journal de recherche**

Dans une recherche qualitative toutes les démarches contribuent à la collecte de données. Le journal de recherche est utile pour la compilation des informations concernant le déroulement des rencontres, les réflexions théoriques, les étapes de codification des données et la chronologie des étapes sur le terrain.

### **2.3.2.2 Questionnaires**

#### **Questionnaires écrits**

Les participants ont rempli après le visionnement de chaque reportage un questionnaire écrit comprenant une question fermée sur leur appréciation du reportage et trois questions ouvertes (Annexe VIII, p. 223). Une des questions ouvertes proposait de raconter le reportage à un(e) ami(e) qui ne l'avait pas vu. Cette question est une adaptation de celle que Charlot, Bautier et Rochex (1992) avaient utilisée dans leur recherche. Ils avaient alors demandé à des jeunes de faire leur bilan de savoir et selon eux

« La consigne était suffisamment précise pour provoquer une réponse, mais elle exigeait une interprétation quant au contenu et à la forme de cette réponse. Faire son bilan de savoir, c'est parler de quoi, en parler comment, produire quel type de texte. [...] Le bilan de savoir n'est pas l'équivalent d'un questionnaire portant sur des faits, il est un instrument méthodologique permettant de travailler sur du sens, construit et produit par l'élève » (p. 134-135).

Raconter le reportage à une amie ou à un ami qui ne l'a pas vu, c'était parler de quoi, en parler comment, produire quel type de texte? Le questionnaire écrit donnait à chaque étudiant l'occasion d'organiser ses idées avant de commencer la discussion de groupe.

#### **Le guide d'entrevue de groupe**

Le guide d'entrevue de groupe a été conçu de manière à répondre aux questions de la recherche. Le guide permettait de changer l'ordre des questions et d'ajouter, au besoin, de nouvelles questions susceptibles d'explorer de nouvelles

pistes abordées par les participants. Une première visite sur le terrain a été nécessaire pour avoir une idée du genre de commentaires qu'il était possible de recueillir sur la construction de la signification, sans poser directement des questions sur la compréhension des reportages. Nous reviendrons plus loin, dans la partie de la mise à l'essai, sur les modifications apportées à la procédure suite à la mise à l'essai. La première version du guide de l'entrevue de groupe se trouve à l'annexe IX à la page 224.

### **2.3.2.3 Reportages télévisuels**

L'analyse du processus de la construction de la signification de reportages a été menée à partir d'une situation de visionnement de reportages. Pour ce faire, trois reportages télévisuels ont été utilisés comme outils déclencheurs de la construction de la signification. Ils proviennent de la série *La course autour du monde* diffusée sur les ondes de Radio-Canada. Ces trois reportages ne constituent pas un échantillon représentatif ni un corpus de reportages télévisuels. Lors de la sélection d'un corpus, comme le propose Barthes (1964), les « éléments saturent un système complet de ressemblances et de différences » (p. 133). Mais puisque la problématique de cette recherche ne se situe pas dans l'analyse des systèmes de sens de ces trois reportages afin d'en généraliser les résultats au genre reportage, il n'était donc pas nécessaire de faire le choix des reportages en fonction des critères de sélection d'un corpus. Les reportages ont plutôt été choisis afin de tenir compte de deux approches différentes du traitement de la réalité. Deux des reportages se donnaient plutôt comme un reflet de la réalité, alors que le troisième offrait « un traitement créatif de la réalité » selon la formule de Grierson (cité par Bondebjerg, 1994, p.66).

De plus, nous avons retenu les reportages qui avaient été réalisés en Asie. Au moment de la sélection des reportages en 1994, les pays d'Asie étaient en pleine période de changement et les émissions d'information commençaient à s'intéresser au développement économique de ces pays. Cependant, très peu de reportages avaient été diffusés, à ce jour, dans les émissions d'information. Nous pouvions supposer que les connaissances des participants au sujet de ces pays seraient assez limitées. Cette situation constituait un avantage pour la recherche, puisqu'elle portait plus sur la connaissance du genre reportage et non sur le contenu informatif. Nous avons également tenu compte dans la sélection des reportages du sexe des réalisateurs.

Afin de procéder à la sélection, nous avons eu accès au compte-rendu de chaque émission donnant le nom du réalisateur, le titre du reportage, le pays où le reportage avait été tourné, la durée et le pointage. Nous avons consulté les archives de toutes les émissions sur bande 3/4 de pouce pour les quatre saisons de 1990-1991 à 1993-1994. L'équipement pour visionner les émissions a été rendu disponible grâce à la collaboration de la Direction de la recherche de Radio-Canada (Annexe X, p. 226). Une première analyse des comptes rendus de chaque émission, pour les quatre saisons de 1990-1991 à 1993-1994, a permis de dégager cent quarante-deux reportages ayant comme sujet un pays d'Asie. De ce nombre, trente-six se déroulaient en Chine, incluant Hong Kong et le Tibet. Le choix des reportages provenant d'un même pays présentait l'avantage d'une certaine unité géographique. Vingt reportages avaient été réalisés par des réalisateurs et seize par des réalisatrices. Les formes de présentation allaient du reportage journalistique au journal de voyage en passant par des reportages plus poétiques. Ces trente-six reportages ont tous été

visionnés et treize ont été retenus pour la qualité de leur réalisation, en tenant compte de l'évaluation des juges de l'émission, sans nécessairement retenir les reportages qui avaient obtenu les plus hauts pointages des juges. Sept reportages avaient été réalisés par des femmes et six par des hommes. Certains reportages étaient très intéressants au niveau de la réalisation, mais ils s'inscrivaient dans une démarche d'auteur qui aurait été plus difficile à saisir du fait que les participants n'auraient à regarder qu'un seul reportage du même réalisateur.

Ces reportages ont été transférés sur bande VHS sauf un (pour des raisons techniques). Après le deuxième visionnement des 12 reportages, nous avons divisé les reportages en descriptifs - informatifs (incluant des interviews) et en subjectifs (vision personnelle ou poétique) sans interview. Après plusieurs autres visionnements, la sélection s'est finalement arrêtée sur trois reportages parce qu'ils offraient chacun une forme de présentation différente. La durée moyenne de chacun de ces reportages est de 4 minutes.

Les trois reportages sont :

-Style journalistique:

*10 millions de célibataires* de Brigitte Nadeau, 1990-1991

-Style journal de voyage:

*Le temps d'une prière* de Marie-Claude Harvey, 1991-1992

-Style vision poétique :

*Le chant de fendre-guerre et le cinématographe* de Denis Villeneuve,  
1990-1991

Le directeur du Service des émissions jeunesse de Radio-Canada a autorisé l'utilisation des reportages de cette série dans les cégeps. (Annexe XI, p » 227).

### **2.3.3. Mise à l'essai**

La mise à l'essai s'est faite auprès d'un groupe de trois étudiantes. Les reportages *10 millions de célibataires* et *Le chant de foudre-guerre* ont servi de déclencheur. Le but était de :

- Vérifier le déroulement des rencontres et les outils de recherche;
- Ajuster la démarche de recrutement auprès des participants;
- Évaluer la durée des rencontres et le nombre de reportages par rencontre;
- Estimer si le matériel recueilli permettrait de répondre aux questions préliminaires de la recherche.

Au moment du recrutement, nous avons prévu faire une sélection parmi les volontaires. Ce choix n'a pas eu lieu vu le nombre restreint de sujets ayant répondu à notre invitation. Le déroulement de la rencontre d'une durée de deux heures et la présentation de deux reportages permettaient de passer à travers les questions, tout en laissant aux participants le loisir d'explorer de nouvelles pistes. Les réactions au questionnaire écrit ont été bonnes. Les participantes ont indiqué que les questions leur permettaient d'organiser leurs idées avant la discussion.

Suite à la mise à l'essai préalable, le guide d'entrevue de groupe a été modifié. Au début, la première partie de ce canevas d'entrevue abordait les reportages télévisuels d'une manière générale. Ces questions étaient posées avant de

regarder le premier reportage. Ceci a semblé installer un barème pour les reportages visionnés et donner l'impression aux sujets interrogés que le but des discussions était surtout d'évaluer les reportages selon ces caractéristiques générales. Le fait que cette partie était placée au début de la discussion donnait trop d'importance aux caractéristiques d'un reportage et établissait d'une certaine manière des critères d'évaluation pour les reportages visionnés. Le deuxième reportage *Le chant de fendre-guerre* ne correspondait pas aux critères habituels d'un reportage journalistique. Les participantes du prétest ont surtout insisté sur ce fait dans la discussion. Par conséquent, nous avons carrément déplacé la question générale sur les caractéristiques d'un reportage télévisuel à la fin de la discussion. Nous demandions alors aux participants de classer les reportages dans un genre télévisuel.

La mise à l'essai a également permis de constater que le terme « reportage » utilisé pour désigner les outils déclencheurs de la discussion, pouvait également orienter la discussion dans le sens d'une évaluation. Les trois participantes de la mise à l'essai ont indiqué que le deuxième document visionné n'était pas un reportage mais un documentaire; ce faisant, elles indiquaient que le fait de le présenter comme un reportage a influencé leurs réactions. Afin de ne pas influencer la réaction des participants, les trois reportages ont alors été désignés par le terme neutre de « document ».

Quelques questions ont aussi été éliminées. Elles étaient d'ordre plus général et portaient sur les différences entre les connaissances que l'école et la télévision peuvent véhiculer. Le temps manquait pour approfondir ces questions et les réponses restaient trop vagues. (Annexe XII, p. 228)

### 2.3.4 Groupes de discussion

La première partie des rencontres a eu lieu au printemps 1995 (4 groupes) et la deuxième à l'automne 1995 (7 groupes). Au total, 27 participants divisés en onze groupes ont participé à la recherche, y compris le groupe de la mise à l'essai. Chacun des groupes réunissait, selon la disponibilité des participants, une à quatre personnes. Chaque groupe a regardé deux des trois reportages. Environ le même nombre de groupes (7 ou 8) et de personnes (17 à 19) a regardé les trois reportages comme l'indique le tableau 4.

**Tableau 4 : Reportages par groupes**

<b>Reportages</b>	<b>Nombre de groupes</b>	<b>Nombre de personnes</b>
<i>10 millions de Chinois</i>	8	18
<i>Le temps d'une prière</i>	7	19
<i>Le chant de fendre-guerre</i>	7	17

Le reportage *10 millions de Chinois* a été présenté en premier dans les huit groupes. Le reportage *Le temps d'une prière* a été présenté en deuxième dans les sept groupes. Le reportage *Le chant de fendre-guerre* a été présenté en premier dans trois groupes et en deuxième dans quatre groupes. L'annexe XIII (p. 230) présente la répartition des reportages par groupe.

### **Déroulement des groupes de discussion**

Au début de la rencontre, il était important d'établir un climat de confiance en expliquant le but de la recherche et son déroulement. Les participants étaient

informés qu'il n'était pas nécessaire que tous partagent les mêmes opinions, puisque dans ce genre de recherche toutes les réponses sont bonnes. Le but n'était pas de vérifier leurs connaissances sur le contenu du reportage. Il était nécessaire de confirmer que c'était leur point de vue qui importait. Ils ont été informés que la discussion serait recentrée sur les questions de l'entrevue, si nécessaire. Ils pouvaient en tout temps demander des précisions. De plus, il nous fallait les rassurer de la confidentialité et les informer que la discussion serait enregistrée. Après ces explications précisant l'importance de leur contribution, chaque rencontre d'une durée de deux heures s'est déroulée de la manière suivante :

- Avant la présentation de chaque reportage, nous leur avons demandé ce qu'ils connaissaient du pays où se déroulait le reportage et par quels moyens ils avaient pris connaissance de ces informations.
- Présentation du premier reportage.
- Questionnaire écrit.
- Discussion.
- Présentation du deuxième reportage.
- Questionnaire écrit.
- Discussion.

## **2.4 MÉTHODES D'ANALYSE**

Nous présentons dans cette partie les différentes méthodes d'analyse qui nous ont permis de répondre aux questions de la recherche. Les méthodes utilisées pour analyser les réponses aux questionnaires écrits et aux entrevues de groupe sont l'analyse qualitative des thèmes et des sous-thèmes; une analyse quantitative de quelques-uns des thèmes et des sous-thèmes; une analyse du discours de certaines réponses. Nous avons également analysé les structures des trois reportages. Afin de refléter fidèlement l'approche adoptée par cette recherche, centrée sur le problème de

la construction de la signification des participants, la démarche analytique a commencé par examiner le contenu des entrevues de groupe, puis celui des questionnaires écrits, ensuite nous avons procédé à l'analyse du matériel déclencheur : les structures des trois reportages télévisuels.

## **2.4.1 Analyse des entrevues de groupe et des questionnaires**

### **2.4.1.1 Analyse qualitative du contenu**

Pour Landry (1993), l'analyse qualitative consiste principalement à réduire en quelques catégories l'ensemble du contenu. L'analyse qualitative que nous avons produite portait sur le contenu manifeste, c'est-à-dire sur ce qui avait été écrit et dit. Nous n'avons pas comme tâche d'analyser le contenu implicite. Ce type d'analyse s'est effectué en repérant, dans un premier temps, les unités thématiques définies d'une façon déductive à partir des questions de recherche exposées dans le premier chapitre. Dans un deuxième temps, les sous-thèmes sont induits du premier niveau d'analyse.

### **Catégorisation des unités thématiques**

Les thèmes sont définis par Huberman et Miles (1991) comme étant des codes descriptifs. « Ils ne suggèrent aucune interprétation, mais simplement l'attribution d'une classe de phénomènes à un segment de texte » (p. 97). Dans un premier temps, nous avons regroupé les énoncés des participants par thèmes selon les questions. De quoi ont-ils choisi de parler en répondant aux questions de l'entrevue de groupe ?

Nous avons procédé à une première classification par thèmes des réponses portant sur les caractéristiques des reportages en général, les critiques des trois reportages ainsi que celles faisant référence aux images et aux commentaires. Les sous-thèmes induits à partir de l'analyse des thèmes des caractéristiques et des critiques des reportages sont liés au contenu, à la forme et à la structure des reportages. Les réponses ont été classées de la manière suivante :

- **Contenu**  
Les réponses faisant référence au contenu sont celles qui traitaient de la qualité (ex. : qualité du texte de la narration), de la nature du sujet et de la quantité d'information transmise par le reportage.
- **Forme**  
Les réponses regroupées sous la catégorie forme font référence au rôle et aux opinions exprimées par le journaliste, aux interviews et à la qualité des images, du commentaire et du son.
- **Structure**  
Les réponses placées sous la catégorie structure se rapportent à la structure du message (liens qui unissent les différentes parties) et à la structure du traitement (liens entre les plans et entre images et son).

Nous avons également prélevé les verbes utilisés par les participants au moment où ils exprimaient leurs critiques des reportages. L'identification des verbes évoquant la compréhension des répondants permet de donner un aperçu de leurs réactions relatives à leur mode de perception et à leur compréhension des reportages. Puis nous avons relevé dans les discussions des répondants toutes les références faites aux images et au texte du reportage.

Les énoncés ont été codés pour chaque reportage. De plus, lorsqu'un participant faisait un commentaire sur le premier reportage alors qu'il était interrogé

sur le second, son énoncé était indexé sous les catégories du premier reportage. Nous avons également indexé les commentaires portant des informations sur les genres, les critiques et les références aux images et à la trame narrative, même si ce n'était pas en réponse à une question spécifique sur ce thème.

### **Les règles de codage**

Afin de rendre les catégories des caractéristiques et des critiques mutuellement exclusives, nous avons classé dans les caractéristiques les énoncés de faits objectifs. Dans la catégorie « critiques », ont été classés les énoncés qui exprimaient une évaluation du reportage. Une des difficultés de la classification provenait du dispositif de la recherche qui nous avait conduite à poser les questions concernant les genres des reportages après que les participants les eurent critiqués.

Certains énoncés étaient difficiles à classer dans un des sous-thèmes : contenu, forme et structure. Il s'agit plus particulièrement de ceux relatifs aux réalisateurs (journalistes). Nous avons décidé de classer les énoncés de la manière suivante : la qualité du texte narratif a été codée dans le sous-thème *contenu*; l'opinion du réalisateur (journaliste) et sa présence au début et à la fin du reportage ont été codées dans le sous-thème *forme*. Les références qui se rapportent aux liens entre les parties, à ceux entre les images et la trame narrative et à la présence d'un commentaire ou d'un résumé à la fin ont été codées sous le sous-thème de *structure*.

Nous n'avions pas prévu, au moment où nous avons sélectionné les reportages, faire une distinction entre les genres reportage et documentaire. Durant la première rencontre, nous avons pu constater que les participantes interrogées ont

manifesté de la difficulté à classer dans le genre reportage *Le chant de foudre-guerre*. Pour elles, ce document se classait mieux dans le genre documentaire. Nous avons analysé les caractéristiques du genre documentaire afin d'éclairer les différences selon les participants entre ces deux genres mais nous n'avons retenu dans l'analyse des résultats que les connaissances liées au genre reportage.

Les réponses données durant les entrevues de groupe ont toutes été transcrites. Pour chaque groupe, nous comptons deux transcriptions correspondant aux deux reportages visionnés pour un total de vingt-deux transcriptions (11 groupes, deux reportages par groupe). Le logiciel d'analyse qualitative QRS NUD-IST a été utilisé pour effectuer l'analyse qualitative des thèmes et des sous-thèmes des entrevues de groupe. Ce logiciel facilite l'indexation des transcriptions des entrevues de groupe. L'annexe XIV (p. 232) présente la liste des codes. Des rapports ont été produits pour chaque code; l'annexe XV (p. 235) présente un exemple de rapport QRS NUD-IST.

#### **2.4.1.2 Analyse quantitative**

La question fermée du questionnaire écrit au sujet de l'appréciation des reportages a entraîné une compilation statistique. Nous avons effectué une compilation des fréquences des thèmes et des sous-thèmes des caractéristiques et des critiques des reportages afin de vérifier les résultats. L'analyse quantitative permet de confirmer les résultats comme l'ont souligné Huberman et Miles (1991). La rigueur de l'analyse quantitative assure la fiabilité et la validité des résultats et oblige à clarifier le plus possible la définition des critères de classification des thèmes et des sous-thèmes. Le but de l'analyse quantitative n'était pas de procéder à une analyse

statistique des résultats, compte tenu du petit nombre de participants. Il s'agissait plutôt d'utiliser cette méthode pour valider les catégories des caractéristiques et des critiques.

L'analyse quantitative des données des sous-thèmes relatifs aux caractéristiques et aux critiques a été effectuée de la manière suivante. À partir des rapports produits à l'aide du logiciel QRS NUD-IST de l'analyse qualitative des thèmes et sous-thèmes, nous avons noté sur une fiche tous les énoncés par thèmes et sous-thèmes de chaque participant. Par la suite, nous avons compilé dans des tableaux les sous-thèmes des énoncés pour chacun des groupes. Puis nous avons compilé le nombre des énoncés dans un tableau synthèse, par groupe et par sous-thèmes. La compilation des fréquences a été faite de la manière suivante : si un participant mentionnait à plusieurs reprises une même caractéristique ou une même critique, elle n'était comptée qu'une fois. Également, nous avons calculé les occurrences, c'est-à-dire le nombre de participants qui ont fait des commentaires pour chaque sous-thème pour les caractéristiques du genre reportage, les critiques des trois reportages et les références aux images et à la trame narrative.

Les analyses qualitatives et quantitatives du contenu ne pouvaient à elles seules livrer toutes les informations nécessaires pour saisir le processus de la construction de la signification. L'analyse du discours a servi à saisir les références aux images et à cerner les positions relationnelles.

### 2.4.1.3 Analyse du discours

La méthode désignée par l'expression analyse du discours varie suivant les auteurs. Certains désignent par ce terme l'analyse de l'énonciation, d'autres les pratiques langagières. Dans tous les cas, ce type d'analyse, comme l'explique Charlot, Bautier et Rochex (1992), identifie les processus langagiers et cognitifs par les formes d'organisation du discours et par les procédés de modalisation. Pour Boisvert (1987)

« envisager le discours comme parole en acte, c'est considérer une production de parole comme un processus. L'analyse de l'énonciation considère qu'un véritable travail s'effectue au moment de l'élaboration du sens et que des transformations s'opèrent » (p.41).

Nous voulions examiner la manière des participants de répondre à certaines questions en ne nous arrêtant pas uniquement à ce qui avait été dit, mais à la manière de le dire et de l'écrire. L'analyse du discours permettait d'avoir accès aux processus de la construction de la signification au moment même où elle se produisait dans l'échange relationnel, dans les modalités du dire ou de l'écrit. L'analyse du discours est entendue ici dans un contexte de réception d'un reportage télévisuel. Que fait le participant avec le reportage télévisuel? Le discours s'inscrit dans une démarche de production selon Chiss et Muller (1993) et « cette production du discours invite à poser les problèmes pédagogiques en termes de construction du savoir par les élèves, savoir multiple qui naît des rapports de communication qui s'établissent entre individus » (p.174). Nous ajoutons aux rapports de communication entre les individus ceux qui s'établissent entre les participants et le reportage télévisuel. Le participant est un producteur de sens dans une situation de réception. Il exprime

dans sa production de discours ce qu'il a construit comme signification à partir des reportages télévisuels, et surtout la manière dont il la construit.

Pour certains auteurs, comme Bruner (1991), le discours est un outil qui donne forme à la pensée. L'analyse de la construction de la signification qui intéresse cette recherche n'est pas la signification qui se produit au moment où les participants regardent le reportage mais celle qui se construit au moment de leurs échanges dans le contexte d'une discussion de groupe tenue dans les locaux d'un cégep. L'analyse des thèmes donne accès au contenu alors que l'analyse du discours s'intéresse à la manière de le dire.

Dans l'analyse du discours, nous avons examiné ce que les participants ont fait en se référant aux images des reportages. Ces données ont été déduites du discours puisqu'elles n'étaient pas présentées comme telles par les participants. L'analyse du discours est entendue dans un contexte de réception. Le discours s'inscrit dans une démarche de construction. Nous avons examiné, dans un premier temps, la source des références. La référence provenait-elle surtout du commentaire ou de l'image? Deuxièmement, nous avons identifié le résultat de la construction de la signification des références. Troisièmement, nous avons analysé les structures cognitives que les participants appliquaient pour construire la signification des références.

Nous avons examiné la position relationnelle adoptée par les participants en analysant leurs réponses à l'invitation faite de raconter ce reportage à un(e) ami(e). Nous avons vérifié comment les participants ont résumé le reportage : dans leur manière de raconter avaient-ils comparé, commenté ou critiqué les éléments du

reportage? Après avoir analysé les différents éléments qui peuvent expliquer en partie le processus de la construction de la signification de reportages télévisuels par un groupe de cégépiens, nous avons analysé les reportages afin de comparer les structures des reportages avec les structures cognitives des participants.

## **2.4.2 Analyse des reportages**

L'analyse des reportages a été effectuée après avoir rencontré les participants puisque dans cette recherche qualitative l'analyse des reportages a surtout permis de préciser les structures cognitives des participants. Les structures cognitives des participants devaient servir de point de départ pour saisir l'interaction entre la réception et les reportages (Jensen, 1986). Nous avons analysé la structure du message et la structure du traitement des reportages.

### **2.4.2.1 Structure du message**

La structure du message ou le style se définit par différentes manières d'organiser le contenu. Il peut s'agir de style narratif, poétique ou discursif, tel que l'indique Gadbois (1994). Dans l'analyse de la structure du message, nous avons examiné la manière dont le contenu était organisé au niveau de l'enchaînement thématique des séquences pour l'ensemble du reportage. Dans les reportages, le commentaire garantit habituellement la cohérence tout en réglant la progression textuelle dans un déroulement logique. L'analyse de la structure du message a été faite en commençant par repérer dans le reportage les scènes et les séquences. Les scènes regroupent les plans qui se déroulent dans un même lieu et dans un même

temps. Les séquences regroupent les scènes formant une unité se rapportant à une idée commune.

#### **2.4.2.2 Structure du traitement**

Nous avons analysé les structures du traitement, afin d'identifier les moyens utilisés dans la construction référentielle de chaque reportage. La construction référentielle implique toutes les méthodes de réalisation qui recréent, dans un reportage, un univers qui semble exister dans la réalité. En utilisant les résultats des analyses des structures cognitives des participants, nous avons modifié l'énoncé de Jacquinet (1977) concernant la structure du traitement filmique plein en utilisant la construction référentielle. L'énoncé de la construction référentielle s'applique davantage aux reportages, alors que le traitement filmique plein est surtout utilisé en faisant référence aux films didactiques. Afin d'analyser les structures des reportages, nous avons procédé, dans une première étape, au décryptage des reportages. Dans l'analyse de la structure du traitement, nous avons apporté une attention particulière aux liens entre les plans que nous avons classés selon leur fonction monstrative ou démonstrative. Dans un rapport de *monstration*, les plans donnent à voir comme si l'événement se déroulait sans coupure et ils ont alors une fonction référentielle. Si la succession des plans procède par démonstration, il y a prélèvement de quelques plans d'un ensemble et ceux-ci illustrent le commentaire verbal. Nous avons relevé également ce que Jacquinet (1977) identifie comme les marques d'énonciation (qui) permettent au journaliste de se situer par rapport à ce dont il parle (ceci, voici, ici). Ces marques d'énonciation donnent également l'impression que le reportage se déroule en direct.

L'analyse des reportages télévisuels se situe dans une approche qui accorde une valeur d'information à la forme autant qu'à celle du contenu. L'analyse nous a conduit à identifier les structures de nos trois reportages et à préciser les structures cognitives des participants.

## **2.5 MÉTHODE D'INTERPRÉTATION**

Nous avons procédé à un deuxième niveau d'analyse en interprétant les résultats des analyses pour chaque question spécifique afin d'en dégager les structures cognitives des participants. La recherche de structures consiste, selon Huberman et Miles (1991), à « regrouper les résumés en un nombre plus réduit de thèmes ou d'éléments conceptuels plus synthétiques. [...] C'est là dans une large mesure un processus inférentiel » (p. 118 et p. 120). Nous avons comparé les connaissances du genre reportage produites par les participants avec les définitions des caractéristiques de certains chercheurs afin de vérifier si ces connaissances pouvaient être associées à un modèle de structure cognitive. Cette démarche nous a permis, d'une certaine manière, de valider les connaissances du genre reportage des participants. De plus, nous avons réexaminé l'ensemble des interprétations des résultats à la lumière des théories exposées dans le premier chapitre afin de vérifier le fonctionnement des structures cognitives en interaction avec les structures des reportages.

L'interprétation de l'analyse des références aux images et au texte des reportages ainsi que l'analyse des structures de chaque reportage nous a fourni des précisions permettant de mieux saisir le processus cognitif de la construction de la

signification dans son application. L'interprétation des résultats des positions relationnelles des participants nous a fourni des pistes pour expliquer certaines réactions des participants.

### **CHAPITRE 3 : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS**

Nous présentons dans ce chapitre les résultats des différentes étapes d'analyse des processus de la construction de la signification de reportages télévisuels. Nous abordons les résultats en répondant aux questions spécifiques telles qu'identifiées dans la problématique du premier chapitre afin de trouver des pistes de réponse à la question principale. Cette recherche explore le processus cognitif et le processus relationnel liés aux reportages télévisuels en répondant à la question principale suivante :

- Quelles sont les structures cognitives et les positions relationnelles adoptées par les participants dans la construction de la signification de reportages télévisuels en situation de réception ?

Les étapes suivantes conduisent à l'identification des structures cognitives et des positions relationnelles mises en oeuvre par les participants dans la construction de la signification des reportages. Rappelons que la sélection d'éléments provenant des reportages télévisuels déclenche des unités toutes reliées entre elles par des réseaux ou des structures cognitives. La signification résulte de la combinaison des éléments agencés selon les structures cognitives. Le processus cognitif de la construction de la signification est issu de l'interaction entre une sélection, faite par les participants, d'éléments provenant de reportages télévisuels et une combinaison de ces éléments à l'aide des structures cognitives. Le processus relationnel rend compte d'un deuxième type d'interaction entre les téléspectateurs et les reportages télévisuels. Nous cherchons à identifier les diverses positions

relationnelles des participants en fonction des positions proposées par les reportages.

Dans un premier temps, nous examinons la structure cognitive qui unifie les connaissances des participants concernant le genre reportage télévisuel. En second lieu, une analyse des inférences produites par les participants lorsqu'ils parlent des images et des commentaires des reportages fournit un autre moyen d'accéder aux structures cognitives. De plus, cette deuxième étape permet d'identifier les structures cognitives qui sous-tendent la combinaison et la construction de la signification des éléments sélectionnés. Par la suite, nous examinons les structures des reportages et, plus particulièrement, celle des éléments sélectionnés par les participants afin d'observer la nature de l'interaction entre les structures cognitives et les structures des reportages. À ces différentes étapes d'analyse, nous procédons à un deuxième niveau d'analyse en comparant les résultats obtenus avec les énoncés de quelques spécialistes concernant le genre reportage télévisuel.

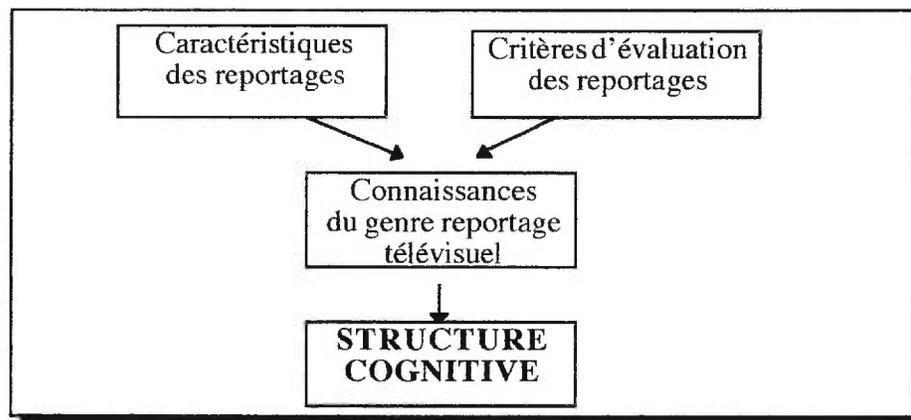
Après avoir pris en considération l'ensemble des éléments du système de réception (structures cognitives des participants et structures des reportages), nous avons également analysé les positions relationnelles des participants en rapport aux reportages. Les processus de la construction ont été analysés à partir du point de vue des participants. Nous aurons ainsi, par cette recherche qualitative, exploré le processus cognitif et relationnel de la construction de la signification en action dans un contexte scolaire, mais hors de la salle de classe.

### 3.1 CONNAISSANCES DU GENRE REPORTAGE

Afin d'accéder aux structures cognitives des participants, nous avons analysé, dans une première étape, leurs connaissances du genre reportage. Rappelons que les connaissances sont organisées en réseaux selon les structures cognitives. Ainsi pour avoir accès aux structures cognitives, nous devons commencer par l'identification des connaissances. Les connaissances du genre reportage ont été déduites à partir des commentaires des participants concernant, premièrement, les caractéristiques du genre reportage et, deuxièmement, les commentaires critiques formulés à l'égard des trois reportages visionnés durant les entrevues de groupe. Puis, en procédant à une analyse de deuxième niveau, par examen des liens entre les connaissances, nous en avons induit la structure cognitive liée au genre reportage télévisuel. Les questions spécifiques, énoncées dans le premier chapitre, concernant les connaissances du genre reportage sont :

- Quelles sont les caractéristiques des reportages énumérées par les participants ?
- Quels sont les critères d'évaluation utilisés par les participants dans une situation de réception de trois reportages ?

La figure 3 résume la première étape donnant accès à la structure cognitive des participants liée au genre reportage télévisuel.



**Figure 3 : Première étape d'accès à la structure cognitive**

Pour répondre à la question précédente concernant les caractéristiques, nous avons posé aux participants les questions suivantes :

- D'après vous, dans quel genre pouvons-nous situer ce document ou catégorie d'émission ?
- À partir d'exemples d'émissions dans lesquelles nous trouvons des reportages, pouvez-vous m'indiquer les différents éléments qui composent un reportage?

Nous avons également établi que les critères utilisés par les participants dans leur évaluation des trois reportages constituaient des éléments de connaissances du genre reportage. Durant les entrevues, nous avons posé la question suivante :

- Selon vous, la manière dont le sujet est présenté est-elle efficace ? Qu'est-ce que vous auriez fait pour la rendre plus efficace ?

Après le visionnement du premier reportage, nous avons demandé aux participants de le classer dans un genre télévisuel, puis la même question leur a été posée après le visionnement du deuxième reportage. Dans les deux cas, ils devaient justifier leur choix en décrivant les caractéristiques générales du genre télévisuel choisi, en l'occurrence le reportage télévisuel. Quelques participants ont indiqué que le reportage *Le chant de foudre-guerre* était du genre documentaire. Nous avons analysé également les caractéristiques de ce genre. Seuls les résultats des connaissances liées au genre reportage ont été retenus. Cependant, nous avons inclus à l'annexe XX (p. 273) les résultats pour le genre documentaire afin de rendre compte de l'ensemble des énoncés des participants.

Nous avons procédé à une analyse qualitative et quantitative des discussions de groupe afin de faire ressortir les caractéristiques du genre reportage et les critiques des trois reportages. Les caractéristiques et les critiques sont présentées pour l'ensemble des vingt-sept participants et non par participant. Nous avons relevé, dans les vingt-deux discussions, (11 groupes, 2 reportages par groupe), tous les énoncés qui se rapportaient au genre reportage et aux critiques des trois reportages.

Dans l'analyse qualitative, nous avons classé les énoncés objectifs des participants dans la catégorie des caractéristiques du genre reportage. Les citations qui exprimaient une évaluation des trois reportages ont été classées dans la catégorie critique. Puis les énoncés ont été classés par sous-thèmes selon le contenu, la forme et la structure du genre reportage. Ces sous-thèmes n'ont pas été explicitement formulés par les participants. Ils proviennent de l'analyse des énoncés des

participants. Ainsi, les résultats sont présentés selon les caractéristiques du genre reportage et les critiques des trois reportages pour chaque sous-thème (contenu, forme, structure); cette démarche a permis de décrire les connaissances des participants concernant le genre reportage. Dans un deuxième temps, à partir de ces connaissances, nous avons dégagé la structure cognitive des participants liée au genre reportage.

Les résultats concernant les caractéristiques du genre reportage ainsi que ceux des critiques des trois reportages ont également fait l'objet d'une analyse quantitative. L'analyse quantitative nous a permis de valider les catégories d'analyse et de vérifier les résultats. Les résultats qui suivent dans cette section tiennent compte des occurrences, c'est-à-dire du nombre de participants qui ont mentionné chacun des sous-thèmes décrivant les caractéristiques du genre reportage ou des critiques des reportages. Les fréquences, c'est-à-dire le nombre de fois qu'un sous-thème a été mentionné par les participants, sont présentées en détail dans les annexes XVI à XIX (p. 238-273).

Nous présentons les connaissances que les participants possèdent du genre reportage, selon les sous-thèmes de contenu, de forme et de structure. Pour chacun de ces sous-thèmes, les résultats de l'analyse qualitative se composent des caractéristiques et des critères d'évaluation des reportages.

### **3.1.1 Descriptions des connaissances reliées au contenu du genre reportage**

Les citations des participants qui faisaient référence à la qualité du texte du commentaire, à la nature du sujet et à la quantité d'information dans un reportage ont été classées dans cette catégorie.

#### **3.1.1.1 Caractéristiques du contenu du genre reportage**

Les participants, en grande majorité, ont fait référence dans leur propos aux caractéristiques reliées au contenu des reportages. Selon eux, les informations des reportages se rapportent à des faits d'actualité qui se produisent le jour même. Les sujets sont jugés importants puisqu'ils abordent des thèmes politiques, économiques et écologiques.

*« Un reportage, il me semble que c'est plus l'actualité de maintenant.[...] » (Participant 19)*

*« [...] un reportage, je vois ça comme une connaissance importante : savoir ce qui se passe sur les problèmes politiques, économiques et environnementaux.[...] » (Participant 2)*

Selon les participants, les reportages abordent en général les sujets à partir d'un point précis de l'ensemble du problème. Les informations sont faciles à comprendre et exposées avec clarté. Elles apportent une grande quantité d'éléments nouveaux sur le sujet en présentant des faits. Les sujets ne sont pas traités en profondeur et, plus particulièrement, ne sont pas analysés, ce qui s'explique, selon eux, par le manque de temps de préparation.

« *Moi j'aime mieux quand ils prennent un point précis plutôt que de passer tout le pays. J'aime ça avoir des affaires précises.* » (Participant 3)

« *Moi, un reportage, je vois ça comme un blitz d'informations condensées.* » (Participant 2)

### 3.1.1.2 Critiques du contenu des trois reportages

Pour le reportage *10 millions de célibataires*, presque tous les participants ont commenté de manière critique le contenu. Les critiques à propos de la présentation du sujet étaient assez positives. Le reportage, pour eux, comprenait une grande quantité d'information et était facile à comprendre. Les participants ont apprécié que la journaliste présente des statistiques au début du reportage. Le thème du reportage, selon eux, n'était pas très important et assez ordinaire, c'était un sujet d'intérêt plus humain. L'information était traitée de manière superficielle et les participants auraient préféré en connaître davantage.

« [...] *au début, j'ai trouvé ça intéressant quand elle donnait les petites statistiques* » (Participant 1)

« *La personne décrivait bien les choses.* » (Participant 7)

« *C'était un reportage ordinaire. Sur un sujet comme ça, il me semble que tu ne peux pas faire quelque chose de bien extraordinaire.* » (Participant 5)

« *De savoir qu'il y a 10 millions d'hommes qui sont célibataires, ça n'affectera pas ma perception des Chinois.* » (Participant 15)

« *Elle nous a fait voir rapidement, c'était pas en profondeur.* » (Participant 13)

Dans le reportage *Le temps d'une prière*, les participants ont indiqué que les questions de la journaliste leur donnaient l'impression d'être plus impliqués. Ils ont reproché à la journaliste d'avoir abordé un sujet trop large sur le peuple tibétain en présentant surtout le contexte. Le commentaire était un peu trop recherché pour certains d'entre eux.

« *Elle posait beaucoup de questions, ce qui nous faisait imaginer les réponses. Quand quelqu'un te pose une question, tu dis la réponse dans ta tête là.* » (Participant 26)

« *Trop général, il n'y avait rien de spécifique.* » (Participant 12)

« *Elle n'est pas restée accrochée au sujet. C'est comme si on avait parlé de plein de choses en même temps.* » (Participant 15)

« *J'ai trouvé que son but, c'était pas nécessairement de nous donner beaucoup d'information.* » (Participant 22)

Les participants ont sensiblement formulé les mêmes critiques pour le reportage *Le chant de fendre-guerre*. En effet, pour eux, le sujet était trop général et n'apportait pas assez de faits précis et d'explications qui leur auraient permis de mieux comprendre.

« *Il aurait pu faire trois documents à partir de ça. Il aurait dû en faire un sur la religion et l'approfondir.* » (Participant 3)

« *Il reste en surface, il fait juste du survol. [...] C'était trop comme une roche à peine égratignée.* » (Participant 23)

### **3.1.1.3 Résumé des connaissances reliées au contenu du genre reportage**

En combinant les caractéristiques et les critiques énoncées par les participants, nous pouvons résumer leurs connaissances sur le contenu. Les sujets des reportages s'intéressent à un point précis. À leurs yeux, dans un reportage, les informations sont claires, faciles à comprendre et apportent des éléments nouveaux sur le sujet. Les informations des reportages se rapportent à des faits d'actualité. Les sujets sont importants au niveau politique, économique et écologique mais sont traités de manière superficielle.

Selon les participants, les sujets traités dans les trois reportages ne correspondaient pas à ce qui est habituellement abordé dans les reportages puisque les sujets n'étaient pas d'actualité. De plus, les sujets étaient trop vastes dans *Le temps d'une prière* et *Le chant de fendre-guerre* puisque ces deux reportages présentaient le sujet dans un contexte trop large. Les connaissances des participants concernant le contenu du message du genre reportage nous fournissent une partie des éléments nécessaires afin de reconstituer le réseau ou la structure cognitive des participants.

### **3.1.2 Descriptions des connaissances reliées à la forme du genre reportage**

Nous avons relevé, dans les propos des participants, des caractéristiques se rapportant à la forme énonciative des reportages. Nous retrouvons dans cette catégorie ce qui qualifie le rôle et les opinions exprimées par les journalistes et leur présence au début et à la fin du reportage ainsi que l'importance des interviews et la

qualité des images et des commentaires. Nous présentons d'abord les caractéristiques générales de la forme du genre reportage et ensuite les critiques par sous-thèmes pour chaque reportage.

### **3.1.2.1 Caractéristiques de la forme du genre reportage**

#### **Les journalistes**

Un grand nombre de participants, dans ce qui caractérise le genre reportage, attribuent une grande importance au rôle que jouent les journalistes. Pour eux, les journalistes sont principalement objectifs : ils rapportent l'information, parlent de l'événement comme ils le voient et explorent le sujet en même temps que le téléspectateur. Les journalistes objectifs ne donnent pas leur opinion. Toutefois, ils expliquent l'événement et fournissent des exemples.

La présence du journaliste à l'écran constitue, selon les participants, une autre caractéristique des reportages. Le journaliste est présent à l'écran principalement au début et à la fin du reportage, et parfois au moment où il pose des questions aux invités. Dans les reportages, le micro qu'il tient à la main signale la fonction et la présence du journaliste. Pour les participants, la présence du journaliste sur les lieux de l'action est une des caractéristiques importantes du reportage.

*« [...] Le journaliste est objectif : il rapporte des informations. » (Participant 2)*

« Bien, il me semble qu'un reportage rapporte un événement, c'est plus direct; c'est la réalité, comment on la voit. » (Participant 12)

« Un reportage : tu es pas supposé de parler de toi, tu es supposé de parler de ce qui se passe. [...] De toute façon, tu es juste un oeil qui voit. » (Participant 27)

« Ce qui me fait dire que c'est un reportage c'est qu'on la voit au début parler avec son micro. » (Participant 10)

« Il me semble que c'est une caractéristique, on découvre en même temps que la journaliste. » (Participant 22)

« Souvent ils sont sur le lieu de l'action quand ils font un reportage. » (Participant 11)

« [...] C'est un reportage. Elle est sur les lieux, elle donne des faits. » (Participant 25)

### **Les interviews**

Pour plusieurs participants, les interviews constituent une des caractéristiques des reportages. Dans les reportages, les informations sont parfois transmises par des spécialistes, afin d'apporter des points de vue différents. Les interviews permettent également de recueillir l'opinion de ceux qui sont touchés directement par le problème, ce qui aide à comprendre davantage la situation et à mieux saisir les enjeux à partir de ceux qui vivent l'expérience.

« Des fois, ce sont des intervenants, mettons un psychologue, un médecin, des gens qui connaissent le domaine puis qui peuvent donner des commentaires là-dessus. » (Participant 1)

« Ils apportent des exemples avec d'autres personnes; ils ne font pas juste avoir un point de vue extérieur [...] elle demande l'opinion des autres : un peu pour pouvoir plus se mêler à leur culture puis avoir un avis plus précis, concret » (Participant 8)

### **Les images**

Certaines caractéristiques des images, plus spécifiques au reportage, ont été signalées par quelques participants. Selon eux, les images permettent de voir les lieux, de présenter la réalité et de montrer les gens tels qu'ils sont puisqu'il n'y a pas de mise en scène. Les reportages présentent des images chocs et moins esthétiques.

« [...] *C'est des images prises chez le monde. Tu sais, on va vraiment dans la vie du monde puis on fait la fouine.* »  
(Participant 4)

### **Les commentaires**

Selon quelques participants, dans un reportage, ce sont les journalistes qui formulent le commentaire.

## **3.1.2 2 Critiques de la forme des trois reportages**

### **Les journalistes**

La journaliste du reportage *10 millions de célibataires* n'a fait l'objet d'aucune critique de la part des participants. Cependant, plusieurs participants ont trouvé que la journaliste dans le reportage *Le temps d'une prière* n'était pas objective puisqu'elle donnait son opinion dans sa critique de la situation et imposait son point de vue. De plus, selon quelques participants, elle leur transmettait son angoisse.

« *Elle n'informait pas, elle disait plutôt ce qu'elle pensait de ce pays-là. Le fait qu'elle donne son opinion tout au long du film, ça nous apporterait rien sur le Tibet.* » (Participant 16)

« *J'aurais pu me faire mon opinion : comme ça son opinion ne nous serait pas imposée.* » (Participant 18)

« *Je trouvais ça plus égocentrique. Je trouve qu'elle parlait un petit peu trop d'elle. C'était pour parler de sa vie avec eux, c'était pas pour parler d'eux.* » (Participant 27)

« *Ce qui compte, c'est l'effet. Tu es aussi angoissé qu'elle.* » (Participant 12)

Presque tous les participants ont eu des critiques au sujet du journaliste du reportage *Le chant de foudre-guerre*. Leurs principales critiques concernant le journaliste évoquent son manque d'objectivité, puisqu'il présentait, selon eux, les informations sous un angle plus émotif et humain. Pour certains, il n'a pas assez expliqué ce qu'il voulait dire.

« [...] *C'est de la manière que lui voit ça. Mais tu ne comprends pas pourquoi il pense ainsi.* » (Participant 2)

« *Ça englobait l'information, mais aussi beaucoup de sentiments. C'était plus humain* » (Participant 22)

« *Je trouve qu'il apportait plus l'état d'âme [...] comment ces gens-là pensent* » (Participant 21)

« *Je trouvais qu'il ne traitait pas le sujet d'une façon comme on voit souvent, classique si on veut. Il était plus proche des sentiments.* » (Participant 24)

## **Les interviews**

Le reportage *10 millions de célibataires* était le seul des trois à présenter des informations sous la forme d'interviews. Un peu plus de la moitié des participants a critiqué les interviews de ce reportage, parce qu'elles n'apportent pas assez de

nouvelles informations. C'est plutôt une répétition de ce qui était dit par la journaliste. Les personnes interviewées auraient pu parler de leurs expériences de célibataire en expliquant davantage leur situation. Pour quelques participants, des témoignages indiquant les solutions des personnes interviewées auraient eu l'avantage de présenter une diversité de points de vue. Dans *Le chant de fendre-guerre*, il n'y a pas d'interview. Cette absence fait dire à quelques participants que le journaliste n'a pas réussi à établir le contact avec les Tibétains.

« [...] On dirait qu'elle a fait des petites entrevues. Elle a pris les bouts qu'elle trouvait intéressants. Elle s'est faite des petites phrases puis après, elle a montré ça comme pour appuyer ce qu'elle disait. » (Participant 2)

« Ils auraient pu aussi demander à ceux qui sont déjà en couple comment ils se sont rencontrés. » (Participant 18)

### **Les images**

Selon certains participants, dans le reportage *10 millions de célibataires*, les images n'étaient pas très intéressantes; il n'y avait pas d'images chocs. De plus, elles ne montraient pas assez le pays. Mais, il était quand même possible de constater que le reportage avait été réalisé en Chine.

« Il n'y avait pas d'images chocs qui puissent raconter un événement sans que la journaliste en parle. » (Participant 2)

« Souvent, c'était à l'intérieur. J'aurais aimé voir plus d'images d'extérieur. Dans le fond, ils auraient pu prendre un Chinois au Québec, puis faire la même chose. » (Participant 13)

Dans le reportage *Le temps d'une prière*, quelques participants ont trouvé que les images étaient trop générales. Il y avait trop d'images d'architecture, et pas suffisamment de personnes.

« *Trop général. Il n'y avait pas rien de spécifique. Il n'y avait pas beaucoup de gros plans. Il montre des buildings, une foule, mais pas beaucoup de personnes.* »  
(Participant 12)

Presque tous les participants ont eu des commentaires critiques concernant les images du reportage *Le chant de foudre-guerre*. Les critiques restent très positives : les images font voir le pays. Selon les participants, les images expliquent mieux les sentiments que le commentaire et servaient à communiquer l'ambiance. À leur avis, les gros plans des personnes créaient un effet dramatique. Pour quelques participants, le journaliste a accordé trop d'importance aux images. Selon eux, le journaliste aurait demandé aux Tibétains de s'installer devant la caméra pour faire de belles images, comme celles prises par un photographe : ce qui fait que les images n'ont pas l'air naturel.

« *Je trouve qu'elles étaient plus chocs.* » (Participant 3)

« *Les images sont intéressantes, elles sont très explicatives* » (Participant 6)

« [...] *Je trouve que les images parlent tellement plus que la parole.* » (Participant 27)

« *Les gros plans qu'il faisait sur les visages, c'est assez émotionnel.* » (Participant 24)

« *C'étaient des images pour nous mettre dans l'ambiance.* »  
(Participant 2)

« *On dirait que le reporter disait aux enfants : tiens, place-toi ici, dans ce cadrage tu as l'air mieux.* » (Participant 7)

### Les commentaires et le son

La moitié des participants a signalé que le ton de voix de la journaliste n'était pas neutre dans le reportage *10 millions de célibataires*. D'autres auraient préféré entendre davantage le son ambiant de la ville. La musique était agréable pour ceux qui l'avaient remarquée.

« *Moi, c'est la journaliste qui m'a énervé un peu. J'ai trouvé qu'elle avait un ton qui n'était pas objectif.* »  
(Participant 3)

« *Elle ne nous faisait pas entendre les sons de la ville.* »  
(Participant 17)

Dans le cas du reportage *Le temps d'une prière*, certains participants ont trouvé que la journaliste avait un ton de voix empathique. Quelques participants ont apprécié la musique et les chants mais auraient préféré en entendre davantage.

« *La façon qu'elle fait la narration, elle est touchée, puis en même temps, ça nous touche nous autres.* » (Participant 11)

« *Des chants tibétains sont beaux. Tu sais, ça parle beaucoup ça, même si on ne comprend pas ce que ça dit. C'est efficace. Puis les bruits de ville : je ne sais pas si c'est moi qui a rêvé. Des fois, on entend comme des pas, des autos.* » (Participant 9)

Plusieurs participants ont critiqué le ton de voix du journaliste dans le reportage *Le chant de fendre-guerre*. La voix était endormante, trop lente et les paroles étaient trop articulées. Cette voix ressemble, selon une participante, aux voix très intimes entendues à certaines stations de radio. La musique était au même

rythme que le ton de voix et quelques participants ont remarqué qu'elle changeait avec les séquences.

« [...] *J'avoue que j'avais de la misère avec la narration. J'ai décroché un petit peu. Je me concentrais plus sur les images [...] Son timbre de voix m'agaçait un peu.* » (Participant 21)

« *On dirait qu'il n'avait pas assez de texte, puis il rallongeait son texte.[...] Il a utilisé une voix bien personnelle. C'est comme on entend à la radio [...] Il y a des stations de radio qui ont une voix très intime.* » (Participant 22)

« *J'ai été complètement hypnotisée par la voix du gars.* » (Participant 25)

« *Cette musique-là ça, allait parfaitement avec le style d'images.* » (Participant 8)

### **3.1.2.3 Résumé des connaissances reliées à la forme du genre reportage**

#### **Les journalistes**

Les connaissances des participants se rapportant aux fonctions des journalistes révèlent des caractéristiques précises. Selon eux, les journalistes de reportage sont objectifs, rapportent l'information, parlent de l'événement comme ils le voient et découvrent en même temps que le téléspectateur. Ils ne donnent pas leur opinion. Ils expliquent et donnent des exemples.

Dans un reportage, le journaliste est présent à l'écran principalement au début et à la fin du reportage, également au moment où il pose les questions durant les interviews. Il tient un micro dans sa main. Pour les participants, la présence du journaliste sur les lieux de l'action est une caractéristique importante du reportage.

La journaliste du reportage *10 millions de célibataires* semblait bien correspondre aux critères des participants : ils n'ont pas exprimé de critiques à son égard. Toutefois, pour les participants, les deux autres journalistes ont exprimé leur position en critiquant la situation (dans *Le temps d'une prière*), et en présentant un point de vue de manière humaine et poétique (dans *Le chant de fendre-guerre*).

### **Les interviews**

Dans les reportages, selon les participants, les informations sont parfois transmises par des spécialistes afin d'apporter des points de vue différents. Les interviews servent également à aller chercher l'opinion de ceux qui sont impliqués dans la situation, à faire comprendre la situation vue de l'intérieur et à mieux saisir les enjeux d'une situation. Pour quelques participants, les interviews dans un reportage sont le signe que le journaliste a pris contact avec la population.

Selon les participants, les interviews dans le reportage *10 millions de célibataires* n'apportaient aucune nouvelle information. Elles répétaient le commentaire de la journaliste. Le fait qu'il n'y ait pas d'interview dans le reportage *Le chant de fendre-guerre* laisse entendre, selon eux, que le journaliste n'a pas réussi à s'intégrer dans la communauté des Tibétains.

### **Les images**

Les images, selon les participants, permettent de voir les lieux, montrent les gens tels qu'ils sont, sans mise en scène. Les reportages présentent des images chocs qui sont moins recherchées au niveau esthétique.

De l'avis des participants, les images du reportage *10 millions de célibataires* ne montraient pas assez le pays. De plus, elles ne correspondaient pas à celles que les participants se faisaient de la Chine, laissant voir beaucoup de monde partout. Les images du reportage *Le temps d'une prière* étaient trop générales et elles ne présentaient pas assez les personnes du pays. Pour les participants, les images du reportage *Le chant de fendre-guerre* étaient très belles et exprimaient davantage les sentiments éprouvés par le journaliste et par les Tibétains.

### **Les commentaires et le son**

Pour les participants, dans un reportage, les journalistes disent le commentaire. Le ton de voix des journalistes doit être objectif. Les sons ambiants devraient être plus présents.

Dans les trois reportages, le ton de voix des journalistes a suscité des commentaires négatifs. Selon les participants, dans les trois reportages, le ton de voix manquait de neutralité.

Les participants ont exprimé des commentaires touchant à plusieurs aspects de la forme énonciative du genre reportage. Nous verrons plus loin que ces

connaissances à propos de la forme correspondent à un genre particulier de reportage.

### **3.1.3 Description des connaissances reliées à la structure du genre reportage**

Nous avons dégagé les connaissances des participants reliées à la structure des reportages. Nous avons, dans l'analyse de la structure du message, choisi les commentaires des participants se rapportant aux liens qui unissent les différentes parties du texte. Nous avons analysé la structure de traitement à partir des énoncés des participants établissant des liens entre les plans et entre les images et le commentaire.

#### **3.1.3.1 Caractéristiques de la structure du genre reportage**

Certains participants ont mentionné que l'une des caractéristiques des reportages était ce que nous nommons la structure du message. Selon eux, le journaliste présente habituellement le sujet dans une introduction, puis développe et termine par un résumé de la situation, un commentaire ou encore en posant une question.

*« Il faut qu'ils fassent une introduction, un développement puis une conclusion. » (Participant 11)*

*« [...] Des fois, il se lance sur une autre voie. Que va-t-il se passer (après)? » (Participant 6)*

### 3.1.3.2 Critiques de la structure des trois reportages

Plus de la moitié des participants a eu des remarques qui se rapportent à la structure du message du reportage *10 millions de célibataires*. Quelques participants ont affirmé que le reportage n'expliquait pas assez bien les causes du problème du célibat et les motifs qui obligeaient les célibataires à avoir recours à des agences de rencontre. Quelques participants ont critiqué la fin du reportage. Pour eux, il aurait dû y avoir une conclusion ou un résumé. Selon les participants, la structure du traitement qui se rapporte au lien entre les images et le commentaire faisait en sorte que les images n'ajoutaient rien aux informations transmises par la journaliste.

*« Ça aurait été bien de prendre le temps de présenter le problème comme il faut; d'expliquer pourquoi ce problème a autant d'ampleur. Les facteurs qui expliquent pourquoi ils font appel à ces agences-là. »* (Participant 8)

*« J'aime ça quand il te laisse sur une question. Tu fais pas juste gober des reportages. »* (Participant 2)

*« C'est toujours l'image qui va avec ce qu'elle a à dire. »* (Participant 11)

*« Elle décrivait ce que les images voulaient dire, puis pas vraiment plus. »* (Participant 4)

Presque tous les participants ont fait des commentaires sur la structure du message du reportage *Le temps d'une prière*. Selon eux, la structure englobe deux sujets. Dans le premier, la journaliste dénonce ou critique la position de l'armée chinoise au Tibet. Dans le deuxième, elle relate son expérience au moment de faire le reportage. Ceci a pour effet, selon les participants, d'apporter une certaine confusion puisque le point de vue change. Il y a celui de la journaliste et celui des Tibétains.

Certains participants ont critiqué la structure du traitement. Le rythme était trop rapide, il n'y avait pas de silence pour réfléchir. Les critiques étaient partagées au sujet de la relation entre les images et le commentaire : pour certains les liens étaient très apparents, alors que pour d'autres les images et le commentaire décrivaient des situations différentes.

*« Tu te mets dans sa peau, ou dans la peau des Tibétains. Tu sais, moi, ça me dérange. C'est comme si tu changes de peau. Tu sais, tu changes de vision. Elle veut nous faire partager ce qu'elle a vécu ou ce que les gens vivent. »*  
(Participant 9)

*« Ça nous apporte ce qu'elle a vécu au Tibet mais pas ce que les gens vivent. »* (Participant 17)

*« On dirait qu'elle voulait faire une sorte de caméra subjective : quelqu'un qui est là puis qui regarde, puis qui donne ses commentaires en voyant ce qu'elle voit. C'était intéressant qu'elle le dise, mais elle a passé trop de temps là-dessus. Ce n'est pas toi le reportage, c'est eux autres. »*  
(Participant 19)

*« Je trouvais qu'elle parlait trop. Elle parle du début à la fin. C'est sûr, elle t'explique des choses, mais un moment donné, tu aurais le goût d'avoir un silence, puis d'essayer de comprendre quelque chose. »* (Participant 12)

*« Il y a des fois, son opinion ne s'accordait pas avec les images qu'elle présentait. Ils parlaient d'indépendance, on voyait l'armée. Ils parlaient de fête mais on voyait juste deux personnes. »* (Participant 15)

Presque tous les participants ont eu des critiques concernant la structure du message du reportage *Le chant de fendre-guerre*. Selon les participants, il n'y a pas de liens entre les sujets. Il n'y a pas de point fixe, de problème clairement identifié autour duquel tournent les informations.

Au niveau de la structure du traitement, les opinions sont partagées au sujet du lien entre les images et le commentaire. Certains trouvent que les images et le commentaire communiquent des informations différentes. D'autres remarquent que les images communiquaient ce que le journaliste et les Tibétains ressentaient. Ce n'était pas une illustration du commentaire mais plutôt une allégorie. Les images ont permis à quelques participants de mieux comprendre le reportage parce que le commentaire présentait quelques difficultés pour la compréhension, ce texte étant de nature poétique, selon quelques-uns. Pour les participants, le montage était très dynamique.

*« Il pose un paquet d'idées. Puis on dirait qu'il ne nous les explique pas. Lui il sait à quoi ça réfère, mais nous, on ne le sait pas. » (Participant 2)*

*« Avec son introduction, il m'a pas vraiment dit son sujet. C'était une histoire d'amour et je n'ai pas fait le lien avec les Tibétains qui veulent leur territoire. » (Participant 5)*

*« [...] Moi, j'ai trouvé que le montage était super bon. C'était dynamique. Des bouts, c'était plus long, pour qu'on comprenne. Puis, des bouts, c'était plus facile, c'était hyper dynamique. » (Participant 20)*

*« Bien, moi, je trouvais plus que c'était des images qui accompagnaient. Ça allait avec l'ambiance là. Ce n'était pas des faits. C'était plus visuel. [...] Ça avait même un gros rapport là, mais sauf que ce n'était pas comme s'il parlait d'une carotte, il allait montrer une carotte. Tu sais, il aurait montré un potager. » (Participant 27)*

*« Quand il parle des yacks, on voit des yacks. Quand il parle de la chambre, on voit la chambre [...] quand il parlait de la vieille dame qui se faisait masser, puis qu'elle aimait ça... Bien, c'était elle. Quand il parlait qu'il se faisait attaquer de l'extérieur, tu voyais la radio, la photo de Rambo. Je veux dire, les commentaires, ça suivait l'image. » (Participant 19)*

### **3.1.3.3 Résumé des connaissances reliées aux structures du genre reportage**

Selon les participants, la structure du message d'un reportage présente habituellement le sujet ou le problème dans une introduction. Les causes et les solutions sont ensuite expliquées dans le développement. Puis il se termine par un résumé de la situation, ou par un commentaire qui fait réfléchir, ou encore par une question qui amène le téléspectateur à prendre position. Les participants ont également formulé quelques critiques, à l'endroit des reportages, que nous avons attribuées à la structure du traitement du genre reportage. Selon eux, dans un reportage, les images et le commentaire doivent dire la même chose simultanément et les liaisons entre les parties sont explicites.

Selon les participants, le reportage *10 millions de célibataires* présentait bien le problème du célibat, mais les causes n'étaient pas expliquées et il manquait un résumé à la fin. Le commentaire et les images présentaient les mêmes informations.

Le reportage *Le temps d'une prière* présentait, selon les participants, une structure à deux volets : un personnel et un autre sur la situation générale au Tibet. Les images et le commentaire concordaient pour certains; d'autres n'y voyaient pas de lien.

Plusieurs participants ont fait remarquer que les liens de la structure du message n'étaient pas assez clairs dans le cas de *Le chant de foudre-guerre*. Les

images n'étaient pas toujours en accord avec le commentaire. Mais, pour certains participants, elles apportaient un autre genre d'information qui se situe davantage au niveau des émotions.

Les connaissances des participants concernant les reportages en général nous permettent d'en induire le modèle qui sert de référence pour la structure cognitive des participants liée au genre reportage.

#### **3.1.4 Résumé des connaissances du genre reportage**

Nous ne pouvons pas prétendre que notre synthèse des connaissances des participants concernant le genre reportage est exhaustive : nous n'avons pas interrogé les participants d'une manière systématique ni directement afin d'établir une compilation complète de leurs connaissances du genre reportage. Les connaissances énumérées dans cette partie correspondent aux connaissances exprimées durant les discussions à partir du visionnement de trois reportages. Les catégories de contenu, de forme et de structure ont été induites à partir de l'analyse des entrevues de groupe. Le tableau 5 (p. 114) résume l'ensemble des connaissances des participants concernant le genre reportage telles qu'elles ont été repérées dans les discussions de groupe.

**Tableau 5 : Bilan des connaissances des participants du genre reportage**

<b>Contenu</b>	Sujet précis, clair, facile à comprendre, nouvelles informations, actualités (politique, économique, écologique), non approfondies
<b>Forme</b>	Journaliste : Objectif, rapporte l'information, sur les lieux, découvre en même temps que le téléspectateur, explique et donne des exemples, présent à l'écran au début et à la fin et quand il pose des questions, micro en main Interview : Des spécialistes, angles différents, des témoignages Images : Font voir les lieux, montrent les gens tels qu'ils sont, images chocs Commentaires / sons : Commentaire dit par journaliste, ton de voix neutre, sons ambiants
<b>Structure</b>	Problème, causes, solutions, introduction, développement, résumé, commentaire ou question à la fin, les liens entre les parties sont explicites, les images et le commentaire disent la même chose.

La compilation des connaissances des participants du genre reportage permet d'induire la structure cognitive qui tisse les liens entre ces différentes connaissances.

### **3.1.5 Interprétation des connaissances des participants du genre reportage**

Une analyse de deuxième niveau a été effectuée, par la suite, à partir des connaissances du genre reportage. Nous avons examiné les liens qui pouvaient unifier ces connaissances afin d'en induire la structure cognitive des participants ainsi que la position relationnelle attribuée au genre reportage. Cette analyse de deuxième niveau prend appui sur les écrits de spécialistes qui portent sur ce genre télévisuel. Cette manière de procéder s'inscrit dans la démarche qualitative, souple et évolutive adoptée dans cette recherche. Le fait d'avoir recours à ces quelques auteurs

permet de procéder à une analyse de deuxième niveau et, par induction, d'accéder à la structure cognitive des participants.

### **3.1.5.1 Structure cognitive des participants liée au genre reportage**

Les connaissances du genre reportage énoncées par les participants fournissent des indices afin d'accéder à leurs structures cognitives. En comparant les connaissances des participants concernant le genre reportage télévisuel avec ce qu'en disent certains auteurs, nous pouvons identifier que plusieurs de ces connaissances correspondent aux caractéristiques du **reportage du journal télévisé**. Le reportage du journal télévisé sert donc de modèle à la structure cognitive des participants. Ces reportages présentent les sujets en faisant référence au réel, c'est-à-dire qu'ils sont construits en donnant l'impression que l'événement se déroule au moment même du tournage et ils traitent de manière objective de sujets importants de l'actualité. La structure du message présente le problème, les causes et les solutions. Dans la structure du traitement du reportage, les images et le commentaire doivent dire la même chose simultanément et les liaisons entre les parties sont bien indiquées. D'après les spécialistes, quelques-unes des caractéristiques des reportages mentionnées par les participants, entre autres les images chocs et les questions à la fin, relèvent davantage de la mise en scène. Après avoir extrait des entrevues de groupe les connaissances liées au genre reportage nous en présentons, dans les prochains paragraphes, une interprétation qui prend appui sur la position de quelques auteurs.

### **Référence au réel**

Les caractéristiques d'authenticité, de vérité et de crédibilité identifiées par les participants inscrivent le reportage dans une fonction de référence au réel. Charaudeau (1997) indique que le reportage du journal télévisé veut affirmer ce qui existe sans « masque ni artificialité » (p. 132). En effet, plusieurs participants ont indiqué que le journaliste est présent sur les lieux de l'événement et à l'écran, surtout au début et à la fin du reportage; il arrive de le voir également durant les interviews. Les images du reportage témoignent de la réalité de l'événement en montrant les gens tels qu'ils sont. Ainsi la crédibilité du reportage repose davantage sur les formes énonciatives que sur le contenu des informations (Esquenazi, 1997). Nous reviendrons, plus loin, à l'occasion de l'analyse des reportages (section 3.3) sur les conventions utilisées par la forme énonciative du genre reportage du journal télévisé pour construire le réel.

### **Objectivité**

Les participants ont insisté sur le fait que le journaliste dans un reportage avait toujours une position objective sur les événements. D'après eux, il rapporte les faits sans se mettre en situation. Le journaliste adopte une position d'observateur, extérieur à l'événement. Tout comme le souligne Véron (1983), ils pensent que le journaliste adopte une position de relais entre l'événement et le téléspectateur. Il fournit de nouvelles informations qui lui sont transmises par des spécialistes ou par des personnes directement impliquées dans l'événement. Les participants, en identifiant l'objectivité comme étant une caractéristique de base du reportage,

adhèrent à ce que Münch (1992) nomme « l'idéologie de la neutralité objective » (p. 106). Le modèle du reportage du journal télévisé que les participants utilisent dans leur structure cognitive repose en grande partie sur cette notion d'objectivité.

### **Actualité, sujets importants**

Selon les participants, les événements traités dans les reportages sont arrivés le jour même. L'urgence de diffuser l'information le plus rapidement possible fait en sorte que le temps manque pour approfondir le sujet. Le plus important est donc de confirmer l'existence de l'événement à l'endroit et à l'instant même (Esquenazi, 1997). La stratégie pour le journaliste est donc d'être sur les lieux de l'action le plus rapidement possible (Véron, 1983). Selon les participants, la nature des sujets abordés dans les reportages est le plus souvent d'ordre politique, économique et écologique. Ce qui confirme le fait que certains sujets d'intérêt plus humains n'ont pas accès au journal télévisé, comme le constatait Gingras (1995) :

« Il y a des sensibilités qui trouvent difficilement à s'exprimer à l'intérieur des cadres des médias : il y a des gens, des valeurs, des idées qui ne passent pas la rampe des médias, ne sont pas à la mode, ne sont pas " consommables médiatiquement. » (p. 26)

Ces connaissances des participants sur la nature des sujets abordés par les reportages caractérisent plus particulièrement le reportage du journal télévisé.

### **Structures du genre reportage**

La structure du message dans un reportage, selon les participants, présente habituellement le sujet ou le problème dans une introduction. Les causes et les

solutions sont ensuite expliquées dans le développement. Puis le reportage se termine par un résumé de la situation, par un commentaire qui fait réfléchir ou par une question qui amène le téléspectateur à prendre position. Selon eux, dans la structure du traitement du reportage, les images et le commentaire doivent dire la même chose simultanément et les liaisons entre les parties sont explicites.

### **Mise en scène**

Tout en reconnaissant que les reportages se devaient de présenter les événements le plus près possible de la réalité, quelques participants ont cependant énoncé des caractéristiques qui, selon certains auteurs, relèvent davantage de la mise en scène spectaculaire de l'information. Il s'agit, entre autres, de la formulation de commentaires ou de questions à la fin du reportage par le journaliste et de la présence d'images chocs.

Selon Véron (1983), les commentaires du journaliste à la fin du reportage lui confèrent un rôle réflexif. Le journaliste examine alors et interprète les événements. Il perd donc, à ce moment-là, sa position de rapporteur des faits. Quant à la question à la fin du reportage, ceci relève de la mise en scène de l'information car elle l'inscrit, aux dires de Esquenazi (1997), dans une formule de suspense. Les images chocs que certains auteurs qualifient de spectaculaires sont du domaine de la mise en scène. Les images spectaculaires se caractérisent par un contenu fort et par des prises de vue mettant l'accent sur le dynamisme du mouvement (Münch, 1992).

Ces caractéristiques et ces critères d'évaluation que les participants ont exprimés envers les reportages nous amènent à reconnaître leurs connaissances du

genre reportage. La structure cognitive qui unifie ces connaissances utilise comme modèle le reportage du journal télévisé. Les participants ont également identifié quelques caractéristiques du reportage qui, selon certains spécialistes, sont davantage du domaine du spectaculaire. En partant des commentaires des participants, nous avons également induit le type de position relationnelle instaurée par le reportage du journal télévisé et des reportages utilisés dans cette recherche.

### **3.1.5.2 Position relationnelle proposée par les reportages**

Les connaissances des participants apportent également des indices sur la position relationnelle proposée par le reportage du journal télévisé. Dans cette recherche l'analyse des positions relationnelles a été effectuée en deux étapes. La première étape, que nous présentons ici, s'intéresse aux positions relationnelles proposées par les reportages. La deuxième étape, présentée plus loin (section 3.4), examine la position relationnelle que les participants adoptent face à celles des reportages. À partir du relevé des connaissances antérieures, nous avons induit la position que les participants attribuaient au genre reportage du journal télévisé, ainsi qu'aux trois reportages de l'étude. La question spécifique de la recherche, nous le rappelons, était :

- Quelle est la position relationnelle que les participants attribuent aux reportages en général et en particulier aux trois reportages?

### **Position relationnelle proposée par le reportage du journal télévisé**

Les participants ont insisté sur le fait que le journaliste dans un reportage avait toujours une position objective sur les événements. Il rapporte les faits et fournit de nouvelles informations. Le journaliste, dans son commentaire et par les images, adopte une position d'observateur, extérieur à l'événement. Le journaliste s'inscrit également dans cette position en transmettant les informations provenant des spécialistes et des témoins de l'événement.

Ces informations laissent entendre que la position relationnelle des reportages, selon les participants, est de transmettre des informations et nous en déduisons que la position du téléspectateur est alors complémentaire inférieure. Ceci rejoint ce qui a été énoncé dans le premier chapitre au sujet des médias de communication dans un contexte d'information. Leur utilisation se fait surtout dans le but de fournir un support à la transmission des informations. Fouquier et Véron (1985) confirment que la transmission d'information s'apparente à la relation formelle de complémentarité : « Comme toute situation de communication où il s'agit du transfert d'un savoir, elle contient, a priori, un positionnement de l'énonciateur et du destinataire qui relève de la complémentarité » (p.113).

Ceci complète l'étape de l'analyse des connaissances des participants afin d'identifier le modèle qui sous-tend leur structure cognitive liée au genre reportage. Ce modèle est celui du reportage du journal télévisé, comprenant les caractéristiques suivantes :

### **Reportage journal**

- Objectivité
- Sujet d'actualité, politique, économique
- Structure du message linéaire et causale
- Position relationnelle de transfert de l'information.

### **télévisé**

- Référence au réel (authenticité, vérité, crédibilité)
- Structure du traitement, images et commentaires disent la même chose, liens entre les parties sont explicites
- Mise en scène (commentaires et questions à la fin, images chocs)

### **Positions relationnelles proposées par les trois reportages**

Selon les participants, le reportage du journal télévisé établit une position relationnelle de transfert de l'information. Selon les commentaires des participants, nous avons identifié les positions relationnelles proposées par les trois reportages. La journaliste du reportage *10 millions de célibataires* présente les faits d'une manière objective, sauf au niveau de son ton de voix. Ce reportage est celui qui est le plus près du modèle de la structure cognitive des participants. En revanche, selon eux, le reportage *Le temps d'une prière* ne répond pas au critère d'objectivité, puisque la journaliste fait une critique de la situation et parle de son expérience personnelle. Elle impose son point de vue. Nous pouvons en conclure que ce reportage répond en partie au modèle parce que la journaliste transmet de l'information mais pas de manière objective. Dans le reportage *Le chant de foudre-guerre*, le journaliste présente une vision poétique de la situation et, selon les participants, il ne fait pas de liens entre les différents sujets. Ce reportage est donc celui qui est le plus loin du modèle. Nous reviendrons sur le processus relationnel au moment de l'analyse de l'interaction entre les reportages et les positions adoptées par les participants. Mais avant, dans les pages qui suivent, nous passons à une

autre étape de l'identification des structures cognitives des participants en examinant leur construction de la signification des éléments sélectionnés dans les reportages.

### 3.2 ANALYSE DES RÉFÉRENCES

La troisième question spécifique de recherche nous amène à l'analyse des références. Nous désignons par références les éléments sélectionnés par les participants dans les trois reportages. Cette analyse constitue la deuxième étape proposée dans cette recherche pour saisir les structures cognitives des participants. L'analyse des références offre également la possibilité de vérifier la manière dont les participants construisent la signification. L'analyse de la construction de la signification des références apporte des précisions sur le fonctionnement de la structure cognitive des participants liée au modèle de reportage du journal télévisé tel qu'identifié dans la section précédente.

Nous savons que dans la construction de la signification, le téléspectateur sélectionne dans le reportage des éléments auxquels il peut, soit ajouter des informations, soit confirmer ses connaissances pour finalement combiner ces éléments en construisant les liens et la signification. Cette construction des liens et de la signification se réalise à partir de leur structure cognitive. Dans cette partie, nous examinons plus particulièrement la manière dont les différents éléments sélectionnés ont été combinés. La question spécifique de la recherche se rapportant à la construction des références est la suivante :

- Quelles sont les structures cognitives utilisées par les participants dans la combinaison des éléments de la construction de la signification des références ?

Cette question a été étudiée en s'appuyant sur les références aux images et aux commentaires mentionnés par les participants durant la discussion spontanément ou en réponse à la question suivante :

- Y a-t-il des éléments visuels ou sonores que tu as particulièrement appréciés dans ce reportage ?

Nous analysons ce que les participants ont fait en construisant la signification des images et des commentaires sélectionnés. Ces informations sont induites des discours, puisqu'elles n'étaient pas données comme telles par les participants. Suite au relevé de toutes les références aux images et aux commentaires des reportages, nous examinons la source des références dans un premier temps : lorsque les participants relatent la scène, se réfèrent-ils surtout au commentaire ou à l'image (point de départ) ? Deuxièmement, nous identifions le résultat de la construction de la signification des références (point d'arrivée) : quelle signification les participants donnent-ils à la scène ? Troisièmement, nous induisons ce qui a pu se passer au niveau des structures cognitives des participants dans la construction de la signification entre le point de départ et le point d'arrivée. La synthèse de ces analyses est représentée dans les figures six, neuf et douze dans les pages qui suivent.

Par l'analyse des références, il s'agit de vérifier si les participants mettent en oeuvre leur structure cognitive liée au modèle du reportage du journal télévisé en construisant la signification des éléments sélectionnés. Ce modèle se caractérise, entre autres, par une structure du message dont le commentaire garantit

habituellement la cohérence tout en réglant la progression textuelle dans un déroulement logique. Les participants confirment (voir section 3.1.3.3) que la structure du message présente habituellement le sujet ou le problème dans une introduction. Les causes et les solutions sont ensuite expliquées dans le développement. Puis le reportage se termine par un résumé de la situation ou un commentaire qui porte à la réflexion ou encore par une question qui amène le téléspectateur à prendre position. Selon les participants, la structure du traitement du reportage du journal télévisé fait en sorte que les images et le commentaire disent la même chose simultanément et les liaisons entre les parties sont explicites. De plus, les images témoignent de la réalité de l'événement en montrant les lieux ainsi que les gens tels qu'ils sont.

Puisque nous avons procédé à partir des images et des commentaires que les participants ont sélectionnés, nous ne prétendons pas faire une analyse exhaustive de la construction de la signification de l'ensemble du reportage. Les participants ont peut-être utilisé d'autres images en plus de celles mentionnées spontanément ou en réponse à la question spécifique pour construire la signification de l'ensemble du reportage.

Pour chaque reportage, nous présentons les deux références qui ont été sélectionnées par le plus grand nombre de participants. Afin de contextualiser ces références, nous avons fait le décriptage complet de chaque reportage; ces décriptages se trouvent aux annexes XXII à XXIV (p. 288-314). Pour chaque référence retenue par les participants, la scène est décrite et illustrée par quelques images; le commentaire qui s'y rapporte est transcrit. Cette description de la référence est suivie d'une analyse afin d'identifier la source et le résultat de la

construction de la signification de la référence. Puis, pour chaque reportage, nous indiquons les structures cognitives mises en œuvre pour construire la signification de ces références.

### **3.2.1 Reportage *10 millions de célibataires***

#### **3.2.1.1 Référence 1: La scène du couple dans le parc**

##### **Description de la scène**

Cette scène (plans 10-11-17) est comprise dans la séquence (III) : Le parc du palais culturel (plans 10 à 18). La figure 4 (p. 127) présente les images et le commentaire qui les accompagne. Le commentaire et les images sont organisés de la manière suivante : le commentaire au plan 10 termine la phrase commencée au plan précédent « *Plus de 10 millions d'hommes chinois entre 28* ». Au plan 11, le commentaire complète l'image d'un couple qui se rencontre. Au plan 17, la phrase commence à la scène précédente au plan 15 et 16 « *Ce dernier mois, seuls quelques courageux* » et trouve sa conclusion avec l'annonce de l'interdiction, « *car on a récemment interdit l'entrée du parc aux amoureux* ».

Plan 10	Plan 11	Plan 17
		
et 49 ans sont célibataires pour seulement 714,000 femmes du même âge qui ne sont pas mariées.	Trouver le temps et l'endroit pour se rencontrer serait de plus en plus difficile.	osent s'afficher en public car on a récemment interdit l'entrée du parc aux amoureux pour cause de pollution spirituelle

**Figure 4 : Couple dans le parc**

#### **Analyse de la référence « La scène du couple dans le parc »**

Par l'analyse de la référence, nous cherchons à identifier la source et le résultat de la construction de la signification. Les trois-quarts des participants ont mentionné avoir apprécié la scène du couple dans le parc. Plusieurs participants ont été étonnés par le commentaire au sujet de l'interdiction concernant les rencontres amoureuses dans les endroits publics (plan 17). Pour quelques participants, c'est parce que le couple a défié cette interdiction qu'il se retrouve isolé dans l'image. De plus, quelques participants ont indiqué que les amoureux avaient été surpris par l'homme qui passait devant la caméra à ce moment-là (plan 17). Le regard du passant a été interprété comme étant un regard réprobateur. Quelques participants en ont conclu que le couple était en danger et ils se sont interrogés sur les conséquences de défier cette interdiction. Pour certains, l'image de l'homme solitaire traversant l'écran représentait la solitude et illustre bien le fait que le célibat représente un si grave problème pour les Chinois.

« *Ils étaient rebelles, ils n'ont pas le droit de faire ça.* »  
(Participant 5)

« *Moi, l'image qui m'a le plus frappé, c'est quand on voyait le couple qui s'embrassait dans le parc. C'était vide autour, il fallait vraiment qu'il s'isole.* » (Participant 12)

« *Ils n'avaient pas le droit d'être là ; ils auraient pu avoir une amende.* » (Participant 4)

« *On voit un homme passer tout seul. On voulait peut-être expliquer que ça le touche de voir le couple, puisqu'il est célibataire.* » (Participant 8)

« *Ce que j'ai remarqué, c'est que l'étranger la regarde d'un œil croche.* » (Participant 7)

### **3.2.1.2 Référence 2: La scène de l'enregistrement pour la télérencontre**

#### **Description de la scène**

Cette scène (plans 42 à 50) est comprise dans la séquence de l'émission de télérencontre (plans 36 à 50). Les relations entre le commentaire et les images qui servent à la construction de la signification sont organisées de la façon suivante. Cette scène présente l'enregistrement d'un message pour une émission de télérencontre. Elle débute au plan 42 par une interview avec le jeune homme et son témoignage est traduit du chinois en superposition à l'écran. Il mentionne : « *Les célibataires comme moi sont très pris par leur travail et nous avons peu de temps pour rencontrer quelqu'un qui nous plaise.* » La traduction se poursuit au plan 43 « *Grâce à ce programme, je suis presque certain d'avoir du succès.* »

La journaliste reprend son commentaire au plan 44 qui se poursuit jusqu'au plan 46 « *Le principal problème des soupirants, c'est que leurs exigences pour trouver le ou la camarade sont trop élevées. Il faut qu'il soit plus grand et plus éduqué. Il faut qu'elle ait une bonne situation mais ne gagne pas un meilleur salaire que lui* ». Le commentaire apporte des informations qui ne sont pas illustrées à l'écran.

Au plan 47, c'est le début du commentaire qui se termine au plan 48 : « *Mais les Chinois ont la réputation d'être patients et les nombreux essais (ne leur font pas peur)* ». Les images aux plans 49 et 50 fournissent une explication, alors que le jeune homme doit se reprendre à plusieurs reprises, ce qui le fait rire. La figure 5 présente quelques plans de cette scène.

Plan 44	Plan 46	Plan 47	Plan 49
			
Le principal problème des soupirants c'est que leurs exigences	sont trop élevées. Il faut qu'il soit plus grand et plus éduqué. Il faut qu'elle ait une bonne situation mais ne gagne pas un meilleur salaire que lui	Mais les Chinois ont la réputation d'être patients et les nombreux essais...	(pas de commentaire)

Figure 5 : Enregistrement de la télérencontre

### **Analyse de la référence « La scène de l'enregistrement pour la télérencontre »**

Les trois-quarts des participants ont mentionné qu'ils avaient apprécié la scène du jeune homme qui se faisait filmer durant l'enregistrement du message. Quelques participants ont retenu de l'interview (plan 42) et du commentaire de la journaliste (plan 46) les causes qui, selon eux, expliquent la situation du célibat des hommes chinois. Les causes sont le manque de temps parce qu'ils travaillent trop et les exigences des hommes face à la situation économique des femmes.

L'image du jeune homme qui se promène en solitaire (plan 44) illustre que le célibat est un problème parce qu'il cause la solitude. Ceci a déjà été mentionné avec l'image de l'homme seul dans la scène du parc. Les plans où le jeune homme se reprend à plusieurs reprises pour enregistrer son message (plans 49 et 50) ont fourni à quelques participants une autre cause qui explique le célibat. Pour eux, s'il y avait autant d'hommes célibataires en Chine, c'est parce qu'ils sont timides.

*« Il était trop pris par son travail pour rencontrer quelqu'un. Ici les gens travaillent et nous sommes capables de rencontrer des gens. » (Participant 10)*

*« Il fallait que ce soit l'homme qui soit le plus fort et qu'il ait le plus gros salaire. » (Participant 5)*

*« Puis, quand l'homme marche seul ça présente sa solitude. Je trouve que ça représente vraiment la solitude des Chinois. » (Participant 12)*

*« Il a l'air seul, triste. » (Participant 9)*

*« Ça résume peut-être l'ensemble des hommes célibataires : ils sont gênés peut-être. » (Participant 15)*

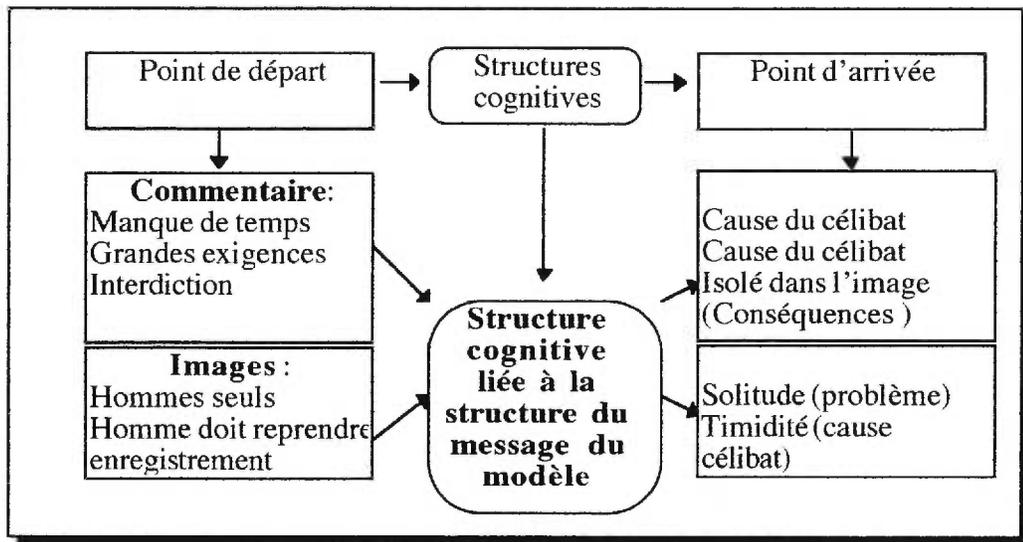
*« Je trouve qu'ils sont froids. » (Participant 8)*

### **3.2.1.3 Description de la construction de la signification des deux références du reportage *10 millions de célibataires***

Dans le reportage *10 millions de célibataires* les participants ont construit la signification en partant :

- 1) Du commentaire (manque de temps, grandes exigences, interdiction);
- 2) De l'image (hommes seuls, homme reprend l'enregistrement).

Peu importe s'ils utilisent comme point de départ le commentaire ou l'image, dans les deux cas, les participants construisent la signification de la scène à partir de la structure du message. Ils se sont demandé quelles étaient les causes du problème ou les conséquences de l'interdiction. Les commentaires et les images leur permettent de trouver les causes (manque de temps, grandes exigences, timidité), les conséquences (isolé dans l'image, solitude) du problème du célibat. La figure 6 (p. 132) illustre la construction de la signification de ces deux références en présentant la source des références (point de départ), la structure cognitive que nous avons identifiée et la construction des participants (point d'arrivée).



**Figure 6 : Construction de la signification des références de 10 millions de célibataires**

### 3.2.2 Reportage *Le Temps d'une prière*

#### 3.2.2.1 Référence 1 : Les images des Tibétains

##### Description des éléments sélectionnés

Les images des Tibétains sélectionnées par les participants (plans 6-17-19; 29-30; 31-32-34-40; 66-67-69-70-71-72-73-74) ne forment pas une scène ou une séquence unique. Elles se retrouvent principalement dans les séquences (IV) et (VII) dans lesquelles la journaliste raconte ses expériences personnelles. Il n'existe pas de lien direct entre le commentaire et les images des Tibétains. La journaliste explique aux plans 15, 16, 17 : « *Mais je me sentais comme la première à y descendre avec la*

tâche d'emboîter le mystère dans ma petite caméra ». La figure 7 présente les cinq premiers plans de cette série.

Plan 17	Plan 29	Plan 30	Plan 31	Plan 32
				
le mystère dans ma petite caméra	et on ne questionne pas les gagnants, on enterre les perdants	ou on essaie de les masquer.	Et moi, ma mission, c'est de les démasquer	juste assez pour pouvoir les connaître, les comprendre, leur parler.

**Figure 7 : Les Tibétains**

#### **Analyse de la référence « Les images des Tibétains »**

Les images représentant des Tibétains ont été mentionnées dans les discussions par environ les trois-quarts des participants. Pour plusieurs participants, ces images montrent que les Tibétains semblent heureux et pleins d'espoir. Certains constatent qu'ils donnent l'impression de bien accepter leur situation tout en conservant leurs traditions. Un participant indique que la journaliste semblait davantage choquée par la présence des Chinois que les Tibétains eux-mêmes. Selon quelques participants, les images des Tibétains regardant la caméra montrent qu'ils ne savent pas comment se comporter devant l'objectif par manque d'habitude et elles ne permettent pas de voir les Tibétains dans des scènes de vie quotidienne.

*« On voit la pauvreté, ils n'ont pas d'argent mais c'est des gens heureux quand même. » (Participant 9)*

« *Ils ont quand même de l'espoir dans la vie, on dirait qu'ils ne lâchent jamais.* » (Participant 26)

« *Ils n'ont pas l'air de se plaindre.* » (Participant 19)

« *On voit le monde qui s'accroche encore à l'ancienne culture.* » (Participant 25)

« *Ils voyaient arriver la caméra, puis ça les gelait. Tu ne vois pas la réalité, tu vois du monde qui gèle devant la caméra.* » (Participant 20)

### **3.2.2.2 Référence 2: Les images de l'armée**

#### **Description des éléments sélectionnés**

L'armée (plans : 20 à 28 et 56 à 61) est présente dans les images lorsque la journaliste fait une critique de la présence des Chinois au Tibet dans les séquences (III) et (VI). La journaliste explique dans son commentaire à quel point la présence de l'armée l'a empêchée de filmer ce qu'elle aurait souhaité. Elle explique dans le commentaire aux plans 24 et 25 ce qui se passe : « *L'autre qui se dérobe à la vue de ma caméra. Toujours prêt à me la confisquer s'il la voit de trop près ou si elle se pose sur un quelconque objet* ». De plus, elle mentionne aux plans 59 à 61 : « *Ils ont construit un Holiday Inn à Lhassa. Non, je ne le vous montre pas, parce que je ne m'y suis pas intéressée* ». Un choix de plans de l'armée est présenté à la figure 8 (p. 135).

Plan 22	Plan 25	Plan 27	Plan 59	Plan 61
				
L'autre qui se dérobe à la vue de ma caméra. Toujours prêt à me la confisquer.	s'il la voit de trop près ou si elle se pose sur un quelconque objet	L'autre après tout	Ils ont construit un Holiday Inn	Non, je ne le vous montre pas, parce que je ne m'y suis pas intéressée.

**Figure 8 : L'armée**

### Analyse de la référence « Les images de l'armée »

Près des trois-quarts des participants ont mentionné qu'ils avaient apprécié les images présentant l'armée chinoise. Plusieurs participants ont établi un lien entre la présence de l'armée et ce que la journaliste avait vécu en voulant faire son reportage. Par ailleurs, quelques participants trouvent inadmissible que la journaliste mentionne dans le commentaire des situations qu'elle ne veut pas montrer à l'image.

« Tu vois l'armée, il ne faut pas qu'elle s'approche trop : tu le sens. » (Participant 9)

« Quand tu vois le camion qui passe puis tout le monde court derrière et il y a un soldat qui la regarde. Tu vois que c'est vraiment surveillé. » (Participant 11)

« Quand j'ai vu l'armée, j'ai eu peur pour elle. » (Participant 25)

« La journaliste dit : je n'y ai pas porté attention, je ne l'ai pas filmé. Pourquoi elle en parle ? » (Participant 22)

### **3.2.2.3 Description de la construction de la signification des deux références du reportage *Le temps d'une prière***

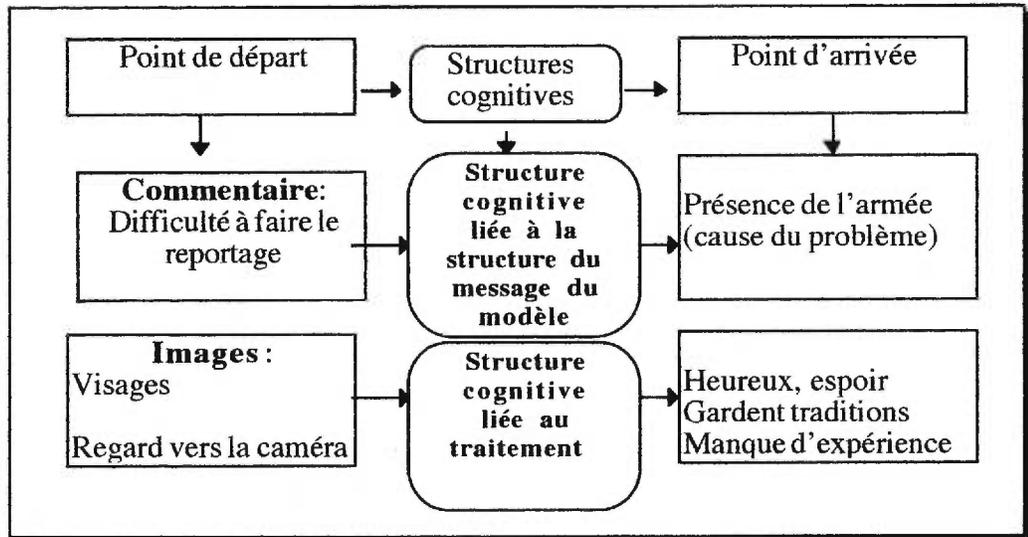
Dans le cas des références au reportage *Le temps d'une prière*, les participants utilisent le commentaire de la journaliste et l'image comme point de départ de la construction de la signification.

- 1) Commentaire (difficulté à faire le reportage);
- 2) Images (regard vers la caméra, les visages).

Avec ce reportage, lorsque les participants se réfèrent au commentaire de la journaliste comme point de départ, ils construisent la signification des images en se servant du modèle de la structure du message (commentaire). Ils se demandent quelle est la cause du problème qui fait en sorte que la journaliste éprouve des difficultés à réaliser son reportage. Selon les participants, la réponse vient de la présence de l'armée dans les images puisqu'elles fournissent une preuve des difficultés que la journaliste a rencontrées.

Par contre, lorsque les participants partent des images pour construire la signification, ils n'utilisent pas la structure du message, puisqu'ils ajoutent des informations qui n'ont pas de liens avec le problème énoncé dans la structure du message. En effet, les images montrant des personnes qui regardent vers la caméra signifient, pour les participants, que les Tibétains manquent d'expérience devant la caméra. De même que les gros plans des visages des Tibétains expriment pour les participants l'espoir et montrent des Tibétains heureux, ce qui contredit le contenu du commentaire selon les participants. La construction de la signification de ces

éléments est davantage liée au traitement de l'image. La figure 9 illustre la construction des deux références dans *Le temps d'une prière* en présentant la source des références, les structures cognitives que nous avons identifiées et la construction de la signification des participants.



**Figure 9 : Construction de la signification des références dans *Le temps d'une prière***

### 3.2.3 Reportage *Le chant de fendre-guerre et le cinématographe*

#### 3.2.3.1 Référence 1: La scène de la dame

##### Description de la séquence

Cette séquence (plans 45 à 56) présente la rencontre entre une Tibétaine âgée et une jeune Italienne. Le commentaire décrit la scène et parfois il est directement relié à l'image. Au plan 49 « *Sa main déformée par tant d'entretiens*

avec Dieu ». Le commentaire est aussi métaphorique « de l'uranium de tendresse éclatant dans le cœur de cette Chine ». Une sélection de plans est présentée à la figure 10.

Plan 46	Plan 49	Plan 52	Plan 54	Plan 55
				
La dame	Sa main déformée par tant d'entretiens avec Dieu.	Massant les mains de la dame des hauts plateaux	de l'uranium de tendresse éclatant dans le cœur de cette Chine	Un instant que la dame et moi n'oublierons point

Figure 10 : La vieille dame

#### Analyse de la référence « La scène de la dame »

La moitié des participants a fait référence à la séquence (VI) de la vieille dame. Les images de la dame permettent à plusieurs participants d'induire que cette dame est forte intérieurement. Certains lisent sur son visage ridé une vie remplie de difficultés. Quelques participants expliquent que ce sont les coutumes de ce peuple qui font que les Tibétains portent respect à cette dame, puisqu'elle semble être une personne sage, à leurs yeux. Une participante est surprise de voir les mains de la dame déformées par la prière.

« Ce sont des gens qui ont l'air très fort en dedans d'eux. »  
(Participant 5)

« Elle avait eu des soucis, la madame. » (Participant 22)

« Ils font attention à leurs vieux sages. Elle a peut-être des contacts avec les dieux. » (Participant 8)

« Quand il montrait la madame qui priait, elle avait les doigts tout abîmés. Je savais qu'ils étaient pratiquants mais je ne pensais pas que c'était si pire. » (Participant 27)

### 3.2.3.2 Référence 2: Les images des enfants

#### Description des éléments sélectionnés

Les images d'enfants (plans 26-27-28-30; 38-39-40; 63 à 73) sont localisées dans les séquences : Les menaces (IV), Les nomades (V) et dans La conclusion (VII). Parfois le commentaire explique l'image, par exemple, aux plans 26, 27 : « Puis ils ont massacré et torturé les parents sous les yeux des enfants ». Quelques images d'enfants et le commentaire les accompagnant sont présentées à la figure 11.

Plan 26	Plan 27	Plan 63	Plan 64	Plan 65
				
Puis ils ont massacré et torturé les parents	sous les yeux des enfants	j'appuie	sur mon déclencheur	des nomades.

Figure 11 : Les enfants

#### Analyse de la référence « Les images des enfants »

La moitié des participants a apprécié les images des enfants. Quelques participants associent les images et ce que le journaliste dit au sujet des enfants qui

ont vu leurs parents se faire tuer. Selon quelques participants, les images des enfants donnent l'impression qu'ils sont malheureux et fatigués. Ces images permettent à quelques participants de constater que les Tibétains conservent leurs traditions. Selon quelques participants, les enfants regardent la caméra calmement; ils ne bougent pas parce qu'ils n'ont rien à faire.

*« Les images, je trouve qu'elles étaient plus choc, lorsqu'on voit le visage des enfants, quand il parlait des parents qui se sont fait tuer. » (Participant 3)*

*« Ils ont conservé leurs traditions : même les enfants sont habillés comme des moines. » (Participant 8)*

*« Les enfants qui avaient l'air fatigués. » (Participant 6)*

*« Le comportement des enfants face à la caméra : ils sont vraiment tranquilles, ils faisaient leur vie » (Participant 7)*

### **3.2.3.3 Description de la construction de la signification des deux références du reportage *Le chant de fendre-guerre***

Dans les références du reportage *Le chant de fendre-guerre*, les participants utilisent le commentaire et les images comme point de départ de la construction de la signification.

- 1) Commentaire (trop de prière, parents tués);
- 2) Images (visage ridé, dame, respect de la dame, enfants qui ne bougent pas, les vêtements).

Lorsque les participants partent du commentaire du reportage *Le chant de fendre-guerre*, ils construisent la signification en utilisant la structure du message, puisque la construction de la signification est liée au problème ou aux solutions. Les

commentaires expliquent directement les images, par exemple, les mains déformées par « *trop de prières* ». Selon les participants, la vie spirituelle des Tibétains représente une solution qui leur permet de résister aux Chinois. Les visages des enfants sont tristes, selon les participants parce qu'ils ont vu leurs parents se faire tuer par les Chinois. La construction de la signification des participants laisse présumer qu'ils regardent les images comme si l'action se déroulait au moment même du tournage du reportage.

Lorsque les participants partent des images, ils en construisent la signification, selon les cas, soit en utilisant la structure du message, soit qu'ils ajoutent des informations qui ne sont pas dans le commentaire. Selon eux, les rides du visage de la dame sont causées par une vie difficile, ce qui s'explique par la présence des Chinois (problème). La dame représente la force intérieure de la résistance (solution). Par contre, dans d'autres circonstances, la construction de la signification est motivée par le traitement de l'image parce qu'à partir de ces images, les participants ajoutent des informations qui ne sont pas mentionnées dans le commentaire. Avec les images de la dame, celles des vêtements et des enfants immobiles, les participants constatent que les Tibétains conservent leurs traditions et que les enfants n'ont rien à faire. La figure 12 (p. 142) représente la manière dont les participants ont construit les références de ce reportage.

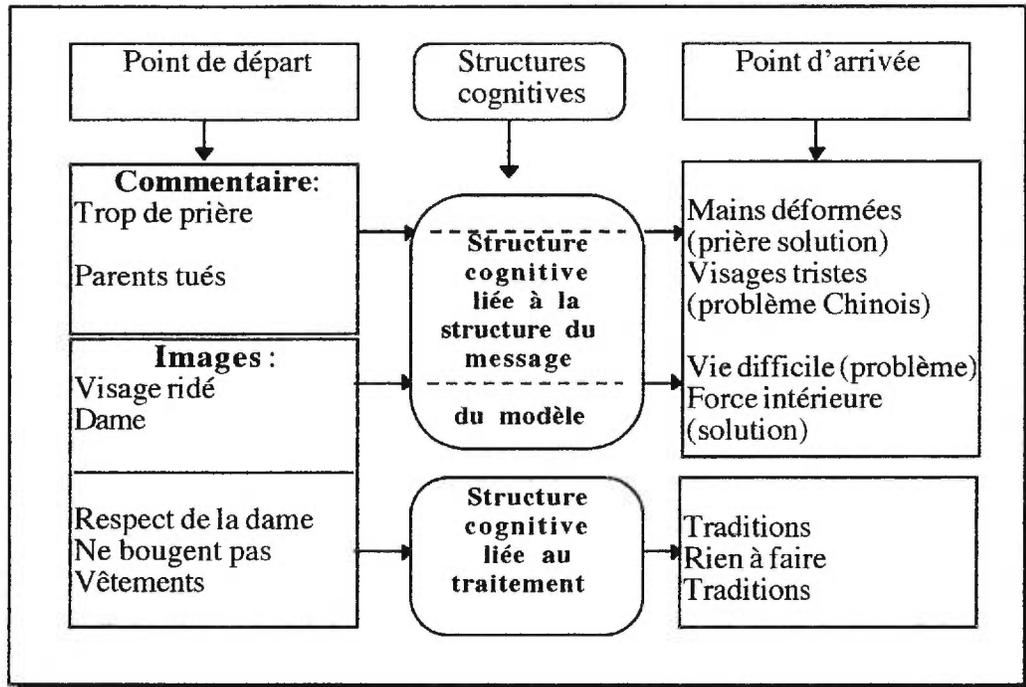


Figure 12 : Construction de la signification dans *Le chant de fendre-guerre*

### 3.2.4 Identification des structures cognitives des participants

L'analyse de la construction de la signification des références offre la possibilité d'observer le fonctionnement de la structure cognitive des participants liée au reportage du journal télévisé dans une situation de visionnement. La construction de la signification et la combinaison des éléments sélectionnés dans un reportage s'accomplit en mettant en oeuvre la structure cognitive des participants dont le modèle est le reportage du journal télévisé. Nous venons de constater que dans la majorité des cas, c'est la structure logique du message qui sert de modèle pour combiner les images et les commentaires. Cette manière de procéder confère au commentaire l'organisation thématique en réglant les liens logiques pour l'ensemble

du reportage. Les participants ont utilisé la structure logique du message qui s'inscrit dans la présentation d'une situation problématique et s'explique par ses causes et ses solutions. Ainsi, les participants ont construit la signification des éléments choisis dans les reportages, guidés, le plus souvent par une structure cognitive dont le modèle s'inspire de la structure causale et logique du message du reportage.

L'analyse de la construction de la signification des références révèle également que les participants, à quelques reprises, procèdent, à partir des images, pour ajouter des informations qui ne sont pas présentes dans le commentaire et qui peuvent même le contredire. Cette manière de faire est davantage reliée aux images qu'au message du commentaire. Elle ne correspond pas à la structure du traitement de leur modèle du reportage du journal télévisé puisque, selon les participants, dans la structure du traitement du reportage du journal télévisé, les images et le commentaire doivent dire la même chose simultanément. Nous remarquons que dans leur construction de la signification, les images servent de preuve et font référence au réel en présentant la situation comme si la caméra captait l'événement dans son déroulement temporel. Cette façon d'utiliser les images comme preuve rejoint les propos de Véron (1983) à leur sujet : elles sont « les faits eux-mêmes » (p. 111). Le journaliste rapporte ce qu'il voit comme si le reportage se déroulait en direct. Par exemple, l'explication des images des enfants tristes du reportage *Le chant de fendre-guerre* donne l'impression que les enfants regardent, à cet instant, leurs parents se faire tuer. Münch (1992) explique cette spécificité de l'image des reportages du journal télévisé qui consiste à présenter la réalité dans son déroulement direct « à l'aide d'images témoins transparentes qui font tout naturellement figure de preuve » (p. 10). Ceci rejoint les caractéristiques d'authenticité, de vérité et de crédibilité, que les participants ont identifiées dans leur modèle de reportage du

journal télévisé et inscrivent le reportage dans une fonction de référence au réel. Les images du reportage du journal télévisé témoignent de la réalité de l'événement en montrant les lieux et les gens tels qu'ils sont. Ainsi, à quelques reprises, lorsque les participants construisent la signification à partir de l'image, ils ne tiennent pas compte du commentaire qui l'accompagne. Dans ces cas, l'image ne fait pas qu'illustrer ou accompagner le commentaire, l'image montre ce qui se passe comme si le reportage se déroulait en direct, l'image en constitue la preuve et leur permet d'ajouter quelques informations au commentaire.

En résumé, les participants construisent la signification et combinent les éléments sélectionnés en activant le plus souvent une structure logique du message identique à celle identifiée dans leur modèle du reportage de journal télévisé. Quelquefois, ils accolent aux images choisies des informations qui ne sont pas mentionnées dans le commentaire. Ceci diffère de la structure du traitement du modèle du reportage du journal télévisé parce que les participants ne tiennent pas compte du commentaire et ajoutent de nouvelles informations. Toutefois, la construction de la signification de l'image confirme également que les participants utilisent la référence au réel de l'image comme élément de preuve de l'événement se produisant en direct tout comme c'est le cas pour leur modèle du reportage du journal télévisé.

L'analyse des structures des reportages présentée dans la prochaine section complète l'ensemble des différents niveaux d'analyse qui permettent d'identifier les structures cognitives des participants. De plus, l'analyse des reportages fournit des précisions sur la forme énonciative des éléments sélectionnés tout en apportant

quelques explications sur le fonctionnement des structures cognitives des participants en interaction avec les structures des reportages.

### 3.3 ANALYSES DES REPORTAGES

L'analyse des processus de la construction de la signification a été réalisée dans une situation de réception de trois reportages. Les reportages dans ce contexte servaient d'outils déclencheurs. Leur analyse fournit des indications principalement sur les éléments sélectionnés par les participants. Cette analyse apporte également des éclaircissements au sujet du fonctionnement de la structure cognitive des participants en interaction avec les structures des reportages. Nous avons déjà expliqué que le processus cognitif de la construction de la signification consiste en une sélection, dans le reportage, d'éléments visuels et verbaux que les participants combinent à l'aide de leurs structures cognitives. Dans la section précédente, notre attention a porté sur les structures cognitives qui favorisent la construction de la signification en combinant les éléments sélectionnés. Avec l'analyse des reportages, nous examinons plus précisément le rôle de la structure cognitive liée au reportage du journal télévisé dans la sélection des éléments du reportage.

Conformément au type de recherche mis de l'avant dans cette exploration des processus de la construction de la signification qui est centrée sur les participants, nous avons procédé à l'analyse des structures des reportages après avoir rencontré les participants. Nous rappelons que la problématique de cette recherche est d'explorer les processus de la construction de la signification des participants et non d'analyser les systèmes de sens des reportages et d'en généraliser les résultats au genre reportage télévisuel. Les reportages dans cette recherche sont des outils déclencheurs du processus de la construction de la signification. Les structures cognitives des participants, telles qu'identifiées dans les sections

précédentes (voir sections 3.1 et 3.2), ont donc servi à orienter l'analyse des reportages.

L'analyse porte sur la structure logique des messages et sur la structure du traitement. De plus, l'analyse des reportages fournit des précisions concernant les éléments du reportage que les participants ont sélectionnés et dont nous avons analysé la construction de la signification dans la partie précédente. Comme nous l'avons démontré dans la section 3.1 traitant des connaissances et de la structure cognitive, le modèle auquel se réfèrent les participants est le reportage du journal télévisé. Selon eux, ce modèle a comme caractéristique, entre autres, une structure du message linéaire et causale, présentant un problème, avec ses causes et ses solutions. Également, dans ce modèle, la structure du traitement est organisée de sorte que les images et les commentaires disent la même chose simultanément et les liaisons entre les parties sont explicites. En terminant, une autre de ces caractéristiques indique que les images font référence au réel et elles confèrent au reportage leur crédibilité.

Nous venons d'établir dans la section précédente (section 3.2) que les participants construisent la signification des éléments sélectionnés en mettant en oeuvre une structure cognitive et établissent les liens selon le modèle de la structure causale du message du reportage du journal télévisé. Dans leur construction, les images sont également des éléments de preuve comme si les événements étaient présentés en direct.

La structure cognitive qui se rapporte à la référence au réel, telle qu'exprimée par les participants dans leurs connaissances et dans leur construction

des références, nous amène à reconsidérer la formulation de la question spécifique concernant la structure du traitement des reportages. La référence au réel semble correspondre à ce que Jacquinet (1977) a identifié comme étant une structure de traitement filmique plein. Cette auteure a analysé les structures de la forme de documents audiovisuels didactiques en les comparant aux structures du film narratif qui correspondent, selon elle, au traitement filmique plein. Dans le cadre analytique du premier chapitre nous avons posé une question spécifique concernant le traitement filmique plein qui s'inspirait des notions de Jacquinet (1977). Puisque nous cherchons à analyser les reportages en utilisant les caractéristiques de la structure cognitive des participants, telle qu'identifiée dans les sections précédentes (voir 3.1 et 3.2), il apparaît plus approprié d'utiliser le concept de « construction référentielle » développé notamment par Münch (1992). La construction référentielle se réfère à tous les moyens utilisés dans la réalisation d'un reportage pour recréer un univers qui semble exister dans la réalité. Le traitement filmique plein des films didactiques ainsi que la construction référentielle du reportage expriment tous deux l'utilisation de moyens qui donnent l'illusion de la réalité. Selon Münch (1992), le journaliste ne se limite pas à rapporter l'événement mais il présente des faits qui semblent parler d'eux-mêmes. C'est ainsi qu'à la suite de l'analyse des entrevues de groupe, la notion de construction référentielle a remplacé celle de traitement filmique plein qui était à l'origine des questions spécifiques suivantes :

Quelles sont les structures des messages des reportages télévisuels et de quelle manière relèvent-ils d'une structure de traitement de construction référentielle ? Quel éclairage ces analyses apportent-elles à l'identification des structures cognitives des participants ?

Pour analyser la structure du message, nous avons examiné l'enchaînement thématique des séquences des reportages. Nous avons commencé par repérer dans le

reportage les scènes et les séquences. Les scènes regroupent les plans qui se déroulent dans un même lieu et dans un même temps. Les séquences regroupent les scènes formant une unité se rapportant à une idée commune. Une attention particulière a été apportée à la structure du traitement des éléments sélectionnés par les participants (section 3.2). Afin d'identifier quelques moyens utilisés dans la construction référentielle de chaque reportage, nous avons examiné les liens entre les plans que nous avons classés selon deux fonctions : monstrative ou démonstrative, selon la terminologie de Jacquinet (1977). Dans la première fonction, celle du rapport de monstration, les plans donnent à voir comme si l'événement se déroulait sans coupure, surpris dans son déroulement; les liens sont surtout temporels. Ils ont ainsi une fonction référentielle. Dans la deuxième fonction, celle du rapport de démonstration, la succession des plans vise à démontrer; lorsque quelques plans sont choisis dans un ensemble, les liens sont surtout logiques (ex. : partie d'un tout).

Quelques formes de l'expression visuelle ont également été examinées parce que les participants ont mentionné, dans la section des connaissances du genre reportage, l'importance d'images chocs, les images qui parlent d'elles-mêmes et les images qui montrent les gens tels qu'ils sont. Les trois reportages utilisés dans la recherche sont :

- *10 millions de célibataires*, de Brigitte Nadeau, 1990-1991
- *Le temps d'une prière*, de Marie-Claude Harvey, 1991-1992
- *Le chant de foudre-guerre et le cinématographe*, de Denis Villeneuve, 1990-1991

Ces reportages proviennent de la série de la *Course autour du Monde* et ont ceci de particulier qu'ils constituaient très souvent un compromis pour les journalistes entre le besoin de communiquer des informations sur les pays visités et celui de s'exprimer par une vision personnelle en ayant recours à des moyens d'expression plus esthétiques.

Nous avons procédé à l'analyse des structures des messages et des structures du traitement par un décodage des reportages. Ceci consiste à indiquer pour chaque plan du reportage: la description de l'image, les codes de l'image, les codes du son. Les codes de l'image englobent l'échelle des plans, les angles de prise de vue, les positions et les mouvements de la caméra. Nous avons également noté les images présentant des visages au regard tourné vers l'objectif de la caméra. Le décodage est aussi un outil d'analyse des moyens d'expression utilisés par les réalisateurs-journalistes des reportages. Les descriptions des décodages des trois reportages se trouvent dans les annexes XXII à XXIV (p. 288-329).

Nous présentons dans cette partie la structure du message de chaque reportage ainsi que quelques aspects de la structure du traitement et des formes de l'expression visuelle retrouvés dans les trois reportages. Nous examinons également l'interaction entre les structures cognitives des participants et les structures des reportages.

### 3.3.1 Structure du message des reportages

Le reportage *10 millions de célibataires* se divise en cinq séquences qui sont les suivantes : la présentation (I), l'introduction (II), ainsi que la partie de développement incluant les séquences (III), (IV) et (V). Il n'y a pas de conclusion dans ce reportage. La division des séquences formant une unité se rapportant à une idée commune se fait facilement puisque chacune d'elles se déroule dans des lieux différents et l'enchaînement relate le sujet de façon logique en présentant le problème suivi des solutions.

Le titre du reportage ainsi que la présentation énonce bien la grille thématique du célibat. La journaliste décrit la situation en rapportant quelques faits reliés au problème du célibat. Elle présente des statistiques sur le nombre de célibataires mais n'explique pas spécifiquement les causes du problème. Elle ne précise pas pourquoi il y a plus d'hommes célibataires que de femmes célibataires en Chine. Les amoureux ne peuvent pas se rencontrer dans les parcs, ce qui aggrave la situation selon la journaliste. Cependant, les agences de rencontre et la télérencontre leur offrent des moyens de régler leur problème de célibat. La dernière séquence illustre cette situation en montrant l'exemple d'un jeune homme au moment où il enregistre un message pour une émission de télérencontre.

La structure du message du reportage *Le temps d'une prière* comprend deux thèmes parallèles. Le premier comprend le journal de voyage de la journaliste; le deuxième traite de ses commentaires sur les Tibétains et de la présence des Chinois au Tibet. Le document télévisuel se compose de sept séquences. Le commentaire a servi de repère pour délimiter les séquences car les démarcations de la

fin d'une séquence et du début de la suivante ne sont pas toujours évidentes au plan visuel. Tout au long du reportage, il y a alternance de l'un à l'autre thème. La présentation obéit à un va-et-vient entre les deux thèmes. À la fin du reportage, la journaliste revient à sa quête initiale exprimée dans sa présentation « *de la recherche de l'essentiel* ». Elle montre les mêmes personnes et mentionne qu'elle a trouvé sa réponse.

Le titre et la présentation font référence à ce qui se passe dans ce reportage pour la journaliste. Elle présente sa quête de l'essentiel et le problème est personnel puisque « *les gens ne veulent pas lui dire* ». Dans le récit de son voyage, elle exprime ses impressions sur ce qui lui est arrivé durant la réalisation de son reportage. Dans sa critique des Chinois, elle prend position en les accusant de trahison, relate ce qui se passe au Tibet et fournit quelques informations sur la présence des Chinois afin d'appuyer sa position. La structure du message n'est pas linéaire puisque son récit personnel s'intercale entre les séquences présentant la situation des Tibétains et des Chinois.

La structure du message du reportage *Le chant de foudre-guerre et le cinématographe* se compose de deux thèmes principaux. Le premier thème présente le problème incarné par la présence des Chinois au Tibet et par la menace que représentent les valeurs de la culture occidentale. Le deuxième thème présente les solutions : les Tibétains sont invincibles parce qu'ils sont nomades et suivent les yacks et de plus, ils ont une vie spirituelle intense.

Le titre et la présentation ne donnent aucune clé pour déchiffrer le message. Le thème des Tibétains invincibles est présenté sous différentes formes : par les

moines, les nomades et une rencontre entre une Tibétaine âgée et une touriste italienne. Les faits ne sont pas présentés d'une manière linéaire puisque dans les séquences de ce thème se retrouve l'autre thème. Par exemple : dans la séquence (IV) présentant les menaces (plans 21 à 35), revient le thème de la prière (au plan 29). Le journaliste ne précise pas les liens qui existent entre les séquences. Il n'explique pas les liens entre les problèmes et les solutions, le commentaire est plus « poétique » et abstrait.

### **3.3.2 Structure du traitement des reportages**

#### **La construction référentielle des scènes**

L'image mobile fait partie des moyens habituellement utilisés pour construire le réel dans les reportages en donnant l'impression de montrer la réalité comme si la scène avait été surprise dans son déroulement temporel (Münch, 1992). Les trois reportages télévisuels présentés aux participants décrivent des événements dont l'enchaînement de certaines scènes a été constitué pour donner l'impression que les événements sont pris sur le vif. Nous avons qualifié la relation entre les plans de ces scènes de relation monstrative. Nous présentons ici les scènes dont les plans sont en relation monstrative, parce qu'elles ont toutes été sélectionnées (sauf une) par les participants, alors que celles qui sont en relation démonstrative n'ont pas été choisies. (L'annexe XXV, page 329, présente la liste des séquences et le type de relations existant entre les plans.)

Dans *10 millions de célibataires*, la cohérence de la séquence (III), le parc, donne l'impression d'une continuité temporelle tout comme la séquence (V), l'émission de télérencontre.

Dans *Le temps d'une prière*, la séquence (III), la critique des Chinois et la scène des drapeaux (plans 47 à 54) s'enchaînent comme si elles avaient été filmées en continuité.

Dans *Le chant de fendre-guerre*, la séquence (VI), la dame et la scène des enfants (plans 64 à 73) donnent l'impression de se dérouler au moment du tournage en direct.

L'analyse des structures des reportages révèle que les participants ont sélectionné (voir section 3.2) toutes les scènes, sauf une (scène des drapeaux dans *Le temps d'une prière*), qui ont une relation monstrative entre les plans. Il semble que ces scènes aient attiré davantage l'attention des participants. Dans l'activité de sélection, les participants ont choisi principalement les scènes qui se rapportent à une structure de traitement monstrative de la construction référentielle. Par exemple, pour le reportage *10 millions de célibataires*, les participants ont sélectionné des scènes qui font référence au réel, comme si elles avaient été saisies sur le vif, puis ils ont construit la signification de ces scènes en s'appuyant sur la structure logique du message comme nous l'avons démontré dans la section précédente. Pour Mottet (1987) cette impression qu'a le téléspectateur d'assister au déroulement de l'événement en direct « suscite à la réception une créativité très particulière » (p. 193). La créativité particulière telle qu'observée dans le processus cognitif de la construction de la signification s'inscrit dans l'interaction entre, d'une part, des éléments sélectionnés qui ont une relation monstrative (temporelle) et utilisent les fonctions référentielles des images et, d'autre part, une manière de combiner ces éléments qui utilisent la structure du message (relation logique).

### **Les formes de l'expression visuelle**

Nous avons relevé quelques-unes des formes de l'expression visuelle des images sélectionnées dans les reportages dont l'analyse de la construction de la signification est présentée dans la section précédente. Les journalistes qui veulent donner à leur reportage une marque personnelle doivent trouver un compromis entre la construction référentielle des faits et l'utilisation de procédés visuels plus esthétiques qui attirent l'attention sur le traitement. Les procédés visuels que nous avons retenus sont les gros plans et le regard tourné vers la caméra.

Les scènes et les images sélectionnées par les participants dans les trois reportages comportent presque toutes des gros plans de personnes. Cette échelle de plan est inhabituelle pour les reportages parce qu'ils ajoutent une dimension dramatique à la situation. De plus, comme le souligne Bergala (1975) dans un contexte de film de fiction, le gros plan attire l'attention du spectateur en devenant « le lieu didactique du "voici" » (p. 20). Le gros plan a aussi comme effet de rompre l'illusion de la réalité et de dramatiser le propos. Cependant le gros plan serait une des caractéristiques de l'image télévisuelle (Burns, 1987) en favorisant un lien plus intime avec ce qui se passe et en permettant aux téléspectateurs d'établir une identification avec la personne à l'écran. Pour sa part, Sorlin (1992) indique que le gros plan « provoque la faculté d'intervention du spectateur qui, à son gré, n'en retient que l'aspect informatif ou se laisse prendre au défi que constitue une figure inattendue » (p. 75). Quelques participants ont mentionné que les gros plans ajoutent une dimension dramatique aux reportages.

À plusieurs reprises dans les trois reportages, les personnes filmées regardent directement ou se tournent pour regarder la caméra. Habituellement, selon une convention des reportages, les personnes filmées prétendent ignorer la présence de la caméra, ce qui confère une certaine transparence et intensifie l'illusion de réalisme.

Les reporters de la *Course autour du Monde* sont à la fois cameraman et journaliste, ce qui pousse les personnes qui sont filmées à diriger leur regard vers la caméra. Le regard tourné vers la caméra, et ainsi vers le téléspectateur dans les reportages, représente selon Brunet (1992) « une forme nouvelle d'écriture et de création » (p. 119). Pour Jacquinot (1977), le code du regard correspond à un moyen d'implication du téléspectateur dans les reportages pédagogiques. Dans les reportages présentés aux participants de cette recherche, ce code est surtout utilisé comme un moyen d'expression par les journalistes et crée une rupture dans la cohérence de la référence au réel. Ainsi le journaliste n'est plus le seul à observer, il est lui aussi objet de curiosité. Les participants ont relevé presque tous les plans composés d'une personne qui se retourne pour regarder la caméra.

Les trois journalistes ont imprégné de leurs marques d'auteur leur reportage. Cependant l'utilisation de gros plans et de regard à la caméra caractérise principalement le reportage *Le chant de fendre-guerre*. Dans ce reportage, l'image a souvent une fonction de relais ajoutant au commentaire une dimension poétique et métaphorique. Ce type de montage est qualifié « d'expressif » par Beauvais (1989) parce qu'il « évoque des sentiments ou des idées » (p. 106).

### 3.3.3 Structures des reportages et structures cognitives des participants

Nous observons que les structures des messages des trois reportages correspondent, à des degrés divers, à la structure logique et causale du modèle du reportage du journal télévisé. Cette structure est celle que les participants ont utilisée pour construire la signification des éléments sélectionnés. Les participants ont combiné les éléments en employant une structure logique du message, en cherchant à identifier un problème, ses causes et ses solutions. Le reportage *10 millions de célibataires* est celui qui correspond le plus à ce type de structure, alors que dans les deux autres reportages, certaines séquences créent une rupture dans la structure logique et linéaire. *Le temps d'une prière* met davantage l'accent sur la quête personnelle de la journaliste; *Le chant de fendre-guerre* expose la situation problématique sous la forme d'un récit poétique. Le journaliste présente une situation problématique avec ses solutions; parfois il entremêle les deux thèmes à l'intérieur d'une même séquence. Même si la structure du message des trois reportages ne correspond pas exactement à la structure du message du reportage du journal télévisé, les participants mettent en oeuvre, dans leur construction de la signification, une structure causale du message.

L'analyse de la structure du traitement des reportages indique que les scènes et plusieurs des images sélectionnées par les participants utilisent des relations monstratives de référence au réel et des formes de l'expression visuelle. Ces structures et ces formes de l'expression visuelle ne se retrouvent pas habituellement dans les reportages du journal télévisé. Cependant, l'analyse de la

construction de la signification des références par les participants (section 3.2) démontre que, pour eux, les images font figure de preuve. Ceci démontre que, même si les journalistes utilisent dans leurs images des moyens d'expression, celles-ci font quand même figure de preuve pour les participants. Cela contredit d'une certaine manière l'affirmation de Münch (1992) au sujet de l'image qui « fonctionne ainsi comme preuve mais seulement aussi longtemps qu'elle ne se manifeste pas comme plan d'expression autonome » (p. 99). Pour les participants, les images qui fonctionnent comme preuve sont précisément celles qui ne sont pas considérées comme relevant d'une forme objective mais plutôt expressive.

En résumé, les participants sélectionnent des images qui utilisent des formes de l'expression visuelle et plusieurs sont reliées entre elles dans une relation de monstration. Bref, ce qui permet aux participants de construire la signification, c'est ce qui n'est pas habituel dans la structure du traitement de reportage du journal télévisé. Puis les participants combinent ou construisent la signification de ces scènes en utilisant la structure logique du message. Les participants n'ont donc pas recours à la structure du traitement du modèle du reportage du journal télévisé dans le processus cognitif de la construction de la signification. Nous évaluerons l'apport des résultats de ces analyses à la lumière de quelques éléments théoriques au moment de la discussion des résultats.

Jusqu'à ce point, nous avons exploré la dimension de l'analyse du processus de la construction de la signification en abordant principalement le processus cognitif et, en particulier, les structures cognitives liées au modèle du reportage du journal télévisé. L'analyse du processus de la construction s'oriente maintenant vers le processus relationnel entre les reportages et les participants.

### **3.4 PROCESSUS RELATIONNEL ENTRE PARTICIPANTS ET REPORTAGES**

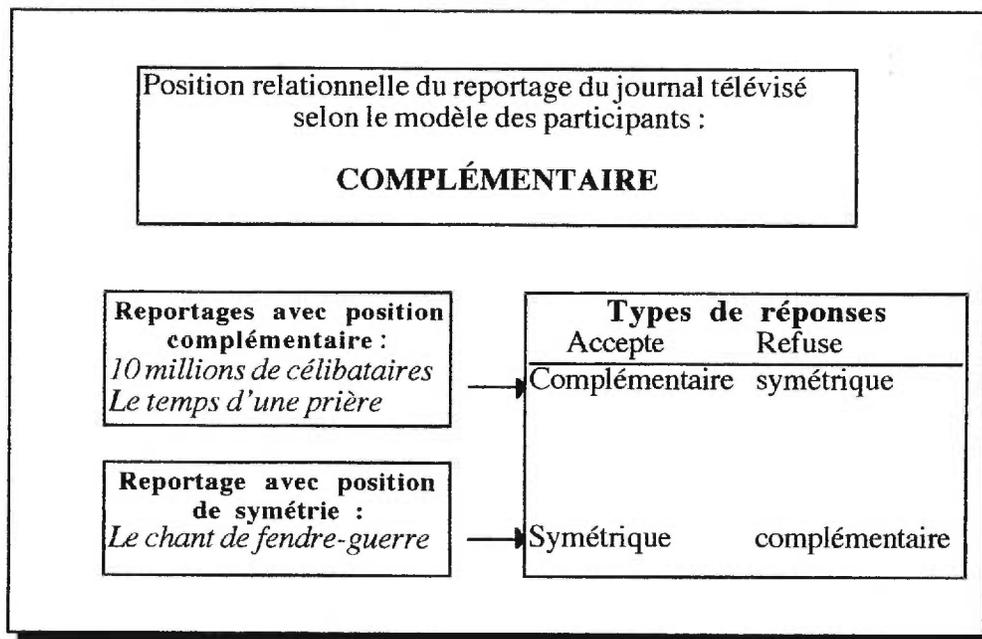
L'analyse des processus de la construction de la signification dans cette recherche procède par un certain nombre d'étapes propices à en saisir le fonctionnement en interaction avec les reportages télévisuels. Nous avons déjà examiné le processus cognitif de la construction de la signification. Nous allons maintenant étudier le processus relationnel qui s'inscrit dans une approche systémique. Les analyses qui s'en inspirent cherchent à expliquer les réactions des téléspectateurs en tenant compte de leurs positions relationnelles en relation avec les positions des reportages télévisuels. Notre attention se porte sur les positions relationnelles de symétrie et de complémentarité entre les participants et les reportages télévisuels et ce, dans le but de vérifier si la position relationnelle suggérée par les reportages influence la position relationnelle adoptée par les participants. Nous avons déjà présenté (voir section 3.1.4.2) la position que les participants attribuaient aux reportages en général ainsi qu'aux trois reportages qu'ils ont visionnés (analyse des thèmes). Nous examinons, dans cette section, les positions relationnelles adoptées par les participants dans leur relation avec les reportages en situation de réception (analyse du discours s'intéresse à la manière de le dire).

De plus, nous examinons ce que les participants ont dit de leur compréhension des reportages dans les discussions. Ils ont exprimé spontanément dans leurs commentaires une évaluation de leur compréhension sans que la question ne leur soit posée. Nous avons qualifié ces commentaires de réactions cognitives.

Nous avons également inclus dans cette section les résultats d'une question sur leur appréciation des reportages, question qui était comprise dans le questionnaire écrit. Finalement, les résultats des analyses des positions relationnelles, des réactions cognitives et de l'appréciation des reportages ont été interprétés selon la structure cognitive des participants.

### **3.4.1 Positions relationnelles**

Nous rappelons brièvement les positions relationnelles proposées par les reportages telles qu'étudiées dans la partie de l'interprétation des connaissances (3.1.4.2). Selon l'interprétation donnée aux commentaires des participants, les reportages transmettraient des informations. Nous avons vu, dans le premier chapitre que des émissions qui transmettent des informations attribuent aux téléspectateurs une position complémentaire inférieure. La figure 13 (p. 161) résume les positions relationnelles proposées par les reportages et les types de réponses possibles selon le type de position. Les réponses qui s'inscrivent dans le modèle de la structure cognitive des participants sont donc celles qui adoptent une position complémentaire.



**Figure 13 : Positions relationnelles proposées par les reportages et types de réponses**

### **Positions relationnelles des participants**

L'analyse du processus relationnel propose d'expliquer et de comprendre l'interaction en s'intéressant davantage au point de vue des participants. La question spécifique élaborée dans le cadre analytique se lit comme suit :

- Quelles positions relationnelles (de complémentarité ou de symétrie) les participants adoptent-ils dans leur mode d'interaction avec les trois reportages ?

Afin de répondre à cette question nous avons analysé les courts textes que les participants ont écrits afin de raconter le reportage immédiatement après avoir vu le reportage et avant le début de la discussion de groupe.

La question posée aux participants était la suivante :

- Comment raconterais-tu ce document à une amie ou à un ami qui ne l'a pas vu ?

Nous avons analysé les textes des participants par rapport aux questions suivantes : quelles orientations ont-ils données à leur texte écrit? Ont-ils résumé le reportage dans un compte rendu objectif ? L'ont-ils analysé en comparant? Ont-ils donné leur point de vue ou critiqué le reportage ? Ont-ils construit les liens entre les sujets ?

Les textes descriptifs indiquant comment ils auraient procédé pour raconter ce reportage, les résumés, les comptes rendus et les énumérations d'éléments du reportage ont été classés dans la position complémentaire. Nous avons classé, dans la position de symétrie les textes des participants qui ont répondu à la question par une comparaison avec ce qu'ils connaissaient, une critique du reportage ou un commentaire sur leur perception, ainsi que les textes où nous pouvions retrouver des liens entre les thèmes pour le reportage *Le chant de fendre-guerre*.

Pour le reportage *10 millions de célibataires*, le nombre de participants qui ont écrit un texte complémentaire est égal à celui qui ont écrit un texte dans la catégorie symétrique. Pour le reportage *Le temps d'une prière*, le nombre de textes

dans la catégorie complémentaire est deux fois plus élevé que ceux qui sont dans la catégorie de texte symétrique. Pour le reportage *Le chant de fendre-guerre*, le nombre de textes tombant dans la catégorie symétrique est légèrement plus élevé que le total de la catégorie complémentaire. Le tableau 6 présente la répartition des textes en fonction du type de relation par reportage.

**Tableau 6 : Répartition des textes en fonction du type de relation par reportage**

Textes	Reportages complémentaires		Reportage symétrique
	<i>10 millions de célibataires</i>	<i>Le temps d'une prière</i>	<i>Le chant de fendre-guerre</i>
Complémentaire	9	13	7
Symétrique	9	6	10
Total	18	19	17

Nous ne présentons dans notre analyse que quelques exemples de textes. Les textes des participants pour les trois reportages classés selon les types de relation se trouvent à l'annexe XXVI (p. 329).

#### 3.4.1.1 Position complémentaire des participants

Les textes descriptifs, les résumés, les comptes rendus ou les énumérations d'éléments du reportage ont été classés dans la position complémentaire.

Pour *10 millions de célibataires*, les textes reprennent plus ou moins le contenu du reportage. Ils racontent, entre autres, que ce reportage présente le problème du célibat en Chine et que différents moyens sont offerts aux célibataires pour les aider à résoudre ce problème.

*« Je lui expliquerais l'importance des mesures prises par les célibataires afin de contrer ce problème. Je lui apporterais des exemples » (Participant 8)*

*« Ce reportage traitait de la vie des célibataires en Chine. Il nous démontrait comment des gens font pour trouver l'âme sœur que ce soit par des agences de rencontre ou tout simplement en se promenant dans des parcs créés pour la rencontre de célibataires. » (Participant 2)*

Pour *Le temps d'une prière*, les textes des participants que nous avons classés dans une position complémentaire décrivent la situation en indiquant que le Tibet avait été envahi par les Chinois, que les Tibétains semblent heureux et que la journaliste avait eu l'aide de médiateurs.

*« On parle de la situation des Tibétains au Tibet, de la présence de l'armée chinoise qui les envahit et qui s'accroche au mythe sans s'occuper des préoccupations des Tibétains. » (Participant 9)*

*« Que le Tibet est un peuple conquis par un autre et qui exploite ce peuple sans leur demander leur avis et qu'ils ont de beaux paysages. » (Participant 21)*

Pour *Le chant de fendre-guerre*, les participants dont les commentaires allaient dans le sens de la position complémentaire ont mentionné le mode de vie des Tibétains en général et l'importance de la prière.

*« D'abord, je lui expliquerais que la religion occupe une très grosse partie de leur vie. Puis je lui expliquerais comment ils prient et comment ils s'habillent. Enfin leur mode de vie. » (Participant 26)*

*« Une rencontre au Tibet où l'on prend connaissance de leur religion, de leurs moyens de prier leurs dieux. On voit des enfants, des adultes et des personnes âgées, on visite les lieux de prière. » (Participant 25)*

### 3.4.1.2 Position symétrique des participants

Nous avons classé dans la position de symétrie les réponses écrites des participants faisant une comparaison, une critique ou commentant également les textes où étaient mentionnés des liens entre les thèmes dans le cas du reportage *Le chant de fendre-guerre*.

Pour *10 millions de célibataires*, les participants dont les réponses les situent dans une position de symétrie font des comparaisons avec la situation du célibat qu'ils connaissent ; ils sympathisent avec les Chinois qui ont ce problème ou critiquent certaines attitudes des Chinois, par exemple, le fait de vouloir faire une bonne performance dans l'enregistrement du message afin d'impressionner.

« *Qu'une jeune fille du Québec pour un concours a produit un film amateur en Chine sur leur manière de trouver l'âme soeur et que cela ressemble à chez nous.* » (Participant 4)

« *Je lui dirais que le document parle d'un problème dont nous n'entendons pas parler souvent, le " mariage ", mais qui touche sévèrement le peuple chinois et qu'ils ne sont pas chanceux.* » (Participant 6)

Pour *Le temps d'une prière*, les textes regroupés dans la position de symétrie font surtout une critique du reportage.

« *Que le Tibet est très pauvre même si les images voulaient nous dire le contraire.* » (Participant 16)

« *Difficile à raconter puisqu'il s'agit de la vie des gens au Tibet en général. On peut peut-être parler des monuments ou des moines, mais encore là il n'y a pas grand-chose à dire là-dessus.* » (Participant 15)

Dans les textes symétriques pour *Le chant de fendre-guerre*, les participants ont fait des liens entre le yack et les Tibétains, entre la force des Tibétains face aux Chinois et la prière. Plusieurs ont critiqué le reportage.

« *Ça serait assez difficile puisque le reportage manquait de clarté en ce qui concerne les éléments d'information. Je ne pourrais que résumer que les Tibétains sont un peuple très fort grâce à Dieu et survivent en grande partie à cause du yack.* » (Participant 2)

« *Que les moines tibétains utilisent des turbines à prière pour atteindre leur dieu et qu'ils sont invincibles tant que les yacks sont vivants. Les Chinois ont essayé des les éliminer, mais n'ont pas réussi.* » (Participant 4)

Nous constatons que lorsque les participants doivent raconter les reportages à une autre personne, ils ne s'inscrivent pas tous dans une position complémentaire. Au regard d'un reportage qui les positionne dans une relation complémentaire, plusieurs refusent cette position. La position complémentaire propose au destinataire une position de non implication. En faisant des liens, des comparaisons, des commentaires, des critiques sur ce qui est communiqué dans le reportage ou sur la manière dont le sujet est communiqué, les participants s'impliquent dans la construction de la signification.

Plusieurs participants ne s'inscrivent pas dans une position relationnelle de complémentarité, même si dans l'interprétation des connaissances et des structures cognitives nous avons constaté que les participants inscrivaient les reportages *10 millions de célibataire* et *Le temps d'une prière* dans ce type de relation. Plusieurs acceptent également la position relationnelle de symétrie proposée par le reportage *Le*

*chant de foudre-guerre*. Les participants reconnaissent les positions relationnelles des reportages mais ne s'inscrivent pas tous dans la relation proposée.

### **3.4.2 Réactions cognitives et appréciation des reportages**

#### **3.4.2.1 Réactions cognitives**

Nous avons relevé les verbes utilisés par les participants au moment où ils exprimaient leurs critiques des reportages. Nous avons qualifié ces expressions de réactions cognitives. Ils ont évalué spontanément leur compréhension des reportages sans que la question ne leur soit posée. Nous avons examiné cet aspect du processus relationnel, puisque l'épistémologie constructiviste constitue l'un des postulats théoriques de cette recherche, cela a pour conséquence d'orienter la recherche dans la direction du point de vue des participants. Cette recherche s'inscrit également dans une démarche exploratoire et évolutive ainsi tout ce qui peut contribuer à saisir les processus de la construction de la signification se devait d'être intégré dans l'analyse. Nous avons ajouté ces réactions cognitives à l'analyse du processus de la construction de la signification. Cette piste a été abordée par les participants et nous en avons tenu compte dans l'analyse parce qu'elle apporte un autre éclairage sur le processus relationnel.

Lorsque les participants s'expriment sur la compréhension du reportage *10 millions de célibataires*, ils ont recours le plus souvent à des expressions qui indiquent que ce reportage était pour eux facile à comprendre.

*« Tout ce qu'elle disait, c'était clair puis c'était facile à comprendre, puis tu ne te poses pas de questions après : "ah c'est quoi là?" J'ai trouvé ça très clair. » (Participant 1)*

Le reportage *Le temps d'une prière*, selon l'expression de plusieurs participants portaient surtout à réfléchir.

*« Ça incitait à penser, à réfléchir, puis ça t'aidait à diriger tes idées. » (Participant 25)*

Les réactions cognitives des participants au sujet du reportage *Le chant de fendre-guerre* ont été en général plutôt négatives. Plusieurs participants ont mentionné que ce reportage avait été difficile à comprendre, entre autres parce qu'ils ne comprenaient pas ce que le journaliste voulait communiquer.

*« C'est un paquet d'idées mises bout à bout sans les expliquer, sans faire de liens. Je n'ai rien compris. » (Participant 2)*

Les réactions cognitives des participants ne sont pas nécessairement un indice fiable de l'activité cognitive du processus de la construction de la signification pas plus qu'elles ne reflètent la compréhension. Pour illustrer cette situation nous reprenons l'exemple précédent tiré des commentaires d'une participante :

Réactions cognitives :

*« C'est un paquet d'idées mises bout à bout sans les expliquer, sans faire de liens. Je n'ai rien compris. » (Participant 2)*

Texte dans la catégorie relation symétrique

*« Ça serait assez difficile puisque le reportage manquait de clarté en ce qui concerne les éléments d'information. Je ne pourrais que résumer que les Tibétains sont un peuple très fort grâce à Dieu et survivent en grande partie à cause du yack. » (Participant 2)*

Cet exemple montre qu'il est important de faire une distinction entre le processus de la construction de la signification et les réactions suscitées par les reportages. Car les participants peuvent réagir négativement tout en ayant compris une bonne partie des informations, comme l'illustre l'exemple. Comme le rapporte Bloch (1999), cette situation est reconnue par de plus en plus de chercheurs (entre autres dans le domaine de l'anthropologie cognitive) qui constatent que les descriptions que font les informateurs sur des phénomènes sont parfois éloignées des phénomènes eux-mêmes. C'est pourquoi lorsque nous nous intéressons aux processus de la construction de la signification, nous cherchons à identifier ce que font les participants plutôt que leurs réactions. Selon Corner (1992), il est important de bien établir la distinction entre réaction et compréhension lorsque la recherche porte sur des situations spécifiques de réception des reportages. Avant d'aborder quelques pistes qui peuvent expliquer les différences que nous trouvons entre les réactions cognitives de certains participants ainsi que leurs positions relationnelles en rapport avec la structure cognitive liée au modèle du reportage du journal télévisé, les données suivantes sur l'appréciation des reportages permettent de constater que le reportage qui correspond davantage au modèle du reportage du journal télévisé est le plus apprécié.

### 3.4.2.2 Appréciation des reportages

Dans le questionnaire écrit, une question fermée était posée aux participants sur leur appréciation des reportages. Des auteurs ont déjà mentionné que les échelles d'appréciation ne représentent pas de bons indices de la compréhension d'un reportage télévisuel. Nous avons quand même posé cette question car elle permet aux participants de se positionner avant d'entendre les commentaires des autres.

*10 millions de célibataires*, qui est le plus représentatif du reportage du journal télévisé, est le reportage qui a été le plus apprécié par les participants. *Le chant de fendre-guerre*, qui est le plus éloigné du modèle, a été le moins apprécié. Le reportage *Le temps d'une prière* se situe entre les deux. Le tableau 7 indique le nombre de participants par catégorie d'appréciation pour chaque reportage.

**Tableau 7 : Appréciation des reportages**

	<i>10 millions de célibataires</i>	<i>Le temps d'une prière</i>	<i>Le chant de fendre-guerre</i>
Beaucoup	5	7	6
Assez	13	8	4
Un peu	-	4	5
Pas du tout	-	-	2
Total	18	19	17

L'ordre de présentation des reportages a peut-être influencé les réactions des participants. Le reportage *10 millions de célibataires* a toujours été présenté en premier, alors que *Le temps d'une prière* a été présenté en deuxième dans tous les groupes. *Le temps d'une prière* est le seul qui a été présenté en premier dans trois groupes et en deuxième dans les quatre autres groupes. Si nous examinons les résultats pour ce reportage selon l'ordre de présentation nous pouvons déceler

quelques différences. Lorsque *Le chant de foudre-guerre* a été présenté après *10 millions de célibataires*, l'appréciation était moins favorable que lorsqu'il a été présenté après *Le temps d'une prière*. Les fréquences peu élevées ne permettent pas de tirer des conclusions. Les résultats pour cette question selon l'ordre de présentation se trouvent à l'annexe XXVII (p. 339). Dans la prochaine section nous aborderons quelques pistes d'explication de la différence entre les réactions cognitives des participants et le processus cognitif de la construction de la signification qu'ils ont mis en oeuvre afin de comprendre les reportages.

### **3.4.3 Interprétation du processus relationnel à partir de la structure cognitive des participants**

Afin d'apporter quelques pistes d'explication aux trois phénomènes de relations (positions relationnelles, réactions cognitives, appréciation des reportages), nous allons comparer, d'une part, la structure cognitive des participants qui se réfère au modèle du reportage du journal télévisé et, d'autre part, les réactions cognitives et leurs prises de positions relationnelles.

Nous avons démontré que, selon le modèle du reportage du journal télévisé auquel se réfèrent les participants pour activer leurs structures cognitives, les reportages se doivent de transmettre des informations et positionnent ainsi le téléspectateur dans une relation complémentaire. À partir des commentaires des participants et de l'analyse des structures des messages des reportages, nous avons déduit que deux des trois reportages correspondaient davantage à ce modèle mais à des degrés différents. Le reportage *10 millions de célibataires* se rapproche de ce modèle, alors que, dans le reportage *Le temps d'une prière*, la journaliste impose

son point de vue en présentant surtout un journal de voyage. Ainsi ce reportage reprend en partie le modèle. Le troisième reportage *Le chant de fendre-guerre*, ne correspond pas au modèle : le journaliste n'expliquant pas les liens entre les sujets, les participants devaient donc les construire. Ce reportage établit davantage une relation de symétrie.

Plusieurs participants se sont positionnés dans une relation de symétrie en rapport aux trois reportages. Ils ont donc ainsi refusé la position de non-savoir en faisant des comparaisons avec ce qu'ils connaissaient de situations similaires, en établissant les liens entre les sujets ou en critiquant les reportages. L'analyse des positions relationnelles révèle donc que plusieurs participants ont établi un échange dans une interrelation de **transaction** avec les trois reportages. Par contre, plusieurs participants ont mentionné que le reportage *10 millions de célibataires* était facile à comprendre alors que le reportage *Le chant de fendre-guerre* était plutôt difficile à comprendre. Le tableau 8 illustre ces données.

**Tableau 8 : Les reportages en fonction du modèle, de la position de symétrie et des réactions cognitives**

<b>Reportages</b>	<b>Modèles</b>	<b>Position de symétrie</b>	<b>Réactions cognitives</b>
<i>10 millions de célibataires</i>	Transfert (complémentaire)	9	Facile à comprendre
<i>Le temps d'une prière</i>	1/2 Transfert	6	Fait réfléchir
<i>Le chant de fendre-guerre</i>	Transaction (symétrie)	10	Difficile à comprendre

Nous pouvons nous demander, après analyse des réponses des participants, pourquoi la majorité d'entre eux ont eu l'impression que le reportage *10 millions de célibataires* était facile à comprendre et que *Le chant de fendre-guerre*

était incompréhensible, même s'ils semblent avoir compris également les deux ? Afin de tenter d'expliquer ce phénomène, nous recourons aux dispositions affectives liées au processus cognitif.

Il est intéressant à cet égard de mentionner le travail de Ferguson (1996) qui a étudié les dispositions affectives liées, en particulier, à la pensée critique que nous attribuons à la situation présente. Ferguson s'intéresse, entre autres, à la disposition affective qui se rapporte à la confiance en soi qui est la « disposition qui permet à la personne de se fier à la justesse de son propre jugement » (p.10). Les participants se réfèrent, de préférence, au modèle qui transmet des informations de manière claire et dont les liens sont bien indiqués. Le reportage *Le chant de fendre-guerre* ne répond pas à ce modèle, ce qui implique que les participants doivent construire eux-mêmes les liens. Le doute semble alors s'installer car ils n'ont aucune garantie que leur réponse ou que leur construction de la signification est la bonne. En disant qu'ils ne comprennent pas le reportage, les participants fournissent des indications sur le fait que la forme du reportage les place dans un état d'incertitude, de déséquilibre. Le modèle traditionnel de transfert, quant à lui, ne crée pas d'incertitude. Il en résulte que même si plusieurs participants réussissent à comprendre le reportage qui correspond le moins au modèle, ils expriment des doutes sur la justesse de leur compréhension. Même s'ils construisent la signification, les participants donnent l'impression de ne pas avoir confiance en leur capacité de pouvoir le faire. Comme l'explique Bautier (1989) : « Aller au-delà de l'information, s'impliquer dans son discours, avoir un point de vue exigeant que l'on s'imagine pouvoir le faire » (p.79). Ainsi les participants semblent ne pas connaître le fait que la construction de la signification peut également s'inscrire dans un échange où la transaction repose davantage sur la fiabilité des résultats que sur la

vérité de la réponse et qu'ils ont, par conséquent, une responsabilité dans cette construction.

Le contexte situationnel peut également fournir des éléments d'explication à ce phénomène. Nous avons démontré dans le deuxième chapitre que les participants ont parfois des attentes sur les objectifs de la recherche. Par exemple, quelques participants s'attendaient à regarder des publicités ou à être interrogés sur la violence ou le sexisme à la télévision. Les attentes font en sorte qu'ils choisissent parfois de répondre dans une certaine direction en croyant ainsi être évalués d'une manière plus positive. Le contexte des rencontres (institutions scolaires) a peut-être influencé les critiques que les participants ont eues envers les reportages. Ainsi les participants ont peut-être répondu de manière à satisfaire ce qu'ils supposaient être les attentes du chercheur. Quelles que soient les explications proposées, il existe bien une différence entre ce que les participants expriment au sujet de leur compréhension des reportages et ce qu'ils font pour construire la signification.

L'analyse des interactions des participants aux trois reportages démontre que plusieurs participants ont établi une relation de symétrie avec deux reportages qui les positionnaient davantage dans une position complémentaire. Ils ont donc refusé la position assignée par la forme de ces reportages. Plusieurs participants ont également accepté la position de symétrie dans laquelle les positionnait le troisième reportage. L'analyse des réactions cognitives des participants envers les trois reportages indique que les réactions peuvent être influencées par la concordance ou non des reportages avec le modèle de reportage du journal télévisé. Si le reportage s'éloigne du modèle, il devient plus difficile à comprendre, selon les participants, et

cela, même s'ils réussissent à construire la signification des références et à faire les liens entre les différents sujets de ce reportage.

### 3.5 SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Nous avons cherché dans ce chapitre des éléments de réponses à la question principale de la recherche : Quelles sont les structures cognitives et les positions relationnelles adoptées par les participants dans la construction de la signification de reportages télévisuels dans une situation de réception ? Rappelons que la construction de la signification consiste à sélectionner des éléments d'un reportage télévisuel; ceux-ci sont combinés et des liens sont construits à l'aide de structures cognitives et d'habiletés cognitives. L'analyse des positions relationnelles des participants en interaction avec les positions relationnelles proposées par les reportages apporte également des précisions sur le fonctionnement de la construction de la signification. Nous avons procédé par étapes successives d'analyse et chacune d'elles répond aux questions spécifiques élaborées dans le cadre analytique.

Les résultats indiquent qu'à l'étape de l'analyse des connaissances antérieures concernant le genre reportage, les structures cognitives des participants se réfèrent au modèle du reportage du journal télévisé. Lors de la construction de la signification des éléments sélectionnés dans les reportages, les participants appliquent, le plus souvent, le modèle de la structure causale et linéaire du message. Cette structure du message correspond à celle du modèle du reportage du journal télévisé qui a été identifiée dans la structure cognitive des participants. L'analyse de la construction de la signification des éléments sélectionnés révèle également que les participants, à quelques reprises, procèdent à partir des images pour ajouter des informations qui ne sont pas présentes dans le commentaire et qui peuvent même le contredire. Les images servent de preuve et font référence au réel, en présentant la

situation comme si la caméra captait l'événement dans son déroulement temporel. Cette manière de faire correspond à l'une des caractéristiques du reportage du journal télévisé, parmi celles identifiées par les participants, ce qui est différent d'une autre des caractéristiques du reportage du journal télévisé qui a trait à la structure du traitement. Dans cette structure, les images et le commentaire doivent dire la même chose simultanément. En procédant à partir de l'image pour construire la signification, les participants se réfèrent à une structure de traitement qui s'identifie à la construction référentielle du reportage du journal télévisé.

L'analyse des reportages montre que les éléments sélectionnés par les participants ne correspondent pas aux caractéristiques habituelles des scènes et des images du modèle des reportages du journal télévisé. Les scènes sélectionnées présentent des plans qui sont dans une relation monstrative, résultant d'une construction référentielle et donnant l'impression que la scène est captée sur le vif. Les images utilisent davantage des procédés qui ont pour conséquence, selon les spécialistes, de renverser les effets d'objectivité, d'authenticité et de vérité alors qu'au contraire, pour les participants, ces images apportent des éléments de preuve.

L'analyse du processus relationnel démontre que, selon le modèle du reportage du journal télévisé employé par les participants pour activer leur structure cognitive, les reportages se doivent de transmettre des informations et positionnent le téléspectateur dans une relation complémentaire inférieure. À partir de l'analyse des positions relationnelles, nous avons constaté que plusieurs participants n'acceptent pas nécessairement la position de complémentarité et s'inscrivent dans une position de symétrie et participent activement à la construction de la signification. L'analyse des réactions cognitives a également démontré l'importance

de dissocier les processus de la construction de la signification des réactions suscitées par les reportages ainsi que leurs niveaux d'appréciation. Les réactions cognitives et les degrés d'appréciation sont davantage reliés aux attentes des participants à l'égard du genre reportage télévisuel ainsi qu'à la disposition affective qui se rapporte à la confiance en soi. En disant qu'ils ne comprennent pas le reportage qui s'éloigne le plus du modèle du reportage du journal télévisé, les participants donnent l'impression de ne pas avoir confiance en leur capacité de pouvoir le faire. L'analyse du processus relationnel apporte des clarifications importantes au niveau de l'interaction entre les attentes des participants concernant le genre reportage télévisuel ainsi que sur leur degré de confiance concernant leurs possibilités de construire la signification.

L'analyse des résultats apporte donc des éléments de réponses à la question générale de cette recherche. La structure cognitive des participants liée au genre reportage correspond au modèle du reportage du journal télévisé. Dans une situation de réception de reportages télévisuels, les participants n'adoptent pas nécessairement les positions relationnelles suggérées par les reportages. La démarche exploratoire adoptée dans cette recherche et la place importante accordée aux points de vue des participants nous amènent à la construction par induction de la théorie. La discussion des résultats, présentée dans la prochaine section, contribue au plan théorique à préciser le rôle des structures cognitives et des positions relationnelles dans le fonctionnement des processus de la construction de la signification en interaction avec des reportages télévisuels.

## **CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET DISCUSSION**

La présentation des résultats des analyses et de leur interprétation au chapitre précédent répondait aux étapes du questionnement énoncé dans le cadre analytique. Les entrevues de groupe ont été analysées et les résultats ont été interprétés. Dans les pages qui suivent, tout en présentant un rappel de la problématique et des interprétations des résultats des analyses, nous en discutons les répercussions à la lumière de quelques éléments théoriques. À la suite de la discussion, nous concluons en présentant la portée et les limites de cette recherche et nous proposons quelques pistes pour des recherches futures.

### **4.1 Rappel de la problématique et de la méthodologie**

La problématique de cette recherche s'inscrit dans le cadre des recherches sur la réception et s'intéresse plus particulièrement à la relation entre les téléspectateurs et les médias. L'approche privilégiée se situe dans les courants de recherche en épistémologie constructiviste qui tendent à renforcer l'idée que la connaissance est construite. En conséquence, nous avons apporté une attention particulière à la perspective adoptée par le sujet en reconnaissant les savoirs et savoir-faire déjà acquis et mis en oeuvre dans les processus de la construction de la signification. La pédagogie du processus qui s'inscrit dans cette approche veut identifier et mettre l'accent sur ce qui est déjà présent dans l'analyse de la transaction bilatérale entre le récepteur en situation d'interaction avec le reportage. L'interaction est examinée sous deux perspectives différentes : le processus cognitif et le processus relationnel. Nous cherchons à faire reconnaître que les savoirs et les

savoir-faire déjà acquis par les jeunes pour comprendre des reportages télévisuels sont le fait d'expériences multiples.

Peu de recherches, autant en éducation qu'en communication, étudient le processus de la construction de la signification sous l'angle du fonctionnement cognitif en interaction avec les formes énonciatives de reportages télévisuels. L'analyse du processus cognitif de la construction de la signification implique que l'objet de la recherche s'intéresse au « comment » du fonctionnement de la construction de la signification en interaction avec le reportage télévisuel. De manière plus spécifique, l'analyse du fonctionnement du processus cognitif proposée dans cette recherche relève des théories connexionnistes et cherche à identifier la structure cognitive des participants liée au genre reportage et, par conséquent, leur fonctionnement dans la construction de la signification de trois reportages télévisuels. La signification n'est pas simplement donnée à reconnaître par décodage du message, mais elle est construite par la sélection d'éléments provenant de l'interaction avec les reportages et par la combinaison de ces éléments (Belisle, Bianchi, Jourdan, Kouloumdjian, 1992).

De plus, dans cette recherche, l'étude du processus relationnel entre les participants et les reportages s'applique à la médiation entre le récepteur et le texte médiatique. L'analyse qui s'en inspire cherche à expliquer les réactions des téléspectateurs en tenant compte de leurs attentes et de leurs positions relationnelles en interaction avec les positions proposées par les reportages.

Cette recherche s'appuie, également, sur les postulats de la théorie socio-cognitive du développement cognitif. Cette théorie reconnaît que le développement

cognitif se réalise par apprentissage en interrelation avec l'environnement social et dépend plus ou moins directement de l'expérience. Ainsi, la théorie socio-cognitive soutient l'exploration des processus cognitif et relationnel que les participants ont développés par expérience et qui se rapportent, en particulier, au genre reportage télévisuel.

L'analyse par étapes successives des processus de la construction de la signification rend compte de la complexité et du dynamisme des interactions entre les participants et les reportages. Cette recherche apporte des éléments qui permettent de mieux comprendre les modes de construction de la signification en tenant compte de la culture télévisuelle de jeunes adultes.

### **Méthodologie**

La méthodologie adoptée dans cette recherche qualitative est exploratoire et évolutive. La démarche est inductive et procède par analyse et interprétation en partant des données extraites des entrevues de groupe. C'est une construction de la théorie qui s'accomplit tout au long par l'interprétation des résultats des analyses. Chaque étape d'analyse représente une construction dont la réalisation aboutit dans la discussion des interprétations. La structure du rapport de recherche respecte le plus possible la démarche de cette recherche inductive.

Un groupe de jeunes adultes âgés de 17 à 24 ans a été retenu pour cette recherche. Il correspond à l'âge des jeunes gens qui ont réalisé les reportages choisis pour cette recherche. Les 27 étudiants qui ont participé à cette recherche provenaient de trois cégeps : Ahuntsic, Montmorency, Marie-Victorin. Trois reportages

télévisuels de la série *La course autour du monde*, série diffusée sur les ondes de Radio-Canada (1990-1992), ont été utilisés comme outils déclencheurs de la construction de la signification. La méthode des petits groupes de discussion composés au plus de quatre personnes a servi à recueillir les commentaires des participants.

Les méthodes utilisées pour analyser les réponses aux questionnaires écrits et les discours des groupes de discussion sont : l'analyse qualitative des thèmes et des sous-thèmes; une analyse quantitative de quelques-uns des thèmes et des sous-thèmes; une analyse du discours de certains commentaires. Nous avons procédé à un deuxième niveau d'analyse en interprétant les résultats des analyses pour chaque question spécifique afin d'en dégager les connaissances et les structures cognitives des participants. Nous avons réexaminé l'ensemble des interprétations des résultats à la lumière des théories exposées dans le premier chapitre afin d'apporter des précisions sur le fonctionnement des structures cognitives en interaction avec les structures des reportages. Nous présentons dans la prochaine section les acquis des participants concernant leur savoir télévisuel, les structures des reportages et les interactions entre leurs structures cognitives et celles des reportages dans la construction de la signification.

#### **4.2 Discussion des résultats à la lumière de quelques éléments théoriques**

Les résultats de la recherche apportent des précisions sur les connaissances antérieures et la nature des structures cognitives des participants liées au genre reportage. Les résultats qui portent sur le processus relationnel présentent les

positions relationnelles de symétrie et de complémentarité en relation entre les participants et les reportages télévisuels ainsi que les réactions qu'elles ont suscitées. De plus, le fonctionnement des structures cognitives dans la construction de la signification est examiné lors de la sélection des éléments dans les trois reportages et de leur combinaison dans la construction de la signification. L'analyse du processus cognitif de la construction de la signification identifie ce qui est porteur de sens dans les formes énonciatives des trois reportages, puis comment fonctionne la structure cognitive des participants pour combiner ces éléments.

### **Connaissances, structures cognitives et habiletés cognitives**

Les composantes des processus de la construction de la signification étudiées dans cette recherche sont les connaissances, les structures cognitives et les habiletés cognitives des participants. L'identification des connaissances antérieures a été abordée par l'entremise des habiletés cognitives de classification et d'évaluation critique mises en oeuvre par les participants. Les structures cognitives sont constituées des connaissances antérieures en interconnexion telles que définies par les théories connexionnistes.

Les connaissances exprimées par les participants concernant le reportage se rapportent aux caractéristiques suivantes :

- Objectivité;
- Sujet d'actualité, politique, économique;
- Structure du message linéaire et causale;
- Position relationnelle de transfert de l'information;
- Structure du traitement (les images et les commentaires disent la même chose, les liens entre les parties sont explicites);

- Mise en scène (commentaires et questions à la fin, images chocs).

La structure cognitive des participants qui sert à caractériser les reportages d'une manière plus globale correspond à un type particulier de reportage qui est celui de reportage du journal télévisé. Certaines caractéristiques de ce modèle se rapportent aux codes du reportage journalistique en général, alors que d'autres sont plus spécifiques à la dimension télévisuelle. Nous reviendrons plus loin sur le rôle de la structure cognitive dans le fonctionnement du processus cognitif de la construction de la signification.

L'identification, par les participants, des principales caractéristiques des reportages du journal télévisé permet de constater qu'ils ont exercé certaines habiletés cognitives. La classification des caractéristiques comprend des habiletés cognitives d'analyse des contenus et des formes de présentation propres au genre ainsi que des habiletés de comparaison afin de relever les ressemblances et les différences. La réponse à une question relative à la mise en catégorie demande obligatoirement de la part du sujet la pratique d'habiletés de classification. Nous avons fait appel aux habiletés cognitives du regard critique (*critical viewing*) des participants qui englobe l'évaluation des trois reportages en fonction des critères et des caractéristiques du genre reportage du journal télévisé. L'objet de la recherche était d'analyser les processus de la construction de la signification de reportages télévisuels mais n'incluait pas le développement de l'esprit critique des participants. Les critiques des participants au sujet des images qui n'étaient que des illustrations du commentaire des journalistes et celles qui qualifiaient de superficielle la façon d'aborder les sujets, par exemple « Les Nouvelles de 6 heures, c'est un Fast Food d'informations. » auraient pu être considérées comme étant des critiques du genre

reportage (critical skill). Même si nous n'avons pas tenu compte de ces critiques, car là n'était pas l'objet de notre recherche, nous avons pu constater que certains commentaires auraient pu être qualifiés de critique du genre.

Les collégiens qui ont participé à cette recherche étaient inscrits à des cours de cinéma, de sciences humaines, de lettres et communication. Les enseignants ont confirmé que les savoirs télévisuels identifiés dans cette recherche ne pouvaient pas être attribués au contenu des cours car les entrevues de groupe ont eu lieu alors que les étudiants débutaient leur session. L'environnement médiatique créé par la télévision contribue au développement d'un contexte d'apprentissage informel. Ce contexte d'apprentissage informel offre aux téléspectateurs la possibilité d'acquérir, entre autres, des savoirs télévisuels liés au genre reportage du journal télévisé et d'exercer des habiletés cognitives et des savoir-faire nécessaires pour construire la signification des reportages. L'analyse de la construction de la signification a été réalisée à partir du visionnement par les participants de trois reportages de la série de la *Course autour du Monde*, dont chacun présentait des structures particulières.

### **Les structures des trois reportages**

Les reportages dans cette recherche servaient d'outils déclencheurs des processus de la construction de la signification. L'analyse des structures des reportages et de leurs positions relationnelles apporte des éclaircissements au sujet du fonctionnement de la structure cognitive des participants. Nous avons examiné dans l'analyse de la structure du message la manière dont le contenu était organisé au niveau de l'enchaînement thématique des séquences pour l'ensemble du reportage. Dans l'analyse de la structure du traitement, nous avons apporté une attention

particulière aux liens entre les plans que nous avons classés selon leur fonction monstrative ou démonstrative.

Nous observons que les structures des messages des trois reportages correspondent, à des degrés divers, à la structure logique et causale du reportage du journal télévisé. Le reportage *10 millions de célibataires* est celui qui correspond le plus à ce type de structure, alors que dans les deux autres reportages, certaines séquences créent une rupture dans la structure logique et linéaire. *Le temps d'une prière* met davantage l'accent sur la quête personnelle de la journaliste; *Le chant de fendre-guerre* expose la situation problématique sous la forme d'un récit poétique. Le journaliste présente une situation problématique avec ses solutions; parfois il entremêle les deux thèmes à l'intérieur d'une même séquence.

Les écrits de Jacquinet (1977, 1981, 1984, 1987, 1995) ont grandement influencé l'orientation de notre recherche. Jacquinet (1977) a démontré que les documents didactiques qui utilisent autant l'image que le commentaire pour communiquer l'information dans une « écriture filmique pleine » facilitent la participation cognitive du téléspectateur; celui-ci est amené à construire lui-même la signification en combinant les éléments sélectionnés. Dans l'analyse de la structure du traitement des reportages, nous avons apporté une attention particulière aux liens entre les plans que nous avons classés selon leur fonction monstrative ou démonstrative. Dans un rapport de *monstration*, les plans donnent à voir comme si l'événement se déroulait sans coupure et ils ont alors une fonction référentielle. Charaudeau (1997) indique que le reportage « construit un réel de transparence [...] qui relève d'un procédé de monstration » (p. 132). Si la succession des plans procède par démonstration, il y a prélèvement de quelques plans d'un ensemble et

ceux-ci ne font qu'illustrer le commentaire verbal. Le rapport de *monstration* que nous avons pu retrouver dans certaines scènes des trois reportages peut se comparer à ce que Jacquinet (1984) qualifie d'une « écriture filmique pleine » qui se retrouve dans certains documents didactiques. L'analyse de la structure du traitement des reportages indique que les scènes et plusieurs des images sélectionnées par les participants utilisent, d'une part, des relations monstratives de référence au réel de l'image et, d'autre part, des formes de l'expression visuelle. Les images sont également utilisées pour communiquer de l'information.

L'analyse des positions relationnelles révèle que parmi les trois reportages présentés aux participants, le reportage *10 millions de célibataires* et le reportage *Le temps d'une prière* établissent une position relationnelle complémentaire alors que le reportage *Le chant de fendre-guerre* place le téléspectateur dans une relation de symétrie en lui demandant davantage de participation cognitive dans la construction des liens. Ces positions relationnelles des reportages ont surtout provoqué des réactions de la part des participants parce qu'elles n'étaient pas toutes conformes à leurs attentes.

### **Attentes, réactions et positions relationnelles**

Selon les participants, le reportage du journal télévisé transmet des informations. En général, les émissions qui transmettent des informations attribuent aux téléspectateurs une position complémentaire inférieure. Les attentes des participants se référant à la position relationnelle de transmission des reportages du journal télévisé ont surtout influencé leurs appréciations ainsi que leurs réactions envers les reportages. Le reportage *Le chant de fendre-guerre* positionnait les

participants dans une relation de symétrie; par conséquent, les participants ont mentionné que ce reportage était beaucoup plus difficile à comprendre et a été moins apprécié que les deux autres. Lors de la mise à l'essai nous avons constaté que le terme « reportage » créait des attentes précises. Durant les entrevues de groupe, nous avons donc utilisé le terme de « document » plutôt que celui de reportage, afin de ne pas orienter les commentaires.

L'étude des positions relationnelles des participants et les reportages télévisuels, dans le but de vérifier si la position relationnelle inscrite dans les reportages détermine celle prise par les participants. Plusieurs participants ont écrit des textes qui ont été classés dans la catégorie de « symétrie », même si deux reportages ainsi que la consigne de « racontez le reportage » pouvaient les mettre dans une position complémentaire inférieure. Pour le reportage *10 millions de célibataires*, le nombre de participants qui ont écrit un texte complémentaire est égal à celui des textes classés dans la catégorie « symétrique ». Pour le reportage *Le temps d'une prière*, le nombre de textes dans la catégorie « complémentaire » est deux fois plus élevé que ceux qui sont dans la catégorie « symétrique ». Pour le reportage *Le chant de foudre-guerre*, le nombre de textes tombant dans la catégorie « symétrique » est légèrement plus élevé que le total de la catégorie « complémentaire ».

Selon la structure cognitive des participants, le reportage du journal télévisé transmet de l'information, ce qui suscite des attentes de leur part. Leurs réactions et leurs appréciations face aux trois reportages qu'ils ont visionnés peuvent être expliquées par ces attentes. Les trois reportages se rapprochaient plus ou moins du modèle du reportage du journal télévisé. Le reportage qui correspondait le plus au

modèle a reçu une appréciation favorable plus grande que celui qui s'en éloignait. De plus, les participants ont indiqué que le reportage qui ressemblait à un reportage du journal télévisé était plus facile à comprendre. Cette affirmation contredit les résultats de l'analyse de leur construction de la signification des trois reportages, puisqu'à ce niveau ils n'ont pas manifesté de différence dans la compréhension des trois reportages. Nous expliquons cette situation de la manière suivante : les reportages qui correspondent au modèle du reportage du journal télévisé selon la structure cognitive des participants se doivent de transmettre des informations et de positionner le téléspectateur dans une relation complémentaire inférieure. Lorsque le reportage place le téléspectateur dans une position de symétrie, ceci implique, entre autres, que les participants doivent construire eux-mêmes les liens entre les sujets. Le doute semble alors s'installer car ils ne possèdent pas de garantie sur la validité de leur réponse. Les participants, en disant qu'ils ne comprennent pas le reportage, indiquent surtout que le reportage les place dans un état d'incertitude.

La position relationnelle du modèle du reportage du journal télévisé, comparée à la position inscrite dans les trois reportages fait surtout ressortir l'importance de ne pas confondre les réactions basées sur les attentes et la construction de la signification lorsque l'on cherche à comprendre le processus cognitif. Les réactions mettent surtout l'accent sur le décalage entre les attentes basées sur la structure cognitive et la réception des reportages, mais elles ne permettent pas d'expliquer le fonctionnement de la structure cognitive dans la construction de la signification. Pour comprendre le fonctionnement de la structure cognitive dans la construction de la signification, il faut examiner ce qui se produit au moment de la sélection des éléments provenant des trois reportages et de leur combinaison.

### **Sélection des points de repère dans les reportages**

Les éléments des reportages qui ont été les plus appréciés par les participants nous ont servi de base pour analyser la construction de la signification. Les éléments sélectionnés constituent des points de repère ou d'ancrage dans les reportages. Les résultats indiquent que les participants ont repéré toutes les scènes, sauf une, qui ont une relation « monstrative » entre les plans. Ils ont aussi sélectionné les images comprenant des gros plans et celles où les personnes se retournent pour regarder la caméra. Les éléments retenus ont des caractéristiques qui diffèrent de celles du genre reportage du journal télévisé plus traditionnel. En général, dans les reportages du journal télévisé, la succession des plans procède par démonstration: quelques plans qui font partie d'un ensemble sont choisis et illustrent le commentaire verbal. Les gros plans sont plus rares parce qu'ils ne font pas partie des conventions de construction référentielle de l'objectivité. Les éléments sélectionnés ont des caractéristiques qui ne correspondent pas à celles du modèle du reportage du journal télévisé, ainsi nous concluons que la sélection des éléments n'est pas dirigée par la structure cognitive des participants. La sélection des éléments est plutôt dirigée par les points de repère des reportages. L'interaction dans la sélection des éléments se fait dans la direction du reportage vers la structure cognitive.

### **Combinaison des points de repère**

Nous avons établi que la construction de la signification résulte de la combinaison des éléments sélectionnés dans les reportages. Dans la majorité des

structure cognitive des participants qui sert à combiner les images et les commentaires relève d'une structure logique et causale du message. La structure logique du message organise le contenu au niveau de l'enchaînement thématique des séquences pour l'ensemble du reportage. Dans les reportages, le commentaire garantit habituellement la cohérence tout en réglant la progression textuelle dans un déroulement logique. Les participants ont utilisé la structure logique du message qui s'inscrit dans la présentation d'une situation problématique et s'explique par ses causes et ses solutions. En construisant la signification, ils cherchent des réponses à ces questions : « Quelle est la cause de cette situation ? », « Quelles en sont les conséquences ? », « Quelles sont les solutions ? ».

L'analyse de la combinaison des éléments sélectionnés révèle que les images apportent un élément de preuve par rapport au documentaire. Les images confirment ce qui est dit dans le commentaire verbal; également, à quelques reprises, les participants, à partir des images, ajoutent des informations qui ne sont pas présentes dans le commentaire ou qui peuvent même le contredire. Le journaliste montre ce qui se passe comme si le reportage se déroulait en direct, « ici-maintenant ». Les participants attribuent aux images plus qu'au commentaire le rôle de confirmer l'authenticité, la vérité et la crédibilité de l'événement. Par exemple, la journaliste indique que les Tibétains sont tristes et, à l'écran, des images montrent des Tibétains souriants, ce qui contredit le commentaire. L'image est plus crédible que le commentaire pour les participants. La référence au réel est une caractéristique du modèle de la structure cognitive des participants.

La construction des liens entre les éléments sélectionnés dans le reportage se déroule selon la structure cognitive qui utilise le modèle du reportage du journal télévisé. Les deux caractéristiques qui sont surtout activées dans ce modèle sont :

- Une structure du message linéaire et causale;
- La référence au réel des images comme preuve de l'authenticité, de la vérité et de la crédibilité de l'événement, parce que les images sélectionnées montrent ce qui se passe « ici-maintenant ».

D'après ce qui vient d'être démontré, il nous semble qu'il est possible d'examiner la construction de la signification en considérant les caractéristiques externes au contenu dans la structure cognitive des participants. La construction de la signification n'est pas qu'une simple perception ou un simple enregistrement d'information qui provient du reportage; la structure cognitive dirige la combinaison des éléments sélectionnés. Les participants démontrent une compétence cognitive à opérer la combinaison entre les éléments selon leur structure cognitive liée au modèle du reportage du journal télévisé, même si cette structure du message n'est pas exactement inscrite dans les trois reportages.

### **Processus d'interaction entre la structure cognitive et les reportages**

Les approches théoriques connexionnistes présentées dans la problématique fournissent des précisions sur le fonctionnement des structures cognitives dans la construction de la signification. Nous avons déjà énoncé dans le cadre analytique que, lorsque le processus cognitif de la construction de la signification se met en marche, une interaction se produit entre les structures cognitives et les reportages de la manière suivante : 1) Les réseaux des structures cognitives liées au reportage du journal télévisé s'activent; 2) La structure cognitive

se manifeste, également, lors de la reconnaissance ou de la sélection de certains éléments dans le reportage; 3) Les participants combinent ou construisent des liens entre les éléments sélectionnés à partir de leur structure cognitive. La structure cognitive dirige la sélection des éléments et leur combinaison dans la construction de la signification.

Si nous comparons ce processus cognitif de la construction de la signification où la structure cognitive « dirige » la construction, à celui de lecture et de compréhension « dirigé » par le texte écrit, nous pouvons vérifier les similitudes et les différences. Dans le texte écrit, des indices ou des marques lexicales indiquent la structure du texte ainsi que la manière de combiner les éléments du texte pour le comprendre. Tel qu'indiqué par Bresson (1981) « la compréhension d'un texte implique une compétence à effectuer les opérations indiquées par les différentes marques » dans le texte (p. 187). Les points de repère dans le texte indique les éléments à sélectionner et la structure du texte indique la manière de les combiner.

Selon les résultats de cette recherche, la construction de la signification de reportages télévisuels semble fonctionner en partie selon la manière mentionnée par Bresson et en partie selon l'approche connexionniste. Nous avons montré que les points de repère sélectionnés ne correspondent pas aux caractéristiques habituelles du modèle des reportages du journal télévisé. La sélection des éléments n'a donc pas été dirigée par la structure cognitive des participants. C'est plutôt la structure des scènes et les « marques » qui dirigent la sélection des éléments dans le reportage. La structuration de l'ensemble du reportage n'est pas déterminante pour activer la combinaison des éléments dans la construction de la signification. L'interactivité entre la réception et le reportage se situe davantage au niveau de la structure

cognitive des participants et des structures des éléments sélectionnés qu'à celui de la structure de l'ensemble du reportage visionné. Les participants ont sélectionné des éléments dans les trois reportages et ont construit les liens de la même manière pour les trois reportages sans que les différents styles (journalistique, journal de voyage, vision poétique) de ces trois reportages exercent une influence sur leur activité cognitive.

Pour résumer, le processus cognitif de la construction de la signification du reportage télévisuel fonctionne de la manière suivante : 1) La structure cognitive s'active à partir d'indices provenant du reportage (reportage = reportage du journal télévisé); 2) La sélection de certains éléments dans le reportage est dirigée par des « marques » ou points d'ancrage situés dans les reportages; 3) La combinaison ou construction de la signification des éléments sélectionnés se réalise en cherchant la cause, les conséquences et les solutions du problème à partir de la structure cognitive dont le modèle est le reportage du journal télévisé.

Bruner (1986) a développé le modèle de la spirale pour expliquer l'interaction entre les systèmes symboliques d'une culture et le processus de la construction de la signification. Le modèle de la spirale, tel qu'appliqué ici, rend compte de la complexité et du dynamisme du fonctionnement de la structure cognitive en interaction avec les reportages télévisuels. La complexité s'exprime dans la négociation entre, d'une part, les points d'ancrage dans les reportages qui pilotent la prise d'éléments et, d'autre part, la structure cognitive des participants qui dirigent la combinaison.

Le dynamisme du modèle de la spirale se réfère au changement qui se produit à l'intérieur de la structure cognitive en incluant de nouvelles connaissances. Le dynamisme de la spirale s'applique, dans notre recherche, aux caractéristiques télévisuelles du genre reportage du journal télévisé puisque les points d'ancrage sélectionnés ne correspondent pas à ce qui est déjà inscrit dans les connaissances constituantes de la structure cognitive des participants. Dans la construction de la signification, les images sont des figures de preuve, d'authenticité, de vérité et de crédibilité par rapport au commentaire verbal. Les images confirment ce qui est dit dans le commentaire, elles permettent également d'ajouter de nouvelles informations ou contredisent ce qui est dit.

Par exemple, les participants ont mentionné que dans le reportage *10 millions de célibataires*, la majorité des informations étaient transmises par le commentaire et que les images n'étaient pas très importantes puisqu'elles l'illustraient. Cela correspond, en effet, au rôle des images dans un reportage du journal télévisé. Cependant, ils ont construit la signification à partir des images du couple dans le parc, du regard du passant, des images des deux hommes seuls et celle du jeune homme timide. Les participants ont ajouté de nouvelles informations en se basant sur les images et en les combinant selon la structure du message linéaire et causale.

Pourtant les images sélectionnées ne correspondent pas aux images objectives habituellement présentes dans les reportages du journal télévisé, images que décrit Münch (1992) de la façon suivante :

Le principe de base reste celui de l'objectivité qui oblige la caméra à adopter une position d'observateur. L'image sert le plus souvent métonymiquement d'illustration au commentaire [...] l'image fonctionne ainsi comme preuve mais seulement aussi longtemps qu'elle ne se manifeste pas comme plan d'expression autonome (p.99).

La sélection « dirigée » par le texte audiovisuel apporte de nouvelles expériences et fournit à la structure cognitive de nouvelles connaissances et, éventuellement, la structure cognitive en sera transformée. L'arrivée de nouvelles connaissances provoquera un remaniement des structures cognitives et ajoutera du poids à ces nouveaux éléments qui sont liés davantage à la fonction de la référence au réel de l'image. Les indices repérés et préférés par les participants sont constitués d'images qui utilisent des techniques de construction référentielle par la structure « monstrative » des scènes et par l'expression visuelle des gros plans. À ce sujet, Hall (1994) rappelle que « Dès lors qu'un événement [...] passe sous le signe du discours, il devient soumis à toutes les "règles" formelles complexes au moyen desquelles le langage fait sens » (p. 30). Les techniques de construction référentielle sont donc toujours présentes dans les reportages. La sélection est dirigée par les points de repère qui sont surtout les images qui utilisent les techniques de construction référentielle. Cette expérience apporte de nouvelles connaissances qui viendront éventuellement modifier les structures cognitives liées au reportage du journal télévisé. Cette reconnaissance des spécificités de l'image aura des effets positifs, comme le souligne De Smedt (1994) : « La nouvelle légitimité de l'image a cependant le mérite de permettre une approche plus positive de celle-ci. L'image n'est pas que régression » (p. 91).

Par conséquent, les nouvelles connaissances des participants se rapportant aux spécificités de l'image télévisuelle modifieront la structure cognitive qui

correspond au modèle du reportage du journal télévisé. Les images sélectionnées dans les reportages comprennent des procédés visuels qui ont des caractéristiques spécifiques de l'image télévisuelle. La télévision utilise un système d'écriture qui est différent de celui emprunté par le cinéma (Sorlin, 1992). Leurs nouvelles connaissances sont davantage liées à la dimension télévisuelle du reportage de journal télévisé. Le dynamisme de la structure cognitive s'exprime dans la stabilité liée au genre reportage du journal télévisé et dans le changement apporté par l'expérience liée au langage de l'image télévisuelle. L'expérience crée une déstabilisation dans la structure cognitive, une nouvelle stabilité s'installe, puis de nouvelles expériences modifieront à nouveau la structure cognitive.

Les nouvelles connaissances des participants liées aux moyens d'expression du langage télévisuel sont en voie de formation; elles ne sont pas encore tout à fait intégrées dans la structure cognitive et elles ne sont pas encore reconnues par les participants eux-mêmes. Comme Barth (1993) l'a mentionné, lorsque l'on s'intéresse à la construction de la signification, on met en lumière « l'autre face du savoir, la face cachée : celle qui est en train de se structurer dans le cerveau de nos élèves, celle qui évolue, celle qui est relative au temps, au contexte et à l'affectivité » (p. 69). L'analyse des structures cognitives confirme le fait que les participants mettent en œuvre une structure cognitive liée à la structure logique du message dans la combinaison de la construction de la signification, et ceci, même si le reportage présente une structure de message qui n'est pas exactement conforme à ce modèle. Les scènes et les images sélectionnées par les participants ne sont pas typiques des reportages du journal télévisé selon les caractéristiques décrites par les participants et validées par les auteurs. En suivant le modèle de la spirale de Bruner (1991), nous avons démontré que la formule « la culture donne forme à l'esprit »,

s'applique à l'analyse du processus de la construction de la signification de reportage télévisuel. L'interaction entre la structure cognitive des participants et les structures des scènes et des moyens d'expression du langage télévisuel qui ont dirigé la prise d'éléments dans les reportages télévisuels contribueront à modifier la structure cognitive par les expériences télévisuelles. La sélection des éléments des reportages crée un déséquilibre, ce qui fait appel à une manière différente de construire; puis une nouvelle stabilité s'installera et la spirale continuera à évoluer.

L'analyse des processus de la construction de la signification de reportages télévisuels démontre que l'étude du « comment » permet de comprendre le fonctionnement des interactions. La structure cognitive, en dirigeant la construction de la signification, procède par une déduction et la sélection des points d'ancrage fait appel à une induction et transforme ainsi la structure cognitive. La présentation de reportage active la structure cognitive qui détermine la conduite de la construction de la signification linéaire. La structure cognitive guide la combinaison des éléments, mais la sélection des éléments est dirigée par les repères dans les reportages. Comme le souligne Tremblay (1986) « Nous avons besoin de chercher et de savoir comment les apprenants travaillent mentalement, lorsqu'ils sont en présence d'éléments visuels, verbaux, etc. » (p.86). Cette recherche sur les processus de la construction de la signification, en plus d'apporter un éclairage sur la manière dont les participants travaillent mentalement en présence de reportages télévisuels, permet également de reconnaître que les participants ont développé par leurs expériences certains savoirs et savoir-faire liés à la forme énonciative télévisuelle.

Cette recherche apporte au niveau théorique une meilleure compréhension du processus de la construction de la signification en précisant le fonctionnement de

la négociation entre la structure cognitive des participants et les « marques » ou points d'ancrage inscrits dans les reportages télévisuels. Elle contribue également à valider les savoirs et savoir-faire des participants à cette recherche.

### **4.3 Portée de la recherche**

#### **4.3.1 Apports et forces de la recherche**

Les principales forces de cette recherche résident dans le choix que nous avons fait d'inscrire toute la démarche dans une épistémologie constructiviste. Ceci a orienté toutes les étapes en partant du point de vue des participants afin d'apporter des éléments de réponses aux différentes questions de la recherche. En centrant notre recherche sur le point de vue des participants, nous voulions être à l'écoute de leur « voix » (Confrey, 1994). Nous avons aussi montré que les participants avaient développé des savoirs télévisuels et des savoir-faire au niveau de la construction de la signification. Ils exercent leur capacité d'analyse, de mise en relation, de questionnement. Plutôt que mettre l'accent uniquement sur l'acquisition de connaissances, nous avons rendu la démarche des processus de la construction transparente en misant sur les compétences iconiques des participants. Selon Perrenoud (1995), l'approche par compétences « rend visibles les processus, les rythmes et les façons de penser et d'agir » (p.8). La reconnaissance des compétences déjà acquises par les participants nous a permis d'approcher l'interaction entre le cognitif et les médias en tenant compte des expériences de la culture visuelle des jeunes.

Cette recherche démontre l'importance de ne pas confondre les réactions basées sur les attentes et la construction de la signification lorsque l'on cherche à comprendre le processus cognitif. Nous avons contribué à éclaircir le fait que des « marques » inscrites dans le texte audiovisuel dirigeait la sélection mais non la combinaison des éléments sélectionnés. Les formes énonciatives des éléments sélectionnés peuvent être considérées comme étant des « marques » qui retiennent l'attention, mais ce sont les structures cognitives des participants qui orientent la direction de la combinaison des éléments. La structuration de l'ensemble du reportage n'est pas déterminante pour activer la combinaison des éléments dans la construction de la signification.

L'apport de cette recherche se situe également au niveau de l'application de la théorie socio-cognitive et principalement de l'approche connexionniste au domaine de la réception du reportage télévisuel. La contribution de cette recherche réside surtout dans une meilleure connaissance du rôle joué par les structures cognitives dans la construction de la signification en interaction avec les structures et les formes énonciatives des reportages télévisuels. La théorie socio-cognitive reconnaît que l'appropriation des signes symboliques venant de l'extérieur se fait dans une situation d'interaction et de négociation, dans un contexte culturel situé à une époque et dans un lieu précis.

Dans la dynamique de la spirale, la sélection des éléments développe de nouvelles connaissances au niveau des caractéristiques du genre reportage du journal télévisé et, par conséquent, se trouve à modifier la structure cognitive. Cette recherche apporte de nouvelles connaissances quant à la construction de la signification de reportage en clarifiant le rôle, dans le fonctionnement cognitif, des

connaissances et de la structure cognitive liées à la forme énonciative télévisuelle et à la structure du reportage télévisuel.

L'application d'une démarche de recherche développée surtout pour étudier des phénomènes des sciences sociales contribue également à l'expérimentation de méthodes différentes en éducation et dans l'étude de la réception télévisuelle. Nous sommes parvenue à faire émerger des commentaires des participants des informations sur les processus sans que les participants aient à expliquer leurs stratégies procédurales. Nous avons utilisé différentes méthodes d'analyse pour rendre compte du processus cognitif qui est invisible et, plus particulièrement, de la construction de la signification à l'étape de la combinaison des éléments sélectionnés. La recherche qualitative offre la possibilité de creuser davantage certains genres de problématiques, mais elle présente quelques limites.

#### **4.3.2 Limites de cette recherche**

Nous avons choisi de réaliser une recherche de type inductif et qualitatif, ce qui limite la portée de la recherche aux participants de cette recherche. Nous avons pu établir que les participants possèdent certains savoirs et savoir-faire télévisuels. En verbalisant leurs commentaires sur les reportages télévisuels, ils ont donné forme à leurs expériences. Une des limites de cette recherche est de ne pas avoir permis aux participants de prendre conscience de leurs compétences iconiques par des activités réflexives.

Nous regrettons de ne pas avoir analysé davantage les structures des reportages ainsi que les formes énonciatives; une description plus précise des

caractéristiques des images et de la trame sonore aurait donné l'occasion d'explorer davantage les savoir-faire des participants liés à la forme énonciative télévisuelle. Une analyse plus poussée des trois reportages aurait apporté plus d'information sur les processus de la construction de la signification.

Au niveau méthodologique, la méthode des groupes de discussion n'a pas permis d'analyser la cohérence des propos d'une même personne ni d'explorer plus en profondeur les processus de la construction de la signification.

#### **4.3.3 Nouveaux questionnements suscités par la recherche**

Les résultats de cette étude mènent à de nouvelles pistes de recherche. Il serait intéressant de vérifier auprès de personnes de cultures et de groupes d'âges différents si les savoirs et la structure cognitive liés au genre reportage se réfèrent au modèle du reportage du journal télévisé. L'analyse plus poussée des structures et des formes énonciatives des reportages pourrait apporter des informations plus précises sur l'interaction entre les structures cognitives et les reportages. Cette recherche constitue l'une des premières explorations dans le domaine de l'analyse du processus cognitif en interaction avec les structures et les formes énonciatives dans une situation de réception. D'autres recherches dans cette direction pourraient apporter d'autres précisions sur les marques énonciatives du texte audiovisuel qui dirigent la sélection d'éléments. L'analyse des reportages demanderait à être plus approfondie, car c'est peut-être à ce niveau, comme le fait remarquer Jacquinot (1984), que la spécificité de l'image est « particulièrement apte à développer chez l'utilisateur une faculté de participation et d'élaboration cognitive. » (p. 253).

Notre recherche s'est surtout intéressée au premier niveau des habiletés cognitives (analyser, classier, évaluer, comparer, inférer). Le deuxième niveau qui comprend l'analyse de la pensée critique des jeunes (critical skill) serait également un domaine de recherche à explorer. L'objet de la recherche pourrait porter sur les habiletés déjà acquises et celles à développer par les étudiants pour déterminer la clarification, la fiabilité et l'évaluation des informations, ainsi que la construction référentielle. Une analyse plus poussée des formes énonciatives du langage télévisuel apporterait une connaissance plus grande sur l'appropriation et l'utilisation de ces systèmes de signes.

Il serait également intéressant d'appliquer le cadre analytique développé dans cette recherche à l'analyse des processus de la construction de la signification liés à d'autres technologies d'information et à d'autres formes énonciatives, notamment diffusées sur cédéroms ou sur des sites internet. Il importe de savoir si la structure du message linéaire et causale utilisée par les participants pour construire la signification des images sélectionnées est transformée par les expériences des nouvelles technologies.

La méthode et les conclusions de cette recherche pourraient être utilisées par des enseignantes et des enseignants afin de développer des activités qui favorisent l'utilisation en classe de reportages comme outils de la pensée. L'utilisation du reportage comme outil de la pensée plutôt que comme outil de transmission de contenu ponctuel offre la possibilité à l'enseignant de guider les étudiants afin qu'ils puissent identifier la manière dont ils mettent en oeuvre spontanément des savoirs et des savoir-faire pour construire la signification. Nous

pouvons facilement envisager d'étendre cette application à toutes les disciplines. Peu importe la matière à l'étude, l'analyse du discours en situation de réception et de production dans un contexte d'utilisation des médias en classe permet d'identifier et de renforcer les habiletés cognitives des étudiants par des activités réflexives. La pratique d'activités réflexives à partir de reportages télévisuels permet de constater que les étudiants ont développé des savoir-faire au niveau de la construction de la signification. Ils exercent leur capacité d'analyse, de mise en relation, de questionnement dans un contexte qui leur est plus familier. Par la suite, l'enseignant leur fait prendre conscience de leurs manières de procéder et du fait qu'ils peuvent utiliser ces habiletés dans d'autres situations d'apprentissage.

L'approche pédagogique du processus qui reconnaît le fait que la construction de la signification peut également s'inscrire dans un échange où la transaction repose davantage sur la fiabilité des résultats que sur la vérité de la réponse devrait trouver des applications dans le domaine de l'éducation et des médias. Cette approche qui accorde aux étudiants une responsabilité dans la construction de la signification de reportages télévisuels devrait être davantage reconnue. Elle faciliterait l'implantation d'un modèle pédagogique dans lequel l'apprentissage est une résultante d'interactions socio-cognitives.

En terminant, nous souhaitons que les résultats de cette recherche contribuent à faire reconnaître les savoirs et les compétences cognitives des jeunes et à augmenter la compréhension de la spécificité d'une pédagogie de l'audiovisuel en tenant compte de la transaction. Dans un contexte où une grande majorité de la population tire ses connaissances de la télévision, nous devons apporter une attention particulière aux processus de compréhension, aux savoir-faire développés

par les téléspectateurs pour comprendre ce qui est présent dans les médias et le monde dans lequel ils vivent. Le rôle de la télévision publique, avec son mandat d'informer et d'éduquer, devient de plus en plus important dans un contexte où les enjeux sociaux se complexifient. L'apprentissage informel par les médias est une solution parmi d'autres qui permet d'offrir au public la possibilité de prendre des décisions plus éclairées et permet également à chacun de jouer son rôle de citoyen.

Une meilleure connaissance des compétences et des savoir-faire des jeunes peut également aider les concepteurs de programmes d'éducation aux médias en prenant comme point de départ de leurs interventions ce que les jeunes connaissent déjà du langage télévisuel. Cet aspect particulier pourrait s'avérer une des caractéristiques de la culture des jeunes et constituer un élément de valorisation pour eux.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANDERSON, D. et COLLINS, P. (1987). *The Impact on Children's Education : Television Influence on Cognitive Development*, working paper, n° 2. USA : University of Massachusetts.
- ASTOLFI, J.P. (1995). Travailler non seulement les notions clés, mais aussi les noeuds de difficulté d'une discipline. *Vie pédagogique*, n° 93, p. 7-9.
- ASTOLFI, J.P. (1992). *L'école pour apprendre*. Paris : ESF.
- BARTH, B.M. (1993). *Le savoir en construction : former une pédagogie de la compréhension*. Paris : Retz.
- BARTHES, R. (1964). Éléments de Sémiologie. *Communications*, n° 4, p. 91-135.
- BAUTIER, E. (1989). Aspects sociocognitifs du langage : quelques hypothèses. *Langage et société*, n° 47, p. 55-84.
- BEAUVAIS, D. (1989). *Produire en vidéo légère*. Québec : Vidéo Tiers-Monde inc.
- BÉLISLE, C. (1991). L'image, la parole; deux axes principaux de Photolangage. Dans A. Batiste, C. Bélisle, J. M. Péchenard et C. Vacheret, *Photolangage : une méthode pour communiquer en groupe par la photo*. Paris : Les Éditions d'organisation, p. 199-210.
- BELISLE, C., BIANCHI, J., JOURDAN, R., KOULOUMDJIAM, M.-F. (1992). Médias la réception revisitée. *Médias Pouvoirs*, n° 25, p. 58-67.
- BERGALA, A. (1975). *Initiation à la sémiologie du récit en image*. Paris : Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente.
- BERNIER, L. (1986). Les conditions de la preuve dans une démarche qualitative à base de récits de vie. *Actes du colloque de l'Association pour la recherche qualitative*. Montréal : Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, p.7-19.
- BLOCH, M. (1999). Du cerveau à la culture : Qu'est-ce que l'anthropologie cognitive ? Hors série, *Sciences Humaines*, n° 23, p. 50-53.
- BOGDAN, R. et TAYLOR, S. (1975). *Introduction to qualitative research methods*. New-York, Toronto : Wiley-Interscience Publication.
- BOISVERT, L. (1987). *Le fonctionnement de programmes vidéotex de télé-santé chez les élèves du collégial*. Thèse, Université de Montréal, Faculté des sciences de l'éducation.

- BONDEBJERG, I. (1994). Documentary and Television in a Cognitive and Pragmatic Perspective. *Nordicom Review*, n° 1, p. 65-85.
- BORCHARDT, D.A. (1989). *Humor and critical thinking : An application of the visual in Analysis, Synthesis, Evaluation*. ERIC, n° ED 315 810.
- BOUDREAU, G. (1995). Processus cognitifs des étudiants du postsecondaire en production de textes. *Revue des sciences de l'éducation*, XXI, p. 75-93.
- BOUGNOUX, D. (1991). *La communication par la bande*. Paris : Éditions La Découverte.
- BOULET, A., SAVOIE-ZAJC, L. et CHEVRIER, J. (1995). L'ABC de la réussite universitaire. *Réseau*, n° novembre, p. 14-19.
- BOUTET, J. (1994). *Construire le sens*. Bern : Peter Lang.
- BRESSON, F. (1981). Compétence iconique et compétence linguistique. *Communications*, n° 33, p. 185-196.
- BRIEN, R. (1993). Apport des sciences cognitives à la technologie éducative. *Educatotechnologiques*, Université Laval, n° février, p. 89-100.
- BROMBERG, M. (1990). La communication : le " pourquoi ". Dans R. Ghiglione, C. Bonnet et J-F. Richard, *Traité de la psychologie cognitive 3*, Paris : Dunod, p. 227-275.
- BRUNER, J.S. (1986). *Actual Minds, Possible Worlds*. Cambridge : Harvard University Press.
- BRUNER, J.S. (1991). *Car la culture donne forme à l'esprit*. Paris : Editions Eshel.
- BRUNET, P. (1992). *Les outils de l'image : du cinématographe au camscope*. Montréal : PUM.
- BUCKINGHAM, D. (1990). *Making it Explicit : Towards a Theory of Media Learning, Watching Media Learning Making Sense of Media Education*, Londres : The Falmer Press.
- BUCKINGHAM, D. (1993). *Children Talking Television : The Making of Television Literacy*. Londres : The Falmer Press.
- BUCKINGHAM, D., HEY, V., MOSS, G. (1992). Repenser le savoir télévisuel. Dans C. Bazalgette, E. Bevort, et J. Savono, *L'éducation aux médias dans le monde*. Paris : BEI, CLÉMI, UNESCO, p. 136-141.
- BURNS, G. (1987). *Television Aesthetics as Aesthetics*. Paper presented at the Annual Meeting of the Popular Culture Association, Montréal, ERIC, n° ED 283 231.

- CENNAMO, K. S. (1993). Learning from Video : Factors Influencing Learners' Preconceptions and Invested Mental Effort. *Educational Technology Research and Development* Vol. 41 n° 3, p. 33-45.
- CHAPELAIN, B. (1989). *Télévision jeunes et histoire*. Paris : Institut National de Recherche Pédagogique (INRP).
- CHARAUDEAU, P. (1997). L'information télévisée ou le retournement du discours de vérité. Dans *La communication de l'information*. Paris, Montréal : L'Harmattan, p. 127-143.
- CHARLOT, B., BAUTIER, E. et ROCHEX, J.Y. (1992). *École et savoir dans les banlieues... et ailleurs*. Paris : Armand Colin.
- CHISS, J.L. et MULLER, M. (1993). *Recherches en didactique de la langue et des discours*. Paris : Institut National de Recherche pédagogique (INRP).
- CONFREY, J. (1994). " Voix et perspective " : à l'écoute des innovations épistémologiques des étudiants et des étudiantes. *Revue des sciences de l'éducation*, Vol.XX, n° 1, p.115-133.
- CORNER, J. (1992). Genres télévisuels et analyse de la réception. *Hermès*, n° 11-12, p. 117-123.
- DAHLGREN, P. (1988). What's the meaning of this ? Viewers' plural sense-making of TV news. *Media, culture and society*, Vol.10, p. 285-301.
- DAUNAIS, J.P. (1993). L'entretien non directif. Dans B. Gauthier, *Recherche sociale de la problématique à la collecte des données*. Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 273-295.
- DENHIÈRE, G., BAUDET, S. (1992). *Lecture compréhension et science cognitive*. Paris: PUF.
- DESAULTELS, J. et LAROCHELLE, M. (1989). *Qu'est-ce que le savoir scientifique ? points de vue d'adolescents et d'adolescentes*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- DE SMEDT, T. (1994). De la logique des médias à celle de l'éducation. *Médiaspouvoirs*, n° 35, p. 82-94.
- DUFFY, T. et JONASSEN, D. (1991). Constructivism: New Implications for Instructional Technology ? *Educational Technology*, Vol, XXXI, n° 5, p. 7-11.
- ESQUENAZI, J.P. (1997). Le temps télévisuel et le statut de l'information. Dans *La communication de l'information*. Paris, Montréal : L'Harmattan, p. 113-127.

- FERGUSON, N. (1996). *Relations entre les dispositions affectives reliées à la pensée critique chez les jeunes adolescents et certaines caractéristiques d'un modèle pédagogique axé sur l'activité scientifique*. Thèse, Université de Montréal, Faculté des sciences de l'éducation.
- FINDAHL, O. et HÖIJER, B. (1981). Studies of News from the Perspective of Human Comprehension. Dans *Mass Communication Review Yearbook*, Vol. 2, USA : Sage, p. 393-403.
- FORTIN, C. et ROUSSEAU, R. (1992). *Psychologie cognitive une approche de traitement de l'information*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- FOUQUIER, E. et VERON, E. (1985). *Les spectacles scientifiques télévisés. Figure de la production et de la réception*. Paris : La Documentation Française.
- GADBOIS, V. (1994). *Écrire avec compétence au collégial*. Québec : La Lignée inc.
- GHIGLIONE, R. (1990). Le " qui " et le " comment ". Dans R. Ghiglione, C. Bonnet et J.F. Richard, *Traité de la psychologie cognitive 3*, Paris : Dunod, p. 175-227.
- GILLIGAN, C. (1986). *Une si grande différence*. Paris : Flammarion.
- GINGRAS, A.M. (1995). Les médias comme espace public. *Communication*, Vol. 16, n° 2, p. 15-39.
- GIROUX, H.A. et SIMON, R. I. (1989). *Popular Culture, Schooling, and Everyday Life*. Toronto : Ontario Institute for Studies in Education Press (OISE).
- GREENFIELD, P. (1984). *Mind and Media*. Massachusetts : Harvard University Press.
- GUNTER, B. (1983). Forgetting the news. Dans *Mass Communication Review Yearbook*, Vol. 4, USA : Sage, p. 166-172.
- HALL, S. (1994). Codage et décodage. *Réseaux*, n° 68, p. 27-41.
- HATWELL, Y. (1966). A propos des notions d'assimilation et d'accommodation dans les processus cognitifs. Dans *Psychologie et épistémologie génétiques, thèmes piagétiens*. Paris : Dunod, p.127-137.
- HENRI, F., KAYE, A. (1985). *Le savoir à domicile*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- HÖIJER, B. (1992). Socio-cognitive structures and television reception. Dans *Media, Culture and Society*, Vol. 14, p. 583-603.

- HUBERMAN, A.M et MILES, M.B. (1991). *Analyse des données qualitatives : recueil de nouvelles méthodes*. Québec, Belgique: Éditions du Renouveau pédagogique De Boeck-Wesmael.
- JACOBY, J. et HOYER, W. D. (1983). Viewer Miscomprehension of Televised Communication. Dans *Mass Communication Review Yearbook*, Vol. 4, USA : Sage, p. 129-143.
- JACQUINOT, G. (1977). *Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à intention didactique*. Paris : PUF.
- JACQUINOT, G. (1981). On demande toujours des inventeurs. *Communications*, n° 33, p. 5-23.
- JACQUINOT, G. (1984). Langages, apprentissage et théorie de la représentation. *Communication Information*, Vol. VI, n° 2-3, p. 223-263.
- JACQUINOT, G. (1987). L'école au-delà de l'écran. *Hors Cadre*, n° 5, p. 125-143.
- JACQUINOT, G. (1995). La télévision : terminal cognitif. *Réseaux*, n° 74, p. 11-31.
- JENSEN, K.B. (1986). *Making Sense of News*. Aarhus : Aarhus University Press.
- LA ROCQUE, G. (1986). *Les matériels éducatifs : Masques d'un réel imaginaire*. Présentation au Colloque AIMAV, Portugal.
- LAFRANCE, J. P. (1993). La construction du public à la télévision. Les nouveaux courants de pensée en télévision. *Communication*, Vol. 14, n° 2, p. 171-195.
- LAPIERRE, A. (1982). Pour une construction empirique de la théorie : La nouvelle école de Chicago. *Sociologie et sociétés*, Vol. XIV, n° 1, p.31-41.
- LEBOW, D. (1993). Constructivist Values for Instructional Systems Design : Five Principles Toward a New Mindset. *Educational Technology Research and Development* , Vol. 41, n° 3, p. 4-16.
- LEVY, P. (1990). *Les technologies de l'intelligence*. Paris : La Découverte.
- LIEBES, T. et KATZ, E. (1992). Six interprétations de la série " Dallas ". *Hermès*, n° 11-12, p. 125-143.
- LINARD, M. (1990). *Des machines et des hommes : apprendre avec les nouvelles technologies*. Paris : Éditions Universitaires.
- LIVINGSTONE, S. (1990). *Making Sense of Television : the psychology of audience interpretation*. Toronto : Pergamon Press.

- MASON, J.H. (1988). Fragments : the implications for teachers, learners and media users/researchers of personal construal and fragmentary recollection of aural and visual messages. *Instructional Science*, n° 17, p. 195-217.
- MCKNIGHT, L. (1986). *News as Interaction : Technology, Content and Audience*. International Television Studies Conference, Montréal, ERIC, n° ED 294 527.
- MCMAHON, B. et QUIN, R. (1992). *Knowledge Power And Pleasure : Directions in Media Education*. North American Conference on Media Education, Guelph.
- MORLEY, D. (1993). Cultural transformation : the politics of resistance. Dans H. Davis et P. Walton, *Language, Image, Media*. Oxford : Basil Blackwell, p. 104-117.
- MOTTET, G. (1987). Le discours télévisuel : quel savoir pour une communication ordinaire ? *Hors Cadre*, n° 5, p. 187-201.
- MOTTET, G. (1992). Étapes de la recherche. *Bulletin d'information* n° 3, Paris : Institut national de recherche pédagogique (INRP).
- MÜNCH, B. (1992). *Les constructions référentielles dans les actualités télévisées, Essai de typologie discursive*. Berne : Peter Lang.
- OLSON, D. (1988). Mind and Media : The Epistemic Functions of Literacy. *Journal of Communication*, Vol. 38, n° 3, p. 27-35.
- PAGÉ, L. (1993). *La place de l'éducation aux médias à l'école québécoise de l'an 2000*. Colloque Vivre avec les médias : ça s'apprend, Montréal : CEQ.
- PARTENAIRES DE DEMAIN, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation (1996). Conférence socio-économique sur l'utilisation des technologies de l'information et des communications en éducation au Québec. Québec.
- PERRENOUD, P. (1995). Des savoirs aux compétences. De quoi parle-t-on en parlant de compétences ? *Pédagogie collégiale*, vol 9 n° 2, p. 6-10.
- PIAGET, J. (1970). *L'épistémologie génétique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- PIRES, A. (1982). La méthode qualitative en Amérique du Nord : un débat manqué (1918-1960). *Sociologie et sociétés*, Vol. XIV, n° 1, p. 15-29.
- POIRIER, B., LAPORTE, G. et RAYNAUD-NGUYEN, I. (1993). *Texte filmique et apprentissage en histoire, réception et traitement par des élèves de Première et de Troisième*. Paris : Institut National de Recherche Pédagogique (INRP).
- POISSANT, H. (1994). *L'alphabétisation : Métacognition et interventions*. Montréal : Les Éditions Logiques.

- RAYNAL, F., RIEUNIER, A. (1997). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation et psychologie cognitive*. Paris : ESF.
- ROMANO, G. (1992). Comment favoriser le développement des habiletés de pensée chez nos élèves. *Pédagogie collégiale*, Vol. 6 n° 1, p. 17-21.
- ROMANO, G. (1993). *Développement des habiletés de pensée et pratiques pédagogiques au collège*. Québec : Collège François-Xavier-Gameau.
- SALOMON, G. (1979). *Interaction of media, cognition, and learning*. San Francisco : Jossey-Bass.
- SALOMON, G. (1981). La fonction crée l'organe, formes de représentation des médias et développement cognitif. *Communications*, n° 33, p. 75-101.
- SCHNEUWLY, B. (1987). Les Capacités Humaines Sont des Constructions Sociales. Essai sur la Théorie de Vygotsky. *Journal Européen de Psychologie de l'Éducation*, Vol. 1, n° 4, p. 5-17.
- SORLIN, P. (1992). *Esthétiques de l'audiovisuel*. Paris : Nathan.
- STOLOVITCH, H. et LA ROCQUE, G. (1983). *Introduction à la technologie de l'instruction*. Montréal : Préfontaine.
- SYKES, S. (1986). *Using the Mass Media to Teach Critical Thinking Skills to High School Students*. Rapport de recherche, ERIC, n° ED 314 785.
- TARDIF, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*. Montréal : Les Éditions Logiques.
- TREMBLAY, H. (1985). *Avoir 15 ou 16 ans en 1985. L'adolescence et la télévision, c'est tout un monde à observer*. Québec: Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec.
- TREMBLAY, Y. (1986). *Médias, symboles et styles d'apprentissage*. Montréal : Éditions Bellarmin.
- VERGNAUD, G. (1989). Questions vives de la psychologie du développement. *Bulletin de psychologie*, Vol. XLII n° 390, p.450-457.
- VÉRON, E. (1983). Il est là, je le vois, il me parle. *Communications*, n° 38, p. 98-120.
- VON GLASERSFELD, E.(1988). Introduction à un constructivisme radical. Dans P. Watzlawick, *L'invention de la réalité*. Paris : Seuil, p. 19-45.
- VYGOTSKY, L.S. (1985). Le problème de l'enseignement et du développement mental à l'âge scolaire. Dans B. Schneuwly, et J.P. Bronckart, *Vygotsky aujourd'hui*. Paris : Delachaux et Niestle, p. 95-119.

WILSON, S. (1977). The Use of Ethnographic Techniques in Educational Research. *Review of Educational Research*, Vol. 47, n° 1, p. 245-265.

WOLF, M. (1992 a). Recherche en communication et analyse textuelle. *Hermès*, n° 11-12, p. 213-226.

WOLF, M. (1992 b). L'analyse de la réception et la recherche sur les médias. *Hermès*, n° 11-12, p. 275-279.

## **ANNEXES**

**Annexe I : PERSONNES RESSOURCES POUR LE RECRUTEMENT**

Astrid Lagounaris	Uqam
Rénald Blouin	cégep Vieux-Montréal
Pierre Trudel	cégep Vieux-Montréal
Louise Filion	revue Vision
Claude Blouin	cégep Joliette
Réal Larochelle	cégep Montmorency
Bertrand Melanfant	cégep Marie-Victorin
Josée Bergeron	cégep Marie-Victorin
Jocelyn Routhier	cégep Ahuntsic
Benoit Gaulin	cégep Ahuntsic
Yolande Villemaire	cégep André Laurendaeu

**Annexe II : LETTRE AUX PROFESSEURS**

Montréal, le 16 décembre 1994

Monsieur Jocelyn Routhier  
Collège Ahuntsic  
9155, rue Saint-Hubert  
Montréal  
H2M 1Y8

Jocelyn,

Suite à notre conversation téléphonique voici quelques informations concernant mon projet de recherche dans le but d'obtenir un doctorat. Cette recherche se situe dans le domaine de la « réception » médiatique. Je m'intéresse tout particulièrement au traitement de l'information par les téléspectateurs.

Dans le cadre de vos cours à la session automne 1995, je souhaiterais recruter dans chacune de vos classes un groupe de trois filles et un autre de trois garçons, ceci sur une base volontaire de la part des étudiants. Les entrevues se déroulent en dehors des périodes de cours et ont une durée de deux heures.

Je vous téléphonerai au début de la session d'automne afin de discuter de l'organisation des rencontres.

Merci de votre précieuse collaboration.

Lorraine Cadotte

**Annexe III : Lettre de remerciement**

Le 9 mai 1995

Monsieur Jocelyn Routhier  
Collège Ahuntsic  
9155, rue Saint-Hubert  
Montréal  
H2M 1Y8

Jocelyn,

J'apprécie énormément ta collaboration dans le cadre de l'étude que je réalise en ce moment. Cette première étape m'a donné l'occasion d'ajuster ma démarche.

En septembre 1995, je ferai d'autres entrevues. Si tu es toujours disponible, je pourrais retourner dans tes classes afin de recruter des étudiants pour cette deuxième étape.

Si tu es d'accord, je communiquerai avec toi au début de la session d'automne afin de discuter de l'organisation des rencontres.

Merci de ta précieuse collaboration et bonnes vacances.

Lorraine Cadotte

**Annexe IV : FICHE DE RECRUTEMENT****Recrutement pour groupes de discussion**

- **OUI, je suis intéressé(e) à collaborer à votre recherche**

**NOM :** \_\_\_\_\_

**Téléphone :** \_\_\_\_\_

À quelles périodes serais-tu disponible pour cette rencontre d'une durée de deux (2) heures ?

<b>Jour</b>	<b>Heure (AM)</b>	<b>Heure (PM)</b>
• Lundi	_____	_____
• Mardi	_____	_____
• Mercredi	_____	_____
• Jeudi	_____	_____
• Vendredi	_____	_____

**MERCI BEAUCOUP**

## Annexe V : QUESTIONNAIRE DE RECRUTEMENT

### Recrutement pour groupes de discussion

**Les prochaines questions servent à définir les caractéristiques des participants. Vos réponses demeureront strictement confidentielles.**

**NOM :** \_\_\_\_\_

1. Quel est ton âge ? \_\_\_\_\_

2. Sexe      Femme  
                 Homme

3. Dans quelle discipline es-tu inscrit(e) à la session hiver 1995?

Sciences humaines  
Une autre

Quelle discipline? \_\_\_\_\_

4. Quel est ton lieu de naissance ?

Le Québec  
Une autre province du Canada  
Un autre pays

Quel pays? \_\_\_\_\_

5. Quel est le lieu de naissance de tes parents ?

Mère

Père

Le Québec  
Une autre province du Canada  
Un autre pays

Quel pays? \_\_\_\_\_

6. Quels sont tes deux (2) passe-temps préférés ?

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

7. En moyenne, combien d'heures par jour regardes-tu la télévision ?

pas du tout  
 moins d'une heure par jour  
 1-1.59 heures par jour  
 2-2.59 heures par jour  
 3-4 heures par jour  
 4-5 heures par jour  
 plus de 5 heures par jour

8. Depuis septembre dernier, as-tu regardé les émissions suivantes à la télévision et si oui, à quelle fréquence ?

		<b>Souvent</b>	<b>Parfois</b>	<b>Rarement</b>	<b>Jamais</b>
<b>Ad Lib</b>	TVA				
<b>La Course destination monde</b>	R-CAN				
<b>Le Match de la vie</b>	TVA				
<b>La Petite vie</b>	R-CAN				
<b>J. E.</b>	TVA				
<b>Le Point</b>	R-CAN				
<b>Claire Lamarche</b>	TVA				
<b>Enjeux</b>	R-CAN				
<b>Chambres en ville</b>	TVA				
<b>Scoop</b>	R-CAN				

## Annexe VI : RÉSULTATS DES HABITUDES D'ÉCOUTE TÉLÉVISUELLE

En moyenne, combien d'heures par jour regardes-tu la télévision ?

ÉCOUTE TÉLÉVISUELLE	Ahuntsic	Montmorency	Marie-Victorin	TOTAL
Pas du tout	-	-	1	1
moins d'une heure par jour	1	1	3	5
1 à 1:59 heures par jour	7	3	2	12
2 à 2:59 heures par jour	1	2	-	3
3 à 4 heures par jour	-	2	-	2
4 à 5 heures par jour	-	2	-	2
plus de 5 heures par jour	-	2	-	2
<b>TOTAL</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>6</b>	<b>27</b>

Depuis septembre dernier, as-tu regardé les émissions suivantes à la télévision et si oui, à quelle fréquence ?

ÉMISSIONS	Ré- seaux	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	Pas de répon.	Total
La Course destination monde	R-CAN	2	8	10	6	1	27
Le Match de la vie	TVA	5	7	5	9	1	27
La Petite vie	R-CAN	15	4	3	4	1	27
J. E.	TVA	4	11	5	6	1	27
Le Point	R-CAN	6	6	7	7	1	27
Claire Lamarche	TVA	5	6	9	6	1	27
Enjeux	R-CAN	1	8	5	12	1	27
Chambres en ville	TVA	7	1	8	9	2	27
Scoop	R-CAN	4	6	5	10	2	27

**Annexe VII : CALENDRIER DE LA DÉMARCHE**

Séminaire de recherche	automne	1992
Début de la recherche : documentation recherche sur la réception	automne	1992
Examen de synthèse	été	1994
Démarche auprès des professeurs de cégeps	septembre	1994
Proposition de recherche	novembre	1994
Séjour en France, recherche pédagogie et médias	janvier	1995
Première série de groupes de discussion (4 gr.)	mars	1995
Analyse des interviews	été	1995
Deuxième série de groupes de discussion (7 gr.)	novembre	1995
Développement de la problématique : construction de la signification	janvier	1996
Analyse des interviews	janvier	1997
Développement de la problématique : construction de la signification	été	1997
Analyse des reportages	automne	1997
Construction du rapport	janvier	1998
Développement de la problématique : construction de la signification	janvier	1998
Rédaction de la thèse	été	1998
Dépot de la thèse	janvier	2000

**Annexe VIII : QUESTIONNAIRE DU VISIONNEMENT**

**Questionnaire A**

**Nom :** \_\_\_\_\_

**Collège :** \_\_\_\_\_

**Orientation après le collège :** \_\_\_\_\_

**1. En général, comment as-tu apprécié le document, que tu viens de regarder ?**

- Beaucoup apprécié
- Assez apprécié
- Un peu apprécié
- Pas du tout apprécié

**2. Qu'as-tu trouvé de plus intéressant dans ce document ?**

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**Pourquoi ?**

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**3. Qu'as-tu trouvé de moins intéressant dans ce document ?**

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**Pourquoi ?**

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**4. Comment raconterais-tu ce document à une amie ou à un ami qui ne l'a pas vu ?**

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**MERCI BEAUCOUP**

## **Annexe IX : PREMIER CANEVAS D'ENTREVUE DE GROUPE**

### **Présenter le but de la rencontre et la démarche**

Connaître leurs réactions à des reportages télévisuels et sur des questions plus générales. Ce n'est pas une recherche pour vérifier vos connaissances mais plutôt vos opinions. Enregistrer les discussions.

- \*discussion sur la télévision en général et le sujet (1)
- \*regarder un reportage de 4 min.
- \*questionnaire/discussion (2,3)
- \*regarder un deuxième reportage de 4 min.
- \*questionnaire/discussion (2,3)
- \*discussion télé et rapport au savoir (4)

### **1.Reportage télévisuel**

- Les reportages que nous allons regarder traitent de différents aspects de la Chine. Qu'est ce qui vous vient à l'idée en premier par rapport à la Chine ? (géographie, histoire, économique).
- Par quels moyens avez vous pris connaissance de ces informations (école, médias, amis, parents)
- D'après vous qu'est ce qu'on entend lorsque l'on parle de reportage télévisuel ?
- À partir d'exemples d'émissions d'informations, pouvez-vous m'indiquer les différents éléments qui composent un reportage ?
- Décrivez ce qui se passe; qui, en général, transmet les informations ?
- Comment réagissez-vous aux reportages, qu'est-ce qui fait que vous allez trouver un reportage intéressant ?
- Et le contraire, pourquoi un reportage ne vous intéressera pas ?
- Quelles sont vos préférences concernant la manière de transmettre des informations ? (spécialistes, témoignages personnels, journalistes, animateur, animatrice)
- En général, avez-vous l'impression que les journalistes qui font les reportages, posent les questions que vous aimeriez poser ?

## **Visionner le premier reportage**

### **2. Contenu**

- De quoi parle-t-on ? (Qu'est-ce qui se passe ? Où ? Pourquoi ? De qui s'agit-il ?)
- Y a-t-il des images ou des expressions qui t'ont particulièrement frappé ?
- Certaines images te sont-elles venues à l'esprit en voyant ce reportage ?
- A quoi as-tu pensé en regardant ce reportage ?
- Quelles ont été tes premières impressions ou idées en voyant ce reportage ?
- Quel est ton opinion par rapport à ce qui est présenté dans ce reportage ?
- Pouvez-vous faire un lien ou non avec ce que vous m'avez dit sur la Chine au début de la rencontre ?
- Qu'est-ce que ça change dans ta façon de voir les choses ? Cela a-t-il une certaine importance ou si ça te laisse complètement indifférent ?

### **3. Traitement**

- Si vous comparez ce reportage avec ce que vous avez mentionné tout à l'heure au sujet des reportages, est-ce que le réalisateur utilise la même forme ? En quoi c'est pareil, en quoi c'est différent ?
- Selon toi, cette manière est-elle efficace ? comment la rendre plus efficace ?
- Est-elle agréable ?
- Y a-t-il des éléments visuels que tu as particulièrement appréciés dans ce reportage ?
- Y a-t-il des éléments sonores que tu as particulièrement appréciés dans ce reportage ?

## **Visionner le deuxième reportage**

### **Questionnaire et discussion partie 2 et 3**

### **4. Rapport au savoir**

- Penses-tu que la télévision peut faire apprendre ?
- En comparant à l'école quel genre de savoirs la télévision peut-elle faciliter ?
- Est-il possible d'apprendre des choses avec la télévision que l'on n'apprend pas autrement ?
- Où à l'inverse y-a-t-il des domaines qui ne peuvent pas être appris par la télé ?
- Quand on dit que la télévision peut nous faire comprendre, qu'est-ce ca veut dire au juste « faire comprendre avec la télévision » ?

**Annexe X: LETTRE À LA DIRECTION DE LA RECHERCHE**

Montréal, le 23 novembre 1994

Monsieur Marc Le Duc  
Direction de la recherche  
Société Radio-Canada  
1400 René-Lévesque Est, 20<sup>e</sup> étage  
Montréal, Québec  
H2L 3M2

Monsieur.

Je travaille présentement sur une recherche dans le but d'obtenir un doctorat. Cette recherche se situe dans le domaine de la « réception » médiatique. Je m'intéresse tout particulièrement au traitement de l'information par les téléspectateurs. La transmission d'informations par l'intermédiaire de reportages télévisuels est un sujet qui mérite notre attention, puisqu'une grande partie de la population s'informe par l'entremise de la télévision.

Quoique ma recherche concerne les émissions d'information, en général, mon corpus de travail sera constitué à partir de reportages de *La course autour du monde*, des quatre dernières années.

Afin de procéder au repérage des reportages nécessaires à ma recherche, j'aimerais avoir accès à votre salle de visionnement, où je pourrais utiliser le magnétoscope 3/4 de pouce. J'ai déjà repéré une trentaine de reportages, de ceux-ci je vais en choisir une douzaine qui devront alors être transférés sur bande VHS, pour les besoins de la recherche. Je sollicite donc votre collaboration sur ces deux points :

- L'UTILISATION DE VOTRE SALLE DE VISIONNEMENT ET SI NÉCESSAIRE LA SALLE DE VISIONNEMENT DES ARCHIVES;
- LE TRANSFERT D'UNE DOUZAINNE DE REPORTAGES SUR BANDE VHS.

Les résultats de cette recherche pourront être très utiles éventuellement pour les équipes de production. Si jamais vous considérez que la Direction de la recherche avait l'intention de participer à cette recherche par une implication au niveau financier, nous pourrions alors nous entendre sur les modalités.

Il me fera plaisir, pour vous remercier de cette collaboration, de vous faire parvenir une copie de ma thèse dès qu'elle aura été déposée.

Veuillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

  
Lorraine Cadotte

copie à : Michel Lavoie, directeur du Service des émissions Jeunesse, Radio-Canada  
Sylvie Girard, agente de recherche

**Annexe XI : LETTRE D'AUTORISATION DU SERVICE DES  
ÉMISSIONS JEUNESSE DE RADIO-CANADA**

Service des Émissions Jeunesse  
1400, boul. René-Lévesque Est, 7<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H2L 2M2  
tél: (514) 597-5252 fax: (514) 597-5205

Canadian Broadcasting  
Corporation  
Société Radio-Canada



Le 23 mars 1995

Madame Lorraine Cadotte  
4567, rue Pontiac  
MONTRÉAL (Qc)  
H2J 2T2

A qui de droit:

J'autorise madame Lorraine Cadotte d'utiliser les documents de "**La Course Destination Monde**" pour des fins de recherches, dans le cadre de l'obtention de son doctorat.

Salutations cordiales,



Michel Lavoie  
Directeur des émissions Jeunesse TV

:mc

## **Annexe XII : CANEVAS FINAL D'ENTREVUE DE GROUPE**

### **Présenter le but de la rencontre et la démarche**

Connaître leurs réactions à des documents télévisuels et sur des questions plus générales. Ce n'est pas une recherche pour vérifier vos connaissances mais plutôt vos opinions. Pas nécessaire d'avoir les mêmes opinions, pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Enregistrer les discussions.

#### Démarche

- \*regarder un document
- \*questionnaire écrit / discussion
- \*regarder un deuxième document
- \*questionnaire écrit / discussion

### **1. Avant le premier visionnement**

- Les documents que nous allons regarder traitent de différents aspects de la Chine. Qu'est ce qui vous vient à l'idée en premier par rapport à la Chine ? (géographie, histoire, économique).
- Par quels moyens avez vous pris connaissance de ces informations (école, médias, amis, parents)

### **Visionner le premier document**

#### **2. Compréhension**

- De quoi parle-t-on ? (Qu'est-ce qui se passe ? Où ? Pourquoi ? De qui s'agit-il ?)
- Y a-t-il des images ou des expressions qui t'ont particulièrement frappé ?
- Certaines images te sont-elles venues à l'esprit en voyant ce document ?
- Quelles ont été tes premières impressions ou idées en voyant ce document ?
- Quel est ton opinion par rapport à ce qui est présenté dans ce document ?
- Pouvez-vous faire un lien ou non avec ce que tu m'as dit sur la Chine au début de la rencontre ?
- Qu'est-ce que ça change dans ta façon de voir les choses ? Cela a-t-il une certaine importance ou si ça te laisse complètement indifférent ?

### 3. Traitement

- Selon vous, la manière dont le sujet est présenté est-elle efficace ? Qu'est-ce que vous auriez fait pour la rendre plus efficace ?
- Est-ce agréable à regarder, à écouter ?
- Pouvez-vous m'indiquer, à partir de quels éléments du document avez-vous pu saisir le message ?
- Y a-t-il des éléments visuels que tu as particulièrement appréciés dans ce document ?
- Décrire les images retenues ?
- Y a-t-il des éléments sonores que tu as particulièrement appréciés dans ce document ?
  
- D'après vous, dans quel genre pouvons-nous situer ce document, ou catégorie d'émission ?
- À partir d'exemples d'émissions dans lesquelles nous trouvons des reportages (documentaire), pouvez-vous m'indiquer les différents éléments qui composent un reportage (documentaire) ?
- Décrivez ce qui se passe; qui, en général, transmet les informations ?
- Si vous comparez ce document avec ce que vous savez des reportages (documentaire), est-ce que le réalisateur utilise la même forme ? En quoi c'est pareil, en quoi c'est différent ?
- La forme de ce document est-elle semblable à d'autres genres télévisuels, que l'on retrouve en dehors d'émissions d'information ou d'affaires publiques ?

**Annexe XIII : GROUPES PAR REPORTAGE**

<i>Groupes</i>	<i>10 millions de Chinois</i>	<i>Le chant de fendre- guerre</i>	<i>Le temps d'une prière</i>
Collège Ahuntsic, professeur Jocelyn Routhier			
<u>1e groupe</u> Participant 1 Participant 2 Participant 3	x	x	
<u>2e groupe</u> Participant 4 Participant 5	x	x	
<u>3e groupe</u> Participant 6 Participant 7	x	x	
<u>4e groupe</u> Participant 8	x	x	
<u>5e groupe</u> Participant 9	x		x
Collège Montmorency, professeur Réal Larochelle			
<u>6e groupe</u> Participant 10 Participant 11 Participant 12	x		x
<u>7e groupe</u> Participant 13 Participant 14	x		x
<u>8e groupe</u> Participant 15 Participant 16 Participant 17 Participant 18	x		x
<u>9e groupe</u> Participant 19 Participant 20 Participant 21		x	x

Collège Marie Victorin,  
professeur Josée Bergeron

10e groupe

Participant 22

x

x

Participant 23

Participant 24

11e groupe

Participant 25

x

x

Participant 26

Participant 27

## Annexe XIV : LISTE DES CODES

Chaque transcription a donc été codée par reportage (codes 1 1) et par cégep (codes 1 2). Le sexe de chaque participant a été codé (codes 1 3). Les connaissances du pays où avait lieu le tournage ont été codées dans chaque transcription (codes 2 1 et 2 2). Les caractéristiques des reportages ont été indexées dans les vingt-deux transcriptions (codes 4 2). Les caractéristiques des documentaires ont été indexées dans les vingt-deux transcriptions (codes 6 2). Les critiques du reportage *10 millions de célibataires* ont été codées dans les deux transcriptions de tous les groupes qui avaient vu ce reportage (codes 4 1). Les critiques du reportage *Le chant de fendre-guerre* ont été codées dans les deux transcriptions de tous les groupes qui avaient vu ce reportage (codes 7 1). Celles du reportage *Le temps d'une prière* ont été indexées à la main. Les références aux images (codes 3 2) et au son (codes 3 1) ont été indexées dans les transcriptions des discussions au sujet des reportages *10 millions de célibataires* et *Le chant de fendre-guerre*.

Q.S.R. NUD\*IST Power version, revision 4.0.  
Licensee: Labo. éducation.

PROJECT: analyse/NUDIST, User cadotte, 2:39 pm, Dec 16, 1998.

(1)	/data
(1 1)	/data/document
(1 1 1)	/data/document/ <i>10 millions</i>
(1 1 2)	/data/document/le chant
(1 1 3)	/data/document/Le temps prière
(1 2)	/data/cegep
(1 2 1)	/data/cegep/ahuntsic
(1 2 2)	/data/cegep/momoren
(1 2 3)	/data/cegep/Marie-Victorin
(1 3)	/data/sexe
(1 3 1)	/data/sexe/gars
(1 3 2)	/data/sexe/fille
(2)	/contenusuj
(2 1)	/contenusuj/avantvis

(2 2) /contenusuj/apresvis  
 (3) /ref.doc  
 (3 1) /ref.doc/son  
 (3 1 1) /ref.doc/son/spont  
 (3 1 2) /ref.doc/son/quest  
 (3 2) /ref.doc/image  
 (3 2 1) /ref.doc/image/spont  
 (3 2 2) /ref.doc/image/références auxquest  
 (4) /co.report  
 (4 1) /co.report/critique  
 (4 1 1) /co.report/critique/contenu  
 (4 1 2) /co.report/critique/traite.  
 (4 1 2 2) /co.report/critique/traite./journaliste  
 (4 1 2 3) /co.report/critique/traite./interview  
 (4 1 2 4) /co.report/critique/traite./images  
 (4 1 2 5) /co.report/critique/traite./voix.musique  
 (4 1 3) /co.report/critique/struture  
 (4 2) /co.report/caract. génér  
 (4 2 1) /co.report/caract. génér/contenu  
 (4 2 2) /co.report/caract. génér/traitem  
 (4 2 2 1) /co.report/caract. génér/traitem/sonimage  
 (4 2 2 2) /co.report/caract. génér/traitem/ex. émis  
 (4 2 2 3) /co.report/caract. génér/traitem/journ.  
 (4 2 2 4) /co.report/caract. génér/traitem/structures  
 (4 2 2 5) /co.report/caract. génér/traitem/Interview  
 (5) /Résumé  
 (5 1) /Résumé/raconte  
 (5 2) /Résumé/plus aimé  
 (5 3) /Résumé/moins aimé  
 (6) /conn. documentaire  
 (6 2) /conn. documentaire/doc. géné.  
 (6 2 1) /conn. documentaire/doc. géné./contenu  
 (6 2 2) /conn. documentaire/doc. géné./gén.trait  
 (6 2 2 1) /conn. documentaire/doc. géné./gén.trait/images  
 (6 2 2 2) /conn. documentaire/doc. géné./gén.trait/exemples  
 (6 2 2 3) /conn. documentaire/doc. géné./gén.trait/journ.  
 (6 2 2 4) /conn. documentaire/doc. géné./gén.trait/structure  
 (6 2 2 5) /conn. documentaire/doc. géné./gén.trait/interv.  
 (7) /critique.chant  
 (7 1) /critique.chant/cgénéral  
 (7 1 1) /critique.chant/cgénéral/contenu  
 (7 1 2) /critique.chant/cgénéral/traitement  
 (7 1 2 2) /critique.chant/cgénéral/traitement/journaliste  
 (7 1 2 3) /critique.chant/cgénéral/traitement/interv.  
 (7 1 2 4) /critique.chant/cgénéral/traitement/image  
 (7 1 2 5) /critique.chant/cgénéral/traitement/son  
 (7 1 3) /critique.chant/cgénéral/structure  
 (10) /caract. report  
 (10 1) /caract. report/jour.10mill  
 (10 1 1) /caract. report/jour.10mill/jour.chant  
 (10 1 1 1) /caract. report/jour.10mill/jour.chant/jour.priere

(10 2) /caract. report/imag.10millions  
 (10 2 1) /caract. report/imag.10millions/imag.chant  
 (10 2 1 1) /caract. report/imag.10millions/imag.chant/imag.priere  
 (10 3) /caract. report/interv.10millions  
 (10 3 1) /caract. report/interv.10millions/inter.chant  
 (10 3 1 1) /caract. report/interv.10millions/inter.chant/inte.priere  
 (10 4) /caract. report/gén.10millions  
 (10 4 1) /caract. report/gén.10millions/gén.chant  
 (10 4 1 1) /caract. report/gén.10millions/gén.chant/géné.priere  
 (10 5) /caract. report/cont.10mill.  
 (10 5 1) /caract. report/cont.10mill./cont.chant  
 (10 5 1 1) /caract. report/cont.10mill./cont.chant/cont.priere  
 (10 6) /caract. report/struc.10millions  
 (10 6 1) /caract. report/struc.10millions/struct.chant  
 (10 6 1 1) /caract. report/struc.10millions/struct.chant/struc.priere  
 (11) /critique  
 (11 1) /critique/contenu  
 (11 2) /critique/journaliste  
 (11 3) /critique/interviews  
 (11 4) /critique/images  
 (11 5) /critique/voix.musique  
 (11 6) /critique/structure  
 (12) /conn.doc  
 (12 1) /conn.doc/jour  
 (12 2) /conn.doc/struc  
 (12 3) /conn.doc/inter  
 (13) /analyse  
 (D) //Document Annotations  
 (F) //Free Nodes  
 (T) //Text Searches  
 (I) //Index Searches  
 (C) //Node Clipboard - 'Node Clipboard'  
 Q.S.R. NUD\*IST Power version, revision 4.0.  
 Licensee: Labo. éducation.

**Annexe XV : EXEMPLE RAPPORT QRS NU-DIST**

Q.S.R. NUD.IST Power version, revision 3.0.5.  
Licensee: Labo inter-fac Marie-Victorin.

PROJECT: analyse/these, User cadotte, 4:15 pm, Dec 7, 1997.

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

(8 15) /rapport/IndSysSrch1806

\*\*\* Definition:

Search for (INTERSECT (1 1 1) (4 2 2 3))

+++++

+++ ON-LINE DOCUMENT: groupe 6/2f/1g/d1

+++ Retrieval for this document: 14 units out of 391, = 3.6%

\*FRÉDÉRIC 308

++ Text units 310-312:

310

\*PATRICIA

311

ce qui me fait dire que c'est un reportage c'est qu'on la voit au début  
parler avec son micro aussi ben tu sais ça plus forme de reportage que de  
documentaire 312

++ Text units 365-371:

\*Le début qui présente

365

366

\*MANON

367

ben ça va être le journaliste le reporter

368

369

\*PATRICIA

370

C'est pour ça que ça me fait dire que c'est plus un reportage au début à  
présente son affaire, elle est la sur les lieux de l'action est en Chine  
tu peux pas dire qu'est pas là 371

++ Text units 376-379:

\*le fait qu'il y ait des entrevues est ce que ça c'est des  
caractéristiques d'un reportage, d'un documentaire

376

377

\*PATRICIA

378

ben souvent aux nouvelles tu en vois des reportages puis dans le

reportage puis dans le reportage ils mettent une entrevue qui ont fait avec quelqu'un dans la journée	379
+++++	
+++ ON-LINE DOCUMENT: groupe 1/3f/d1	
+++ Retrieval for this document: 44 units out of 362, = 12%	
++ Text units 43-44:	
*Mélanie	43
à la fin des fois ils font un petit commentaire final à la fin, puis tu le vois, puis des fois au début aussi, ceux que j'ai vu	44
++ Text units 46-47:	
*Amélie	46
Les journalistes font plus la narration dans les reportages tu les vois moins, . Moi un reportage je vois ça comme un blitz d'informations condensé, souvent t'écoute ça puis en 10 minutes, c'est incroyable toute l'information qui te donne sur un sujet définie. Puis c'est ça comme a dit des interviews il y en a souvent pour voir vraiment ce qui se passe sur les lieux. C'est pas mal ça	47
++ Text units 54-69:	
*Puis les personnes qui transmettent l'information c'est qui en général ?	54
	55
*Mélanie	56
Les journalistes	57
	58
*Vous avez parlé d'entrevue aussi	59
	60
*Isabelle P.	61
Je ne pense pas que ce soit des personnalités dans les pays	62
*Mélanie Des fois c'est des intervenants, ils vont intervenir, mettons un psychologue,	63
	64
*Amélie	65
un médecin	66
	67
*Mélanie	68

un médecin, des gens qui connaissent le domaine puis qui peuvent donner  
des commentaires la-dessus 69  
++ Text units 85-106:

\*Isabelle P.

85

Il y a la qualité de l'information, moi j'aime mieux qui prenne un point  
précis que de tout passer le pays, mettons la Chine puis juste savoir un  
petit peu de tout, j'aime ça avoir des affaires précises. 86

87

**Annexe XVI : CONNAISSANCES DU GENRE REPORTAGE****Tableau 1 Fréquences des connaissances du genre reportage  
(N=27)**

	Contenu	Structure	Journaliste	Image/son	Interview	TOTAL
Gr. 1	6	5	4	5	3	23
Gr. 2	2	-	3	1	-	6
Gr. 3	4	1	1	1	1	8
Gr. 4	2	-	1	-	1	4
Gr. 5	4	-	2	-	-	6
Gr. 6	5	1	6	1	2	15
Gr. 7	3	-	-	1	2	6
Gr. 8	3	-	2	-	2	7
Gr. 9	3	-	2	-	2	7
Gr. 10	2	-	3	1	1	7
Gr. 11	5	-	4	-	-	9
TOTAL	39	7	28	10	14	98

**Tableau 2 Occurrences des connaissances du genre reportage  
(N=27)**

Catégories	Nombre de participants
Contenu	21
Structure	5
Journaliste	20
Image/son	7
Interview	11

**Tableau 3 Caractéristiques du genre reportage par participant**

GROUPE 1 (Avant le visionnement du reportage)

Nom : Participant 1

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Sujet clair	•Reportage traditionnel tout le monde comprend	2
Structure	•Commentaire à la fin		1
Journaliste	•Sur les lieux •Voir au début et fin	•Objectif	3
Image/son	•Voir les lieux •Images chocs •Débit de la narration		3
Interviews	•Des spécialistes		1
Autres			
Total			10

Nom : Participant 2

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Blitz d'information	•Informations claires •Participant économie, politique, environnement	3
Structure		•Commentaire à la fin ou une question •Parle de l'image, ou met image pour se référer à ce qui est dit	2
Journaliste	•Objectif, rapporte info.	Objectif	1
Image/son	•Images marquantes •Font la narration		2
Interviews	•Sur les lieux •Spécialistes		2
Autres			
Total			10

Nom : Participant 3

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Point précis		1
Structure	•Résumé à la fin	•Complète (info)	2
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			3

## GROUPE 2

Nom : Participant 4

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Participant pas d'actualité</li> <li>•Participant précis</li> </ul>		2
Structure			
Journaliste	•Avec micro		1
Image/son	•Dans la vie du monde		1
Interviews			
Autres			
Total			4

Nom : Participant 5

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Au début et fin</li> <li>•Voir poser des quest. au gens</li> </ul>		2
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			2

GROUPE :3

Nom : Participant 6

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Faits •Court		2
Structure	•A la fin lance sur une autre piste		1
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			3

Nom : Participant 7

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Superficiel,	•Informe sur la situation actuelle	2
Structure			
Journaliste	•A la fin		1
Image/son		•Regarde peronnes au naturel	1
Interviews	•Spécialistes, gouv.		1
Autres			
Total			5

GROUPE : 4

Nom : Participant 8

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de foudre-guerre</i>	Total
Contenu	•Problème précis, concentré	•Présente de l'information	2
Structure			
Journaliste	•Regarde la scène et l'explique		1
Image/son			
Interviews	•Apporte des exemples avec d'autres personnes		1
Autres			
Total			4

GROUPE : 5

Nom : Participant 9

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Faits d'actualité, comme aux Nouvelles •Moins en profondeur •Pas d'analyse	•Pas de recherche	4
Structure			
Journaliste	•Va sur le terrain •Le jour même		2
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			6

GROUPE : 6  
Nom : Participant 10

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Del'information		1
Structure			
Journaliste	•Présente au début avec micro •Sur les lieux		2
Image/son			
Interviews	•Comme aux Nouvelles entrevue de la journée		1
Autres			
Total			4

Nom : Participant 11

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		•Raconter des événements d'actualité	1
Structure	•Intro., développement, conclusion		1
Journaliste	•Rapporte info. •Sur les lieux de l'action •À la fin		3
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			5

Nom : Participant 12

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Rapporte un événement •Pas d'analyse	•Participant précis	3
Structure			
Journaliste	•Parle de l'événement tel qu'il le voit		1
Image/son	•Plus direct, la réalité comme on la voit		1
Interviews	•Dans le feu de l'action		1
Autres			
Total			6

GROUPE : 7

Nom : Participant 13

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Effleurer le Participant</li> <li>•Participant clair</li> <li>•Un Participant</li> </ul>		3
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews	•Des interviews	•Des sondages Interviews avec spécialistes	2
Autres			
Total			5

Nom : Participant 14

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son		Caméra fixe	1
Interviews			
Autres			
Total			1

GROUPE : 8

Nom : Participant 15

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Participant précis		1
Structure			
Journaliste		•Objectif	1
Image/son			
Interviews	•Sur le vif •Les gens interv. donne l'info.		2
Autres			
Total			4

Nom : Participant 16

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		•Réalité d'aujourd'hui	1
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			1

Nom : Participant 17

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		•Centré sur un Participant	1
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			1

Nom : Participant 18

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste	•Dans le feu de l'action		1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			1

GROUPE : 9

Nom : Participant 19

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Actualité, maintenant		1
Structure			
Journaliste	•C'est fait par un journaliste		1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			2

Nom : Participant 20

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste		•Objectif, quelque chose qui est vrai	1
Image/son			
Interviews	•Spécialistes		1
Autres			
Total			2

Nom : Participant 21

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		•Clair •Au Nouvelles	2
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews		•Interviews	1
Autres			
Total			3

GROUPE : 10

Nom : Participant 22

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		•Beaucoup d'informations •Nouvelles, concret	2
Structure			
Journaliste		•Découvre en même temps	1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			3

Nom : Participant 23

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste		•Pas de perception	1
Image/son	•Voir comment les gens vivaient		1
Interviews	•Pour aller chercher le côté humain		1
Autres			
Total			3

Nom : Participant 24

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste		•Impersonnel	1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			1

GROUPE : 11

Nom : Participant 25

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		•Des faits	1
Structure			
Journaliste	•Sur place •Aux Nouv. neutre	•Sur les lieux	2
Image/son			
Interviews			
Autres			0
Total			3

Nom : Participant 26

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Cadré sur un Participant •Des faits •Informations nouvelles		3
Structure			
Journaliste	•Pas beaucoup de temps pour le faire		1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			4

Nom : Participant 27

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Des faits concrets, des données		1
Structure			
Journaliste		•Un oeil qui voit	1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			2

**Annexe XVII : Critiques du reportage 10 millions de célibataires****Tableau 4 Fréquences des critiques du reportage 10 millions de célibataires  
(N=18)**

	Contenu	Structure	Journali.	Image	Son	Interview	Autres	TOTAL
Gr. 1	4	3	-	2	7	2	-	18
Gr. 2	2	2	-	1	1	1	-	7
Gr. 3	6	3	-	-	1	-	-	10
Gr. 4	-	3	-	-	1	1	-	5
Gr. 5	1	1	-	2	-	-	-	4
Gr. 6	3	7	-	2	-	2	-	14
Gr. 7	3	2	-	2	3	1	1	12
Gr. 8	2	-	-	-	2	3	-	7
TOTAL	21	21	-	9	15	10	1	77

**Tableau 5 Occurrences des critiques du reportage 10 millions de  
célibataires****(N=18)**

Catégories	Nombre de participants
Contenu	14
Structure	11
Journaliste	-
Image	7
Son	10
Interview	10
Autres	1

**Tableau 6 Critiques du reportage 10 millions de célibataires**

GROUPE 1

Nom : Participant 1

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Clair, facile à comprendre •Statistiques	2
Structure	•Relation image/son	1
Journaliste		
Image		
Son	•Toute l'info. dans ce qu'elle dit •Musique	2
Interviews	•Répétition de ce que la journaliste dit pas ce que les gens pensent	1
Autres		
Total		6

Nom : Participant 2

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Super léger, nous touche pas	1
Structure	•Relation image/son •Manque retour journaliste à la fin	2
Journaliste		
Image	•Pas besoin de l'image •Pas assez original	2
Son	•Musique cute •Narration •À l'air de s'en foutre	3
Interviews	•Pas nécessaire	1
Autres		
Total		9

Nom : Participant 3

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Information ce qui est positif	1
Structure		
Journaliste		
Image		
Son	•Musique •M'a énervé, pas objective	2
Interviews		
Autres		
Total		3

## GROUPE 2

Nom : Participant 4

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Pas spectaculaire, pas de scoop comme aux Nouvelles	1
Structure	•Relation image/son	1
Journaliste		
Image	•Bougaient, amateur	1
Son	•Donne l'impression pas intéressé, fatiguée	1
Interviews		
Autres		
Total		4

Nom : Participant 5

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Ordinaire, aurait aimé mode de vie	1
Structure	•Introduction fait comprendre	1
Journaliste		
Image		
Son		
Interviews	•Pas accroché	1
Autres		
Total		3

## GROUPE :3

Nom : Participant 6

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Comprend bien</li> <li>•Sujet pas important, moins d'envergure</li> <li>•Beaucoup d'informations</li> <li>•Un point précis</li> </ul>	4
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Habituellement à la fin lance sur une autre voie, les conséquences</li> <li>•Narration bien structurée</li> <li>•relation image/son</li> </ul>	3
Journaliste		
Image		
Son	•Musique de fond agréable	1
Interviews		
Autres		
Total		8

Nom : Participant 7

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Beaucoup de données</li> <li>•Décrivait bien</li> </ul>	2
Structure		
Journaliste		
Image		
Son		
Interviews		
Autres		
Total		2

GROUPE : 4

Nom : Participant 8

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu		0
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Explique pas les causes</li> <li>•Manque de structure</li> <li>•Relation image/son</li> </ul>	3
Journaliste		
Image		
Son	•J'ai pas compris	1
Interviews	•Manque interview, comment ils se sentent	1
Autres		
Total		5

GROUPE : 5

Nom : Participant 9

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Même chose qu'ici	1
Structure	•Ça coule pas	1
Journaliste		
Image	•Image bouge, éclairage cru	2
Son		
Interviews		
Autres		
Total		4

GROUPE : 6

Nom : Participant 10

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Aurait aimé en avoir plus	1
Structure	•Fin trop sec	1
Journaliste		
Image	•Images s'enchaînaient bien	1
Son		
Interviews	•Manque comment les gens réagissent	1
Autres		
Total		4

GROUPE :

Nom : Participant 11

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu		
Structure	•Manque conséquences •Manque conclusion •Retour au peuple •Image va avec son	4
Journaliste		
Image		
Son		
Interviews		
Autres		
Total		4

GROUPE :

Nom : Participant 12

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Manque un niveau d'information •Les statistiques au début, bon	2
Structure	•Manque fin •Bien structuré	2
Journaliste		
Image	•Image moins bon, expriment moins d'émotion	1
Son		
Interviews	•Manquent ce que les Chinois pensent	1
Autres		
Total		6

GROUPE : 7

Nom : Participant 13

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Effleuré	1
Structure		
Journaliste		
Image	•Décor de fond , pas représentatif	1
Son	•Pas son de la ville •Musique ambiance	2
Interviews	•Manque commentaires de ceux qui ont trouvé	1
Autres	•Sous-titre ne disent pas tout	1
Total		6

GROUPE :

Nom : Participant 14

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Pas de détails •Facile à comprendre	2
Structure	•Relaxe •Relation image/son	2
Journaliste		
Image	•On voit tout	1
Son	•Musique « Mon amour », tout le long	1
Interviews		
Autres		
Total		6

GROUPE : 8

Nom : Participant 15

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Sujet pas important	1
Structure		
Journaliste		
Image		
Son	•Musique dérange pendant inter.	1
Interviews	•Manque inter. avec couple	1
Autres		
Total		3

Nom : Participant 16

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu		
Structure		
Journaliste		
Image		
Son		
Interviews	•Avec Chinois qui cherchent	1
Autres		
Total		1

Nom : Participant 17

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu		
Structure		
Journaliste		
Image		
Son	•Musique pendant que quelqu'un parle dérange	1
Interviews		
Autres		
Total		1

Nom : Participant 18

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Total
Contenu	•Pas important	1
Structure		
Journaliste		
Image		
Son		
Interviews	•Comment les couples se sont rencontrés	1
Autres		
Total		2

**Annexe XVIII : Critiques du reportage *Le temps d'une prière*****Tableau 7 Fréquences des critiques du reportage *Le temps d'une prière*  
(N=19)**

	Contenu	Structure	Journali.	Image	Son	Interview	Autres	TOTAL
Gr. 5	2	4	-	1	3	-	-	10
Gr. 6	5	3	2	3	1	2	-	16
Gr. 7	3	3	1	3	1	-	-	11
Gr. 8	6	8	4	1	2	2	-	23
Gr. 9	1	6	3	1	4	-	-	15
Gr. 10	3	7	3	-	-	-	-	13
Gr. 11	5	5	3	1	2	-	-	16
TOTAL	25	36	16	10	13	4	-	104

**Tableau 8 Occurrences des critiques *Le temps d'une prière*  
(N=19)**

Catégories	Nombre de participants
Contenu	17
Structure	15
Journaliste	14
Image	8
Son	8
Interview	4
Autres	-

Tableau 9 Critiques du reportage *Le temps d'une prière*

GROUPE 5

Nom : Participant 9

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Présente des faits</li> <li>•Porte à réfléchir</li> </ul>	2
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Poétique/figures de style</li> <li>•2 niveaux (ce qu'elle a vécu/ce que veulent les Tibétains)</li> <li>•Parle trop</li> <li>•Lien entre images/son</li> </ul>	4
Journaliste		
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Belles images (effet de perspective)</li> </ul>	1
Son	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Chants tibétains</li> <li>•Bruits de ville</li> <li>•Des pas</li> </ul>	3
Interviews		
Autres		
Total		10

## GROUPE 6

Nom : Participant 10

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pose des questions</li> <li>•Sujet large</li> <li>•Sujet rare</li> </ul>	3
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Laisse de la place pour nos réponses</li> <li>•Lien image/son</li> </ul>	2
Journaliste		
Image		
Son		
Interviews		
Autres		
Total		5

Nom : Participant 11

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pose des questions</li> </ul>	1
Structure		
Journaliste		
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Les visages très beaux</li> </ul>	1
Son	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Ton ampathique</li> </ul>	1
Interviews	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pas capable de communiquer avec les autres</li> </ul>	1
Autres		
Total		4

Nom : Participant 12

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Sujet trop général</li> </ul>	1
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Parle trop</li> </ul>	1
Journaliste	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Transmet son angoisse</li> <li>•Veut faire effet</li> </ul>	2
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Trop général (pas de gros plan)</li> <li>•Pas de personnages</li> </ul>	2
Son		
Interviews	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Manque interview</li> </ul>	1
Autres		
Total		7

## GROUPE 7

Nom : Participant 13

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Premier coup d'oeil •Porte à réfléchir	2
Structure	•Relation image/son métaphore •Contraste	2
Journaliste	•Donne son opinion	1
Image	•Générale •Voir le pays	2
Son		
Interviews		
Autres		
Total		7

Nom : Participant 14

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Mots trop recherchés	1
Structure	•Pas de lien entre image/son	1
Journaliste		
Image	•Belles prises de vue	1
Son	•Un rythme dans sa voix	1
Interviews		
Autres		
Total		4

Groupe 8  
Nom : Participant 15

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Plusieurs sujets	1
Structure	•Pas de lien entre image/son •Parle trop	2
Journaliste	•Opinion personnelle sur la situation	1
Image		
Son	•Pas de musique	1
Interviews	•Manque interview	1
Total		6

Nom : Participant 16

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Pas d'information	1
Structure	•Pas de lien entre image/son •Pas de lien entre images •Plus de musique pour réfléchir	3
Journaliste	•Donne son opinion	1
Image	•Générales du pays	1
Son		
Interviews		
Total		6

Nom : Participant 17

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Pas assez expliqué •Trop général	2
Structure	•Importance d'avoir une histoire avec images •Ce qu'elle a vécu •Parle trop	3
Journaliste	•Trop son opinion	1
Image		
Son	•Pas assez de musique	1
Interviews	•Manque interview	1
Total		8

Nom : Participant 18

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Pas assez d'information •Pas de sujet	2
Structure		
Journaliste	•Impose son opinion	1
Image		
Son		
Interviews		
Total		3

Groupe 9  
Nom : Participant 19

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Trop poétique</li> <li>•Image/son manque de cohérence</li> <li>•Observe et donne ses commentaires</li> <li>•Trop de temps sur elle</li> </ul>	4
Journaliste	•Fait critique	1
Image		
Son	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Voix pas naturel « fake »</li> <li>•Pas assez de musique</li> <li>•Son de la rue</li> </ul>	3
Interviews		
Autres		
Total		8

Nom : Participant 20

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Manque information	1
Structure		
Journaliste	•Plus émotive	1
Image		
Son		
Interviews		
Autres		
Total		2

Nom : Participant 21

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pas de lien entre image/son</li> <li>•Sa quête de l'essentiel</li> </ul>	2
Journaliste	•Plus révoltée qu'eux	1
Image	•Beaucoup d'architecture	1
Son	•Pas de bruit de la rue (vide)	1
Interviews		
Autres		
Total		5

Groupe 10  
Nom : Participant 22

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Pas des informations mais le contexte	1
Structure	•Sa quête	1
Journaliste		
Image		
Son		
Interviews		
Autres		
Total		2

Nom : Participant 23

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Manque d'information	1
Structure	•Dynamique •Sa quête personnelle •Pas juste montrer/comprendre •Lien entre image/son •Lien entre images	5
Journaliste	•Son point de vue •Volonté de la faire	2
Image		
Son		
Interviews		
Autres		
Total		8

Nom : Participant 24

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Se pose des questions/commentaires	1
Structure	•Lien entre image/son	1
Journaliste	•Emettait des perceptions	1
Image		
Son		
Interviews		
Autres		
Total		3

Groupe 11  
Nom : Participant 25

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Fait réfléchir •Commentaire sarcastique	2
Structure	•Relation image/son •Explique de différentes manières	2
Journaliste	•Réactions (ce qui la choque)	1
Image		
Son		
Interviews		
Autres		
Total		5

Nom : Participant 26

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Bon texte •Pose des questions	2
Structure	•Fait imaginer les réponses •Parle plus •Lien entre image/son	3
Journaliste	•Son opinion	1
Image	•Rue (ordinaire)	1
Son	•Ton tranquille •Bonne musique	2
Interviews		
Autres		
Total		9

Nom : Participant 27

Critiques	<i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Questionnement inutile	1
Structure		
Journaliste	•Égocentrique (sa vie avec eux)	1
Image		
Son		
Interviews		
Autres		
Total		2

**Annexe XIX : Critiques du reportage *Le chant de fendre-guerre***

**Tableau 10 Fréquences des critiques du reportage**

*Le chant de fendre-guerre*

(N=17)

	Contenu	Structure	Journali.	Image	Son	Interview	Autres	TOTAL
Gr. 1	2	6	2	3	5	-	-	18
Gr. 2	1	2	-	1	1	-	-	5
Gr. 3	4	4	1	5	3	1	-	18
Gr. 4	2	2	1	1	-	-	-	6
Gr. 9	6	3	2	4	2	-	-	17
Gr. 10	7	3	5	4	3	-	2	24
Gr. 11	7	11	1	3	4	-	3	29
TOTAL	29	31	12	21	18	1	5	117

**Tableau 11 Occurrences des critiques du reportage**

*Le chant de fendre-guerre*

(N=17)

Catégories	Nombre de participants
Contenu	15
Structure	15
Journaliste	10
Image	15
Son	13
Interview	1
Autres	2

Tableau 12 Critiques du reportages *Le chant de fendre-guerre*

## GROUPE 1

Nom : Participant 1

Critiques	Deuxième doc. <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Sujet pas intéressant	1
Structure	•Comme une histoire	1
Journaliste		
Image		
Son	•Ton de voix, rien compris	1
Interviews		
Autres		
Total		3

Nom : Participant 2

Critiques	Deuxième doc. <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu		
Structure	•Plusieurs idées pas expliquées •Pas de liens	2
Journaliste	•Ne transmet pas ce qu'il pense	1
Image	•Super bonnes •Mettre dans l'ambiance	2
Son	•Parle super tranquillement •La voix me déconcentrait, cours de diction •La musique allait avec ton de voix	3
Interviews		
Autres		
Total		8

Nom : Participant 3

Critiques	Deuxième doc. <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Trop de sujets	1
Structure	•Une histoire •Pas de liens entre sujets •Images accompagnent	3
Journaliste	•Choix personnel	1
Image	•Images plus choc	1
Son	•Ton de voix m'a énervé	1
Interviews		
Autres		
Total		7

## GROUPE 2

Nom : Participant 4

Critiques	Deuxième doc. <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Texte plus articulé, plus travaillé	1
Structure		
Journaliste		
Image		
Son	•Sa voix suit la musique	1
Interviews		
Autres		
Total		2

Nom : Participant 5

Critiques	Deuxième doc. <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu		
Structure	•Une histoire d'amour, pas faite le lien avec l'histoire du Tibet •Poétique, pas tout compris	2
Journaliste		
Image	•Aident beaucoup	1
Son		
Interviews		
Autres		
Total		3

GROUPE :3

Nom : Participant 6

Critiques	Deuxième doc. <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pas fort, m'a pas accroché</li> <li>•Pas pertinent</li> <li>•On ne comprend pas le sens (sujet)</li> </ul>	3
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Une légende</li> </ul>	1
Journaliste	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Il s'est mis dans l'ambiance de la prière</li> </ul>	1
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Images intéressantes, explicatives</li> <li>•Images vagues</li> </ul>	2
Son	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Ton mort</li> </ul>	1
Interviews		
Autres		
Total		8

Nom : Participant 7

Critiques	Deuxième doc. <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Il faut s'accrocher</li> </ul>	1
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Poétique</li> <li>•Choses minimales, la personne, le peuple</li> <li>•Parle trop et dit pas grand chose</li> </ul>	3
Journaliste		
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Intéressantes</li> <li>•Je pourrais faire pareil</li> <li>•Les personnes sont placées</li> </ul>	3
Son	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Plus tranquille, doux</li> <li>•Passe par dessus la tête</li> </ul>	2
Interviews	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Laisse pas les personnes parlées</li> </ul>	1
Autres		
Total		10

GROUPE : 4

Nom : Participant 8

Critiques	Deuxième doc. <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Apportait rien de nouveaux avec narration</li> <li>•Global, explique rien</li> </ul>	2
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pas de lien entre image/son</li> <li>•Lien musique, image était bon</li> </ul>	2
Journaliste	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Point de vue plus externe</li> </ul>	1
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Images avec du potentiel mais mal utilisées</li> </ul>	1
Son		
Interviews	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Se mêler aux gens</li> </ul>	1
Autres		
Total		6

GROUPE : 9

Nom : Participant 19

Critiques	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Apprend pas beaucoup</li> <li>• Assez intéressant ce qu'il disait</li> <li>• Fait réfléchir</li> </ul>	3
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relation image/son</li> <li>• Pas de relation</li> </ul>	2
Journaliste		
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Paysages super bons</li> <li>• Les personnages, clichés</li> </ul>	2
Son	• La façon qu'il parlait, m'achallait, trop prononcé	1
Interviews		
Autres		
Total		8

Nom : Participant 20

Critiques	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il a vulgarisé</li> <li>• Commentaires, coule bien</li> </ul>	2
Structure	• Montage super bon, dynamique	1
Journaliste	• C'est objectif	1
Image	• Difficile de pas faire des belles images au Tibet	1
Son		
Interviews		
Autres		
Total		5

Nom : Participant 21

Critiques	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	• J'aurais aimé ça en savoir plus	1
Structure		
Journaliste	• Apporte l'état d'âme	1
Image	• Super	1
Son	• La narration, j'ai décroché	1
Interviews		
Autres		
Total		4

GROUPE : 10

Nom : Participant 22

Critiques	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Ça m'a fait pensé au Péruviens</li> <li>•Nous laisse sur notre soif</li> <li>•Joli ce qu'il disait</li> </ul>	3
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pas de lien entre image/son</li> </ul>	1
Journaliste	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Englobe l'information, plus humain</li> <li>•Voulait nous montrer les émotions</li> </ul>	2
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Restait fixer sur les gens</li> </ul>	1
Son	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Voix du gars, m'énervait</li> <li>•Voix personnelle comme à la radio</li> </ul>	2
Interviews		
Autres		0
Total		9

Nom : Participant 23

Critiques	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pas assez poussé</li> <li>•On sait pas de quoi il parle</li> <li>•Il ne rentre pas vraiment</li> </ul>	3
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Jeune/vieux/jeune/vieux; avant/maintenant</li> </ul>	1
Journaliste	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Sens personnel</li> </ul>	1
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Images accrochent</li> </ul>	1
Son	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Tapait sur les nerfs</li> </ul>	1
Interviews		
Autres	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Fast Food</li> <li>•Statique</li> </ul>	2
Total		9

Nom : Participant 24

Critiques	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Donne des pistes</li> </ul>	1
Structure	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Décrire ce qu'il voyait</li> </ul>	1
Journaliste	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Plus proche des sentiments</li> <li>•Plus suggestif</li> </ul>	2
Image	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pertinentes</li> <li>•Émotionnelles</li> </ul>	2
Son		
Interviews		
Autres		
Total		6

GROUPE : 11

Nom : Participant 25

Critiques	Premier reportage / <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Les textes étaient bons	1
Structure	•Montage très bon •Pas du tout comme ce que l'on voit à la télé •Relation image/son	3
Journaliste		
Image	•Écoeurantes	1
Son	•Hypnotisée par la voix	1
Interviews		
Total		6

Nom : Participant 26

Critiques	Premier reportage / <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Très chargé •Plus subtil •Les textes bien écrits •Il expliquait tout •Ouvert les yeux	5
Structure	•Montage •On se sent plus humain •Descriptif •Bien choisies dans un bon ordre •Lien entre image/son	5
Journaliste		
Image	•Tu ne peux pas expliquer les sentiments par la parole	1
Son	•La voix à améliorer •La musique incitait à regarder plus	2
Interviews		
Autres	•Aux Nouvelles •Plus froids •Moins vivant	3
Total		16

Nom : Participant 27

Critiques	Premier reportage / <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu	•Un beau texte	1
Structure	•Poétique •Demande de penser plus •Images accompagnaient	3
Journaliste	•Pas personnalisé	1
Image	•Parle plus que la parole	1
Son	•Il rushait un peu, saccadé	1
Interviews		
Total		7

**Annexe XX : CONNAISSANCES DU GENRE DOCUMENTAIRE****Tableau 13 Fréquences connaissances du genre documentaire  
(N=27)**

Groupes	Contenu	Structure	Journaliste	Image/son	Interview	TOTAL
Gr. 1	-	-	2	2	-	4
Gr. 2	1	-	-	1	-	2
Gr. 3	-	-	-	1	-	1
Gr. 4	-	-	-	1	-	1
Gr. 5	3	-	-	1	1	5
Gr. 6	2	-	2	2	1	7
Gr. 7	3	-	1	1	-	5
Gr. 8	2	-	1	1	2	6
Gr. 9	1	-	3	-	-	4
Gr. 10	-	-	3	1	-	4
Gr. 11	1	-	3	1	-	5
TOTAL	13	-	15	12	4	44

**Tableau 14 Occurrences connaissances genre documentaire  
(N=27)**

Catégories	Nombre de participants
Contenu	8
Structure	-
Journaliste	11
Image/son	12
Interview	3

Tableau 15 Caractéristiques du genre documentaire par participants

## GROUPE 1

Nom : Participant 1

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste		•Pas objectif	1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			1

Nom :Participant 2

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste		•Pas objectif	1
Image/son		•Images pour mettre dans le contexte d'écoute	1
Interviews			
Autres			
Total			2

Nom :Participant 3

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son		•Mettre dans l'ambiance	1
Interviews			
Autres			
Total			1

## GROUPE 2

Nom : Participant 4

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			

Nom : Participant 5

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu		•Découvrir un mode de vie	1
Structure			
Journaliste			
Image/son		•Regarde la caméra	1
Interviews			
Autres			
Total			2

## GROUPE :3

Nom : Participant 6

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			

Nom : Participant 7

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son		•Personnes sont placées dans l'image	1
Interviews			
Autres			
Total			1

GROUPE : 4

Nom : Participant 8

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son		•Regarde la caméra	1
Interviews			
Autres			
Total			1

GROUPE : 5

Nom : Participant 9

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Beaucoup d'informations</li> <li>•Analyse en profondeur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Plus de recherche</li> </ul>	3
Structure			
Journaliste			
Image/son		<ul style="list-style-type: none"> <li>•Narration anonyme</li> </ul>	1
Interviews	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Spécialistes, témoignages</li> </ul>		1
Structure			
Total			5

## GROUPE : 6

Nom : Participant 10

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Total			

Nom : Participant 11

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pas d'actualité</li> <li>•Participant général</li> </ul>	2
Structure			
Journaliste			
Image/son		<ul style="list-style-type: none"> <li>•Montrent les émotions des personnes</li> </ul>	1
Interviews			
Autres			
Total			3

Nom : Participant 12

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Explique plus</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pas objectif</li> </ul>	2
Image/son		<ul style="list-style-type: none"> <li>•Montrent les sentiments</li> </ul>	1
Interviews	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Plus planifié</li> </ul>		1
Autres			
Total			4

GROUPE : 7

Nom : Participant 13

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Socio-culturel •Plus en profondeur	•Plus général	3
Structure			
Journaliste		•Pas objectif	1
Image/son		•Montrent ce qu'elle voit	1
Interviews			
Autres			
Total			5

Nom : Participant 14

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			

GROUPE : 8

Nom : Participant 15

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Participant général		1
Structure			
Journaliste		•Pas objectif	1
Image/son			
Interviews	•Spécialistes	•Pas d'interviews	2
Autres			
Total			4

Nom : Participant 16

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son		•On explique par les images	1
Interviews			
Autres			
Total			1

Nom : Participant 17

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu		•Renseignements généraux	1
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			1

Nom : Participant 18

Connaissances	Premier reportage <i>10 millions</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			

GROUPE : 9

Nom : Participant 19

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Pas d'actualité		1
Structure			
Journaliste		•Pas objectif, une critique	1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			2

Nom : Participant 20

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste	•Pas objectif		1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			1

Nom : Participant 21

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste	•Pas objectif		1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			1

GROUPE : 10

Nom : Participant 22

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de foudre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste		•Perception du journaliste	1
Image/son	•Montrent les émotions		1
Interviews			
Autres			
Total			2

Nom : Participant 23

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de foudre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste		•Perception du journaliste	1
Image/son			
Interviews			
Total			1

Nom : Participant 24

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de foudre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste	•Vision du journaliste	•Pas objectif, émotions subjectives	1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			1

GROUPE : 11

Nom : Participant 25

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste	•Très impliquée	•Approche personnelle	2
Image/son		•Montrent l'ambiance	1
Interviews			
Autres			
Total			3

Nom : Participant 26

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu			
Structure			
Journaliste			
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			

Nom : Participant 27

Connaissances	Premier reportage <i>Le chant de fendre-guerre</i>	Deuxième reportage <i>Le temps d'une prière</i>	Total
Contenu	•Moins politique, plus général		1
Structure			
Journaliste	•Plus émotif		1
Image/son			
Interviews			
Autres			
Total			2

## **Annexe XXI : DESCRIPTION DES CODES POUR LE DÉCRYPTAGE DES REPORTAGES**

### **Description de l'image**

Nous avons relevé : le numéro du plan, la durée en secondes, la description du contenu de l'image (les objets et les personnages en présence, leurs mouvements).

### **Codes de l'image**

Échelle des plans :

- Plan général, il embrasse tout un paysage dont il veut montrer l'ampleur ou un certain nombre de personnages intégrés dans un décor.
- Plan moyen, il capte le personnage en pied, il en souligne l'action.
- Plan américain ou italien, il prend le personnage aux genoux
- Plan rapproché, il prend à la poitrine, il constitue un degré vers le gros plan.
- Gros plan, il insiste sur le sens d'une image et a pour but d'attirer l'attention du spectateur sur un visage ou une expression, forçant en cela son intérêt.
- Très gros plan, il saisit un détail.

Angles de prise de vue :

Le niveau de la caméra (angle sur l'axe vertical)

- Hauteur normale, la caméra cadre le sujet à la hauteur du regard. C'est un point de vue objectif et familier. la caméra est placée à la hauteur des yeux du sujet.
- La plongée, comme son nom l'indique est obtenue lorsque la caméra est placée au-dessus de l'objet à filmer: l'axe optique est dirigé vers le bas. La plongée peut donner au téléspectateur une impression de force et de supériorité par rapport au sujet.
- La contre plongée, objectif au-dessous de l'objet à filmer, le sujet est magnifié.

Position de la caméra (angle sur l'axe horizontal)

- Plan de face, lorsque le sujet est placé exactement de face par rapport à la caméra. Ce type de position, permet un contact direct entre le spectateur et le sujet. C'est la position habituellement adoptée par le journaliste.
- Plan de profil, le sujet est placé dans un angle de 90° par rapport à l'axe optique de la caméra. Ce type de plan, laisse supposer au spectateur que le sujet observe quelqu'un ou quelque chose situés en dehors du cadre. C'est le genre de plan qui en appelle un autre. Qu'est-ce qu'il regarde ?
- Plan de trois-quarts, Le sujet est tourné de façon à ce que l'on puisse apercevoir un côté complet de son visage et une partie de son autre côté. C'est la position classique pour tourner une interview.
- Plan de dos, le sujet est de dos par rapport à la caméra. Permet au spectateur de découvrir les lieux en même temps que le sujet.

Mouvement de la caméra :

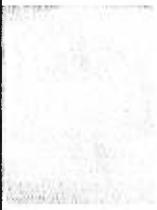
- Il s'y ajoute encore les possibilités de déplacement de la caméra, soit qu'elle pivote autour de son pied qui reste fixe : c'est le panoramique.
- Soit qu'elle se meuve en entier avec son pied, horizontalement ou verticalement: c'est le travelling.

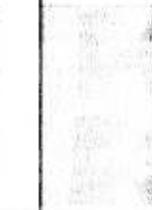
**Les codes du son**

Nous avons relevé le texte intégral du commentaire, en précisant chaque fois s'il s'agissait d'un commentaire « on » ou « off » la description et l'identification de la musique.

## Annexe XXII : DÉCRYPTAGE DU REPORTAGE 10 MILLIONS DE CÉLIBATAIRES

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	1	15	PM Normal Face Fixe	La journaliste présente son reportage. Arrière plan un cercle d'hommes. Personne ne bouge.	on		Je suis au palais culturel des travailleurs et c'est ici qu'on vient pour draguer. Alors vs allez voir dans quelques instants, comment c'est difficile pour le Chinois de trouver leur tendre moitié. Tous ces gens là qui sont autour de moi viennent ici pour rencontrer quelqu'un.
	2	4	Carton titre	10 MILLIONS DE CÉLIBATAIRES Brigitte Nadeau		Chanson française	
	3	2	TGP Normal Face Fixe	Visage (yeux)		Chanson française	
	4	2	TGP Normal Face Fixe	Visage (yeux)	off (jour.)	Chanson française	Depuis des siècles les Chinois
	5	2	TGP Normal Face Fixe	Visage (yeux)	off (jour.)	Chanson française	ne peuvent supporter l'idée

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	6	1	TGP Normal Face Fixe	Visage (yeux)	off (jour.)	Chanson française	D'être célibataire.
	7	2	TGP Normal Face Fixe	Visage (yeux)	off (jour.)	Chanson française	Si on approche la trentaine et on est pas marié
	8	1	TGP Normal Face Fixe	Visage (yeux)	off (jour.)	Chanson française	C'est la panique.
	9	1	TGP Normal Face Fixe	Visage (yeux) Pas la bonne image	off (jour.)	Chanson française	Plus de 10 millions d'hommes Chinois entre 28
	10	6	PG normal 3/4 fixe	Parc, jeune femme assise sur un banc	off (jour.)	Chanson française	et 49 ans sont célibataires pour seulement 714,000 femmes du même âge qui ne sont pas mariées.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	11	5	PG Normal Profil Fixe	Parc, jeune femme assise sur un banc, jeune homme debout près d'elle	off (jour.)	Chanson française	Trouver le temps et l'endroit pour se rencontrer serait de plus en plus difficile.
	12	2	PM Contre-plongée 3/4 Fixe	Place publique, des hommes discutent Arrière plan des photos affichées sur un mur	off (jour.)	Chanson française	Le parc du palais culturel
	13	6	PG Contre-plongée 3/4 P. de G. vers D.	Même image que 12 Un homme se dirige vers le groupe	off (jour.)	Chanson française	des travailleurs de Beijing est un des rares points de rencontre des amoureux et des dragueurs.
	14	2	GP Contre-plongée Face Fixe	Photo de deux hommes	off (jour.)	Chanson française	C'est sous le regard amusé des employés modèles de l'année
	15	2	GP Contre-plongée Face Fixe	Photo d'un homme	off (jour.)	Chanson française	qu'on vient tenter sa chance. Ce dernier

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	16	1	GP Contre-plongée Face Fixe	Photo d'un homme	off (jour.)	Chanson française	mois, seuls quelques courageux
	17	8	PG Contre-plongée Face Fixe	Parc, un autre couple enlacé. Un homme traverse l'écran à l'avant-plan	off (jour.)	Chanson française	osent s'afficher en public car on a récemment interdit l'entrée du parc aux amoureux pour cause de pollution spirituelle
	18	1	TGP Normal Face Fixe	Visage	off (jour.)	Chanson française	capitaliste.
	19	5	Améric. Normal Profil Fixe	Bureau, une femme classe des papiers	off (jour.)	Chanson française	et le gouvernement chinois n'est pas pour autant indifférents aux problèmes
	20	1	GP Normal Profil Fixe	Même visage que 18	off (jour.)	Chanson française	des célibataires. On a

Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	3	GP Plongée pan. de D. vers G.	des papiers sur la table	off (jour.)	Chanson française	créé dans chaque unité de travail des agences de rencontre
	2	Améric. Normal 3/4 Fixe	EXT. Trois femmes discutent assises sur un banc	off (jour.)	Chanson française	Le communisme a dissout des moeurs
	3	PM Normal 3/4 Fixe	Même lieu que 22. Six femmes discutent	off (jour.)	Chanson française	le mariage arrangé par les parents et les intermédiaires. Dans les nouvelles
	4	Amér. Plongée Face Fixe	Bureau, une femme 2 hommes assis regardent un livre	off (jour.)	Chanson française	agences matrimoniales, la chef d'unité est l'entremetteuse.
	8	Rapp. Normal Face Fixe	Interview de l'entremetteuse. SUPER Entremetteuse "La famille c'est très important. Voilà pourquoi mon rôle est utile."	on		Paroles en chinois

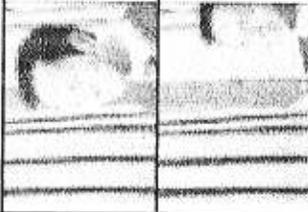
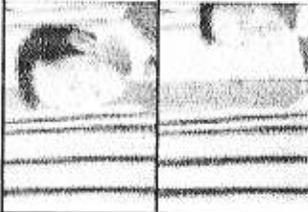
	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	26	2	Amér. Plongée 3/4 Fixe	Bureau, une femme, un homme regardent un livre même lieu que 24	on	Chanson française	
	27	1	GP Plongée 3/4 Fixe	une main tourne une page		Chanson française	
	28	1	GP Normal profil Fixe	Visage d'un homme	off (jour.)	Chanson française	La clientèle des agences se situe entre
	29	1	GP Normal 3/4 Fixe	Visage d'une femme	off (jour.)	Chanson française	28 et 60
	30	2	Amér. Plongée Profil Fixe	Homme debout regarde un livre	off (jour.)	Chanson française	ans et est constituée surtout de veufs

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	31	1	Amér. Plongée 3/4 Fixe	Homme assis prend des notes	off (jour.)	Chanson française	de divorcés et d'handicapés physiques
	32	5	PG Normal Dos Fixe	Maisons, vélos 1 enfant sort à l'extérieur	off (jour.)	Chanson française	ou des hommes ou des femmes qui ont vécu la révolution culturelle à la campagne et qui au retour
	33	1	GP Normal Face Fixe	La tête d'un homme	off (jour.)	Chanson française	se sont consacrés
	34	2	Rapp. Plongée Face Fixe	Même homme en compagnie de la femme	off (jour.)	Chanson française	au rattrapage scolaire plutôt qu'à prétontaine.
	35	10	Rapp. Normal 3/4 Fixe	Interview Super SOUPIRANT OUVRIER: "C'est une bonne chose les agences, sérieux et plus sûr que les parcs"	on		Paroles en chinois

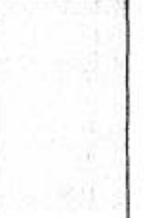
	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	36	5	Rapp. Plongée Profil Pan. G. vers D.	Intérieur homme assis se termine sur image télé		son télé.	
	37	2	GP Normal 3/4 Fixe	Intérieur femme assise	off (jour.)	son télé.	Alors des 4 modémisations c'est à la télévision d'état
	38	1	Améric. Normal Face Fixe	1 femme et 1 homme regardent dans la même direction	off (jour.)	son télé.	que les plus branchés, les plus ouverts
	39	1	GP Normal Face Fixe	Tête de l'homme	off (jour.)	son télé.	d'esprit
	40	3	GP Normal face Fixe	Image de télé	off (jour.)	son télé.	les plus freekés se présentent comme partenaire idéal. Le début du son de l'interview

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	41	10	GP Normal Face Fixe	Interview avec l'animatrice Super ANIMATRICEYANG CHUANG " La télévision a des avantages on voit la personne, c'est plus convaincant.	on (en chinois)		
	42	13	GP Normal Face Fixe	Interview avec un soupirant Super SOUPIRANT INTELLECTUEL : " Les célibataires comme moi sont très pris par leur travail et nous avons peu de temps pour rencontrer quelqu'un qui nous plaise."	on (en chinois)		
	43	5	PG Normal Face Fixe	L'intellectuel au loin qui marche vers la caméra. Premier plan un caméraman et un autre homme Super " Grâce à ce programme je suis presque certain d'avoir du succès."	on (en chinois)		

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	44	3	PM Normal 3/4 Fixe	L'intellectuel sur le bord d'un étang	off (jour.)		Le principal problème des soupirants c'est que leurs exigences
	45	2	Rapp. Normal 3/4 Fixe	Caméramen	off (jour.)	guitare	pour trouver le ou la camarade
	46	6	Rapp. Contre-plongée Profil Pa. G. vers D.	Caméramen	off (jour.)	guitare	sont trop élevées. Il faut qu'il soit plus grand et plus éduqué. Il faut qu'elle ait une bonne situation mais ne gagne pas un meilleur salaire que lui.
	47	5	Amér. Normal 3/4 Fixe	L'intellectuel jouant de la guitare	off (jour.)	guitare	Mais les Chinois ont la réputation d'être patient et les nombreux essais
	48	2	Rapp. Normal Face Fixe	Caméramen	off (jour.)	rires	ne leur font pas peur.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	49	6	GP Normal 3/4 Fixe	L'intellectuel qui se trompe dans son texte		rires	
	50	14	GP Normal 3/4 Fixe	Et trouve ça drôle, et se reprend plusieurs fois Super „ Je suis heureux de te rencontrer ce soir, j'espère que toi et moi.. ”			Paroles en chinois

## Annexe XXIII : DÉCRYPTAGE DU REPORTAGE LE TEMPS D'UNE PRIÈRE

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	1	25	Rapp. Plongée Face Fixe	La journaliste présente son reportage assise, entourée de Tibétains. Elle se retourne et nous fait entendre le chant d'une femme elle fait tourner son moulin	on	Musique	Est-ce que vous vous souvenez quand j'étais dans les Iles du Pacifique et que j'étais à la recherche de l'essentiel? Je ne l'avais pas trouvé là-bas. Mais je suis arrivée à Lhasa et j'ai l'impression que les gens savent ici c'est quoi. Mon seul problème ça fait plus d'une semaine que je suis ici puis je demande, je demande mais les gens veulent pas me dire c'est quoi. Allez s'il vous plaît.
	2	3	PG Plongée Face Fixe	Piste d'atterrissage Un jepp traverse l'écran		Musique	
	3	1	PG Normal Face Fixe	Piste d'atterrissage	off (jo)	Musique	Je suis entrée à Lhasa
	4	1	PG Normal Face Fixe	Piste d'atterrissage	off (jo)	Musique	comme on entre dans un rêve
	5	1	PG Normal Face Fixe	Un avion	off (jo)	Musique	après plusieurs nuits d'insomnie.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	6	4	Rapp. Contre-plongée Face Fixe	Un Tibétain fait tourner son moulin	off (jo)	Musique so	Entendre ronfler coeur battant. L'altitude aidant
	7	3	TGP Normal Face Fixe	Un moulin qui tourne Super : Titre <i>LE TEMPS D'UNE PRIERE</i> Marie-Claude Harvey	off (jo)	Musique so	j'ai l'impression de planer. Combien de temps
	8	3	PG Normal Face Fixe	Paysage Habitations Personnes qui marchent	off (jo)	Chant	dure un rêve ?
	9	2	PG Normal Face Fixe	Paysage	off (jo)	Chant	Le monde a besoin d'un bout du monde.
	10	3	PG Contre-plongée Face Fixe	Un homme rentre dans une maison en regardant la caméra	off (jo)	Chant	Un échappatoire pour l'imaginaire. Un moyen d'équilibrer le reste.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	I1	2	PG Normal Face Fixe	Rue, habitation, un chien qui dort	off (jo)	Chant	Ce qu'on connaît et qu'on préférait oublier.
	I2	2	PG Normal Face Fixe	Paysage, route, personnes qui marchent		Chant	
	I3	1	PG Normal Profil Fixe	Paysage, route		Chant	
	I4	4	PG Contre- plongée Profil Fixe	Paysage, habitation, personnes qui marchent	off (jo)	Musique	Je ne suis pas la première à atterrir à Lhasa
	I5	2	PG Plongé Face Fixe	Marché, un homme regarde la caméra et salut	off (jo)	Musique	Mais je me sentais comme la première à y descendre

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	16	1	PG Normal Face Fixe	Marché, un homme examine la marchandise	off (jo)	Musique	avec la tâche d'emboîter
	17	2	Rapp. Normal Profil Fixe	Paysage, marché, un homme regarde la caméra et sourit	off (jo)	Musique	le mystère dans ma petite caméra
	18	2	GP Normal 3/4 Fixe	Un bijou	off (jo)	Musique	pour la retransmettre par le fil électronique.
	19	2	Amér. Normal 3/4 Fixe	Une femme regarde la caméra	off (jo)		Traître.
	20	3	PG Normal 3/4 Fixe	Tracteur sur la route avec des militaires	off (jo)	so	Non, le traître ce n'est pas moi, c'est l'autre.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	21	4	PG Normal Face Fixe	Adultes et enfants	off (jo)	so	L'autre qui est responsable des ruines. L'autre qui a essayé de détruire leur rêve
	22	4	PG Normal Face Fixe	Plusieurs personnes et un soldat à vélo	off (jo)	so	et le transformer en cauchemar. C'est celui qui a brisé les vies
	23	6	PG Normal 3/4 Fixe	Plusieurs soldats dans la rue marchent vers la caméra	off (jo)	so	et imposer ses valeurs à une société millénaire et à un peuple indépendant. Le traître ce n'est pas moi, c'est l'autre.
	24	3	PM Normal Face Fixe	Des soldats traversent l'écran	off (jo)	Chant	L'autre qui se dérobe à la vue de ma caméra. Toujours prêt à me la confisquer.
	25	4	PG Normal 3/4 Fixe	Des soldats courent vers un camion, se retournent et regardent la caméra	off (jo)	Chant	s'il la voit de trop près ou si elle se pose sur un quelconque objet

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	26	2	PG Normal 3/4 Fixe	Jepp et vélo sur la route	off (jo)	Chant	auquel il attache tant de valeur.
	27	1	PM Contre-plongée 3/4 Fixe	Panneau de propagande, des soldats	off (jo)	Chant	L'autre après tout
	28	1	GP Normal 3/4 Fixe	Pas la bonne image Gros plan des visages du plan précédent	off (jo)	Chant	a gagné
	29	2	GP Normal 3/4 Fixe	Visage de femme	off (jo)	Chant	et on ne questionne pas les gagnants, on enterre les perdants
	30	2	GP Normal Face Fixe	Visage de femme	off (jo)	Chant	ou on essaie de les masquer.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	31	3	Amér. Contre-plongée 3/4 Fixe	Un homme assis, enfants qui marchent en arrière	off (jo)	so	Et moi ma mission c'est de les démasquer
	32	3	GP Normal Face Fixe	Un visage d'homme	off (jo)	so	juste assez pour pouvoir les connaître, les comprendre leur parler.
	33	2	PM Normal 3/4 Fixe	Même que 22 Plusieurs personnes et un soldat à vélo	off (jo)	so	Mais le gagnant m'impose un mur,
	34	4	Rapp. Normal 3/4 Pan. G. à D.	Une femme et l'image se termine sur un couple	off (jo)	so	ou plutôt deux. Un guide chinois pour les formalités et le contrôle
	35	3	PG Contre-plongée Face Fixe	Un guide tibétain sort d'un temple	off (jo)		et un guide tibétain engagé par le Chinois qui ne veut pas traduire ce

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	36	4	PM Plongée 3/4 Fixe	La journaliste avec les guides	off (jo)		qu'il trouve non pertinent. Mes interrogations doivent voyager par
	37	1	GP Contre-plongée Face Fixe	Un guide Tibétain	off (jo)	so	le guide chinois
	38	3	PG Contre-plongée Face Fixe	Un guide tibétain sort d'un temple	off (jo)	so	et le guide tibétain avant de parvenir jusqu'au Lama
	39	1	GP Normal 3/4 Fixe	Un guide chinois	off (jo)	so	et les réponses reviennent par le même chemin.
	40	4	PM Contre-plongée 3/4 Fixe	des enfants qui jouent. Il y en a un qui regarde la caméra	off (jo)	so	Entre la personne que je veux apprendre à connaître et moi il y a deux obstacles deux censures.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	41	4	PG Contre-plongée Face Fixe	Un palais	off (jo)	so	Un palais vide qui n'attend que le retour de son occupant.
	42	3	PM Normal Face Fixe	Des moines	off (jo)	so	Deux cents personnes habillées de rouge
	43	2	GP Plongée Face Fixe	Un moine qui mange une pomme	off (jo)	so	occupées à rire et à prier.
	44	2	PG Plongée Face Fixe	Paysage	off (jo)	so	Avant la dynamite il y en avait quatre milles.
	45	2	PG Plongée Face Fixe	Ruines et paysage	off (jo)	so	Le plus grand monastère du Tibet haut lieu de sa sagesse.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	46	4	PG Plongée Face Fixe	Ruines avec des personnes	off (jo)	so	Les ruines aujourd'hui se confondent avec les roches de la montagne.
	47	5	Rapp. Plongée Face Fixe	Deux hommes préparent des drapeaux	off (jo)	so	Cachés parmi les décombres deux pèlerins confectionnent les drapeaux de prières
	48	1	GP Plongée Face Fixe	Des drapeaux	off (jo)	so	qui vont décorer Lhasa et ses rues.
	49	2	Rapp. Plongée 3/4 Fixe	Deux hommes préparent des drapeaux	off (jo)	Musique	Pourquoi êtes-vous ici?

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	50	1	PM Contre-plongée 3/4 Fixe	Des drapeaux dans un arbre	off (jo)	Musique	Qu'est-il inscrit
	51	1	GP Contre-plongée 3/4 Fixe	Pas la bonne image mais presque identique Des drapeaux dans un arbre	off (jo)	Musique	sur vos drapeaux?
	52	2	GP Plongée Fixe	Des drapeaux	off (jo)	Musique	Quelles faveurs demandez-vous en silence?
	53	3	Rapp. Contre-plongée Face Fixe	Temple	off (jo)	Musique	Etes-vous libres?
	54	2	GP Contre-plongée 3/4 Fixe	Un mur avec un tissu imprimé	off (jo)	Musique	Voulez-vous l'être?

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	55	5	PM Normal Face Fixe	Des animaux et un homme traversent l'écran			
	56	1	PG Plongée 3/4 Fixe	Un soldat prenant une photo	off (jo)	Musique	Les Chinois ne cherchent pas à comprendre
	57	1	PM Contre-plongée 3/4 Fixe	Un édifice en construction	off (jo)	Musique	mais à exploiter le mythe.
	58	1	PG Plongée Face Fixe	Un édifice en construction	off (jo)	Musique	Ils rénovent certains temples.
	59	2	PG Plongée Face Fixe	Pas la bonne image Un édifice en construction	off (jo)	Musique	Ils ont construit un Holiday Inn

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	60	1	PG Contre-plongée Face Fixe	Un temple	off (jo)	Musique	à Lhasa.
	61	2	PG Plongée Face Fixe	La ville, des édifices, une place	off (jo)	Musique	Non, je ne le vous montre pas, parce que je ne m'y suis pas intéressée.
	62	2	PM Normal Face Fixe	Un homme assis, près d'un mur, un autre traverse l'écran	off (jo)	Musique	J'ai essayé aussi de ne pas voir la pauvreté
	63	2	GP Normal Face Fixe	Visage de l'homme	off (jo)	Musique	et les mendians qui courent les rues de Lhasa.
	64	2	PG Plongée Face Fixe	Paysage, habitations, un chien qui marche	off (jo)	Musique	Moi je me suis obstinée à ne pas voir le négatif.

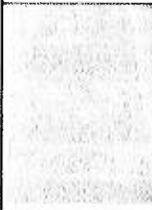
	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	65	3	PG Normal Face Fixe	Rue, édifices de la ville	off (jo)	Musique	J'espérais que le rêve soit assez résistant
	66	4	PG Contre-plongée Face Fixe	Un homme avec un moulin	off (jo)	Musique	pour ne pas succomber devant ma caméra. C'était ma prière à moi.
	67	2	PG Contre-plongée Face Fixe	Deux personnes immobiles	off (jo)	Chant	Parce que l'âme du Tibet n'est n'y son mythe
	68	3	PG Normal Face Fixe	Paysage, route	off (jo)	Chant	n'y son histoire. Sa magie est dans
	69	3	PG Contre-plongée Face Fixe	Un groupe de 4 personnes regardent la caméra	off (jo)	Chant	le coeur des Tibétains qu'on apprend à connaître

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	70	2	Rapp. Normal Face Fixe	Un homme donne à boire à un enfant. les 2 regardent la caméra	off (jo)	Chant	après avoir congédié son traducteur récalcitrant
	71	2	GP Normal Face Fixe	Visage d'un enfant	off (jo)	Chant	et réussit à semer son guide Chinois.
	72	2	GP Normal Face Fixe	Visage d'une femme	off (jo)	Chant	Le mur s'affaisse quand on peut s'exprimer par le langage
	73	5	GP Normal Face Fixe	Visage d'une femme elle fait une grimace	off (jo)	Chant	des mains et du sourire. Les murs s'écroulent et les visages s'allument.
	74	10	Rapp. Contre-plongée Face Pan G. à D.	Des enfants, des adultes, (peut-être la même qu'au début)	off (jo)	so Musique	C'est dans leurs yeux et dans leurs coeurs que j'avais trouvé le vrai Tibet ou pas.

Annexe XXIV : DÉCRYPTAGE DU REPORTAGE LE CHANT DE FENDRE-GUERRE ET LE CINÉMATOGAPHE

Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	15	PG Normal Profil Fixe	Le journaliste présente son reportage Mouvement	on		Ça y est j'y suis et ici pas de fusils chinois juste des Tibétains libres. Ma caméra ne pointe jamais au bon endroit, jamais ouverte au bon moment je n'ai été qu'un bête témoin. C'est un film sur l'amour je le dédie à Valérie
	5	PG Normal Face Fixe	Paysage et troupeau qui court Super : Titre LE CHANT DES FENDRE-GUERRE ET LE CINÉMATOGAPHE Denis Villeneuve		so (Animaux)	
	7	PG Contre-plongée Fixe	La lune	off (jo)	Chant	Il fait beaucoup trop noir, ma caméra et moi sommes aveugles, le son seulement le son et
	1	GP Plongée Face Fixe	Moulin à prières qui tourne	off (jo)	Chant	ce chant.
	2	PG Contre-plongée Face Fixe	Soleil qui se lève	off (jo)	Musique « spatiale »	Le jour,

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	6	2	PG Normal Profil Fixe	Paysage SUPER HAUTS PLATEAUX DU SICHUAN, ZONE INTERDITE D'ABA	off (jo)	Musique « spaciale »	ma caméra peut enfin capter les photons. La mort
	7	1	GP Contre- plongée Fixe	Plantes et neige	off (jo)	Musique « spaciale »	qui fond. La vie
	8	2	PG	Eblouissement	off (jo)	Musique « spaciale »	qui se cramponne
	9	2	PG Normal Profil Pan. g. à d.	Un yak qui broute	off (jo)	Musique « spaciale »	mais le son a disparu.
	10	10	GP Plongée Face Fixe	Des yaks qui broutent	off (jo)	Musique « spaciale »	Le soleil donne la vie aux herbes qui donnent la vie aux yaks qui donnent nourriture, vêtements, abris et qui dit yak

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	11	2	PG Plongée Fixe	Paysage SUPER VILLAGED'ABA	off (jo)	Musique « spaciale »	dit nomade. Mais où sont les tentes ?
	12	5	PG Contre- plongée Face Fixe	Homme qui marche vers la caméra, sur fond de montagnes	off (jo)	Musique « spaciale »	Un homme, un homme marche sur son univers qui s'effondre.
	13	3	Rapp. Contre- plongée Face Fixe	Visage de l'homme	off (jo)	Musique « spaciale »	Je lui demande d'où provient le chant sous la lune.
	14	1	GP Normal Face Fixe	Doigts et chapelet Bougent		Musique « spaciale »	
	15	3	Rapp. Plongée Face Fixe	Corps et moulin Tourne		Chant	

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	16	1	PG Normal 3/4 Fixe	Village, avant-plan le torse de l'homme se tourne vers caméra		Musique « spaciale »	
	17	3	TGP	Médaille	off (jo)	Musique « spaciale »	Le moine porte le sigle chromatique du Dalai Lama.
	18	2	PG Normal Face Fixe	Village	off (jo)	Musique « spaciale »	Derrière lui le monastère
	19	4	Rapp. Normal 3/4 Fixe	Turbine qui tourne	off (jo)	Musique « spaciale »	où d'énormes turbines permettent à l'homme d'émettre
	20	5	GP Normal Face Pan. H. en B.	Colonne d'images qui tourne  FONDU AUNOIR	off (jo)	Musique « spaciale »	des messages vers les hauts sommets de l'Himalaya où vivent les dieux.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	21	6	PM Normal Face Pan. D. à G.	Intérieur d'un temple	off (jo)		Mais le soleil n'inonde qu'un temple vide ici. La Chine reconstruit les monastères
	22	2	PG Normal Face Fixe	Intérieur temple, moines arrière plan qui travaillent	off (jo)	so (Voix)	un à un, comme elle les a détruits.
	23	4	Rapp. Contre-plongée Face Pan. B. en H.	Statuts	off (jo)	so (Voix)	Temples que les moines défendaient avec leurs montagnes et leur Kong Fu
	24	2	PG Normal Face Fixe	Village	off (jo)		mais que les Chinois ont ensevelis
	25	4	PG Normal Dos Fixe	Village, avant-plan jeune homme qui se retourne	off (jo)	so (Voix)	sous l'ombre de leurs bombardiers, hommes et pierres.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	26	2	GP Normal Face Fixe	Visage	off (jo)	so (Voix)	Puis ils ont massacré et torturé les parents
	27	1	GP Normal Contre-plongée Fixe	Visage	off (jo)	so (Voix)	sous les yeux des enfants
	28	2	PM Normal Contre-plongée Fixe	5 jeunes	off (jo)	so (Voix)	pour terroriser les jeunes esprits.
	29	18	PM Normal Dos Traveling	Moine qui tourne les moulins	off (jo)	so (Voix) (Turbine)	Les Chinois n'ont réussi qu'à attiser une fantastique colère. Les moulins à prières tournent jour et nuit, huilés avec le beurre du yak contenant chacun une prière enroulée à l'intérieur du cylindre et tournant et tournant pour que la Chine lâche prise.
	30	6	PM Plongée Face Pan. G. à D.	Groupes d'enfants	off (jo)	so (Voix)	Des cités de milliers de moines les monastères ne comptent plus que 300 ou 400 disciples dans leurs entrailles.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	31	3	GP Plongée Pan. de G. à D.	Main	off (jo)	so (Voix)	Les bombes modernes ont avalé les autres.
	32	2	Rapp. Normal Face Fixe	SUPER MOINE ET PHOTO DUDALAILAMA	off (jo)	so (Voix)	Le Dalai Lama est pourtant plus messie que jamais
	33	3	GP Normal 3/4 Fixe	Système de son Photo de Rambo	off (jo)	so (Voix)	mais lorsque je parle du chant de la lune
	34	1	GP Contre- plongée 3/4 Fixe	Cassettes vidéo Main met en marche système		Musique Rythmée	
	35	2	GP Contre- plongée Face Fixe	Rambo	off (jo)	Musique Rythmée	sur la radio une autre photo.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	36	3	PG Normal Profil Fixe	Village avant-plan nomades	off (jo)	Musique « spaciale »	Des nomades il en reste encore.
	37	2	GP Plongée Face Fixe	Visage qui parle	off (jo)	Musique « spaciale »	Au-dessous de 3 000 mètres le yak
	38	2	PG Normal Face Fixe	Village avant-plan enfant, se retourne	off (jo)	Musique « spaciale »	ne survit pas
	39	1	GP Normal Profil Fixe	Enfant	off (jo)	Musique « spaciale »	de même pour les nomades
	40	2	PG Normal Face Fixe	2 enfants	off (jo)	Musique « spaciale »	cachés dans les montagnes

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	41	1	GP Normal Face Fixe	Visage	off (jo)	Musique « spaciale »	l'humain et le yak
	42	1	PG Normal 3/4 Fixe	Village avant-plan femme, se retourne	off (jo)	Musique « spaciale »	forment un noyau parfait
	43	1	GP Normal Face Fixe	Visage	off (jo)	Musique « spaciale »	une symbiose unique
	44	11	PG Contre- plongée Profil Pan. G. à D.	Personne sur un cheval, traverse écran  FONDU AUNOIR Moulin qui tourne	off (jo)	Musique « spaciale »	C'est ce que les Chinois n'ont pas compris pour tuer le Tibet il faut tuer le yak, pas les Tibétains. Ils sont invincibles et ce qui suit me l'a confirmé.
	45	2	GP Plongée Fixe		off (jo)	so (Turbine)	Une turbine portative

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	46	1	GP Normal Face Fixe	Visage	off (jo)	so (voix)	La dame
	47	1	Rapp. Contre- plongée Face Fixe	Femme et moulin qui tourne	off (jo)	so (voix)	elle m'avait aussitôt séduit
	48	1	PM Plongée Face Fixe	Femme et moulin Enfants à l'avant-plan	off (jo)	so (voix)	assise dans son coin priant
	49	2	TGP	Main	off (jo)	so (voix)	sa main déformée par tant d'entretiens avec Dieu.
	50	2	TGP	Main massant une autre main	off (jo)	so (voix)	Deux univers s'affrontent ici

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	51	2	PM Plongée Profil Fixe	femme massant les main d'une femme âgée	off (jo)	so (voix)	Lili des Alpes italiennes
	52	2	GP Normal profil Fixe	Visage de la femme âgée	off (jo)	so (voix)	massant les mains de la dame des hauts plateaux.
	53	4	PM Plongée Profil Fixe	Femme masse le dos de la femme âgée	off (jo)	so (voix)	Ce genre de scène ne craint aucune mitraillerie
	54	4	GP Normal 3/4 Fixe	Visage de la femme âgée	off (jo)	so (voix)	de l'uranium de tendresse éclatant dans le coeur de cette Chine.
	55	3	PM Plongée Profil Fixe	Femme masse les mains de la femme âgée, plusieurs personnes regardent	off (jo)	so (voix)	Un instant que la dame et moi n'oublierions point

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	56	3	GP Plongée Face Fixe	Visage de la femme âgée  FONDU AUBLANC	off (jo)	so (voix)	jusqu'au dernier hiver.
	57	1	PG Normal Face Fixe	Maison  FONDU AUBLANC		Musique « spaciale »	
	58	1	PM Normal Face Fixe	Un vieux moine	off (jo)	Musique « spaciale »	Un vieux moine
	59	7	Amér. Normal Face Pan. G. à D.	Homme et temple	off (jo)	Musique « spaciale »	me présente un endroit où le trépied de ma caméra n'a pas le droit de fouler le sol. La station réceptrice
	60	1	Rapp. Normal Face Fixe	Homme  FONDU AUBLANC	off (jo)	Musique « spaciale »	où ils reçoivent les instructions de Dieu.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/Son ambiant	Paroles
	61	2	PG Normal Fixe	Paysage	off (jo)	Musique « spaciale »	Puis il m'accompagne dans les montagnes.
	62	1	GP Fixe	Main	off (jo)	so (Vent)	Naïf
	63	1	GP Normal Face Fixe	Visage enfant	off (jo)	so (Vent)	j'appuie
	64	2	PG Normal Face Fixe	Paysage, 3 enfants avant-plan	off (jo)	so (Vent)	sur mon déclencheur
	65	1	PG Plongée Face Fixe	Village, garçon avant-plan	off (jo)	so (Vent)	des nomades.

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	66	4	PG Plongée Dos Fixe	Fille qui joue	off (jo)	so (Vent)	Je m'écroule, une pensée vient d'harponner mon esprit
	67	2	PG Plongée 3/4 Fixe	Garçon qui joue	off (jo)	so (Vent)	nous avons abattu le bison en Amérique.
	68	1	PG Plongée Profil	Fille qui joue		so (Vent)	
	69	1	PG Montage très rapide	Fille qui joue		so (Vent)	
	70	1	PM Montage très rapide	Garçon qui joue		so (Vent)	

	Plan	Temps (sec.)	Codes image	Description	Son	Musique/ Son ambiant	Paroles
	71	1	PG Plongée 3/4 Fixe	Garçon dans paysage		Musique « spaciale »	
	72	5	PM Plongée 3/4 Fixe	Garçon qui fait des mouvements	off (jo)	Musique « spaciale »	Un jour peut-être nous, les hommes des basses terres écouteront la voix du silence.
	73	1	PG Plongée Face Fixe	Visage  FONDU AUBLANC		Musique « spaciale » Chant	
	74	1	Rapp. Normal Face Fixe	Visage		Musique « spaciale » Chant	
	75	4	PG Normal Face Fixe	Village au loin des moines qui saluent	off (jo)	Musique « spaciale »	Alors comme eux nous serons dignes nous aussi de nous appeler être humain.

**Annexe XXV : SYNTHÈSE DES RELATIONS DES PLANS PAR REPORTAGES**

REPORTAGES	Monstratif	Démonstratif
<b><i>10 millions de célibataire</i></b>		
(II) Introduction du thème du célibat, (plans 3 à 9)		✓
(III) Le parc du palais culturel, (plans 10 à 18)	✓	
(IV) L'agence de rencontre, (plans 19 à 35)		✓
(V) L'émission de télérencontre, (plans 36 à 50)	✓	
<b><i>Le temps d'une prière</i></b>		
(II) Journal de voyage, (plans 2 à 19)		✓
(III) Critique des Chinois, (plans 20 à 30)	✓	
(IV) Suite du journal de voyage, (plans 31 à 40)		✓
(V) Informations sur les Tibétains, (plans 41 à 54)		✓
moines, (plans 41 à 46)		✓
les drapeaux, (plans 47 à 54)	✓	
(VI) Critique des Chinois, (plans 56 à 63)		✓
(VII) Fin du journal de voyage, (plans 64 à 74)		✓
<b><i>Le chant de fendre-guerre</i></b>		
(II) Introduction, (plans 3 à 11)		✓
(III) Le moine et la prière, (plans 12 à 20)		✓
(IV) Les menaces, (plans 21 à 35)		✓
envahissement par la Chine, (plans 21 à 29);		✓
menace culturelle, valeurs, (plans 30 à 35)		✓
(V) Les nomades, (invincibles) (plans 36 à 44)		✓
(VI) La dame, (plans 45 à 56)	✓	
(VII) Conclusion, lien entre moine, nomades (plans 57 à 64 et 74 à 75)		✓
Les enfants, (plans 64 à 73)	✓	

**Annexe XXVI : TEXTES ÉCRITS PAR PARTICIPANTS, TYPES DE RELATIONS ET REPORTAGES**

**REPORTAGE 10 MILLIONS DE CÉLIBATAIRES**

**Position complémentaire**

Neuf participants (9 sur 18)

**Participant 8**

*Je lui expliquerais l'importance des mesures prises par les célibataires afin de contrer ce problème. Je lui apporterais des exemples.*

**Participant 11**

*En rapportant les statistiques, la pensée des contribuables et du gouvernement et leurs façons de penser et d'agir.*

**Participant 18**

*Je lui dirais qu'il y a une importante partie de la population chinoise qui sont célibataires mais qui doivent faire appel à des agences de rencontre tellement ils sont occupés.*

**Participant 1**

*C'est un doc. sur les chinois célibataires qui prônent la famille donc veulent rencontrer quelqu'un. Des moyens sont mis à leur disposition dont des émissions télévisées, des agences et autrefois des parcs. Toutefois ces Chinois sont très difficiles et ont beaucoup d'attentes envers leur partenaire.*

**Participant 2**

*Ce reportage traitait de la vie des célibataires en Chine. Il nous démontrait comment des gens font pour trouver l'âme soeur que se soit par des agences de rencontre ou tout simplement en se promenant dans des parcs créés pour la rencontre de célibataires.*

**Participant 3**

*Je lui dirais premièrement qu'en Chine le fait d'être encore célibataire à 30 ans est un phénomène alarmant pour les gens. Je lui dirais qu'ils prennent des moyens ( télé, au travail, etc.) pour remédier à cette situation. Je lui dirais*

*aussi qu'on défend aux gens de se montrer " amoureux " en public.*

**Participant 10**

*Que les Chinois aiment beaucoup les agences de rencontre et le gouvernement est très intéressé à leur problème et essaie de les aider du mieux qu'il peut.*

**Participant 14**

*Je raconterais qu'il y a trop de Chinois célibataires et que ce sont les hommes qui font les démarches par le biais des télérencontres.*

**Participant 15**

*La Chine fait des efforts pour contrer le problème de célibat chez les hommes et les femmes. En Chine, il est important de se marier et passer la trentaine, si on est encore célibataire, on fait "dur" ! Pourtant il y a 10 millions d'hommes et 714000 femmes qui sont encore célibataires.*

**Position de symétrie**

Neuf participants (9 sur 18)

**Comparaison**

**Participant 4**

*Qu'une jeune fille du Québec pour un concours a produit un film amateur en Chine sur la manière qu'ils prennent pour trouver l'âme et que cela ressemble à chez nous.*

**Participant 5**

*Que les chinois trouvent que le couple est quelque chose de très important. Par contre, comparativement à chez nous, c'est l'homme qui doit détenir le pouvoir.*

**Participant 17**

- *Si tu veux rire regarde ça*
- *Si tu trouves qu'étaient les agences de rencontre ici, regarde bien en Chine.*

## Commentaire

### Participant 6

*Je lui dirais que le document parle d'un problème dont nous n'entendons pas parlé souvent, le " mariage " mais qui touche sévèrement le peuple chinois et qu'ils ne sont pas chanceux.*

### Participant 7

*À cet(te) ami(e) je lui dirai qu'en Chine il existe beaucoup plus de gens célibataire qu'on le croit. Et que les lieux publics ne sont pas vraiment reconnus comme étant un lieu de rencontre entre couples.*

### Participant 9

*C'est une façon de montrer des chinois et chinoises célibataires dans un genre de télérencontre, où les chinois veulent toujours à tout prix rencontrer quelqu'un. Il s'agit presque de performance.*

### Participant 12

*Je raconterais que même si les Chinois ont réussi dans le domaine des affaires du point de vue technologique, ils ont d'autres problèmes dans le domaine relations humaines et amour.*

### Participant 13

*C'est un documentaire qui traite de célibataire en Chine et on sais qu'il y a beaucoup de gens dans ce pays.*

### Participant 16

*Je dirais qu'il y a des problèmes pour les célibataires en Chine et que cela est désolant.*

## REPORTAGE *LE TEMPS D'UNE PRIÈRE*

### Position complémentaire

Treize participants (13 sur 19)

#### Une explication

##### Participant 11

*Je commencerais par le chambardement politique, puis l'esprit des gens, les faits comme le médiateur chinois et tibétain ensuite la pauvreté et l'espoir des gens.*

##### Participant 14

*Je raconterais que les gens au Tibet sont heureux dans leur coeur et dans leurs yeux même avec la misère qu'il y a dans leur pays.*

##### Participant 18

*Je lui dirais que le Tibet est un pays qui n'est pas encore libre, que les gens sont très simples, ils ont l'air très heureux mais que dans le fond, ils ne le sont pas vraiment.*

##### Participant 26

*Pour commencer, je lui dirais qu'ils se basent sur la prière et la religion c'est ce qui influence leur façon de s'habiller, d'agir.*

#### Une description

##### Participant 9

*On parle de la situation des Tibétains au Tibet, de la présence de l'armée chinoise, qui les envahit et qui s'accroche au mythe sans s'occuper des préoccupations des Tibétains.*

##### Participant 10

*Qu'au Tibet le régime militaire est très présent et qu'il faut toujours faire attention à ce que l'on fait si l'on ne veut pas être arrêté.*

##### Participant 20

*Que l'on nous montre des gens qui ont l'air sympa. Que la vie au Tibet n'est plus que de prière.*

**Participant 21**

*Que le Tibet est un peuple conquis par un autre et qui exploite ce peuple sans leur demander leur avis et qu'ils ont de beaux paysages.*

**Participant 23**

*Cela parle du déchirement du peuple tibétain. Ils sont pris entre deux pôles une vie de ville puis une vie traditionnelle.*

**Participant 24**

*L'histoire des conséquences de l'invasion chinoise sur le peuple tibétain et leur persistance à demeurer intègres avec leurs coutumes.*

**Participant 25**

*On se trouve plongé dans l'univers tibétain. On découvre le peuple, les ravages de l'armée et des biens modernes.*

**Participant 27**

*On montrait la vie des Tibétains sous le régime des Chinois stupides qui veulent faire du Tibet un lieu touristique. Mais on montrait aussi l'espoir par les sourires, la journée ensoleillée et les gens qui prient.*

**Participant 13**

*Tu veux voir rapidement comment on est installé au Tibet, c'est bien représenté et on voit plusieurs styles d'habitations et temples.*

**Position de symétrie**

Six participants (6 sur 19)

**Participant 12**

*Que les Tibétains sont naïfs et se laissent manipuler par les plus haut placés. Qu'ils n'ont pas vraiment le choix, qu'ils sont pris au piège de la pauvreté, la misère et l'infériorité.*

**Participant 15**

*Difficile à raconter puisqu'il s'agit de la vie des gens au Tibet en général. On peut peut-être parler des monuments ou des moines, mais encore là il n'y a pas grand-chose à dire là-dessus.*

**Participant 16**

*Que le Tibet est très pauvre même si les images voulaient nous dire le contraire.*

**Participant 17**

*Très philosophique. Avoir de bonnes connaissances sur le Tibet pour plus apprécier ce court métrage.*

**Participant 19**

*Simplement je ne le sais pas parce que c'est un document très compliqué et plein de subtilité.*

**Participant 22**

*Que le Tibet ce n'est pas pantout comme dans notre imaginaire. Que la vie y est dure. Qu'il y a un côté mystique dur à exprimer.*

**REPORTAGE LE CHANT DE FENDRE-GUERRE****Position complémentaire**

Sept participants (7 sur 17)

**Participant 8**

*Je lui expliquerais le mode de vie en général, des Tibétains.  
Je lui présenterais l'omniprésence de Dieu, des moines et  
vieux sages.*

**Participant 19**

*En essayant de lui faire visualiser ce que j'ai vu en donnant  
beaucoup de détails.*

**Participant 26**

*D'abord, je lui expliquerais que la religion occupe une très  
grosse partie de leur vie. Puis je lui expliquerais comment ils  
prient et comment ils s'habillent. Enfin leur mode de vie.*

**Participant 23**

*C'est un document qui raconte un peu l'histoire tibétaine par  
les moines qui y habitent.*

**Participant 25**

*Une rencontre au Tibet où l'on prend connaissance de leur  
religion, de leurs moyens de prier leurs dieux. On voit des  
enfants des adultes et des personnes âgées, on visite les lieux  
de prière.*

**Participant 20**

- *Des paysages à couper le souffle*
- *Un montage dynamique*
- *Un commentaire de circonstance*

**Participant 21**

*Avec un peu de difficulté parce que je n'en ai pas assez vu  
selon moi pour décrire le document.*

## Position de symétrie

Dix participants (10 sur 17)

### Participant 1

*Le lien du "yak" et des Tibétains. Les coutumes religieuses de ceux-ci. Je parlerais aussi de tous les moines et des enfants abandonnés par leurs parents tués par les bombes.*

### Participant 2

*Ça serait assez difficile puisque le reportage manquait de clarté en ce qui concerne les éléments d'information. Je ne pourrais que résumer que les Tibétains sont un peuple très fort grâce à Dieu et survivent en grande partie à cause du Yack.*

### Participant 5

*C'est un reportage qui nous parle du Tibet et de son peuple mais surtout des nomades qui réclament leurs terres à la Chine. On nous montre des modes de vie différents et très particuliers. La caméra est excellente.*

### Participant 3

*Je lui dirais simplement qu'on parlait des moines au Tibet. Je ne pourrais pas lui en dire plus car je n'ai pas compris grand chose. Au tout début du reportage mon intérêt et mon écoute ont tout de suite diminué.*

### Participant 4

*Que les moines tibétains utilisent des turbines à prière pour atteindre leur dieu et qu'ils sont invincibles tant que les yacks sont vivants. Les Chinois ont essayé des éliminés mais n'ont pas réussi.*

### Participant 6

*C'est un document sur la force spirituelle des Tibétains de leurs croyances qui les aident à survivre dans des conditions difficiles. On voit la souffrance, la détresse de certains, le tout dans un esprit mélancolique et monotone.*

### Participant 7

*Je commencerais par lui dire que moi-même je n'est pas compris grand chose. Ensuite, je dirais qu'il existe en Chine, au Tibet des moines qui habitent des montagnes et qui se*

*considèrent plus humains que nous car ils se disent capable de "comprendre" le silence.*

**Participant 22**

*Que ce document traite le sujet différemment des autres documentaires. Qu'on voyait un aspect peu exploité des Tibétains.*

**Participant 27**

*Par les images, les yeux des êtres montrés, par le portrait de la dame qui priaït continuellement et qui en avait mal aux mains, par l'invincibilité dont ils sont chargés, par l'espoir qui les accompagne.*

**Participant 24**

*C'est l'histoire d'un peuple tibétain. En fait de 2 ou 3 générations, l'une marquée par la religion, le Dalaï Lama, l'autre (ou la même) issu de la guerre contre les chinois et enfin la dernière celle qui caractérise le American Way of Life en abolissant presque toutes les anciennes coutumes.*

**Annexe XXVII : APPRÉCIATION DES REPORTAGES SELON L'ORDRE DE PRÉSENTATION**

**APPRÉCIATION DU REPORTAGE 10 MILLIONS DE CÉLIBATAIRES**

1e reportage dans tous les groupes									
	gr. 1	gr. 2	gr. 3	gr. 4	gr. 5	gr. 6	gr. 7	gr. 8	Total
Beaucoup	1		2	1			1		5
Assez	2	2			1	3	1	4	13
Un peu									
Pas du tout									
Total	3	2	2	1	1	3	2	4	18

**APPRÉCIATION DU REPORTAGE LE TEMPS D'UNE PRIÈRE**

2e reportage dans tous les groupes									
	Après 10 millions de célibataires				Après Le chant de fenfre			Total	
	gr. 5	gr. 6	gr. 7	gr. 8	gr. 9	gr. 10	gr. 11		
Beaucoup	1	1	1			1	3	7	
Assez		2	1	1	2	2		8	
Un peu				3	1			4	
Pas du tout								-	
Total								19	

**APPRÉCIATION DU REPORTAGE LE CHANT DE FENDRE-GUERRE**

	2e reportage après 10 millions de célibataires				1e reportage			Total
	gr. 1	gr. 2	gr. 3	gr. 4	gr. 9	gr. 10	gr. 11	
Beaucoup		1			1	1	3	6
Assez			1	1	1	1		4
Un peu	1	1	1		1	1		5
Pas du tout	2							2
Total	3	2	2	1	3	3	3	17